Les cheminots envisagent une nouvelle grève pour le 10 septembre

A Markille

ets pendant les leux les

LIRE PAGE 20 Fondateur: Hubert Beuve-Méry



Directeur: Jacques Fauvet

2,00 F

Aigérie, 1,30 UA: Marce, 1,60 dir.; Tunisia, 1,60 m.; Allraingna, 1,20 DH; Antricha, 12 sch.; Reignque, 13 fr.; Caman, 5 Q,55 i Cito-S'lvaire, 180 f CrA: Dascenaria, 4 fr.; Espagno, 50 pei.; Erande-Britagna, 30 fr.; Erande-Britagna, 3,50 fr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Partingal, 27 etc.; Senegal, 190 f CFA: Subde, 2 fr.; Sanissa, 1,10 fr.; U.S.A., 73 cts; Yougasiavir, 20 dia.

Tarif des abonnements page 16 5, RUE DES TRALIENS 73427 PARIS CEDEX 03 C. C. P. 4207-23 Paris Tèlex Paris 0° 636372 Tel : 246-72-23

L'affaire

de Radio-Riposte

le monopole d'émission

Le parti socialiste a décidé

d'exploiter de deux manières

les poursuites judiciaires dont

plusieurs de ses membres,

parmi lesquels M. François

Mitterrand, sont l'objet à la

suite des émissions de Radio-

Riposte, le 28 luin à Paris et

D'une part, il organise une

manifestation au Palais de

justice, où M. Mitterrand

devait se rendre, vendredi après-midi. pour répondre à

la convocation du juge d'ins-

truction; d'autre part, il

annonce une nouvelle émis-

sion de Radio-Riposte, au

même moment, dans le Cai-

MM. François Mitterrand, pre-

mier secrétaire du P.S., et Lau-

rent Fabius, porte-parole, devalent

en effet être entendus vendredi

24 sout à 15 h. 30 par M. Roger

Lecante, doyen des juges d'ins-

truction de la capitale. Ces deux

personnalités socialistes avaient

l'intention de se faire accompa-

gner par un cortège d'élus et de militants du P.S. pour protester

solennellement contre ce qu'ils

considerent comme une forme de « répression ». M. Mitterrand envisageant de Taire une déclara-

tion à ce sujet après son audition.

Les personnes poursuivies risquent d'être inculpées d'infraction à la

loi du 7 soût 1974, qui punit d'une

peine d'emprisonnement (de un mois à un an) et (ou) d'amendes

(entre 10 000 et 100 000 francs).

accompagnée de la confiscation

des installations, « toute personne

qui, en violation du monopole.

aura diffusé une émission de

vados cette tois.

le 30 juillet à Montpellier.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le non-alignement en question

C'est lundi 27 août que commencerout à La Havane, au niveau des ambassadeurs puls des minis-tres des affaires étrangères, les travaux préparatoires au sixième sommet des pays non-alignés qui doit s'ouvrir le 3 septembre dans la capitale cubaine. Quatre-vingtsix pays devralent être repré-sentés, sans compter ceux qui envertont de simples observateurs et sept candidats qui seront sans doute admis dans ce club hété-

Fonde en 1961, à la conférence de Belgrade, le Mouvement des non-alignés est aujourd'hui en crise. Qu'est-ce que le non-alignement? C'est de la réponse qui sera deunée à cette question que dépendra le résultat des travaux de La Havane. Deux grands conrants s'affrontent déjà. Pour la première tendance, assez blen symbolisée par M. Fidel Castro, non-alignement ne signific pas neutralisme, refus de choisir entre les deux grands blocs idéologiques qui se partagent le mende. Le chef de la révolution cubaine a souvent répèté — depuis 1968, en tout cas, date de son raillement inconditionnel à PU.R.S.S. — que le bloc soviétique est l'« allié naturel » des pays non alignés, de même que l'impérialisme en est l'ennemi naturel. Cette interprétation est bien entendu encourarée par Moscon et ses satellites : d'autres pays « progressistes » la défendent avec ardeur, à com-mencer par le Vietnam, le Lass, l'Afghanistan, l'Ethiopie, le Yémen du Sud. l'Angola, autant de pays dont les dirigeants doivent beaucoup à l'aide militaire de Moscou. Un autre homme incarne la

conception chistoriques du nonalignement : le maréchal Tite, le dernier fendateur du Mouvement encore en vie. En deptt de ses quatre-vingt-sept ans, le dirigeant yougoslave a déjà annencé qu'il se rendrait à La Havane. Pour le maréchal Tito, les non-alignés se doivent de résister à toutes les pressions, d'où qu'elles viennent, y compris de Moscon. C'est ce qu'il vient encore de répéter très fermement dans une interview accordée au journal yougoslave Borba . . Le Mouvement, a-t-il dit, n'est pas et ne peut pas être chasse gardée de quelque blec que ce soit. Ce serait incompatible avec les fondements de notre politique. (...) La conférence devra réaffirmer les principes authentiques de la politique de non-alignement, en dehors de tout bloc, et renforcer l'indépendance du Mouvement dans les relations internationales. (...) Sans une telle orientation et une application conséquente de ces principes, le Mouvement trahirait son

essence même. » Le maréchal Tito, qui a une longue expérience des rapports avec l'U.R.S.S., a également effectue ces derniers mois des voyages dans des pays qui joueront un rôle important à La Havane (Irak, Syrie, Koweit, Jordanie, Algèrie. Libye et Malte) et a fait parvenir le même message aux dirigeants de nombreux pays considérés comme « modérés » et qui hésitalent à se rendre au sommet pour ne pas cautionner les interventions africaines des Cubains : « Surtout, ne vous abstenez pas ; venez à la confé-

On voit mal, dans ces condi-

rence >.

tions, comment des affrontements fondamentaux pourraient être évités. D'autant plus que les sujets ne manquent pas. Le plus épineux est sans doute le problème que pose la représentation du Cam-bodge à la conférence. Quelle délégation accepter, celle du régime des Khmers rouges on celle du régime de M. Heng Samrin, le protègé de Hanoï ? Trancher dans un sens on dans un autre revient soit à cautionner l'intervention vietnamienne au Cambodge soit an contraire à la condamner. La question est d'autant plus délicate ue Hanoi se montre tout à fait intransireant et entend Imposer ss thèse. Autres questions délicates que devront affronter les participants : le cas de l'Egypte, dont Pexpulsion du Monvemer sera demandée par plusieurs pays araben et l'affaire du Sahara. Beaucoup, dans les joutes à venir, dépendra de la position que prendra Cuba.

L'armée iranienne assiège l'une des principales villes kurdes

Washington livrerait du matériel militaire à Téhéran

De violents combats se poursuivalent, ce vendredi matin 24 août. Saggez, ville kurde assiégée par les forces de l'ordre traniennes qui sa trouve à une centaine de kilomètres au sud-est de Mahabab près de la frontière irakienne. Des troupes se dirigealent vers la ville de Mahabab, où elles attelgnent les avant-postes des rebelles

Les autorités de Téhéran redoutent un soulèvement dans le Khouzistan, au sud du pays, où les nationalistes arabophones menacent de passer à l'action si leur chef spirituel, le chelkh Shobeir Khagani, n'est pas autorisé à revenir dans la province dans les vingt-quatre heures

Le président Carter, tout en affirmant qu'il - n'approuvait pas la president Carter, tout en autimant qu'il « n'approuvait pas » la politique de l'imam Khomeiny, a confirmé que les Etats-Unis livreralent à Téhéran du carburant pour 47 millions de dollars. Le Pentagone a d'autre part révélé que des négociations étalent en cours pour la livraison de matériels militaires à l'iran d'une valeur de 4 à 5 milliards de dollars

Du sud vers le nord, les forces de l'ordre - armée régullère et millices islamiques - paraissent décidées à recouvrer progressivement le contrôle de toutes les ville qui, au coure des demlers mols, furent prises en charge par les rebelles kurdes. Après avoir occupé Paven et Sanandaj, l'armée a lancé, jeudi soir, une offensive contre la vill de Saqqez, l'un des bastions du Parti démocratiqu kurde, où de violents combats, tournant à l'avantage des assaillants, se poursuivaient, ce des assailiants se poursuivaient, vendredi matin, tandis que la plupart des cinquante mille habitants tentaient de quitter en masse la cité, pourtant totalement encerclée. Des informations font état de cent soixante tués et cinq cents blessés des deux côtés en l'espace de quarante-hult heures. Selon des sources kurdes, les garnisons de Baneh et de Sardacht, près de la frontière iraklenne, ont été occupées par la population qui s'est emparée de leurs armes et de leurs munitions. Toujours selon des sources kur-

des, les forces de l'ordre s'appréteraient à prendre d'assaut la ville das rebelles, et où réside le dirigeant religieux kurde, le cheikh Hosseini. De fortes concentrations de troupes sont signalées aux abords de la ville, où des manifeséciaté le jeudi 23 août.

Les menaces de l'imam Khomeiny

Le gouverneur de l'Azerbaïdjan occidental, M. Diamchid Haggoui a assuré que « l'armée n'a aucun Intention d'anéantir la pays kurde L'occupation de certaines villes, et notemment de Mahabad, a-t-il Indiqué, constitue une condition esser tielle à la sauvegarde de l'intégrité territoriale et des trontières du

L'Imam Khomeiny a adopté un

autre ton. Il a menacé ses - détrac

teura » et les « conspirateurs d'une « mobilisation encore plus extraordinaire que celle qui vient de s'organiser contre eux ». Il a accusé les « comploteurs » d'entre tenir des relations étroites avec les responsables de l'ancien régime, les agente à la solde de l'étranger " L'Islam, a-t-li dit, a donné toutes aux deux cents publications de Ténéran, aux divers partie politiques, leaquels ont fini par montrer les varitable visage de conspirateurs. . Désormais, a-t-il poursuivi, nous avons décid? de mettre fin à toute les trahisons et les comploteur quels qu'ils soient et où qu'ils soient, seront châtlés et écrasés. Tout en justifiant l'attitude conci-llante des Etais-Unis à l'égard du régime de Téhéran, le président Carter a publiquement désapprouvé

le jeudi 23 soût, la politique de l'imam Khomeiny. « Je n'approuve pas son gouvernement, a-t-il dit notemment, mais il n'en reste pas moins que les traniens nous tour-nissent environ 1,5 million de barits2 jour de pétrole. - Lors d'une brève chiffrant à 40 milliards. Il s'insescale à Quincy (Illinois) à bom crit après deux déficits, 1978,

Un voyage vers l'Asie

Tapthai: l'opium du peuple

(Lire page 2.)

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

du batesu sur lequel le présiden poursuit sa croisière sur le Missis sipi, un syndicaliste a apostrophé M. Carter : - Ne pouvons- nous pas obtenir su moins un début d'assurance qu'ils respecteront les droits de l'homme ? Mon beau-frère est en prison la-bas perce qu'il a travaillé pour une compagnie américaine. M. Carter a répondu : « Je com prends... Mais voulaz-vous que le leur dise de ne plus nous tiyres

de pétrole? -Le Pentagone a révélé jeudi que des négociations secrètes se poursulvent depuis des semaines Washington et Téhéran pour la livraison de pièces détachées et de munitions d'une valeur de 4 à 5 milllards de dollars. Les négociations ont été ouvertes à l'initiative du gouvernement Iranien, a dit un hauf onctionnaire qui tient à l'anonyma Les traniens ont notamment besoin de pièces détachées, a d-il dit, pour leurs avions de combat F-4, leurs hélicoptères et leurs Boeing-747 exploités par Iranair.

Le Département d'Etat rappelle que des contrats portant sur 7 milliards de matériels militaires avalent été annulés par le gouvernement de Téhéran. D'autre part, des commandes iraniennes portant sur environ 12 milliards de dollars étalent en cours de livraison au moment de la chute de la monarchie en février dernier. (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter)

(Lire nos informations page 3.

L'aggravation de l'inflation accroît la méfiance des épargnants

• Forte hausse du napoléon • Stockages Le P. S. continue de braver

Accélération des achats immobiliers

L'or, sous toutes ses formes, enregistre depuis plusieurs mois une envolée internationale: il a coté, vendredi 24 août, à Lon-dres, 315 dollars l'once, contre 310,5 la veille au soir. Depuis quelques jours, pourtant, la course du napoléon s'accélère à Paris devançant celle du lingot.

Avec la reprise des investissements immobiliers au cours du premier semestre, ce phénomène traduit une certaine dégradation de la confiance des épargnants français, petits et moyens. Cette tendance avait été illustrée, des avant l'été, par les achats d'anti-cipation faits par un certain nombre d'industriels ou de commercants par crainte d'une aggravation de l'inflation. Elle sera amplifiée la semaine prochaine, lorsque sera connu l'indice des prix du mois de juillet, qui sera certainement mauvais.

Les jugements sévères ou sceptiques sur les résultats de trois années de «plan Barre» traduisent, eux aussi, un climat de méfiance envers l'efficacité de l'action gouvernementale M. Barre, qui s'est entretenu pendant plus d'une heure jeudi après-midi avec M. Giscard d'Estaing, s'est contenté de déclaré : Je suis trop vieux pour fêter mes anniversaires.

Dans un numéro spécial de «l'Humanité», M. Georges Marchais dénonce en M. Barre, «M. Vie Chère», «M. Inégalités», «M. Chômage». Plus significatif, l'éditorialiste d'un des journaux du groupe Hersant, «l'Aurore», favorable au pouvoir, conseille au premier ministre de rendre, en s'effaçant, un dernier service au président de la République. En revanche, pour M. Roger Chi-naud, président du groupe des députés U.D.F., le bilan de M. Barre, quoique « pas tout à l'ait satisfaisant », est positif.

Sur le marché de l'or à Paris. Sur le marché de l'or à Paris, la forte hausse du napoléon, qui a pulvérisé; le 23 août, tous ses records précédents à 429 F (soit + 5%), est passée d'autant moins inaperque que le lingot, conformément aux mouvements internationaux de la veille, s'est contenté, lui, de reproduire son niveau précédent, a L'envolée du m s'inscrit tout naturellement dans le cycle international

de hausse de l'or », a déclaré en substance M. Monory vendredi matin. Cette évidence n'explique cependant pas totalement l'im-portance du mouvement.

S'il est vrai que la clientèle de province réagit souvent avec un tuations internationales, la « ruée sur le « nap » tient aussi à des sur le « nap », tient aussi à des facteurs propres à ce pays. (Lire la suite page 18.)

AU JOUR LE JOUR

Je ne sais si con a bien interprété l'attitude de M. Raymond Barre refusant de jeter le troisième anniversaire de son arrivée au pouvoir.

Ce n'est ni la fausse modestie ni la conscience de l'échec qui l'empêchent ainsi de se liprer à la traditionnelle cérémonie du gâteau couronné

de bougies. D'abord, A lui faudratt partager le gâteau en public,

style, il peut craindre que sa manière de concevoir une répartition équitable ne prête à quelques critiques de maupais augure. Ensuite et surtout, il tient sans doute à faire personnellement un apport enfin efficace et positif à sa grande politique : en supprimant les bougies, on économise des bouts de chan-

Bouts de chandelle

et. connaissant son propre

ROBERT ESCARPIT.

radiodiffusion ou de télévision ». Parallèlement, la fédération socialiste du Calvados a annoncé qu'elle entendait diffuser ven-dredi après-midi, à 15 h. 30, une n libre préparée MM. Louis Mexandeau, député du département, et Jean membre du comité directeur du P.S. D'antres émissions sont prévues au début du mois de septembre dans l'Hérault et dans

l'Aude. Le P.S. a l'intention, en dépit des poursuites judiciaires, de braver le monopole de l'Etat sur la radio et la télévision. M. Jean Poperen, membre du secrétariat national, explique en page 14 la position de son parti à ce sujet.

Point de vue

Tous clignotants allumés

Que dirait-on d'un ingénieur qui continuerait à faire fonctionner l'engin ou la machine dont il a la direction, alors que tous les voyants relatifs à leur marche seraient « su rouge » ?

Que dirait-on d'un chef d'entreprise qui poursuivrait sa gestion, alors que tous les indicateurs économiques et financiers seraient à la position d'alarme?

· Pour apprécier la suite des choses politiques l'observation des indices de la France est éloquente - hélas !

Le hausse des prix va dépasser 10 % cette année, c'est-à-dire qu'elle rejoint les mauvaises années qui ont fait l'ordinaire de la décennie où nous vivons. Alors que la croissance ne dépassera guère 2 %, ainsi que s'établit la movenne des six années précédentes, la hausse des rémunéra tions sera égale ou supérieure à celle des prix constituent sinsi une spirale supplémentaire s'ajoutant aux spirales qui. à l'exception d'une année ont marqué notre evolution sociale depuls une dizaine d'années. Le déficit du projet de budget pour 1980 est annoncé, au départ, comme se

par MICHEL DEBRÉ (*)

1979, à peine inférieurs. En d'au-

tres termes, trois ans auront abouti à un déficit sensiblement supérieur à 100 milliards. Le déficit de la Sécurité sociale est imprévisible, maleré de médiocres colmatages annuels ou bisannuels Le chômage a atteint le niveau

de un million quatre cent mille, chiffre calcule en demandeurs d'emploi. Or la diminution de l'emploi industriel a été récemment annoncée par l'INSEE : après une courte période de pause dans le courant de 1978, elle revient à son taux antérieur qui est de . 1.5 % par an. Les fermetures d'entreprises, à un rythme supérieur à mille par mois, témoignent d'une dégradation, car la restructuration n'explique pas tout. A quoi il faut ajouter le surendettement de nombreuses entreprises, facteur clandestin, mais vivace l'inflation - et de stagnation. La balance commerciale avait atteint son équilibre grâce à l'agriculture et aux armements, grâce aussi à la vente sur des marchés largement demandeurs de nos crédits publics. La récente hausse du prix du pétrole annonce un prochain et sans doute sérieux déficit.

Un clignotant, en apparence est favorable : la stabilité du franc. Encore faut-il se hâter de regarder du côté du dollar. C'est là un « mauvals bon point », car le dollar, par son instabilité, a flanqué la vérole à l'économie occidentale, pour dire les choses comme elles sont. Le rapport du franc au franc suisse et au deutschemark se détériore régulièrement au point que le système monétaire européen est simple-

(*) Ancien premier ministre.

ment le règne du deutschemark Bref. vis-à-vis des monnales jusqu'à présent sérieuses, le clignotant, lui aussi, est aliumé. Donc, attention : situation grave !

(Lire la suite page 7.)

SOUVENIRS DE PHILIPPE DE CHENNEVIÈRES

Dans les coulisses des Beaux - Arts

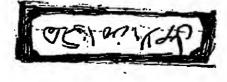
Qui a pu se flatter d'avoir connu moderne, c'est une chance qu'il all tous les artistes de son temps? Qui a su voir qu'il fallait tour à tour le bacout du républicain Jeanron, en 1848, l'habileté du fringant Nieuwerkerke sous l'Empire, le dévouement d'un Reiset sous la Troisième, pour faire de l'ancien palais des rois, plus d'un demisiècle après que la Convention l'eut baptise muse du monde ? Qui a pu bavarder le soir ayec Baudelaire sur le quai Voltaire, diner avec les Goncourt et Gavami - dans un cabaret d'Asnières, dont il connaissait le personnel, une vrai famille de bandits ». savourer les ironies et le brio de Sainte-Beuve chez la princesse Mathilde, observer avec un sourire les efforts - culturels - de la maréchale Mac-Mahon? Un mondain, un politique, un poète? Rien de tout Cela

Ce personnage, homme d'esprit, capable de dominer les préjugés, grand fonctionnalre conscient plu que personne en France du rôle nouveau, fondamental, des collections publiques dans l'évolution

existé, doté d'une énergie incroyable el d'une plume alerte - et même un peu prolixe - et que, retiré du service après le 16 mal, il y s exactement un siècle, il ait cru bon de raconter tout ce qu'il savait des uns et des autres. De 1883 à 1889, dans la revue l'Artiste, il publia ses « souvenirs », qui constituent, en somme, la chronique de la période. On vient d'en rééditer l'ensemble. document trop négligé sur un moment crucial de la vie culturelle française. Charles-Philipps de Chennevières-Pointil était un aristocrate normand. Il entra en 1848 dans l'administration des musées et, des l'année suivante, il publiait le premier de ses quatre volumes sur les Pelntres provinciaux qui étonnneront toujours par leur pénétration et leur richasse. Nous devrions tous savoir depuis longlemps que c'est avec vières et de ses camarades que s'est enfin formée une vue historique sérieuse de l'art français,

> ANDRE CHASTEL (Lire la suite page 12.)

La Societe de Grend Holl S.S. es tinanciers billian



Main basse sur le troisième âge

A vieille dame indigne a fait recette, prenez vos quoticiens régionaux en page locale : une inflation de troisième âge étale ses photographies de vieux avec commentaires à l'appui. M. Dupont est parti à la retraite : « À l'occusion d'un petit cérémonial, ses collègues de travait ont tenu à lui manifester leur amitié et lui présenter des vœux amitié et lui présenter des votur de long et agréable repos... Les mots sont tombés comme un cou-peret : cérémonie, cérémonial du repos définitif, obligatoire C'est parti, en route pour la petite retraite mesquine, canne à pêche et téléviseur en prime. On n'a pas oublié son épouse; entrée en «vicillitude» après le ménage et les enfants, elle se voit gratifier d'une plante verte en l'honneur de la retraite de son mari. Tout est bien qui finit bien, l'épouse est blen qui finit blen, l'épouse e plante-verte a, l'appareil photo en bandoulière demain à la sortie du club du troisième âge. Un peu plus loin, c'est la photo fournie des noces d'or, la famille réunie, les vieux de Sardou qui chantent à tue-tête la morale bétifiante. La bonne conscience démographique s'éclate de plaisir dans les noces d'or. Enfin, pour clôturer l'exposition, la photo du rep as des anciens. Ils étalent trois cents, titre le journal; la ride collective, le troupeau prospère, supermarché de la festivité des gens âgés. Le maire peau prospère, supermarche de la festivité des gens àgés. Le maire ou le député offre le gigot, une fois l'an, la commune a ses œu-vres, son usine à vieillesse, mavres, son usine a viciliesse, ma-chine électorale finalement moins coîteuse que le papier glacé de chez Publicis ou d'ailleurs. Une assiette de gigot tlède et trois confetti font une voix Rendez-vous l'an prochain, ils seront quatre que cinq cents c'est une

quatre ou cinq cents, c'est une affaire qui marche. Ces photos symbolisent le trai-tement réservé à la vieillesse dans nos sociétés occidentales depuis une dizaine d'années.

(*) Directeur de maison de retraite. (**) Animatrice.

Tapthal (Thallande). - Une journée vous arrive parfois sans crier gare et vous plante dans la tête un souvenir qui durera cinquante ans. Arrière-grand-père, j'en jurerais, cet après-midi de Tapthai me restera net, minute par minute... a pourtant quille, sur une île de la rivière Moune, dans un village de pecheurs d'à peine quinze maisons. Pasek fumait en regardant sa paroisse; trois buffles ruminaient sous les frangipaniers, et la vieille marchande de légumes machouillait son bétel en jacassant avec la voisine. Ciel lourd d'avant la mousson avec, déchirures suhites entre les nuages des giclées de soleil qui paraissaient faire frire d'un coup la rivière. J'ai grimpé chez Pasek par l'escalier de bois le long des pilotis. Il ne m'attendait pes, mais il est une qualité particulière d'hospitalité qui passe de longues phrases. On s'est donc assis sur des tabourets pour manger, à la laotienne, des boulettes de riz gluant, de celles qu'on pétrit longtemps entre ses doigts avant de les tremper dans une sauce au piment. Puis, allez savoir pourquoi, on s'est mis à parler des rapports problèmatiques entre Bouddha et Jésus-

Pasek est missionnaire catholique et curé d'une minus-cule communauté chrétienne de sept cents Lao-Thaïs. Un missionnaire peu ordinaire, en vérité, dont on parle à l'archevêché d'Ubon avec de respectueux éloges et une pointe d'amusement. Voilà des années qu'il nourrit à l'égard du bouddhisme une curiosité passionnée et active. Il a fait des séjours dans plusieurs pagodes de la région et poursuit, avec les bonzes, d'Interminables conversations theologiques. Petites lunettes cerclées, cheveux gris taillés en brosse; il parle en peu de mots, comme s'il les choisissait un par un. Cette lenteur attentive, ce laconisme précis, donnent au dialogue que l'on entame avec lui une épaisseur nourrissante.

Je me pinçais le bras en catimini. Tout de même! Au fin fond de cette Thailande en décomposition, entouré de charniers, de camps et de bruits de bottes, je n'allais pas recueillir pendant trois houres des commentaires placides sur la contingence des choses i Pasek, sans même le vouloir. a balayé tous ces scrupules de petit Français inattentif.

La grande idée de Bouddha. m'explique-t-il en préambule. est au fond très - pratique -. Il s'agit de supprimer la souffrance au sens large, l'inquiétude, l'insatisfaction, qui sont les fruits amers du désir. Dans

par Marc LOSSON (*) et Marie-Claude HERMANN (**) Une sollicitude ambiguë : les vieilles personnes sont animées, honorées, adulées, fieuries comme

honorées, adulées, fleuries comme des pierres tombales.
Du Loto à la croisière, en passant par les conférences sur Tahiti ou autre contrée éloignée, la vieillesse a planté son rimei dans un décor intemporel et futile. Les yeux noyés de souvenirs incommunicables, l'esprit déscrienté devant tant de sollicitude animative sans référence à leur vie passée et saus carrecitude animative sans référence à leur vie passée et sans caractère utile, les vieilles personnes échappent à la prise de conscience du quotidien qu'engendrent les révoites, les grandes questions contemporaines. C'est ainsi que le développement sans précédent de cette sous-culture animative contratignement. Pour seus actients par le contratignement pour seus actients de cette sous-culture animative contratignement. de cette sous-culture animative exclusivement pour gens âgés amplifie le conflit entre les genérations, conforte les messages colportés de tout temps par les vieux, du type : « Ce n'est plus de notre âge... de notre temps... les jeunes ne sont plus comme dans le temps... » Là où il failait combler le fossé entre les actifs

Un réservoir électoral important

A cette sous-culture collective du troisième âge s'ajoute une manipulation des notables. Le troisième âge est un réservoir électoral important. La démarche des notables est subtile, trop souvent paternaliste, la meilleure façon de gagner ou de conserver une voix. Citons à titre d'exemple ces conseils régionaux de pro-vince qui remettent au moment de Noël une aumône de 10 francs de Noël me aumône de 10 francs aux vieilles personnes d'hospice et de maison de retraite avec obligation de lire la lettre de vœux rédigée par le président du conseil général, les distributions massives de boîtes de chocolat en provenance des mairies avec carte de visite de service glissée dans le carton, ou encore les poulets le carton, ou encore les poulets de Noël en guise de dinde dotés d'une carte métallique en leurs

et les vieux, on le creuse à coups de diapositives, d'opérettes et de mousseux bon marché.

Cet activisme sous-culturel se caractérise aussi par le traitement collectif du trolsième âge. Plus les vieux sont nombreux à table, dans l'autocar, plus on a l'impression d'en faire. La hienfaisance, en passant du caritatif au municipal, est devenue industrielle. Citons à titre d'exemple les séances trimestrielles d'opérette que les grandes villes de les séances trimestrielles d'opérette que les grandes villes de
France offrent à leurs retraités,
illustration parfaite du processus : séance exclusivement troisième âge, tarif spécial, car de
ramassage, troupeau affolé et
anachronique à l'entrée et à la
sortie du théâtre. C'est une roussite quantitative sur le plan
municipal, mais, surtout, une
négation de la personne ramenée
exclusivement à la notion de
troisième âge. C'est aussi une excusivement a la notam de troisième âge. C'est aussi une façon insidieuse de cloisonner les âges. L'ordre est plus facile dans une société où l'on se croise sans jamais se rencontrer.

entrailles vous indiquant pour qui voter. Cette sous-culture de masse, cette sous-cinture de masse, cette soliicitude ambiguë des notables, nous laissent mal à l'aise : cache-misère, déballage publicitaire de solidarité, démagogle et, malheureusement trop souvent, soumission des vieilles personnes à cette situation. Peutpersonnes à cette situation. Peut-être en raison de ce que fut toute leur vie, peut-être par man-que de courage aussi, elles adhè-rent à cette condition d'assisté culturel, sans révoite, au plus grand profit des adultes.

Un effort fantastique en faveur du troisième âge a été mené en France ces dix dernières années. Il n'est de ville, de village, de quartier qui n'aient leur club ou foyer. Les industriels du tou-risme, du transport et du specta-

cle ont su magnifiquement tirer parti de ce réservoir de petits revenus, clients forcés des basses saisons en tout genre. Les mass media, elles-mèmes, chantent avec tendresse les vertus de ce troisième âge heureux, collectionneur de diapositives et de circuits en autocar, les intonations verbales des animateurs de l'émission Les mordus, de France-Inter, nous rappellent, tous les soirs, de 18 h. à 19 heures que les vieux sont des vieux, que les adultes actifs les traitent avec commisération, sollicitude, mais rarement comme des êtres humains identiques à eux-mêmes sur le plan culturel. La vieillesse colle à la peau.

Beaucoup de vieilles personnes ressentent cette profusion comme une atteinte. Un vieux monsieur de maison de retraite est planté, tous les ans, à l'heure de la rentrée scolaire, devant le portail de l'école, la larme à l'œil. Il était instituteur. Un autre était boulanger, un au tre menuisier.

instituteur. Un autre était bou-langer, un autre menuisier. L'établi des aduites leur est désormais interdit, qu'ils se contentent de dispositives. Ils sont des centaines que nous connaissons, vraisemblablement des milliers, qui sont inaptes à l'animation du troisième âge. Que veulent-ils? Rire, souffir, dé-couvrir, vivre avec les autres, c'est-à-dire les adultes actifs et les feunes, ceux du métier, ceux costrit, vivre avec les autres, cest-dire les adultes actifs et les jeunes, ceux du métier, ceux du bureau, ceux du quartier... Mais voulons-nous vraiment un tel changement? Car, quand les adultes actifs auront cessé de faire jouer les vieux, accepterontils de les acqueillir dans leur vie de tous les jours, malgré leur vieillesse, avec tout leur passé comme compétence, comme richesse? Et les vieilles personnes, la grande masse qui s'identifie trop facilement à l'image de marque du troisième âge, accepteront-elles aussi un jour de sortir du confort de la futilité, sont-elles prêtes à se battre pour agir, au jour le jour, là où la vie quotidieme se décide, accepteront-elles de cesser de jouer au troisième âge ?

Retraités levez-vous

par le docteur MICHEL CALONI (*)

UI, retraités, levez-vous, sortez de vos fautenils, fermez vos télévisions et descendez dans la rue pour manifester. Il est temps que vous preniez conscience de votre sort, de votre existence et de l'exploitation que certains en font! Il est temps que vous preniez conscience, pour la majorité d'entre vous, de la duperie de la retraite. Pendant trente ou quarante ans, on vous a fait travailler en vous promettant en récompense la retraitetant en récompense la retraite-paradis; et vous avez découvert paradis; et vous avez decouvers la réalité de celle-ci : plus retraite-prison que retraite-Eden. Je pense à ceux, et surtout à celles, très nombreuses, qui n'ont pas assez d'argent pour acheter ce journal,

d'argent pour acheter ce journal, qui n'ont plus assez d'yeux pour lire ces lignes, plus assez de voix pour se faire entendre.

Il est temps, pour les plus jeunes d'entre vous, de refuser le sort réservé à vos anciens et qui sera le vôtre si vous n'y prenez pas garde. Il est temps de ne plus accepter que l'on vous traite en assistés, en pauvres, pour ne pas dire en indigents. Vous qui avez contribué, par votre travail. à faire la richesse de notre société, n'acceptez plus qu'en ramerciement elle ne vous fasse que la charité, ou pis l'aumône; vous charité, ou pis l'aumône ; vous avez droit à une place entière au sein de celle-ci : refuses le quart de place qu'elle vous concède avec commisération. Transports urbains commiseration Transports treatment gratuits, places de cinéma à tarif réduit, carte vermeil, secours municipaux, clubs - g h e t t o s du troisième âge ne sont que les témoins de votre dévalorisation et de la bonne conscience des cactifs » qui pensent ainsi s'être acquittés facilement de leur dette

acquittés facilement de leur dette envers nous.

Il est temps de ne plus accepter que le minimum vieillesse ne soit qu'à peine supérieur à la moitié du SMIC. Si ce dernier est considéré comme le minimum vital en calories dont a besoin une personne pour vivre, alors il vous donne tout juste

du monde, en me concentrant,

il faut maintenant l'analyser

concrètement et sous trois as-

pects. Comprendre d'abord que,

quel qu'il soit, il est éphémère,

changeant, fluide dans son existence. Réaliser par là

même que rien dans l'univers

n'est permanent. Le deuxième

aspect à méditer, c'est la cer-

titude de la douleur - large-

ment entendue — accolée par ma faute à cet objet, sensation

ou image. Pasek : «Si je res-

sens de la douleur, expliquent

les bouddhistes, c'est précisé-

ment parce que je m'attache

à cette chose et qu'elle est

fuyante, changeante. La dou-

leur, par conséquent, n'est rien

A ces deux premières évi-

dences apprivoisées peu à peu, il convient d'ajouter le troi-

sième et dernier élément de

la méditation discursive :

l'aspect non substantiel des

choses. De l'univers entier, au

bout du compte, je ne percois

jamais que des sensations per-

sonnelles, sans pouvoir, une

seule seconde, savoir in concreto ce qu'il y a derrière. Pasek tapote le bois de la table

nettes. - Ces trois éléments,

vous comprenez - la fugacité des choses, la douleur et l'im-matérialité, — les bouddhistes

s'efforcent de les vivre concrè-

expérimental. Pour eux, la conséquence irréfutable de

tout cela, la seule règle de vie

possible, c'est le détachement.

échappe à la douleur en refu-

sant de m'attacher aux choses

au-delà des nécessités phy-

siques minimales; celle de

Par moments, je sursaute en

me frottant les yeux. Est-ce

la fatigue de ce voyage fou?

Le poids énorme de cette

mousson qui tarde à venir?

Voilà que je gribouille sans

arrêt sur mon carnet; j'ai

rarement pris autant de notes

en si peu de temps. Concentra-

tion, méditation discursive :

deux étapes sont franchies.

Quel est donc le troisième

stade initiatique, monsieur le

curé? Pasek lève la tête vers

les nuages couleur de plomb.

- J'en parle souvent avec les

m'expliquent qu'à son dernier

terme la méditation débouche

sur une expérience psychique incommunicable, l'intuition ful-

murmure-t-il. Ils

bonzes.

manger, par exemple....

ement, d'en tirer un principe

la possibilité de mourir à petit feu... Alors, retraités encore valides, encore conscients, allez-vous toujours supporter votre sort passivement, sans montrer votre force et votre poids? Combien de temps encore accepterez-vous que ce soient les actifs qui décident de votre vie, notamment au sein des conseils d'administration des caisses de retraite, dont les membres sont souvent plus soucieux de leur carrière syndicale ou des avantages qu'ils retirent de leur position sociale que de l'amélioration de votre sort?

Il est grand temps de prendre conscience de votre force électorale. Vous êtes le premier partide France, car vous représentes Alors, retraités encore valides,

torale. Vous êtes le premier parti de France, car vous représentes 29 % des électeurs. Le saviez-vous ? Qu'attendez-vous pour en profiter ? Paraphrasant Karl Marx, je vous dis : retraités de tous les partis, unissez-vous ! Il est grand temps de vous prendre en charge, de refuser le statut d'assistés sociaux, de réclamer les places qui vous sont dues dans les consells d'administration des consells d'administration des caisses de retraite, de vous faire reconnaître le droit au travail même après l'âge de la retraite si vous désires continuer à travailler, à décider librement de votre départ à la retraite, de lutter contre la discrimination re-clale dont vous êtes victimes et de vous occuper du sort de vos aînés que vous remplaceres lors-qu'ils ne seront plus. Et aux actifs que ces propos vont révolter, je leur demande, avant de m'insulter, de méditer ces deux brèves pensées : la pre-

mière est de Trotski : « De tous les événements inattendus, le plus inattendu est la vieillesse » et la seconde de Pierre Dac : « L'avenir, c'est du passé en pré-Sans commentaires.

(*) Correspondant de la faculté de médecine de Créteil pour le troi-sième êge auprès de l'université du Val-de-Marne.

doute le point gamma de son expérience cecuménique, débat souvent avec ses bonzes de la certitude chrétienne de l'existence de Dieu, de la divinité du Christ et de la résurrection. Certains d'entre eux dit-il, ont une remarquable connaissance de nos évangiles et du christianisme. Pour eux. bien sûr, le fait que nous croyons en Dieu est une suparle de Lui comme d'une entité personnelle les hérisse lit-téralement. Ils voient là une naive illusion. > Dans les pagodes, on est convaincu que les chrétiens, n'est pas définissable avec des concepts aussi concrets que l'espace et le temps. Quant à Bouddha, il n'est pas Dieu incarné; rien qu'un vieux sage ayant, jadis, défriché le chemin, trouvé la souriant derrière ses lu-. voie. C'est à cet endroit précis que Pasek « lache la main » de ses amis bonzes.

soirée, quand l'ami qui m'y avait conduit revient me cher cher dans sa Toyota. Dans le retroviseur, j'aperçois encore Pasek qui se balade benoîtement dans le village. Il s'arrete de maison en maison. pour une brève causette avec ses paroissiens. «La mousson, c'est sûr, ne va plus tarder. A la gare d'Ubon, le train de nuit m'attend pour filer vers Bangkok. Dans le wagon de deuxième classe, entre paniers d'une mémé chinoise et un businessman thailandais il me vient de gros scrupules d'écriture. Comment, diable, vais-je raconter cette halte a Tapthai, la plus «aventureuse » peut-être d'un long voyage? Hésitation bien légitime. En comptant sur nos doigts, avons-nous, dans toute une vie, beaucoup de ces journées-miracles qui sonnent le plem d'un bout à l'autre? Quand il vous en vient une à l'improviste, voilà qu'on di-

(A suitore.) (Voir le Monde depuis le 3 août 1979.)

Un voyage vers l'Asie

Tapthai: l'opium du peuple tout l'univers, il n'y a pas de sensation unique que j'ai, isolé

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

choses permanentes et illimitées canables de satisfaire mon avidité. A courir derrière elles, je ne fais qu'aggraver ma propre souffrance. La seule l'élan vers l'autre», la disissue possible, la seule « libéposition charitable. Pasek fait ration -, c'est le renoncement volontaire. Il pose ses mains bouddhisme est axé tout entier à plat sur la table en regarsur la notion de salut indises ongles. - Pour viduel. On atteint seul le nirbouddhistes, tout est net en vana, par la méditation. Mais somme. Ils croient à ce qu'ils il v a tout de même dans les appellent les quatre nobles parodes l'idée de bienveillance vérités . La maladie, c'est la à l'égard de tout être vivant Elle n'est pas très loin, après tout, de notre charité. Est-ce souffrance de l'homme; sa cause unique, c'est le désir; si sur? J'ai rencontré à Calson remède, le renoncement. Quant à la voie à suivre cutta un vieux théologien belge qui étudie depuis quaconcrètement, c'est l'enseignement de Bouddha qui l'inrante ans - et sur le tas -La scène ne manque pas de l'hindouisme et le bouddhisme. pittoresque. Nous sommes assis face à face sur nos Je n'ai pas oublié la phrase qu'il m'avait murmurée en pilotis. Au pied du balcon de bois, les buffles arrachent les sant sa barbe. - Au bout de tant d'années, le ne suis sur que d'une chose. Si nous, herbes du chemin avec un chrétiens, nous pouvons leur apprendre la charité, ils nous bruit de faucheuse. Sur la

berge, un pecheur lance à tout hasard son épervier dans une apprennent chaque four le eau jaunâtre. Je regarde l'in-térieur de la maison lao, presdétechement. » Drole de conversation bytère improvisé. Un matelas, deux ou trois tabourets, quel-ques livres sur le plancher et un seau d'eau devant la porte. C'est tout! Pasek s'interrompt de temps en temps pour me montrer du doigt sur les murs reporters racontaient par de l'église la trace noire des

dernières inondations. On n'avait jamais vu ça dans la région. Un cyclone et la Moune en furie, engloutissant le village sous 8 mètres d'eau. Mouillé jusqu'aux genoux, malgré les pilotis, Pasek par-tait en barque vers le toit émergé de l'église, rien qu'en

dique. >

enjambant son balcon.. Nous revenons aussitot vers Bouddha. Ses cinq commandements sont clairs et nets, pragmatiques aussi : ne pas tuer la vie, moins par - gentillesse que pour se délivrer de la violence intérieure qui gâte le cœur de l'homme; ne pas voler; ne pas mentir par respect pour l'unique vérité; ne pas forniquer en dehors du mariage; ne pas compromettre son intégrité physique en cédant à l'opium, la drogue ou le tabac. Pasek hoche la tête : « Soyons honnêtes sur ce derie connais ne se privent pas

cigarettes. > je risque une question. Une sourit un peu. «Après des

dimension présente au cœur «câble» les batailles d'Indodu christianisme parait assez chine. On conviendra qu'en étrangère au bouddhisme : 1979 toutes ces choses sont suffisamment sens dessus dessous pour qu'une telle rencontre trouve son sens. Ce la moue. - C'est vrai que le n'est pas, à Paris, où la redécouverte extasiée du monothéisme fait la «une» des hebdomadaires, qu'on me dira le contraire. J'aime, en tout cas, la mine goguenarde de Pasek quand je lui parle de ces retours très parisiens vers Et puis... Fascinés que nous sommes par la renaissance de l'islam et le «cas» iranien, nous oublions peut-être de les rapports entre l'Evangile, voir que l'Asie, elle-aussi, et d'autre qu'une conséquence de l'Extrême-Orient, tout entier, mon illogisme. » sont déjà remués par les mêmes sursauts religieux. De

drôle de scène en vérité. Hier encore, j'imagine, elle cût été inconcevable. Les missionnaires évangélisaient, les marxistes - léninistes conduisaient leurs guérillas et les

nesque? Peut-être. Je n'ai fait que prendre des notes. Pasek. en tout cas, rallume sa cigarette et me raconte sans chichis son expérience de la méditation bouddhiste.

La méditation discursive

Elle comporte trois degrés d'initiation, trois niveaux de sagesse, qui sont autant d'étapes patiemment franchies. Le premier procède d'une pure technique psychologique sans connotation religieuse : c'est l'apprentissage tout simple de la concentration. Nous sommes ordinairement frivoles dans nos pensées, sautillant d'un concept à l'autre, bien moins capables de «suivi» cérébral que nous l'imaginions. Il s'agit donc d'arrêter l'attention sur quelque chose de précis, d'isoler une parcelle de sensation ou d'idée, un objet même, pour s'y tenir obstinément à l'exclusion de tout le reste. La respiration par exemple, ou, mieux encore, la seule perception physique du souffle d'air frolant en cadence les cloisons nanier point, les bonzes sont réa- sales. Faire le vide de toute listes. La plupart de ceux que autre espèce de souci. Un quart d'heure, une heure, deux heures : les progrès sont lents, Encouragé par sa bonhomie, les yogis vous le diront. Pasek

semaines de cet exercice, difficile, croyez-moi, votre psychologie tout entière change. Vous reprenez lentement le contrôle

de vous-même. >

l'Irak à l'Indonésie, en traver-

sant l'Inde et le Siam, il m'a

semblé entrevoir une étrange

coalition. Quelque chose comme Mahomet, Vichnou et

Bouddha, reprenant bras des-

sus, bras dessous les chemins

dévastés par tous les matéria-

Je ronchonne un peu dans mon for intérieur. Tout ça, c'est de la recette de cuisine, du mode d'emploi pour amateur d'hygiène corporelle ou de yoga. Paris en est plein. Forcément, ajoute Pasek, des tas de gens, même en Asie, font de la concentration un but en soi. Des hommes d'affaires, par exemple, tachent d'y puiser un surcroit de puissance psychique, d'efficacité. Pour les bouddhistes, en revanche, ce n'est qu'un point de départ, un -moyen - assez vulgaire en somme pour en arriver au deuxième degré, qui est celui de la méditation discursive. Je rengaine aussitôt mes objections.

La méditation discursive, si j'en crois mon gourou improvisé, est bien simple dans son principe. Cet objet ou cette

gurante de la vérité. C'est leur nirvana - Nous commentons un bon moment, avec nos concepts occidentaux, cette belle définition du paradis selon Bouddha. Elle induit, par exemple, une intelligence particulière, très « géométrique » de la notion chrétienne de péché. Pour les bouddhistes, qui orientant leur vie entière vers l'accession au détachement absolu et au nirvana, le péché est moins une faute au sens moralisateur du terme qu'une erreur de parcours, un détour regrettable qui retarde mon avancée vers l'absolu

bonheur. Pasek enfin, et c'est sans perstition fétichiste. Que l'on l'au-delà, l'absolu dont parient Je quitte Tapthai dans la

vague de plaisir...

se Monde.

LE DEBAT AUX NATIONS COMES SUR LE PA Le Conseil de 1 sur le texte précisent les

2 * 13 57 BBBB 2 . Jestine gefant. - . .mel deme . Fiste-L'am & The state of the same of the menter trat it fre Poten THE NEW PERSON MARK IN 2:45-65 TO BALL.

wertete wife.

les déclarations de E. 1 Créent mus mins.

... notre correspondent

· eper-

Cambodge

Espagne

8 cm

THE STORY

7 1000 in Mar .*** P.S. FP49-M 11004. * Au des-

THE PARTY OF THE P THE CHEP DE

Retraités levez-y

Contraction

. e--

2000

Le Conseil de sécurité des Nations unies devait se réunir de nouveau ce vendredi 24 août pour examiner, comme la veille, la question palestinienne, dans un climat dominé par les suites de l'affaire Young s. Le représentant démissionnaire des Etats-Unis à l'O.N.U. pourrait avoir à op-poser son veto à un texte affirmant les droits des Pales-

New-York. — Le Conseil de sécurité a repris sans hâte, jeudi, son « débat paiestinien». Deux heures de discussions out suffi pour épuiser la liste des orateurs inscrits pour ce premier jour et dont aucum n'appartenait aux grandes puissances. Le Conseil a entendu néanmoins les représentants des principaux intéressés : Israél, l'O.L.P. et l'Egypte. Malgré les efforts déployés en coulisse par M. Young, un vote paraît difficilement évitable sur le texte proposé, mais non encore déposé officiellement par la commission spéciale de l'Assemblée générale « sur l'exercice des droits inaliénables du peuple palestinien».

Cette séance a été surtout

cette séance a été surtout l'occasion pour M. Young, représentant démissiomaire des Etats-Unis et président en exercice du Conseil, de faire sa rentrée officielle après l'affaire dont il a été la vedette. Le « profil bas » qu'il a adopté ne l'a pas dispensé d'être l'objet de l'attention générale, chacun de ses passages dans les couloirs provoquant une bousculade de journalistes et de photographes. En outre, tous les protagonistes de cette affaire,

Jérusalem. — M. Nahum Gold-

mann aura souvent été l'homme par lequel le scandale arrive en Israël. Une nouvelle fois, l'anti-conformisme de l'ancien président du Congrès juif mondial a causé une vive émotion dans les milieux politique de l'arresem Le Mer

politique de Jérusalem. Le Nes York Times a annoncé, le 24 août, que M. Goldmann pourrait ren-

que M. Goldmann pourrait ren-contrer M. Yasser Arafat au cours des prochaines semaines. M. Gold-mann, qui séjourne en Allemagne de l'Ouest, a déclaré que la nou-velle était prématurée et qu'au-cun rendez-vous n'avait encore été

pris, mais il a reconnu que « beau-

Unis et dans le monde arabe » l'encourageaient actuellement à

avoir un entretien avec le diri-geant de l'O.L.P. Il a même indi-

que que parmi es personnalités se trouvait « un membre de l'admi-nistration américaine à Washing-

Toutefois, on sait qu'il ne s'agit

pas de M. Young, à qui M. Gold-mann, pour blen marquer sa posi-tion, a par ailleurs déclaré avoir adressé un télégramme lui expri-

israël

Des déclarations de M. Nahum Goldmann

créent une vive émotion

De notre correspondant

De notre correspondant

provoquée par sa rencouire avec le représentant de l'OLP, étaient présents, de M. Terzi bil-même, qui avait pris place à la table du Conseil, à M. Blum, ambassadeur d'Israel, qui donna l'alarma amba avoir racu les

meme, qui avait pris place à la table du Conseil, à M. Blum. ambassadeur d'Israël, qui donna l'alarme après avoir reçu les confidences de M. Young, en passant par M. Bishara, représentant du Koweit, organisateur du rendez-vous du 25 juillet.

Pinsieurs participants firent allusion à l'incident. M. Tersi au début de son discours s'excussad's embarrusser le gouvernement américain » en s'adressant à son représentant, puis il cita le commentaire de l'OLP. rendant hommage à M. Young et dénoncant les « pressions terroristes » dont il est l'objet. M. Blum exalta pour sa part la « chande amtité personnelle » qui le lie à l'ambassadeur des États-Unis et se dit « très désolé » de le voir partir. M. Young so borna à remercier les orateurs pour leurs « bonnes paroles ».

Le reste du débat, marqué par les excès de langage habituels sur ce sujet, a été parfailement siérile. Pour Israël, l'idée même de cette discussion a été inspirée par « ceux qui veulent saper le processus de paix ». Ses initiateurs se sont fait les « instruments » de l'OLP, une organisation composée, selon M. Blum, de « criminels internationaux de la pire es pèce ». L'ambassadeur d'Israël s'est opposé à toute correction ou additif à la résolution 242, texte dont le « délicat équilibre » ne doit pas, selon lui, être perturbé. M. Terxi s'est lancé pour sa part dans une longue critique des accords de Camp

ment sa « profonde admiration »

ment sa « profonde admiration »
pour sa « politique courageuse et
réaliste », afin de « trouver une
solution au problème palestinien ».
On laisse entendre dans les milieux gouvernementaux que l'attitude de M. Goldmann est aussi
condamnable que l'était celle de
l'ancien chancelier ouest - allemand, M. Brandt, et du chancelier autrichien, M. Bruno
Kreisky, lors de leur réunion à
Vienne avec M. Arafat.
Cette nouvelle « affaire Goldmann » embarresse évidemment

mann » embarresse évidemment les dirigeants israéliens, qui, au moment du débat au Consell de

écurité, craignent ou'il ne s'agisse

d'une manœuvre organisée par certains milieux américains pour créer un climat favorable à une

« outerture » vers l'O.L.P. Les mêmes accusations ont été récem-

FRANCIS CORNU.

David et a dénoncé l'a holocauste qui se prépare contre quatre milions de Palestiniens ». Il s'est aussi étonné des propos de M. Sirauss, l'envoyé spécial de M. Carter au Proche-Orient, qui, en aumonçant un veto des Etats-Unis à toute résolution, a «préjugé le débat en cours ».

Le représentant de l'Egypte, M. Ismet Abdel Meguid, à été à la fois modéré et plus ambigu.

la fois modéré et plus ambigu. Sans montrer d'enthouslasme particulier pour ce débat, il se dit prêt à soutenir toute résolution pret à soutenir toute résolution réaffirmant les droits légitimes des Palestiniens. Selon lui, cette attitude n'est pas contradictoire avec celle d'Israél qui, à Camp David et par la suite, a «reconnu» ces droits et s'est engagé à «régler le problème palestinien dans tous ses aspects ». M. Abdel Meguld s'est cependant gardé de définir précisément ces «droits légitimes » et de mentionnes

légitimes » et de mentionner l'OLP. l'OLP.

Le représentant de la France, M. Leprette, n'avait pas pris la parole jeudi soir et la position de Paris ne semblait pas encore arrêtée. A moins que les représentants arabes veuillent faire un geste à l'adresse de M. Young personnellement et acceptent de renvoyer le vote à plus tard, la mise aux voix du projet du comité sur les Palestiniens pourrait intervenir ce vendredi. intervenir ce vendredi.

MICHEL TATU.

Le colonel Kadhafi au président Carter

> « VOUS INSULTEZ LES ARABES

ET CRAIGNEZ LES JUIFS » Dans un long et véhément mes-sage adressé, jeudi 23 août, an président Carter, le président libyen, le colonel Kadhafi, dé-nonce l'attitude du chef de la Maison Blanche à l'égard des Arabes et l'influence juive aux Etats-Unis. Le colonel Kadhafi affirme : « Vous continuez à faire fi des

Le colonel Kadhafi affirme:

« Vous continuez à faire fi des
Arabes, vous les insultez alors
que vous craignez et glorifiez les
juifs, et alors que vous savez que
l'argent qui se trouve dans les
banques juives est de l'argent
arabe. Sachez-le donc, et que le
monde entier le sache également,
les juifs ne forment pas à l'époque
actuelle un peuple pouvant établir
un Etat.

Le colonel Kadhafi propose au
président Carter un plan en trois
points qui sers, selon lui, « tôt ou
lard » la solution du problème
palestimien:

pelestimen :

1) Arrêt de l'immigration des

e envahisseurs » en Palestine;

2) Retour des colons dans leurs
pays comme l'ont fait les colons
italiens quand ils ont quitté la
Libye après soixante ans et les
colons français qui ont quitté
l'Algérie après plus d'un siècle;

3) Création d'un Etat palestinien démocratique compose essentiellement de Palestiniens arabes
et de juifs palestiniens
Le colonel Kadhafi précise on'il

memes accusations ont eté récem-ment portées à Jérusalem contre les dirigeants de la revue israé-lienne New Outlook, qui doivent organiser, en octobre, à Washing-ton, une conférence entre des personnalités israéliennes et des éléments modérés palestiniens. Le colonel Kadhafi précise qu'il fait cette « proposition » non seu-lement à « l'Amérique » mais au « monde entier ». — (A.P., A.F.P.) LA GUERRE AU KURDISTAN IRANIEN

Guérilleros kurdes contre Phantom à Saggez...

n'a fermé l'œil, cette nuit, à Saggez, Toutes les cinq minutes, un Phaniom de l'armée de l'air iranienne franchit le mur du son, en piqué. Les bangs ébranient les maisons. Les détonations de mortiers viennent s'ajouter aux crépitements de mitrailleuses lourdes et d'armes automatiques, aux tirs assourdissants d'artillerie. Le vacarme terrifie les cinquante mille habitents de catte localité kurde tenue par quelque deux mille peshmergas (guérilleros kurdes).

terrent, les peshmergas, turban à frange sur la tête, pantaions bouffants, le fusil en bandoullère, petrouillent dens les rues déserimprovisés, des volontaires fa-briquent, à la chaîne, des cocktalis Molotov, Dans la journée du leudi 23 août, des armes de tous calibres ont été distribuées à la population, femmes et enfants comoris.

La gamison de l'armée iranienne dans la ville avait été prise d'assaut, ses arsenaux avaient été pillés et ses camions de transport saisis par les combattants kurdes. Un officiel déclarait, peu après, désemparé : « Nous n'y pouvions rien, nous manquons de pièces d'artillerie ».

Au quartier général des rebelles, l'optimisme règne. - La garnison ,dit l'un des responsables peshmergas, précise-t-il, dispo-sent, entre autres, de lance-roquettes RPG 7, de deux canons de 106 mm sans recul, de mortiers. Les renforts gouvernementaux, qui affluent autour de la ville, ne lui font pas peur. Trente milie rebelles armés, soutient-il, ont pris position dans des localités au sud de Saqqez, notemkurde de Baneh

A 17 houres jeudi, l'armée ira-

nienne, soutenue par les pasdars (milice islamique), lance une vaste offensive. Des hélicoptères mitraillent la ville et larguent des troupes d'élite aux abords de la localité. Des chassaurs Phantom plongent sur la cité, sans toutefois la bombarder. Une volture transportant plusleurs journalistes occidentaux est prise dans le feu croisé entre l'armée une course folle à travers les champs, le véhicule finit sa course dans un fossé. Les journalistes se dirigent à pied vers la ville. Venus à leur rencontre, des peshmerges les escortent jusqu'à Saggez et les mettent à l'abri tandis que les combats font rage. A quelques kilomètres de là, des paysans, imperturbables, continuent à cultiver

leurs terres...



BIBLIOGRAPHIE

Les Kurdes et le Kurdistan

L'histoire oublie difficilement l'injustice faite aux peuples et tel problème qui paraît un jour « règle » par la connivence des puissants ressurgit bientôt dans un contexte changé. Intact. Ainsi en va-t-il du drame kurde, qui aura sans doute été de toutes les tragédies d'après guerre la plus continuement ignorée de l'opinion internationale. En ces temps de soupcons idéologiques, il est vrai, la lutte « destabilisatrice » menée au Kurdistan frakten par Mustala lutte « destablisatrice » menée au Kurdistan irakien par Musta-pha Barzani, avec l'appul intèressé de la C.I.A. et du chah d'Iran, pouvait troubler les progressistes d'Occident. Quel crédit accorder, quelle légitimité reconnaître à un combat national appuyé sur de telles alliances?

telles alliances?

De fait, en 1961 et 1975, durant De fait, en 1961 et 1975, durant les quatorze années que dura cette phase du soulèvement nationaliste kurde, le monde n'accorda qu'une attention fort distraite à cette guerre pourtant cruelle qui a pris officiellement fin le 8 mars 1975, grâce au rapprochement e réaliste » entre Bagdad et Téhéran. Durant la même période, et ce n'est pas un hasard, les luttes des chrétiens du Sud-Soudan, aidés par Israël et le Négus, ou celle des nationalistes érythréens te in té e de panarabisme ne suscitèrent pas davanbisme ne suscitérent pas davan-tage de solidarité militante à travers le monde. Peu conformes aux vers le monde. Peu comornes aux sc h è mas anti-impérialistes de l'époque, tous ces irrédentismes nationaux en admettant, le cas échéant, de s'allier avec le diable, acceptaient d'être idéologiquement « compromis », c'est-à-dire

ment « compromis », c'est-à-dire rejetés dans l'oubli.
On admet plus volontiers aujourd'hui qu'hier, comme le souligne Gérard Chaliand, présentant un ouvrage collectif consacré au problème kurde (1), qu'un mouvement minoritaire peut fort blen incarner des aspirations légitimes, même si les choix stratégiques, idéologiques ou tactiques de ses d'irigeants ne conicident pas avec l'idée que l'on tonicident pas avec l'idée que l'on se fait du progressisme... Un peu-ple qui revendique le droit à la différence, à la sauvegarde de son identité, de sa culture et de sa langue peut tout autant être opprimé au nom du jacobinisme socialiste et de la solidarité pro-

létarienne que par le fait de l'obsédant « complot impéria-liste ».

C'est un des mérites de cet ouvrage, préfacé par Maxime Ro-dinson, et qui au lieu de propo-ser un discours savant, une parole «extérieure», laisse s'ex-primer les intellectuels kurdes eux-mêmes, que d'examiner et de comparer sans indulgence la poli-tique kurde de régimes aussi diftique kurde de regimes aussi différents que ceux de Damas, de
Bagdad, de Téhéran ou d'Ankara.
Le bassisme irakien, par exemple, ne respecta pas davantage
ses promesses d'autonomie kurde
que ne le fit l'étatisme ottoman
ou l'empire Pahlavi. En Iran aujourd'hui, l'affaiblissement du
pouvoir central consécutif à l'incertitude révolutionnaire favorise
une relance huntale de l'agitation une relance brutale de l'agitation autonomiste kurde que n'ont fait qu'exacerber la longue politique d'assimilation forcée et la répres-sion culturelle menée hier par le régime impérial

La République islamique de l'ayatoliah Khomeiny, fondée sur l'interprétation chiite du Coran (les Kurdes eux-mêmes sont en majorité sumnijes), ouvertement théocratique et peu portée, semble-t-il, à la tolérance, sera-t-elle plus respectueres des nations.

ble-t-il, à la tolérance, sera-t-elle plus respectueuse des nationalismes kurde, turkemène on azerbeidjannais qui composent l'Iran? On peut déjà en douter.

Dans le chapitre consacré an Kurdistan iranien, et rédigé avant le renversement du chah, M. Ghassenlou, universitaire kurde, passe en revue l'attitude des différents partis de l'opposition an règime Pahlavi—du Toudeh au Front national et aux Moujahidin—face à la question nationale kurde. Une seule force politique est oubliée dans cet inventaire : le mouve-ment religieux chiite. La C.I.A., en voilà une nouvelle preuve, ne fut pas la seule à n'avoir pas su prévoir l'imprévisible révolution iranienne.

Les quelque 15 millions de Kurdes, en tout cas, qui vivent en Turquie, en Irak, en Syrie et en Iran (une minorité existe en Iran (une minorité existe également en U.R.S.), n'ont visiblement pes renoncé à poursuivre
une lutte qui, avec des éclipses,
dure depuis plusieurs décennles
et ne connut qu'une fugitive
consécration en 1946, lorsque,
avec l'appui de l'U.R.S.S., fut
fondée l'éphémère République de
Mahabad. — J.-C. G.

(*) Les Kurdes et le Kurdistan, ouvrage collectif publié sous la direction de Gérard Chaliand. Edi-tions Maspero, 1978.

A TRAVERS LE MONDE

Cambodge

M HENG SAMRIN, CHEF DE LETAT DU REGIME PRO-VIETNAMIEN DE PHNOM-PENH, est arrivé mercredi 22 août en visite officielle à Hanol. Il s'était auparavant rendu su Laos. Le même jour, à Pékin, M. Penn Nouth, ancien premier ministre du GRUNC et l'une des person-nalités cambodgiennes les plus proches du prince Sihanouk, a été reçu par M. Li Xiannian, vice - premier ministre chinois, et par le vice-ministre des affaires étrangères, M. Han Nianlong. Cette rencontre in-tervient au moment où l'on estime, dans les milieux diploestime, dans les milieux diplomatiques de Tokyo, que le
prince Sihanouk pourrait quitter bientôt la Corée du Nord
où il est depuis le mois de
mai l'hôte du maréchal Kim
Il Bung. — (Reuter, A.F.P.)

• M. ADOLFO SUAREZ, chef du gouvernement espagnol. effectuera à partir du 3 octo-bre, une visite officielle à Washington. Il se rendra aussi sans doute, au Costa-Rica, à Panama et peut-être au Nicaragua — (Reuter.)

Etats-Units

● PLAINTE CONTRE LE WASHINGTON POST. — Le

procureur de la ville de Phi-ladelphie, M. Sheldon Albert, a déposé, mardi 21 août, une plainte contre le quotidien de Washington pour diffamation à l'égard de la police de la ville Le Washington Post avait publié des reportages sur des brutalités policières commises contre des Noirs avec l'appro-bation du maire de Philadel-phie, M. Frank Rizso. — (A.F.P.)

Equateur

LES ETATS-UNIS vont re-prendre leur aide à l'Equateur, interrompue depuis le coup d'Etat militaire de 1972, a-t-on annoncé officiellement meramonce differentiation inter-credi 22 soft à Washington. M. John Sanbrailo a été nommé représentant à Quito de l'Agence pour le développe-ment international (AID), un organisme dépendant du gou-vernement américain. Le nou-veau programme sera destiné à soutenir les efforts du pré-sident Roldos pour augmenter la production alimentaire, éliminer la pauvreté dans les zones rurales, et améliorer le niveau de santé et d'éducation. - (AFP.)

Ghana

● LE CAPITAINE JERRY RAWLINGS, chef du Conseil des forces révolutionnaires armées (C.F.R.A.), a confirmé. le 23 août, que le pouvoir serait

remis, comme prévu, aux civils le 1¹¹ octobre prochain, rap-porte l'agence de presse gha-néenne. M. Hills Limann, président élu en juillet, sera le premier chef d'Etat civil au Ghana après sept années de régime militaire. — (Reuter.)

lle Maurice

• LA POLICE PUIS L'ARMER SONT INTERVENUES le jeudi 23 août à Port-Louis, capitale de l'île Maurice, où capitale de l'île Maurice, où des groupes d'opposants manifestaient depuis l'aube pour
soutenir l'action des grévistes.
Le gouvernement a interdit
tout rassemblement de plus
de cinq personnes, tandis que
plusieurs secteurs de la ville,
dont le port, ont été déclarés
« sones interdites ».

La ville est paralysée depuis
le 13 août par une grève des
dockers et des transports
publics. Les dirigeants de la
puissante centrale syndicale
General Workers Federation.

puissante centrale syndicale General Workers Federation. proche du parti d'opposition Mouvement militant mauricien (M.M.M.), observent depuis dimanche une grève de la faim.

Portugal

• LE PARLEMENT PORTU-GAIS se réunira en session extraordinaire du 28 août au 1er septembre pour examiner des projets de loi portant sur le financement du budget de

l'Etat par des emprunts inté-rieurs et internationaux. Ce n'est qu'à l'issue de cette session n'est qu'à l'issue de cette session extraordinaire que le président de la République dissoudrait l'Assemblée de la République. Les élections législatives auront lieu trois mois après la dissolution, soit au plus tôt au début du mois de décembre, et pourraient être « couplées » avec les élections municipales afin d'épargner au budget de l'Etat, déjà fortement en déficit, le coût de deux campagnes élect or a les successives. électorales successives. —

Suisse

• LE CONSULAT GENERAL DTRAN A GENEVE, qui était occupé depuis le mercredi 22 août par une vingtaine de militants trotskistes suisses (nos dernières éditions datées du 24 août), a été évacué sans incident jeudi après-midi. La police helvétique n'a procédé à aucune arrestation. — (AFP.).

Togo

● LE « PROCES DES MERCE-NAIRES » s'est ouvert jeudi 23 août à Lomé, devant la Cour de sûreté de l'État togolaise sur un incident de procédure au cours duquel deux juges titulaires, deux militaires, ont été récusés par les avocats de la défense (le Monde du 23 août). Un avocat trançais sout). Un avocat français

M' Bochet, du barreau de Paris, engage par les familles de certains accusés, n'a pas eu quant à lui, l'autorisation de plaider en raison du fait qu'il n'est pas inscrit au barreau de Lomé. — (A.F.P.).

Zimbabwe-Rhodésie

LES TROUPES ET L'AVIA-TION DU ZIMBABWE-RHO-DESIE ont lancé six raids contre des bases de guérilleros en territoire rhodésien, a annoncé jeudi 23 août le commandement militaire de Salisbury. Le communiqué désigne l'un des objectifs comme la « base Moscou » et assure la se passe l'en le les controls de la control que les appareils engagés n'ont pas subi de pertes. Selon l'agence Reuter, un émissaire du Foreign Office se serait rendu en secret en Afrique du Sud, au début de la semaine, pour « russurer » les autorités de Pretoria sur les conséquen-ces de la politique britannique à l'égard du Zimbabwe-Rho-désie

Par ailleurs. Salisbury a confirme que l'ancien premier ministre rhodésien, M. Ian Smith, fera partie de la délé-Smith, fera partie de la dele-gation gouvernementale du Zimbabwe - Rhodésie à la conférence de Londres. Le seul autre délégué blanc sera le ministre des finances, M. Da-vid Smith, membre du Fronz rhodésien de M. Ian Smith. (Reuter, AFP., AP.)

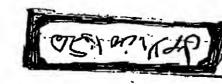
QUATORZE MILITANTS TROTSKISTES MENACÉS DE LA PEINE DE MORT

Le procès de quatorze militantes et militants du Parti socialiste des travailleurs (trotskiste), dont plu-sieurs syndicalistes du pétrole, s'est ouvert à Ahwaz, dans le sud de l'Iran, la mercredi 22 août. Arrêtés en juin dernier, accusés de « menées contre-révolutionnaires », ils sont passibles de la peine de mort. Deux avocats dépèchés par la Pédération internationale de la Ligue des droits de l'homme n'ont pas été autorisés à assister nux séances du tribunal révolutionnaire. Plusieurs organisations françaises ont adressé des protestations au gouvernement de Téhéran, ainsi qu'à l'ambassade d'Iran à Paris.

DEUX POIDS, DEUX MESURES

Téhéran (Reuter). - Une femme reconnue compable d'adultère a été exécutée mer-credi 22 août en Iran. Son partenaire n'a été condamné qu'à cent coups de fouet. s La différence dans le degré

de sévérité des paines est due au fait que l'homme était célibataire et la femme mariée a, explique l'agence Pars en rendant compte de ce jugement.



le peuple de Guinée-Equatorials est pacifique et sans ambitions. Si Macias avoit donné un minimum de facilités à la population, il aurait mené fusqu'à son terme son mandat de « président à vie». Seuls parmi les deux cents ou trois cents experts étrangers relations par la company de la company de

cubains, russes, roumains et chi-nois qui travaillent dans le pays, ces derniers trouvent grâce à ses yeux. « Les Chinois ont construit une route dans la région de Mongomo, le centre de télécom-munications de Malabo (en cours d'achèment).

d'achèvement), une centrale électrique et une station de radio à Bata.»

Redeven un simple citoyen a collaborateur actif du conseil militaire suprême 2, selon ses propres termes, M. Nguema Esono convient tout de même : « Cest le

peuple de Guinée-Equatoriale qui doit juger mon attitude passée.»

FRANÇOISE CHIPAUX.

La crise tchadienne

PARIS SE FÉLICITE

DES PROGRÈS

DE LA RÉCONCILIATION NATIONALE

M. Pierre Runt, porte-parole de l'Elysée, a indiqué jeudi 23 août, après la réumion du conseil des ministres, que le gouvernement avait « pris connaissance avec intérêt des informations diffusées à l'issue de la conférence de Lagos, qui vient de réunir toutes les tendances politiques tchadiennes ». M. Hunt a poursuivi : « La France, dont l'action a toujours eu pour objectif la réalisation d'une authentique réconciliation nationale entre toutes les tendances du Tchad, ce félicite de tous résultats posi-

ee félicite de tous résultais posi-tifs qui peuvent être atteints sur

cette voie. En ce qui concerne la présence des troupes françaises, le gouvernement rappelle qu'il a annoncé, le 20 mars 1979, son intention de les retirer du Tchad. Ce n'est qu'à la demande formelle des autorités locales qu'elles ont

été provisoirement maintenues place. La France est prête

à les retirer dès que les nouvel-les autrités tchadiennes en

auront exprimé le désir (...), à

apporter son concours et à ré-

pondre aux besoins de coopéra-

tion économique qu'exprimera le

LE CAMEROUN SOUHAITE

LE MAINTIEN PROVISOIRE

DES TROUPES FRANÇAISES

Dans un communiqué diffusé, jeudi 23 août, à Yaoundé, le pré-sident Ahidjo se félicite de l'ac-

mais estime e irréalistes et irréali-

sables, dans un proche avenir » certaines clauses de l'accord, et

mise en pisce des forces neutres.

gouvernement du Tchad. >

— Que font les Soviétiques?

-Je me le demande », répond-il.

Guinée-Equatoriale

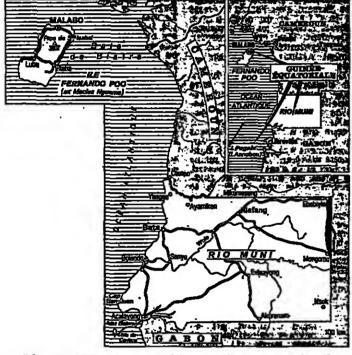
L'ancien vice-président du régime déchu révèle comment s'est déroulé le coup d'État

Malabo. — Etrange Guinée-Equatoriale i Trois semaines après le renversement du président Macias Nguema, et alors que la De notre envoyée spéciale il avait fait arrêter et torturer à mort le commandant de la place de Mongomo. Ses craintes sont devenues quasi-certitude, salon M. Nguema Esono, quand le président a appris que le lieutenant-colonel Oblang Nguema avait fait partir sa famille pour le Gabon à la fin du mois de juillet dernier. Madas Nguema, et alors que la capitale porte partout les stigmates de onze années d'une dictature féroce, le « numéro deux » du régime déchu se promème en toute liberté. L'ancien vice-président du tyran, M. Nguema Esono, grand, le cinquantaine élégante, descend d'une Lada rouge, alors que nous attendons d'hypothétiques chambres sur la terrasse d'un modeste hôtel qui vient à peine de rouvrir.

La garde n'a offert aucune résistance

Le jeune Guinéen qui nous dé-signe l'arrivant lui manifeste un signe l'arrivant lui manifeste un certain respect, et le chef adjoint du protocole du ministère des affaires étrangères use d'un ton déférent pour lui présenter la journaliste de passage. Très à l'aise, « Monsieur le vice-président » se prête volontiers à l'entretien. Il sort de chez le lieutenant - colonel Teodoro Oblang Nguema et « a le plaisir » de nous apprendre que l'homme fort de Malabo « vient d'ordonner le paiement de tous les arriérés de salaires ». Il est vrai que le nou-L'ancien vice-président apporte des précisions sur le déroulement du coup d'Etat: « Comme fétais allé à la résidence de Nzengyong, près de Mongomo, pour rendre compte au président des conclusions du sommet de l'O.D.A. de Monrovia, le chej de Fétat m'a fait part de ses craintes. J'ai du profiter de ma visite pour lui redonner confiance, il affirmait qu'il était sûr de son fait et qu'en conséquence û fallatt immédiatement faire occuper par des trou-

paiement de tous les arrières de salaires ». Il est vrai que le nouveeu régime a récupéré 800 millions d'ekuele — monnaie locale — dans le palais présidentiel de Bata. Dès qu'on l'interroge sur les récents événements, le « vice-président » est intarissable. Le coup d'Etat, pour lui, « était dans l'air depuis le début de l'année ». Il assure avoir été mis au coument faire occuper par des trou-pes sûres Malabo, où regnatt en maître le lieutenant-colonel Mattre le lacutellatire counter
Obiang Nguema, gouverneur militaire de la capitale. Le 1º août,
le président m'a remis une note
pour son neveu le commandant
Mo Maye, secrétaire général des Mo Maye, secrétaire général des forces armées à Bata, lui ordon-nant de préparer un débarque-ment sur Malabo. Le lendemain, il m'a rappelé, pour la troisième fois en trois jours, à Nzengyong, mais j'ai refusé de m'y rendre en me disant malade. Alors, il a fatt venir le commandant Mo Maye, et Il assure avoir été mis au cou-rant dès le mois de mai, par le commandant Mba Cnane, actuel responsable militaire de Bata. Le président, lui-même, avait



L'île de Fernando-Poo avait été repaptisée « Ile Francisco-Macias-Nguema », et retrouve son ancien nom. Le grist recouvre où la frontière n'est pas délimitée avec précision.

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

La Mauritanie s'apprête à dénoncer ses accords de défense avec le Maroc

Les dirigeants mauritaniens se sont déclarés favorables, jeudi 23 août, à la dénonciation des accords de défense liant leur pays et le Marco et qui avaient été signés le 13 mai 1977. Le comité militaire de salut national a militaire de salut national a transmis une recommandation en ce sens au terme d'une réunion extraordinaire de ses vingt-sept membres qui a débuté mercredi, et au cours de laquelle il s'est prononcé, en outre, pour «une totale neutralité dans le conflit du Sahara». Le comité à également recommandé au gouvernement « de concepoir et d'appliquer une nouvelle politique de défense propre, d'une part, à assurer l'intégrité territoriale, et, d'autre part, à dissuader tout agresseur potentiel ». ment e de concevoir et d'appli-

A ALGER

Révolution africaine, l'organe central du F.N.L., dans un éditorial particulièrement violent à l'égard du roi Hassan II et de sa conférence de presse de di-manche dernier, a écrit jeudi que l'Algérie rejette tout marchan-

Qualifiant le roi de « bête tra-quée sux abois », l'hebdomadaire ajoute : « Après avoir nié l'exis-tence du peuple sahraoui, il la reconnait aujourd'hui. Hier merreconnait aufaira nui. Sier mer-cenaires à la solde de l'Algérie, ils ne sont à prézent que des opposants mauritaniens à qui il promet l'aide nécessaire pour renverser le régime mauritanien et accaparer le pouvoir (_). La manceuvre est trop grossière pour être crédible. Et l'Algèrie refuse d'aller au-devant d'une main ensanglantée.

· A RABAT

Le ministre d'Etat chargé des affaires étrangères et de la coopé-ration, M. M'Hamed Boucetta, a affirmé jeudi que les déclarations

des affaires étrangères, M. Oreja (le Monde du 21 soft), étaient a une ingérence dans les affaires intérieures du royaume ».

Le Maroc, a ajouté M. Bou-cetta devant la commission parcetta devant la commission par-lementaire des affaires étran-gères, pourrait être amené à « redéfinir ses relations avec l'Espagne » à la lumière de cette déclaration. Les engagements internationaux de Sahara ont pris fin le 28 février 1976, a ajouté le ministre maro-cain des affaires étrangères.

On annonce d'autre part que le Maroc a reçu six hélicoptères de transport fabriqués en Italie sous licence américaine, qu'il est autorisé à utiliser contre le Front

• A MADRID

M. Oreja, dans une interview diffusée jeudi 23 août par l'agence Europa Press, reprend le point de vue qu'il avait défendu dans ses déclarations au Monde. M. Oreja affirme que a dans l'attente de l'exercice de la libre détermination (des Sabraguis) la détermination (des Sahraouls), la présence du Maroc au Sahara (occidental) » ne peut signifier l'exercice d'une « souveraineté », mais répond à une tâche d'« ad-ministration du territoire ».

« Le parti gouvernemental espagnol (l'Union du centre dé-mocratique), poursuit M. Oreja, reconnaît le Front Polisario reconnuit le Pront Poissario comme représentant du peuple sahraout en lutte. L'Espagne n'a pas reconnu la République sah-raouie pour une raison : (...) Si raous pour une raison: (...) Si nous la reconnaissions, ce serait comme si l'exercice de la libre détermination (des Sahraouis) était déjà acquis (...). La libre détermination exige un référendum, comme l'a reconnu l'Organisation de l'unité africaine.

avec le lieutenant de vaisseau Maye Ela. Bien que soupçonneau Tun envers l'autre, nous avons fini par nous parler à cœur ouvert et sommes convenus de tout déclencher le 3 août à l'aube. A Malabo, la dissidence était acquise, bien que pas encore publique.

publique.

» À Bata, la garde présidentielle n'a offert aucune résistance.

Nous avons alors établi un barrage à 15 kilomètres de la ville pour arrêter la contre-offensive de la majeure partie de l'armée, basée à Mongomo. C'est là qu'a été tué, lors d'un bref combat, le commandant Mo Maye, que le président avait envoyé à Bata pour m'arrêter. La plus vivo opposition s'est manifestée à Niejang, où des combats se sont déroutés stion s'est manifestes à Misfang, où des combats se sont déroulés du 3 au 8 août. C'est ce jour-là que Macias, lâché par ses derniers partisans, a pris la fuite.»

Un seul coupable?

A tout propos « Monsieur le vice-président » insiste sur les risques personnels qu'il estime

République Sud-africaine

LE RETOUR SANS GLOIRE DE M. ESCHEL RHOODIE

Johannesburg. — L'ancién secrétaire à l'information, M. Eschel Rhoodis, devait comparaître ce vendredi 24 août devant les juges de Pretoria pour entenure les sept chefs d'accusation de fraude et vol retenus contre lui. Encore bronzé malgré son séjour de plus d'un mois dans les prisons d'Aix-en-Provence et de Marseille, la tête haute, préprochable dans son coset de Marseille, la tête haute, irréprochable dans son costume marron, il est despendu de l'avion qui le ramenait de
France, flanqué de deux policiers en civil et d'un officier en uniforme.

Retour sans glotre pour cet houvre qui ginnit le ranache

et qui, avant sa chute l'an passé, se voyait déjà ministre des affaires étrangères avec son ancien « patron », M. Connie Mulder, comme premier ministre... Beaucoup de journalistes l'attendaient malgré l'interdiction de prendre des photos, mais peu de curieux. Deux femmes levaient timidement des pan-cartes le traitant de « chien » en afrikaans, et assurant :
« Ton heure est venue! ».
Mais, parmi les badauds, les
commentaires étaient mitigés. et certains, sur un ton de pitté, déploraient de le voir tratié en criminel, alors qu'il tratte en crimines, ators qu'u travaillait « pour le bien du pays ». D'autres exprimatent l'espoir qu'il aurait un « pro-cès juste ».

Avant son extradition.
M. Rhoodie a plusieurs fois clamé son doute sur les intentions du gouvernement sud-africain de lui accorder un procès équitable. L'ancien secrétaire d'Etat s'estime victime d'années expatets politics. time d'une « vendetta politi-que » et menace de fatre paraltre à l'étranger des révélations sur des opérations secrètes du gouvernement sud-africain auxquelles au-raient participé des dirigeants actuels du pays.

Empire Centrafricain

LE FILS AINÉ DE BOKASSA I er ENTEND REGAGNER BANGUI

Le prince Georges, fils ainé de l'empereur Bokassa I . réfugié en France, a annoncé, mercredi 22 août à l'A.F.P. que e malgré tous les différends » qui l'ont opposé à son père, « il lui apporte son soutien fillal ». Le prince Georges a précisé que « sa posi-tion avait un caractère stricte-ment familial » et qu'il comptait « regagner Bangui dans les jours qui viennent afin de tenir son rôle de fils auprès de son père-ment apprendiqui abandonné nar qui, anjourd'hui, abandonné par tous, se trouve au banc des accu-

• Une cinquantaine d'étudiants centrafricains au Maroc, qui avaient occupé jeudi matin 23 août leur ambassade à Rabat et reteng en otages l'ambassadeur et retenn en orages l'amoassaceur et plusieurs de ses collaborateurs, ont évacue les locaux dans la soirée. Ils entendaient protester contre le non-pasement de leurs bourses et l'amdifférences du gouvernement de Bangui à l'égard de leurs revendications.

ASIE

Cambodge

La Creix-Rouge et l'UNICEF vont envoyer deux avions d'aide alimentaire et médicale à Phnom-Penh

Deux avions affrétés par le Comité international de la Croix-Rouge et par l'UNICEF doivent arriver à Phnom-Penh les 29 août et 5 septembre, avec à leur bord 15 tonnes de produits alimentaires (sucre, et lait en poudre fourni par les Neuf), et cinq tonnes de médicaments, nous indique notre correspondante à Genève, Isabelle Vichniac. Selon le bureau de ces deux organisations à Genève, un médecin du C.I.C.R. et un spécialiste des secours de l'UNICEF accompagneront chacun des avions pour surveiller la distribution de cette aide et s'assurer que les bénéficiaires seront des civils et non des militaires.

Un accord à cet effet a été conclu entre les autorités de Phnom-Penh, le délégué du C.I.C.R., M. François Bugnon, et celui de l'UNICEF, M. Jacques Beaumont, après de laborieuses avoir pris. Il ne manque aucune occasion de rendre hommage à la «clairvoyance» du lieutenant-colonei Obiang Nguema, choisi, selon lui, pour diriger le pays « parce qu'il avatt la confiance du peuple et était le plus haut gradé de l'armée». pradé de l'armée ».

Démentant des informations qui qualifiaient le nouveau maitre du pays de « cousin du président Macias », il nous assure que le chef du conseil militaire suprême n'a au cu n lien de parenté avec le chef d'Etat déchu et est seulement un Essengul de l'ethnie Fang comme lui. Quant à son propre rôle au service de la dictature, M. Nguema Esono a vite fait de se disculper : « Macias n'écoutait rien. Il décidait tout seul. Le conseil des ministres ne s'était plus réuni de puis 1976 ; moi-même, je n'étais pas payé », souplre-t-li indigné.

Alors pourquei avoir attendu Beaumont, après de laborieuses négociations. Il semble que la principale difficulté provenait de la réticence de Phnom-Penh à accepter un contrôle, et de celle du Vietnam de permettre que Alors pourquei avoir attendu onze ans? « Cela montre que le peuple de Guinée-Equatoriale

cette aide soit acheminée direc-tement su Cambodge. Des pour-pariers se poursuivent pour l'or-ganisation de nouveaux vols. ganisation de nouveaux vols.

MM Bugnon et Beaumont discutent actuellement au vietnam
sur l'installation d'une délégation
permanente du C.I.C.R. au Cambodge et la mise au point d'un
programme permanent de secours.
On estime à Genève, ajoute
notre correspondante, que les
informations publiées par l'envoyée spéciale à Hanoi du Washinstan Post (voir l'International voyée spéciale à Hanoi du Washington Post (voir l'International
Herald Tribune du 23 août), selon
lesquelles Phnom-Penh a déjà
accepté la mise en place d'un
programme de secours d'un montant de 100 millions de dollars
et l'installation possible dans la
capitale khmère d'une mission
permanente d'aide le mois prochain, sont encore prématurées.
Selon cet article, le régime proviet na mien de Pinom-Penh
contrôlerait actuellement deux contrôlerait actuellement deux

Inde

Le parti Janata proteste contre la dissolution de l'Assemblée

La décision du président Reddy de dissondre l'Assemblée nationale inienne et deconvoquer les électeurs pour le mois de novembre (le Monde du 23 août), a capiloni une riscourante avec les dispersée par la police. bre (le Monds du 23 août), a soulevé une vigoureuse protestation du principal parti d'opdopposition, le Janaka, de M. Jagjivan Ram. Disposant de 205 sièges sur 542, ce dernier considérait qu'il lui revenait d'être chargé de dénouer la crise gouvernementale qui seccue le pays depuis la démission, le 15 juillet, de M. Desai.

Le Janaka n ecroît pas à la volonté affirmée mercredi par M. Reddy, d'organiser les élections d'une manière « juste et libre ». Bien au contraire, son secrétaire, M. Muril Joshi, a demandé la « destitution » du chef de l'Etat pour « violation de la Constitution ». Le président du parti. M. Chandra Sekhar. l'a qualifié de « fürer lampu-Pour l'instant du moins, l'épu-ration n'a frappé personne. Il n'y a eu aucune exécution. La pre-mière femme du président déthu, qui est incarcéré dans l'attente de son procès, habite toujours au palais en attendant qu'on lui trouve un autre domicile. Aucune personnalité de l'ancien régime n'a été arrêtée. En Guinée-Equa-toriale, Francisco Macias Nguema était-il donc le seul coupable de onze années de terreur?

Il est peu probable que le Janaka parvienne à réunir les deux tiers des pariementaires nécessaires pour destituer le président, et à empêcher les quelque 360 millions d'électeurs indiens de se rendre aux urnes. Toutefois, en décidant de dissondre la Chambre, M. Reddy a pris une initiative exceptionnelle sondre la Chambre, M. Reddy a pris une initiative exceptionnelle dans la vie politique indienne, Depuis pinsieurs années, une vive rivalité oppose M. Reddy à M. Ram, qui est la principale figure des « intouchables » indiens. Celui-ci, âgé de soixante et onze ans, risque de perdre, avec les élections anticipées, sa dernière chance d'accèder au pouvoir. — (A.F.P., U.P.I., Reu-ter.) pouvoir.

Chine

La visite du vice-président Mondale préparera le voyage officiel de M. Carter en janvier

Pékin (A.P.P.). — Le vice-pré-sident des États-Unis, M. Walter Mondale, doit arriver le 25 août à Pékin pour une visite officielle qui illustrera la volonté de pour-suivre au plus haut niveau les rencontres américano-chinoises

rencontres américano - chinoises (le vice-premier ministre, M. Deng Xiaoping, s'est rendu aux Etati-Unis en janvier dernier).

M. Mondale séjournera jusqu'à mercredi à Pékin où il rencontrera le premier ministre, M. Hina. Guofeng, et M. Deng Xiaoping. Il visitera ensuite une ville de province sans deutit l'ancienne card. vince, sans doute l'ancienne carévince, sans doute l'ancienne capi-tale impériale Xilan, avant de quitter la Chine par Hongkong, via Canton, le l' septembre. Il se rendra ensuite à Tokyo pour informer les dirigeants japonais des résultats de son voyage.

A Pékin, M. Mondale examiners en détail la situation en Indo-chine avec ses interlocuteurs chinos. Ces entretiens précéderont une importante session de l'ONU; où, une fois de plus, la Chine développera la question du Cambodge et des «menaces» que font peset sur toute la région, selon Pékin, les « ambitions expansionistes » de Hanol. Face à ces menaces, la Chine attend des Etats-Unis une vigilance ac-crue, en particulier pour le ren-forcement de la Thallande. Pour ces raisons, la présence militaire américaine en Asie orien-tale et des la content de la conten tale et dans la région du Pacifi que est loin d'être considéré

comme négative par Pékin, même si les dirigeants chinois doivent exprimer à M. Mondale leur souhait de voir les forces américaines se retirer de Corée du Sud. Mais ils souligneront leur absence d'illusions sur le résent accord d'illusions sur le récent accord

Salt-2 et demanderont sans doute à Washington plus de «fermèté» face à Moscou. Sur le plan bilatéral, les Chi-

Sur le plan bilatéral, les Chinois réclameront l'adoption définutive par le Congrès de l'accord
commercial accordant à la Chine
le statut de la nation la plus
favorisée, et critiqueront les relations Washington-Taiwan.
Enfin, M. Mondale s'emploiera
à mettre au point les dates et le
programme de la visite officielle
de M. Carter en Chine, prévue
pour le début janvier.

Mongolie

LE CHEF DE L'ÉTAT M. TSEDENBAL SE FAIT NOMMER MARÉCHAL

M. Tsedenbal, chef de l'Etat et du parti de la République populaire mongole, a été nommé maréchal au début du mois d'août; il était auparavant général d'armée. M. Tsedenbal prend d'autre part la présidence d'un conseil de défense formé au début de l'été. La création de cet organisme est sans doute liée à l'aggravation de la tension entre la Chine et l'Union soviétique deunis le conflit sinosoviétique depuis le conflit sino-vietnamien. Des troupes soviétitiques stationnent en Mongolie deputs la signature du traité d'essistance mutuelle soviéto-mongol

de 1938.

En se faisant nommer maréchal, le dirigeant mongol suit l'exemple de M. Brejnev, devenu maréchal en 1976.



NUCC

Vienne devient

THE RESERVE TO SERVE

ELIMINER SANS POLL INSECTES .VOLA

MACE DE LA MADI-EME . PROSE

\$4= aL

the transfer are now and .

Ministration of the

La Creix-Bouge et l'UNICEF 101

men aviens d'aide alimentaire et le

a Phnem-Penh

inde

Le parti Janata profesie

tre la dissolution de l'Assert

La visita du vice-president House

more le voyage officiel de M. le

TH ISEVIET

AMÉRIQUES :

Nuées sur les Caraïbes

II. — Jeu de « dominos » dans les îles

par JEAN-PIERRE CLERC

La victoire de l'insurrection armée des sandinistes au Nicaragua peut avoir des répercussion en Amériques centrale, tout particulièrement an Salvador et au Guatemala, où les gouvernaments autoritaires affrontent des mouvements révolutionnaires d'extreme-gauche. (« Le Monde » du 24 août). Dans les Caraïbes, les Etats-Unis sont de leur côté attentifs à l'évolution politique de certains Etats où la situation est

Les Etais-Unis, préoccupés par l'Amérique centrale, voient s'ou-vrir un « second front » dans leur writ un « second front » dans leur sone d'influence la plus immédiate : les lles Caralbes. En apparence, les symptômes sont dérisoires. Le plus notable est le coup d'Etat qui, en mars dernier, a permis au jeune leader du mouvement socialisant Jewel (1), M. Maurice Bishop, de renverser, sans coup férir, le très conservateur Sir Eric Gairy, qui gouvernait l'île de Grenade depuis pratiquement vingt-huit ans. pratiquement vingt-huit ans.

Est-il surprenant, préoccupant, se demandera-t-on, qu'une élite de jeunes diplomates des univer-sités américaines ou de la London school of economics, tenue en lisière, voire brimée par une génération moins brillamment formée ration moins brillamment formée qu'elle, et pour qui le temps s'est apparemment arrêté à l'heure des indépendances, ait envie de saisir les rènes ? Banal conflit de générations ! Et. d'alleurs, Grenade, où est-ce ? Il faut le secours des atlas pour apprendre qu'elle est l'antépénultième « petite Antille » avant le sous-continent sud-américain, dont la sérarent Trinitéricain, dont la séparent Trinité-et-Tobago; et celui du dictionnaire pour savoir que ces cent mille habitants tirent l'essentiel de leurs revenus de la banane, du cacso. de la noix de muscade, et du tourisme. Au demenrant, le nouveau dirigeant de Grenade n'a-t-il pas déjà mis de l'eau dans son whisky, c'est-à-dire une sour-dire sur certains noints par trop dine sur certains points par trop hardis du programme de Jewel... Ce sont là les arguments des Ce sont là les arguments des optimistes. Les pessimistes, qui peuplent d'ordinaire les allèes du pouvoir, aux Etats-Unis comme ailleurs, en relèvent d'autres. Tout d'abord, notent-ils, le phénomène de contagion peut jouer, dans les Caralbes comme en Amérique centrale. Il y a là, de la Jamaique à Trinidad, une chaîne d'îles anglophones — indépendantes, dotées de l'antonomie interne ou sous statut colonial — que leur histoire commune, sous la domination britannique, la similitude de leur peuplement, leurs graves problèmes économiques, leur langue, leur culture, rapprochent plus étroitement que la seule géographie. Les hommes de la génération de M. Maurice Bishop se connaissent tous, pour avoir fréquenté les mêmes écoles ou pour avoir, comme l'actuel dirigent de Grenade — naguère geant de Grenade — naguere avocat politique de renom, — beaucoup circulé de l'une à l'autre. Dans les Antilles néer-landaises, c'est un représentant de la « nouvelle gauche», M. Don

Martina, qui vient de remporter les élections.

Washington a déjà commencé dans deux iles anglophones indépendantes de puis quelques mols. Sainte-Lucle et la Dominique, situées de part et d'autre de la Mratinique, se sont l'une par des élections, l'autre à la suite d'émeutes, dotées de gouvernements comparables à celui de M. Bishop. L'exemple ne sera-t-il pas suivi par Saint-Vincent, Antigua ou Saint-Kitts-Nevis-Anguilla, ayant des gouvernements très conservateurs et qui doivent accèder rapidement à l'indépendance? Tout peut arriver, d'autant que les Anglais. ver, d'autant que les Anglais, qui ont d'autres soucis, parais-sent surtout préoccupés de se rétirer rapidement et aux moin-dres frais de « leurs » remuantes Antilles (ses yeux, de porter leurs regards au-delà des Caraïbes.

dres frais de « leurs » remuantes
Antilles!

Il n'est pas probable que des
leaders formés « à la britannique » ou « à l'américaine », même
« radicaux », se rangent sous la
bannière du marxisme. Ce qui,
en revanche, préoccupe Washington, c'est qu'ils découvrent dans
plusieurs possessions anglaises
des modèles de « non-alignement »

à commencer par la Jamajque

des modèles de « non-alignement »

à commencer par la Jamaïque
et la Guyana. Or, les gouvernements de Grenade, de SainteLucie et de la Dominique viennent de publier une déclaration
commune dans laquelle ils se
prononcent en faveur d'une politique étrangère « indépendante
et non alignée ».

Pour faire pièce à cette évolution, les Etats-Unis ont, semble-t-il, pressé leurs amis de la
région de se montrer un peu plus
actifa. Chez les anglophones, les
deux principaux d'entre eux sont
MM. Tom Adams, premier ministre de la Bardade, et surtout Eric tre de la Bardade, et surtout Eric Williams, de la Trinité-et-Tobago. Avec la Jamaique et la Guyana — à qui leur bauxite donne de considérables atouts, — ces deux pays sont les «plus développés» des doute mambres du Caricou des douze membres du Caricom, le marché commun des Caralbes.

La Barbade équilibre ses comptes avec les rentrées de devises assez considérables que lui vant un potentiel touristique mieux exploité qu'ellipres Cerat à l'étant de l'é exploité qu'ailleurs. Quant à Tri-nité-et-Tobago, c'est le « riche » avec son pétrole et son gaz, sour-ces d'excédents financiers impor-

Faute de pouvoir solliciter Kingston ou Georgetown, dont les regards se tournent plus volon-ties vers Moscou, et qui sont, de toute facon, aux prises avec des difficultés économiques sérieuses, Washington attend donc des deux Washington attend done des deux capitales « conservatrices riches », Port-of-Spain et accessoirement Bridgetown (la Bardade), qu'elles relancent, ou piutôt, réalisent, enfin, l'intégration économique entre les pays du Carlcom.

Mals, au pouvoir depuis 1956, M. Eric William n'est pas un homme que l'on mente et atsé-

nd. Eric william n'est pas un homme que l'on manie si aisé-ment i Sa méjiance envers l'étranger est extrême, même s'il est plus pressé de dénoncer l'e im-périalisme vénézuélien » que celui des Etats-Unis. Pour lui, l'« inté-gration » est un tonneau des Danaïdes où les riches versent sans fin et sans profit, des subsides aux pauvres. Cette fois, pourtant, il a senti passer le vent du boulet.

Il a multiplié les entretiens La « contagion » redoutée à avec ses homologues, en particu-

ller avec M. Tom Adams, et avec le premier ministre de Saint-Vin-cent — ce M. Milton Cato qui avait sollicité une intervention avait sollicite une intervention militaire britannique après le coup d'Etat de mars dernier à Grenade. Il a, en particulier, négocié des ventes de pétrole contre des achais de produits agricoles tropicaux à la Barbade, et organisé une coopération entre les deux pays en matière de tourisme et de transport. En même temps il a, selon le toujours bien temps il a selon le toujours bien informé Latin american economic report, rappelé à leurs de-voirs communautaires la Jamaï-que et la Guyana, trop tentés, à

Cette tentative de constitution d'un « axe modéré » aura-t-elle le succès qu'espère Washington ? On voit mal, en tout cas les Américains rester sans réagir si une nouvelle partie de « dominos » se jouait dans ces îles qui contrôlent l'accès de l'Atlantique au canal de Panama, et où se décharge, se raffine aujourd'hui près du quart de leus importations de métole ? de leurs importations de pétrole? Ils out d'autant plus de raisons d'être nerveux que le loup est déjà dans la bergerie : Cuba, et done Moscou

Sans voir, de façon maniaque, la main de M. Fidel Castro dernière chacune des grèves ou des barricades qui se sont multipliées ces dernièrs mois, dans les Caraïbes, il est certain que La Havane s'intèresse activement à cette région du monde. La préparation du sixième sommet des non-ali-gnés, en septembre, lui donne évignés, en septembre, lui donne évidemment, pour ce faire, de réelles
justifications. Mais le succès, cet
été, du « Quatrième Festival artistique Carifesta», qui a réuni
à Cuba deux mille jeunes gens
de toute la région, a inquiété jusqu'aux autorités françaises, qui
constatent une dégradation rapide du « climat » à la Martinique
et à la Guadeloupe.

Let évidemment irritant pour

Il est évidemment irritant pour Washington, qui, depuis le Viet-nam, ne cesse d'amener le pavil-lon, de constater que, ces derniers temps, tout semble réussir à Cuba. Ce pays prend de plus en plus une stature mondiale. En Afrique, la présence de ses troupes est ad-mise. Il tente de recoller les pots cassés entre frères ennemia, dans le Sud-Est asiatique et intervient même entre le Pakistan et l'Af-ghanistan. La Havane sera, après le sommet des non-alignès, capitale du tiers-monde pour trois années. Fidel Castro y recevra, en septembre, quelques nouvesux membres ou observateurs —
parmi lesquels, bien entendu, le
Nicaragua, tout auréolé de sa
a victoire populaire contre l'impédictiones a sirel que Granade et rialisme », ainsi que Grenade et même le conservateur Surinam, qui vient, par parenthèse, de nouer des relations avec Cuba.

La Havane, qui brigue en outre in poste au Conseil de sécurité un poste au Conseil de securité des Nations unies pour 1980, s'est donné le luxe, récemment, de féliciter, pour la première fois en vingt ans, l'Organisation des Etats américains (O.E.A.) qui. en juin, a fait échouer une tentative américaine d'intervention vulteure en l'interventier. tion militaire au Nicaragua, analogue à celle qui avait été

menée, il n'y a que quatorze ans.

contre Saint--Domingue.

M. Fidel Castro pouvait, en ellet, être satisfait. La conjonction des votes de pays traditionnellement assez indépendants des Etats-Unis en politique étrangère, comme le Merique le Mer comme le Mexique, le Venezuela, ou la Jamaique, et de régimes de droite irrités par la politique des droits de l'homme du prési-dent Carter a provoque une déroute diplomatique pour Was-hington dans une enceinte où.

hington dans une enceinte où, longtemps, un froncement de sourcil de l'oncle Sam était pris pour un ordre. Qu'en sera-t-il si se multiplient les « mini-Etais » non-alignés, façon Sainte-Lucie. Grenade ou la Dominique ?

Avec intelligence et humanité, M. Jimmy Carter, contre l'avis de ses « faucons » du Conseil national de sécurité et de défense, a avalé la « couleuvre » nicaraguayenne. Il n'avait d'autre solution que l'usage de la force — qui aurait détruit la « grande ldée du règne » : celle de la réhabilitation des droits de l'homme. Car on ne se met pas si facilement en travers d'un courant ment en travers d'un courant historique comme celui qui porte les peuples pauvres, les uns après les autres, non tant vers le communisme — comme on le croît parfois à Washington et silleurs — male pierse à et ailleurs — mais plutôt à la conquête de leur indépen-dance et de leur dignité, autres droits fandamentaux de l'espèce. Mais pour paro-dier un mot de « Che » Guevara redevenu d'actualité, l'Amérique digéreralt-elle « deux... Nicara-gua, dix Nicaragua... »

,(ii) Union pour le bien-être, l'édu-cation et la libération (Joint Endea-vor for Weifare, Education and Libe-ration). Le mot Jewel signifie, en anglais, « Joyau ». Le Jewel a été créé en 1972. Il s'est uni en 1974 avec le Mouvement pour les assemblées populaires de M. Maurics Biahop, devenant le « nouveau Jewel » (N.J.M.).

(NJM.).

(2) En incluant ce qui se décharge ou se raffine aux lies Vierge et à Porto-Rico, qui font partie du territoire américain. La raffinerie de Sainte-Croix, aux lies Vierges, est, aujourd'hui, avant celle d'Aruba, dans les Antilles néerlandalses, la pius grande du monde.

Le puzzle antillais

La géographie et l'histoire ont conjugué leurs effets pour faire des Antilles un véritable puzzie. Elles comprennent une cinquantaine d'îles habitées non comptés les - acyos -, ces innombrables flots gul ourient les côtes de Cuba. Avec les Bahamas, qui sont, à proprement parler, dans l'Atlantique, et non dans !' « arc caraibe -, et les Turks and Calcos, britanniques, qui les prolongent au sud-est, on avoisine la centaine d'îles habitées.

On distingue, tout d'abord. les Grandes Antilles : Cuba, la plus vaste; la Jamaique, à la population la plus dense Hispaniola, la plus peuplée, avec Haiti à l'ouest et la République Dominicaine à l'est; et Porto-Rico, la plus riche. Puis viennent les Petites Antilles, qui vont comme buter sur la côte vénézuelienne, formant, avec leur protongement - néerlandais - (Bonaire, Curação, Aruba), un demi-cercle presque

Les aléas de la découverte et des conquêtes ont fait des Caraïbes un ensemble politique, linguistique et culturel complexe.

Il comprend :

 Deux Etats hispanophones, Cuba et la République Dominicaine. A la diflérence de Cuba, le sentiment de faire partie d'un ensemble caraîbe est faible à Saint-Domingue, où est vive, en revanche, la conscience de la « hispanidad » ;

 Une ile hispanophone associee (Commonwealth) aux Etals-Unis, Porto-Rico :

• Un Etat francophone, Haiti, indépendant depuis 1804;

 Daux départements français, la Guadeloupe et la Martinique;

Six Etats Indépendants englophones, ex-possessions de la Couronne : du nord-ouest au

sud-est, la Jamaique, la Domi-

nlque, Sainte-Lucie, la Barbade, Granade, Trinité-et-Tobago:

Trois anciennes colonies britanniques, aujourd'hui dotées de l'autonomie interne, et qui doivent très rapidement devenir Independantes : Saint-Kitts-Nevis-Anguilla, Antigua et Saint-Vincent. L'indépendance de Saint-Vincent est prévue pour le 27 octobre prochain. Celle de Saint - Kitte - Nevis - Anguilla est compliquée par la quasi-sécession opérée par Anguilla ;

 Une colonie britannique, qui entend le rester, la minuscule

forment, avec deux anciennes colonies britanniques - continentales - la République de Guyana et Belize (autonome, mais dont l'accession à l'indépendance est entravée par la revendication du Guatemala). la Marché commun des Caraïbes, ou Caricom.

 Des possessions britanni ques (« dependencies ») les îles Cayman et une partie des îles

 Un territoire américain, les îles Vierges, rachetées au Danemark en 1917 (Saint-Thomas, Saint-John et Sainte-Croix);

 D'anciennes colonies néer landaises, aulourd'hui dotées de l'autonomie interne, et promises à l'independance à une date non déterminée : Aruba, Curação et Bonaire, au sud (îles Sous-le-Vent) et Saint-Eustache (Eustatius). Saba et la moitié méridionale de Saint-Martin (fles Au-Vent) au nord-ouest. (Le nord de Saint-Martin dépend du département français de la Guadeloupe.) Ces six îles et portion d'île forment la Fédération des Antilles néerlandaises, qu'inquiète le polds demographique de Curaçao, et dont Aruba (la plus riche, grace à sa raffinerie de pétrole) aimerait se détacher.

Le Monde a publié dans ses éditions du 24 soût une carte des Caralbes et de l'Amérique centrale.

Colombie

Grèves et manifestations dans plusieurs villes

Bogota (A.F.P.). — La situation est tendue en Colombie, où une grève illimitée des employès du ministère des finances, suivie par seize mille personnes, a été lancée jeudi 33 août alors que des troubles violents, consécutifs à des hausses des prix de produits de haus affectent plusieurs villes du

Les porte-parole syndicaux des employes du ministère des finances, qui sont en grève pour obtenir des augmentations de salaires et protester contre la a persécution patronale », ont annoncé que le mouvement de revendication serait poursuivi jusqu'à ses ultimes consèquences. Les porte-parole gouvernemen-

mettre au point une strategie.

D'autre part, l'augmentation des prix de produits de première nècessité, comme le lait, a pro-voqué des troubles dans plusieurs villes. A Mamatoco, dans le dé-partement de Magdalena, un sous-officier et sept policiers ont été blessès au cours d'affrontements avec des étudiants, in-

Bogota (A.F.P.). — La situation est tendue en Colombie, où une prève illimitée des employés du ministère des finances, suivie par eixe mille personnes, a été ancée qui menace de s'étendre à tout es suivies des violents, consécutifs à des nausses des prix de produits de nausses de l'ordre se sont deglement produits dans le contrale.

Devant l'effervescence sociale qui menace de s'étendre à tout le secreur public, chacune des siètendre à tout le secreur public de nausses des prix de produits de nausses de prix de nausses de pri

Monteria, où une personne a été tuée et plusieurs autres blessées, des escarmouches se sont pro-duites entre des civils et les forces de l'ordre. A Bucaraman-ga, dans le département de Santander, des élèves du secondaire ont entamé une grève de la faim de quarante-huit heures pour protester contre les hausses de

DIPLOMATIE

L'inauguration du nouveau siège des Nations unies

Vienne devient la troisième ville de l'ONU

Vienne. — Devant un parterre de diplomates le chanceller Bruno Kreisky, a remis officiellement, jendi 23 août à Vienne, les bâti-ments du nouveau siège des Nations unies à son secrétaire général, M. Kurt Waldheim. Au même moment, les couleurs des Nations unies étaient hissées sur l'aire qui mène aux portes d'entrée de ce gigantesque complexe moderne édifié sur les bords du Danube. Vienne était devenue la troisième ville, de l'ONU, après New-York et Genève.

Avec l'ouverture du Centre intermetional de Vienne — le même moment, les couleurs des

international de Vienne — le VIC pour les fonctionnaires des organisations des Nations unies, l'ONU-City pour les Autrichiens.

Vienne réaffirme sa vocation De notre correspondante

de ville de rencontres et de dialo-gues. Cette cité de l'ONU concré-tise les efforts de la diplomatie tise les elliors de la dipionistic autrichienne depuis une tren-taine d'années, visant à conso-lider la neutralité du pays par diverses garanties internationales. Le chancelier Kreisky a pour habitude de dire que la présence sur le sol de l'Autriche de l'orga-nisation des Nations unies est a meilleure politique de défense ». Ce n'est pas simple-ment une boutade.

La superficie totale des bureaux est de 80 000 mètres carrés, et les locaux pourront accuellir quatre

mille six cents fonctionnaires internationaux. Les travaux ont coûté près de 9 milliards de schillings (1 schilling vaut environ 0,31 F), soit 4 milliards de moins que prévu à l'origine. Le financement a été assuré à raison de 65 % par l'Etat fédéral autrichien et 35 % par la ville de complété à l'avenir par un centre de conférences pouvant accueillir de conférences pouvant accueillir près de cinq mille personnes.

de conférences pouvant accueillir près de cinq mille personnes. Pour attirer le plus grand nombre d'organismes de l'ONU à Vienne, le gouvernement autrichien n'exige qu'un schilling symbolique par an pour la location des bureaux. Malgré cela, et un certain nombre d'autres avantages, les efforts de Vienne pour que soient transférés aux bords du Danube les organismes actuellement installés à New-York et à Genève n'ont pas été entièrement couronnés de succès : un miller d'agents sur les quatre mille six cents attendus manquent encore à l'appel. Avec quelque mille six cents fonctionnaires, l'Agence internationale de l'énergie atomique, qui a son siège à Vienne depuis 1957, fournit le plus gros contingent. Vient ensuite l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel, installée dans la capitale autrichienne depuis 1967, avec environ mille deux cents agents. De Genève doivent venir les départements spécialisés dans les problèmes de la drogue et le bureau des affaires sociales. De New-York, on attend deux autres des affaires sociales. De New-York, on attend deux autres organismes, dont le Centre pour le développement social et les affaires humanitaires.

ANITA RIND.

Bienheureux les retardataires.

(ils paieront moins cher leur voyage vers l'Irlande).

De quelque façon qu'ils s'y prennent, ceux qui ont attendu pour partir que tout le monde ou presque soit rentré seront récompensés.

Veulent-ils laisser leur voiture en France écouter de belles histoires de bouchon? A partir du 1er septembre, ils auront, s'ils sont au moins 2, un jet Aer Lingus et une voiture à kilométrage illimité pour explorer l'Irlande pendant 6 jours avec le volant à droite, histoire de changer un peu. Le tout pour 1.475 F par personne.

Veulent-ils aller directement en Irlande avec leur voiture? Toujours à partir du 1 "septembre, il leur suffira



de partir à 4 pour qu'elle ne paye rien sur le Saint-Patrick et le Saint-Killian, les bateaux qui partent tous les jours du Havre ou de Cherbourg vers l'Irlande (s'ils ne sont que 2 ou 3, elle paiera demi-tarif).

Bref, si on n'est pas parti, il n'y a vraiment aucune raison de rester. Et plein de raisons d'aller voir un Agent de Voyages et de lui parler de l'Irlande à cet homme.

į	J'aimerais recevoir votre documentation "Irlande pour les retardataires"
ì	Nom
ļ	Adresse
ļ,	Envoyez ce coupon au Tourisme I:landa venez nous voir o Bd de la Madeleino

75001 Paris ou téléphonez pu 261.84.26



ELIMINER SANS POLLUER **MOUSTIQUES** et INSECTES VOLANTS INDÉSTRABLES

Appareil breveté utilisant à la fois une source lumineuse pour attirer les insectes et une source électrique pour les apéantir. Aueun produit chimique. Pour intérieur-extérieur et en camping. (avec adapteur 12 V)

30, PLACE DE LA MADELEINE - 75008 PARIS - Tél. 742-29-03

THIEBAUT Spécialiste de la lutte contre les inserves.

Union soviétique

Quarante-cing ressortissants des trois pays baltes réclament le droit à l'autodétermination

Moscou (A.F.P.). - Un groupe de entre l'U.R.S.S. et l'Allemagne nazie, quarante-cinq ressortissants des pays baltes a rendu publique, jeudi 23 août, une déclaration appelant à la « liquidation des conséque pacte germano-soviétique = et demandant pour les Lituaniens, les Lettons et le sEstoniens le droit à l' « auto-détermination ». Le texte a été remis à des correspondants occidentaux à Moscou, à l'occasion du quarantième anniversaire de la signature du pacte

« Nous considérons le 23 août 1939 comme un jour de honte, écrivant les eignataires. Le pacte Molotov-Ribbentrop a marqué la conjuration des deux plus granda tyrana de l'histoire, Staline et Hitler, contre la paix et l'humanité, et a donné le coup d'en-

voi à la seconde guerre mondiale. » Les signataires, parmi lesqueis on compte plusieurs prêtres catholiques rappellent les différentes clauses du pacte et de son protocole secret concernant le partage des sphères d'influence dans les pays baltes, en Finlande, en Pologne, en Bessarable les accords complémentaires conclus

Moscou. — A l'occasion de son solvante-dixième anniversaire,

M. Andréi Gromyko s'est vu re-metire, le 23 août, au Kremlin, par M. Léonid Brejnev, pour la sixième fois l'ordre de Lé-

nine et pour la deuxième la médaille d'or de la faucille et du marteau de heros du travail socis-

marteau de héros du travall socia-liste. Il est le septième des treize membres du bureau politique (après MM. Brejnev, Kirilenko, Kossyguine, Pelche, Ustinov et Souslov) à avoir franchi le cap des soirante-dix ans, « un chiffre digne de respect », comme l'a sou-ligné M. Brejnev.

En le décorant, le secrétaire

notamment celui du 10 janvier 1941. par lequel l'Allemagne renonçalt au profit de l'U.R.S.S. à la partie occi-dentale de la Lituanie en échange d'une somme de 7,5 millons de dollars d'or (1).

Les signataires du texte demandent que ces divers protocoles secrets nement soviétique. Ils demandent également que les gouvernements de ('U.R.S.S. et de la R.F.A. déclarent officiellement qu'ils considérent le pacte germano-soviétique et ses annexes comme nul et non avenu, de la même manière que l'Allemagne fédérale a déclaré nuis dès leur origine les accords de Munich.

Une occupation militaire

Unis, qui s'étaient engagés, en 1941, en signant la Charte atlantique, à n'entériner aucune modification de territoire falte sans le libre consentement des peuples concernés. Ils

A l'occasion de son soixante-dixième anniversaire

M. Gromyko est décoré pour la sixième fois

de l'ordre de Lénine

De notre correspondant

en appellent également à l'Organisation des Nations unles (héritière de la Société des Nations, dont la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie étalent membres) pour qu'elle fasse respecter le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Cinq dissidents, non Baites (Malva Landa, Victor Nekipelov, Tatlana Velikanova, André Sakharov et Arina Guinzbourg), ont apporte leur soutien à cet appel. ils ajoutent, pour leur part, que les pays baltes ont été annaxés à l'U.R.S.S. à la suite d'une occupation militaire et sans tenir compte de volonté des populations concernées : lis estiment que l'autodéter mination de ces pauples devrait être

(1) Déjà, fin septembre 1939, le protocole des accords germanosoviétiques d'acût avait été modifié. Ce n'est donc pas, comme nous l'avons écrit par erreur, dans le Monde daté 19-20 soût, à l'insu des Allemands que le Soviétiques occupérent is Lituanie, mais parce qu'elle avait été échangée contre la région de Lublin (Pologne centrals), qui, suivant le pacte du 23 acût 1939, devait être occupée par les Soviétiques.

DEUX TERRORISTES D'EXTRÊME DROITE SONT ARRÊTÉS

Italie

EN AMÉRIQUE LATINE Rome (A.F.P., Reuter). - Le

l'URSS. depuis quarante ans (M. Gromyko avalt été nommé, fin 1939, conseiller à l'ambassade à Washington). ministère italien de l'intérieur a annoncé jeudi 23 août l'arresta-tion de deux extrémistes de droite tion de deux extrémistes de droite recherchés par la police pour leur participation à différents attentats meurtriers en Italie. Il s'agit de M. Franco Freda, arrêté lundi à San-José (Costa-Rica), qui s'était évadé de prison à Milan en octobre 1978, et de M. Glovanni Ventura, interpellé quelques jours plus tôt en Argentine, et qui avait ful l'Italie en janvier 1978. Leur double évasion avait suivi de peu leur condamnation à la réchision criminelle à perpétulté.

Remis par les autorités argen-Dans sa réponse, le chef de la diplomatie s o vi ét i q u e a rendu un hommage particulièrement vibrant au numéro un soviétique (qu'il a cité sept fols en l'appelant la plupart du temps Léonid Illitch, forme particulièrement affectueuse). M. Gromyko a exalté le « travail inlassable, titanesque de l'éminent marristenesque de l'éminent marxiste-léniniste Léonid Brejnev », avant d'assirmer : « Derrière chacune de ses paroles, les Soviétiques, des millions de gens dans les autres paus, sentent la puissante

Roumanie

Un défilé militaire a été organisé pour la fête nationale

Pour la première fois depuis 1975, le traditionnel défilé populaire organisé en Roumanie à l'occasion de la fête nationale a été accompagné, le jeudi 23 août, d'une parade militaire. Selon un commentaire de la radio de Bucarest, les armes présentées — voitures amphibles, blindés, unités de fusées — seraient - en grande partie de fabrication roumaine ». Parmi les hôtes étrangers qui figuraient à la tribune d'honneur, aux côtés du chef du parti, M. Ceau-

Vienne - Physicurs circons.

Vienne. — Plusieurs circonstances peuvent expliquer que la direction roumaine ait jugé utile d'organiser cette année un défilé militaire à l'occasion des fêtes du 23 août. Depuis la «guerre de l'es: mce» déclenchée par Bucarest à la fin du mois dernier au cain du Comacon les relations

sein du Comecon, les relations entre la Roumanie et plusieurs de ses aillés, notamment la Hongrie,

se caractérisent par une certaine nervosité. Dans ces conditions, il n'est sans doute pas mauvais, du point de vue de M. Ceausescu, de proclamer haut et fort, une fois de plus, la volonté d'indépendance de la Roumanie et d'affirmer

de plus, la volonté d'indépendance de la Roumanie et d'affirmer qu'elle dispose des moyens mili-taires de se défendre, même si, en réalité, la question des rapports entre Bucarest et ses partenaires ne se pose pas en ces termes. Une dramatisation contrôlée de la situation ne peut pas nuire aux interêts de Bucarest, au contraire. D'autre part l'applieresire cé-

D'autre part, l'anniversaire cé-lébré cette année est le trente-cinquième depuis le renversement, au mois d'août 1944, de la dicta-ture militaro-fasciste du maré-chal Antonescu. L'événement devait être marqué d'une façon plus secrégalistre que ces der-

plus spectaculaire que ces der-

Dans quelques jours, en outre, l'Europe se rappellera le début, il y a quarante ans, de l'agression hitlérienne contre la Pologne, premier acte de la deuxème guerre mondiale. A l'époque, la Roumanie n'avait pas encore fait le choix de ser all'avaet Wile de la legione de la deuxème de la choix de ser all'avaet Wile de la legione de la ligite de la legione de la ligite de la legione de la ligite de la legione Wile de la legione de la ligite de l

Roumanie n'avait pas encore fait le choix de ses alliances. Elle devait même, le 7 septembre 1939, déclarer sa neutralité. Mais l'accord économique signé au mois de mars avec le Reich avait considérablement aggravé sa dépendance à l'égard de Hitler, avec lequel Antonescu devait finalement se liguer.

A l'approche de la célébration du souvenir de cette date tragiquement historique, il importe

quement historique. il importe sans doute pour les dirigeants roumains de souligner que, si leur

nières années.

sescu, et de sa femme, Elena, on notait la pré-sence de M. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste espagnol, et de M. Robert Mugabé, coprésident du Front patriotique du Zimbabwe. Au cours d'une céré-monie solennelle, M. Ceausescu avait déclaré mercredi que « l'armée roomaine doit être mise en état de défendre l'indépendance et la sou-veraineté du pays; s'il le faut, quel qu'en soit le prix ..

De notre correspondant en Europe centrale

l'essonce nitièrienne. Ce souci constant de la diplomatie roumaine est exprimé depuis quelque temps dans une formule dont le fait qu'elle ait été reprise mercredi par M. Ceausescu montre qu'elle a reçu l'avai des plus hautes autorités du pays. Le ches du partia déclare: « Par les forces armées enquées et par sa participation a declare : A Par les jorces al mees engagées et par sa participation à la lutte contre l'Allemagne, la Roumanie a occupé la quatrième place après les premiers pays (Grande-Bretagne, Etats-Unis, URSS) dans la coalition anti-

UR.S.S.) dans la coalition anti-hillérienne.»

Pour justifier une telle affirma-tion, l'historiographie roumaine actuelle fait état des effectifs militaires retcurnés contre la Wehrmacht en août 1944: 540 000 hommes, et du nombre des vic-times jusqu'en mai 1945: 170 000 morts. Le choix d'une telle thèse historique est-il bien heureux? En premier lieu en ce qui concerne les chiffres, un cuvrage très offi-ciel publié en 1964 (1), donc avant l'arrivée au pouvoir de M. Ceau-sescu, estimait à 360 000 et non à 540 000 le nombre de soldats et sescu, estimait à 380 000 et non à 540 000 le nombre de soldats et officiers roumains qui combattirent l'Allemagne hitlérienne. Ensuite, les historiens roumains peuvent - ils faire comme si la coalition anti-hitlérienne n'avait uni, de juin 1941 à août 1944, que trois pays? Cette coalition ne comprenant-elle pas, politiquement et militairement, d'autres forces dont l'engagement contre le nazisme fut antérieur à celui de la Roumanie: par exemple les Forces françaises libres du général de Gaulle ou les partisans de Tito en Yougoslavie? Certes, ni de Gaulle ni Tito ne se battirent au nom du gouvernement en place nom du gouvernement en place dans leur pays mais ces résistants de la première heure, et d'autres comme les combattants de l'armée

Bucarest n'est sans doute pas inexacte (2). Nui ne songe, d'autre part, à contester l'importance que le retournement d'alliance effectué en août 1944 par la Roumanie eut dans l'effondrement du dispositif militaire en Europe du Sud-Est. Mais, à trop souligner la participation de leur pays à la coalition anti-hitlérienne, les historiers et diriceants de Bucarest coalition anni-nitierrenne, ies nis-toriens et dirigeents de Bucarest ne risquent-lis pas de perdre le sens de la mesure? Après fott, la lutte de l'armée roumaine contre l'Allemagne nazie dura au total deux cent soixante jours, son combat aux cotes de cette même Allemagne nasie quatre fois plus de temps.

MANUEL LUCBERT.

(1) La Roumanie pendant la guerre mondiale, éditions de l'Académis de la République populaire roumaine.

(2) Cepandant, à la conférence de Paris, en 1946, la Roumanie, maigré sa demande, ne se vit pas reconnaître par les allés la statut de cobelligérant.

Yougoslavie

M. MILOVAN DHLAS CONSACRE LE SECOND VOLUME DE SES MÉMOIRES AUX ANNÉES D'APRÈS - GUERRE

M. Milovan Dillas, rapporte l'International Herald Tribune, s'apprète à écrire le deuxième volume de ses Mémoires. Sous le titre Le pouvoir, il va évoquer ses souvenirs des années de l'aprèssguerre, son exclusion du parti, ses prisons, le conflit de la Yougoslavie avec l'U.R.S.S.

L'ancien compagnon de Tito, tombé en disgrace en 1954 et amnistié en 1966 après avoir été condamné à huit ans de prison en 1962, est, depuis, régulièrement critiqué par la presse yougoslave.

se Monde

Hous youlons l'anies evec le s geme si nous avens des pa

10 90

ILYCLION CONTSE TE DORACL

Pour Adam et Eve, Sri Lanka c'était le Paradis.

Sri Lanka, le pays enchanteur. Serendib. Le Rıradis Terrestre.

On l'Eden d'Adam et d'Eve. Certains croient qu'en ce lieu Adam et Ere ont été créés et qu'ils ont vécu là. D'autres pensent qu'un bon ange les y a amenés, Ŝri Lanka étant sur la Terre ce qui ressemblait le plus au Paradis.

Qu'importe. Ils ont vécu là une existence beureuse. Adam passaît des beures interminables an sommet du Pic d'Adam, sî captivé par la beauté des terres se déroulant en bas que la roche même de sa montagne garda l'empreinte de son pied.

De nos jours, un temple musulman à la belle et curieuse architecture indique l'emplacement des tombes d'Adam et d'Ere.

I'l n'est pas rare que des risiteurs soient complètement stupéfaits par la beauté de notre île.

Nos plages qui sétendent sur des centaines de kilomètres n'ont pas de rivales dans le monde entier.

Nos anciens royaumes de montagnes sont les plus riches en reliques, légéndes et

ruines survivantes d'époques révolues. A chaque détour de chemin, sur chaque montagne, une nouvelle merveille. attend le visiteur pour faire naître sur son visage un sourire radieux.

Ce même sourire, vous le découvrirez sur le visage des voyageurs faisant appel aux services de notre compagnie aérienne, Air Lanka.

Car c'est elle qui vous donnerà l'avant-goût du Paradis.

A partir du 1er Septembre, vous pourrez prendre nos avions pour aller dEurope au Moyen-Orient, aux Indes, en Asie du Sud-Est ou chez nous à

Sri Lanka, nous prendrons soin de vous à la mamère douce et chaleureuse que seuls connaissent à ceux qui vivent au Paradis.



AIRLANKA Un avant-goût du Paradis

tragique dépendance; qu'il faille également plusieurs lois pro-

grammes qui soient l'expression

d'une volonté de développer l'in-

vestissement dans plusieurs sec-teurs industriels clairement et

raisonnablement choisis: voilà

qui est à la fois certain et prgent.

ficile, fût-il pris avec prudence,

nul ne peut en douter. Qu'il

doive être accompagné de me-sures d'équité et de solidarité,

aliant d'un prélèvement excep-tionnel sur la fortune, en vue

d'aider le redémarrage des inves-

tissements, à un service civil des jeunes, garçons et filles, qui ne

sont pas appelés au service mili-

taire, et dont le sommet doit être une politique familiale moderne,

voilà qui représente plus qu'un complement : une part capitale

d'un plan global de redressement.

C'est pourquoi nouvelle droite, réunification de la gauche, parte

de non-agression entre forma-tions de la majorité, apparaissent,

comme on disait au Grand Siècle,

d'un ridicule achevé. La réalité et

la vérité sont ailleurs. Il en est de

même d'une intégration euro-

péenne où la France est vouée au

rôle de servante, à qui l'on concè-dera quelques miettes en compen-

sation du siènce gardé sur un

armement atomique dont nous

aiderions l'Allemagne à se doter !

Il en est de même d'une réduc-

tion généralisée des trente-cino

heures dont la réclamation s'ap-

parente exactement aux affirmations des nacifistes de 1939, « plu-

tôt la servitude que la guerre ».

- comme si le choix se présen-

tait ainsi! La guerre est ouverte

et il faut éviter qu'elle ne réduise

la France à la servitude.

Que ce tournant demeure dif-

ROWMENIE

ine a cle arganise pour la les

politique

Nous voulons l'union avec le parti socialiste même si nous avons des politiques différentes

écrit M. Marchais

Sous la pression des déclarations unitaires du parti socialiste et des critiques auxquelles se heurte l'attitude de la direction confédérale de la C.G.T., le parti communiste est amené, deputs une semalne, à préciser sa conception de l'union des forces syndicales et politiques contre le gouvernement. M. Georges Marchais a ainsi Indiqué à plusieurs reprises que cette union devant être sans exclusive, les socialistes peuvent y avoir leur place. Le accrétaire général du P.C.F. ajoute, vendredi, dans l'Humanité, que cette entente avec le P.S. est voulue par les communistes. Male il souligne que les deux partis ont actuellement - des politique différentes », et il ironise sur « les déclarations d'intention et les documents bavards des dirigeents socialistes ». Il est donc clair que le parti com muniste ne se reconnaît pas dans la politique de relance et d'élargis-sement de la base de l'union exposée au début de la semaine par M. François Mitterrand. Cela ne permet pas, toutefois, de préjuger de la réponse que le P.C.F. doit faire, la semaine prochaine, à la proposition de - rencontre bilatérale - que lui a adressée le P.S.

La confrontation entre les deux partis ne prend pas la P.C.F. a avait maintes fols indiqué qu'un des aspects principaux de l'« union de la base », qu'il précontse, est le débat public qui doit s'instaurer entre les formations de gauche. Il s'agit, pour les communistes, de faire apparaître une différence fondementale d'orientation entre le P.C.F. et le P.S., le second partageant, affirme de nouveau M. Marchais. les objectifs de la majorité et ne contestant que la manière dont le gouvernement cherche à les atteindre. Pour le P.S., la politique de M. Barre ast un échec, pour le P.C.F. elle est un succès au profit des

groupes capitalistes et au détriment des travailleurs.

Aussi le parti communiste ne modifie-t-il en rien sa position lorsqu'il déciare souhalter l'union avec le parti socialiste. Cela avait déjà été dit par M. Marchais lors du vingt-troisième congrès du P.C.F., au début du mois de mai. C'est plutôt sur le terrain syndical qu'il faut guetter un éventuel infléchissement de la direction tracée, au début d'août, par MM. Marchais et Georges Séguy, car, à l'intérieur de la C.G.T., aombreus sité d'une action de masse est vivement ressentie par de nombreux militants. - P. J.

» C'est précisément parce qu'existe cette différence qui n'est pas près de s'effacer, parce que le parti socialiste est ce qu'il est, que l'union ne peut se réaliser, se maintenir, aller au bout des ob-jectifs qu'elle proclame, que si elle se fonde sur l'union agissanie des travailleurs eux-mêmes, sur leur action permanente et ienace conduite sur tous les terrains, sur leur vigilance et leur clairvoyance sans cesse approfondies. C'est cela que nous appalons l'union à la base. C'est cela qui est indispen-sable, prioritaire.» M. Georges Marchais consacre un long article, dans l'Humanité du 24 août, au bilan de l'action de M. Raymond Barre. « Doit-on. comme le fait François Milter-rand, parler d'échec ou d'impuis-sance de la politique Barre ? écrit le secrétaire général du P.C.P. Eh bien, non l'Dire cela, c'est semer la confusion, c'est faire croire que les objectifs du pouvoir étalent bien d'améliorer la situation des Français et du pays, mais qu'il n'a pas su s'y prendre. C'est, au jond, considèrer comme fatale la politique d'austérité et d'abandons nationaux » Pour le P.C.F., la po-litique menée par M. Barre est une « politique délibérée », au service des « privilégiés » et des « maîtres du capital ».

. i.

Le dirigeant communiste pré-cise enfin les conditions dans lesquelles pourrait se réaliser l'union du P.C.F. avec le P.S. : « Nous avons tiré de l'expérience du programme commun et de l'attitude du parti socialiste des lecons essentielles, écrit M. Marleçons essentielles, écrit M. Marchais. Il ne faut pas, il ne faut
plus que les trapailleurs s'en remettent aux états-majors politiques pour assurer leur présent
et leur avenir. Il ne faut pas, il ne
faut plus qu'ils renvolent aux
échéances électorales toutes les
satisfactions, tous les changements nécessaires. Il ne jaul pas,
il ne faut plus ou'ils considèrent ments nécessaires. Il ne faut pas, il ne faut plus qu'ils considèrent les discussions de sommet, les déclarations d'intention et les documents bayards des dirigeants socialistes comme des garanties sures. Faute de quoi s'ouvrent les chemins de la désillusion et de

» Nous l'avons dit, nous voulons l'union avec le parti socialiste même s'il est vrai — et c'est vrai — que nous avons les uns et les autres des conceptions difféau surplus actuellement des poli-

LE P.C.F. SOUHAITE DONNER A L'ACTION CONTRE LE POUVOIR LE « MAXIMUM D'AMPLEUR »

Le bureau de presse du P.C.F. a rendu public, vendredi matin A soot, le communiqué suivant :
« Depuis le début, dans le cadre
de la politique définie par son
vingt-huitième congrès, le parti
communiste français multiplie les initiatives pour donner à la riposte qui s'impose contre l'agres-sion du pouvoir et du patronat. le maximum de vigueur, d'am-pleur, d'efficacité.

pleur, d'efficacité.

» Ainsi, Georges Marchais a rappelé mercredi que le parti communiste français est toujours e disposé à l'unité d'action avec » toutes les jorces qui le veulent.

» contre la politique du pouvoir.

» pour des objectifs conjormes aux intérêts des travailleurs.

La politique du parti commu-La politique du parti commu-niste français, c'est l'union dans Illusion ». Et il a soulsané ce motin dans l'Humanité : « Toute » l'activité des communistes est et doil être consacrée au déve-» et doil être consacrée au développement impétueux des luites, au renforcement de l'unité
d'action à la base, pour mettre
en échec patronat et gouvernement... C'est cela qui est indispensable, prioritaire. >
"C'est dans cet esprit constructif que le bureau politique du
parit communiste français fera,
lors de en mochaine réunion, le

parti communiste francas ferte, lors de su prochaine réunion, le point de la situation, prendra les intilatives opportunes et apportera sa réponse à la lettre qu'il viet de recevoir du parti socia-

 RECTIFICATIF. — Une erreur dans nos premieres édi-tions datées du 24 sout nous s à l'élaboration du « projet socia-liste », « elle prépare le terrain d'une offensive tournée vers M. Mouroy » au lieu de « le terrain d'une ouverture pers

M. CHINAUD (U.D.F.): pas tout à fait satisfaisant, mais positif.

M. Roger Chinaud, président du groupe de l'UDF, de l'Assemblée nationale, a déclaré dans une interview diffusée par l'Agence France-presse: a M. Barre avait dit en 1976 qu'û hut fallait trots ans pour remédier à certaines difficultés de jond. C'est un fait que sur le plan de l'examen brutal des choses le blian n'est pas tout à fait satisfaisant. Seulement qui peut, de bonne foi ment qui peut, de bonne foi, affirmer que pendant trois ans la situation économique mon-diale n'a pas fantastiquement changé.

Selon M. Chinaud, le bilan de Selon M. Chinaud, le bilan de la politique manée par M. Barre est positif, car au cours des trois dernières années e la monnaie est restée solide, le commerce extérieur s'est redressé, ce qui a permis d'absorber une partie notable du relèvement du coût des matières premières et de l'énergis importées.

Personne ne peut nier que

» Personne ne peut nier que globalement ces trois dernières années ont vu le pouvoir d'achat des Français augmenter. S'il reste encore à faire dans le do-maine de la réduction des inéga-lités, jamais la France n'a connu une progression aussi forte des revenus les plus bas et jamais les actions en faveur des personnes âgées et de la famille n'auront été de manière continue aussi importantes.

« Le gouvernement n'e pas l'habitude de célébrer ses anniversaires. Il a travaillé « comme de coutume », a déclaré M. Pierre Hunt, porte-parole de l'Etysée, au terme du conseil des ministres. C'est par cette phrass que

Dira-t-on qu'une analyse semblable peut être faite pour de nombreux partenaires étrangers ? C'est inexact pour le Japon. C'est inexact pour l'Allemagne, où, réserve faite d'un ou de deux clignotants, notamment celui du budget, et en moindres proportions que chez nous, les indices sont favorables, surtout quand on les compare aux nôtres. On peut, certes, déciarer que l'Allemagne n'échappe pas à un certain dérapage de son indice des prix. Il sera moitié moindre du nôtre et suit six années où l'Allemagne

désormais considérable. Dira-t-on qu'on ne peut faire mieux que ce qui est fait ? C'est le langage tenu depuis quelques mois et contre lequel je n'ai cessé de m'élever. Si telle était la vérité, ce serait à désespèrer de la France. Il est vrai que l'effort à accomplir est à la fois dur et

journalistes qui lus deman-daient si le conseil des mi-

nistres avait rappelé, d'une manière ou d'une autre, la nomination le 25 août 1976 de M. Raymond Barre à l'hôtel Matignon.

LE BILAN DE TROIS ANNÉES DE « PLAN BARRE »

Tous clignotants allumés

(Suite de la première page.)

fut, avec la Buisse notamment un modèle de gestion économique. Le profit qu'elle tire de cette gestion, profit social, technolo-gique, culturel et politique est

difficile. J'ai comparé, il y a plu-sieurs années, la lutte contre nos causes internes d'inflation à la

lutte pour arrêter une voiture Qu'il faille en outre un effort engagée sur une forte pente. Au proritaire en javeur de l'énergie début, un coup de frein arrête nucléaire afin de diminuer notre sans mal le véhicule. Rapidement, la situation empire jusqu'au moment où, pour éviter le précipice, il faut mettre un arbre au travers de la route, ce qui peut crèer quelques dégâts — bien moindres toutefois que ceux occasionnés par la chute! La pause constatée en 1976 n'a été qu'un répit, et, si la hausse des prix du pétrole a aggravé l'alarme, la détérioration de notre situation a recommence. hélas, pour des causes internes.

Or la vérité doit être dite et proclamée Alors que les Etais-Unis ont investi, et recommencent à investir, alors que le Japon et l'Allemagne, et bien d'autres pays, nos concurrents, ont investi et continuent - le France, depuis plusieurs années, voit gravement stagner ses inves-tissements productifs — à l'exception de grands secteurs protégés par des commandes d'Etat ou animés par la volonté de diminuer la main d'œuvre. Cette situation constitue le clignotant le plus grave... C'est cette situation qu'il faut renverser.

Richelieu, qui est l'un des grands hommes de notre histoire auprès de qui l'on peut prendre des lecons, a ecrit qu'on ne change pas tout d'un coup la direction de l'Etat, sinon « on viole les lois de la prudence, qui ne permettent pas qu'on passe d'une extrémité à l'autre, sans

Il est vrai : on ne peut revenir. en quelques mois, à l'équilibre des finances publiques et sociales, à des rémunérations alignées sur la croissance de la production, à un grand renversement de la courbe des investissements, donc de l'emploi. Mais il devient d'une extrème urgence de modifier . otre politique afin d'atteindre ces objectifs et non de leur tourner le dos. La révision des dépenses publiques et sociales, la détermination d'une politique des revenus, la protection de noire marché intérieur (à l'imitation des Allemands, des Anglais, des Italiens), à défaut d'un renversement de la politique douanière désuète de la Communauté, constituent désormais les orientations impératives de l'action, auxquelles s'ajoute la politique particulière en faveur de nos productions agricoles déficitaires et de l'industrie agro-alimentaire, qui est en passe de devenir, alors que nous sommes favorisés par la nature, le domaine réservé des

Anglo-Saxons et des Allemands

a Le jeu de nos institutions

veut que le premier ministre mandaté par le président de la République prenne les coups Raymond Barre a admis, d'em-

blée, que son poste était « le plus exposé ». A partir de là, il doit

être clair que, politiquement, c'est au chef de l'Etat de tirer les

conclusions du bilan. S'il main-

tient Raymond Barre dans ses fonctions, c'est qu'il refuse de le

désavouer et donc qu'il repuse de le désavouer et donc qu'il approuve sa politique; qu'il estime qu'il n'u en a pas d'autre possible. (...) » La flambée du napoléon, la reconstitution rapide d'une épar-

gne de précaution, la recherche de « la pierre et de la terre » illustrent une volonté de refuge.

ce n'est quère sain, mais c'est ainsi. Il s'agit d'anticipations rur le pire dont l'explication n'est que dans un manque de

que dans un manque de confiance. (...) » Au-delà des bilans de l'expé-

rience Barre, et à plus forte raison si elle est poursuivie, la politique poulue et appliquée court un risque. Celui de ne pas mieux passer la rampe : parce que le but n'en serait toujours

La vérité, c'est que, dans la guerre économique, a dont on ne veut pas davantage parler que l'on ne voulait parler avant 1939 de danger fasciste ou nazi », la France est sur le chemin des faiblesses, donc des capitulations, alors que le seul devoir de la classe politique est de la remettre, quelles que soient les difficultés, sur le chemin qui la placera dans le camp des vainqueurs. C'est là l'objectif d'un gouvernement de salut public qui ne peut être ni de gauche, ni de droite, ni du centre, car il s'agit là de la nation française.

La nation française, notre patrie, aujourd'hui en danger comme l'indiquent tous les clignotants de notre économie.

MICHEL DEBRE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

LE GOUVERNEMENT NE CÉLÈBRE PAS SES ANNIVERSAIRES

Le conseil des ministres s'est réuni jeudi 23 août, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Le commu-niqué suivant a été publié ;

• PERSONNES HANDICAPÉES

Le ministre de la santé et de la sécurité sociale et le secrétaire d'Etat out présenté le bilan et les perspectives de la politique menée en faveur des persounes handicapées, en application de la loi d'orientation du 39 juillet 1975.

lis ont rappelé que deux millions de personnes environ ont actuelle-ment un handleap léger ou profond et que la collectivité nationale se doit de développer un effort parti-culier de solidarité en leur faveur. Ils ont sontigné qu'environ 18 mil-ilards de francs leur ont été consacrés en 1878 solt-poe augmentation de 80 % en francs conrants per rapport à 1975. La prévention périnatale obtient des résultats remar-

Le secrétaire d'Etat a précisé que d'orientation sont maintenaut entrées en vigueur, grace à l'intervention de quarante-buit décrets et su ranforement des administrations dépar-

Pour l'avenir, ils ont présenté au gouvernement, qui l'a retenu, un programme de travail qui compor-

- Un effort d'information et de simplification des dispositions appli-cables sux handicapés : un guide pratique gratult vient d'être distribué à un million d'exemplaires. Sa diffusion sera encore élargie; — Une intensification de la politique de qualité des appareillages et de réduction de leur délai d'attri-

botion, en concertation avec le secrétariat d'Etat aux anciens combattants. Le ministre du travail et de la participation a. pour sa part, rap-pelé les résultats obtenus en matière d'insertion professionnelle des han-dicapés. Déjà 544 600 d'entre eux

travaillent dans les entreprises du travallient dans les entreprises du secteur privé occupant plus de dix salariés, et près de 38 880 en milieu protégé. L'alda de l'Etat au titre de complément de rémandration pour ces derniers s'élèvers cette année à ess millions de france, soit plus de 39 % d'augmentation sur 1978. Des mesures sout à l'étude pour améliorer le dispositif existant et

accroitre les capacités d'accueil. De son côté, le ministre des anciens combattants a souligné le rôle très efficace des écoles publiques de rééducation gérées par son département.

A l'issue d'une année de plein fonctionnement, l'activité des Commission techniques d'orientation et de reclassement professionnei (COTOREP) s'est révélée satisfai-

Le président de la République a constaté que l'application de la ioi d'erientation de 1975 a été menée à bien dans un souel permanent de concertation aver les intéressés ensconcertation avec les intéresses eng-mêmes et les associations les cepré-sentant. Il a souligné que l'effort de solidarité sinsi entrepris doit s'accompagner d'una évolution des comportaments des Français pour assurer une pleine insertion des personnes handicapées dans notra

encièle. Dans le domaine de l'emploi, fi a souhaité que les entreprises effec-tuent un effort particulier. Il a

demandé, par allieurs, à chacun des ministres de lui rendre compte des recrutements de personnes handicapoursalvre leurs efforts.

· FONDS SPÉCIAL D'ADAPTA-TION INDUSTRIELLE

Le ministre de l'économie a pré-senté une communication sor le Fonds spécial d'adaptation indus-trielle (F.S.A.I.). Créé lors du conseil des ministres du 6 septembre 1978, ce fonds consti-

tue un instrument exceptionnel d'aménagement du territoire : placé sons l'autorité du premier ministre et du ministre de l'économie, béné-ficiant d'une dotation de 3 miljards de france, le F.S.A.L. a pour mission de favoriser la réalisation d'inves-tissements et la création d'emplois industriels nouveaux dans les zones tonchées par les mutations des industries sidérorgiques et navales. Moins d'un an après son institubation importante au renouveau

contribuent an Conspeement de pombreux investissements nouveaux qui doivent permettre la création de us de 12 800 emplois C'est ainsi que près de 6 800 emplois industriels seront crées dans la Lorraine sidérargique, dont 3 500 dans le bassin de Longwy, tandis

que, pour le Nord, 5500 créations d'empiois sont prévues dans le bassin de Denain. En outre, dans les zones de conversion navale, les créations prévues représentent près de 1 006 emplois dans la Basse-Loire et plus de 1 800 dans l'Est marseillais.

Depuis sa mise en place, le Fonds spécial d'adaptation industrielle a done permis de réaliser 74 projets seements influstriels moutant global de 5,75 millards de france, correspondant à la création de près de 15 000 emplois industriels directs dans les zones de conversion sidérurgique et navale.

Sur les 74 projets déjà retenus, les deux tiers intéressent des entreprises petites et moyennes, tandis que 14 d'entre eux constituent des créations d'entreprises pouvelles. 31 sont en examen dont plusieurs intéresseus toulogne. Saint-Stienne et Nantes, Ainsi, le Fonds spécial d'adaptation industrielle permettre de rénover le potentiel économique des zones touchées par les conversions sidérargiques et' navales. (Lire page 18.)

· L'ARCHITECTURE Le ministre de l'anvironnement et du cadre de vie a présenté au conseil un blian d'application de la réforme décidée en 1977. Il a notamment rappelé les grandes orientations qui sont progressivement mises en couvre sur l'organisation, le fonctionnement et le contenu pédago-gique de cet ensaignement. (« Le Monde » du 22 octobre.)

Le nombre des enseignants sers angmenté et leur qualité améllorée grace notamment à l'établissement d'une liste nationale d'aptitude et i l'élaboration d'un statut a l'enaboration aun statut. L'effort budgétaire en faceur de l'enseignement de l'architecture prévu pour 1980 sera poursuivi jus-qu'en 1963 et portera principalement sur la création de nouveaux

Les effectifs d'étudiants seront adaptés aux systèmes pédagogiques

postes, l'Installation des unités péda-gogiques et l'augmentation de leurs

retenus par les établissements : le e tronc commun s des études dis-pensées à tous les futurs archi-

penses a tous les futurs archi-tectes, portera sur le projet archi-tectural et les connaisances théo-riques qu'il supposé.

Une formation plus spécialisée préparant les architectes à des modes d'intervention de plus en plus nom-breux et diversifiés sera assurée lors du troisième cycle, où les étudiants pourrons découvrir les différents sectents d'activité, en particulier grâce à des stages; cette formation sera complétée, arpès le diplôme, par des instituts spécialisés dans les domaines tels que l'aménagement urbain et paysager, les monuments historiques, le traitement des quartiers anciens ou l'architecture

Enfin, l'Institut français d'archi tecture ouvrira ses portes à la rentrée de 1958,

 DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER ministre de l'Intérieur (départements et territoires d'outre-mer) a analyse « LE FIGARO » : la défiance. « L'AURORE » : l'heure a sonné culturelle des départements d'outre Il a sontiené les procrès remar

quables accomplia depuis la dépar-tementalisation en ce qui concerne le nivean de vie, et il a présenté des propositions pour rapprocher davantage la situation de ces départements de celle des départements métropolitains.

une tropolitains.

Un important effort est engagé
pour intensifier le développement
des Antilles à la suite du colloque
économique tenn dans ces départements à la fin de l'année 1978. Le secrétaire d'Etat a défini les objectife précis à atteinure an cours des prochaines anuées, pour répondre notamment aux besoins d'empie

des jeunes. Ces objectifs ont été dégagés en accord avec les élus et les représentants socio-profession-nels des départements intéressés, qui ont eugagé une collaboration efficace dans le cadre dela conférence interregionale Antilles-Gnyane.

CONVENTIONS

Le conseil des ministres a adopté cinq projets de loi antormant l'approbation ou la ratification de

diverses couventions. Deux d'entre elles ont été signées respectivement le 20 septembre 1978 et le 31 luillet 1978 avec la Répu-bilque du Salvador et la République democratique du Soudan portent sur l'encogragement et la protection réciproques des investis-

Un autre projet de loi tend à autoriser la ratification de la convention entre la France et l'Antriche sur la compétence judiciaire, la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière de faillite signée le 27 février 1979. Le constil des ministres a égale-ment appronvé un projet de loi autorisant la ratification de la convention franco-aliemande, signée le 3 février 1977, sur l'assistance mutuelle entre les deux pays en cas de catastrophe en accidents graves. Enfin le conseil des ministres a approuvé un projet de loi anto-risant la ratification de l'accord franco-canadien sur l'extradition right le 8 février 1979. Tout en comportant les garantles tradition-nelles en la matière, cet accord

permettra à notre pays de demander plus fréquemment et plus aisément

l'extradition des personnes recher-chèes par la justice française.

pas clairement perçu, tandis que certains de ses résultats — à travers de mauvais chissres -accroitraient la défiance. (XAVIER MARCHETTL)

de s'effacer.

« (...) De quoi a été victime Raymond Barre? De ses illusions. Illusion de croire qu'il arriverait à gouverner sans le consensus d'une opinion qu'il pouvait donc traver, illuston quant à la capa-cité d'adaptation de notre écono-mie. Illusion sur des syndicais qu'il jugeait capables de jouer loyalement la carte du bien com-

» Raymond Barre a tente de promouvoir une société de respon-sabilité dans le domaine économique, tout en perpétuant dans le secteur social une mentalité d'assistés. (__)

» Ce qui est politiquement grave dans cet amer bilan c'est qu'il dans cet amer bilan c'est qu'il permet à l'opposition d'instruire le procès du libéralisme, c'est-à-dire de notre société de liberé. Il y a là un problème politique majeur dans la perspective des présidentielles de 1981.

» Le premier ministre n'est pas * Le premier ministre n'est pas homme à s'accrocher au pouvoir, il a toujours affirme que le mo-ment venu il s'esfacera sans bruit. L'heure a peui-eire sonné de ren-dre au président de la République ce dernier service. »

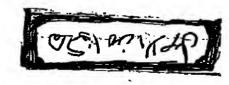
(GUY BARET.)

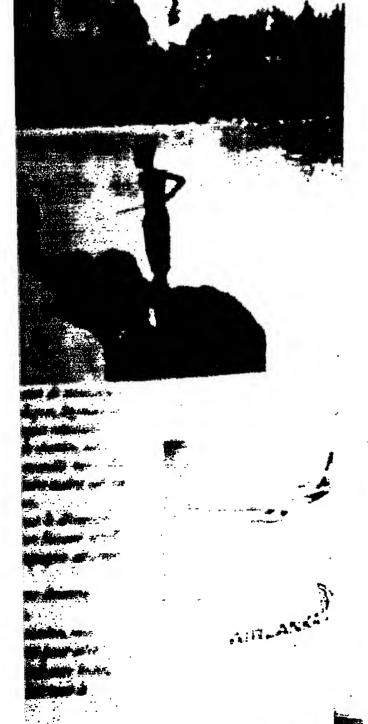
« DIE ZEIT » : on ne peut faire en France de politique avec des éléments rationnels

Après le Frankfurler Allgemeine Zeitung, l'hebdomadaire allemand Die Zeit consacre, jeudi 23 août, une très large place à l'analyse de la situation économique en France. L'organe libéral constate que les difficultés dans lesquelles se débat le pays tiennent autant à la mentalité française qu'à la politique de l'actuel gouvernement. Il s'inquiète égalament des réoergussions possibles de cette répercussions possibles de cette situation sur la politique europeenne.

Notant qu'une faible partie seulement des hausses de prix est imputable aux produits pétroliers. Dis Zeit conclut à un échec du pari du premier ministre concer-nant une reprise de l'activité économique en 1979. L'hebdoma-

Après le Frankfurter Allgemeine daire estime cependant que le tique économique conséquente mais inapplicable. M. Giscard d'Estaing demande aux Français de e se serrer la ceinture, mais se heurte à un mur lorsqu'il parle d'austérité ». On ne peut en effet jare en France de politique avec des éléments rationnels. s Si l'économie française vacille, ajoute l'hébdomadaire, ce n'est pas sans conséquences pour la R.F.A. e Une chute du franc ébranierait tout le système moné-taire européen. En outre, si le gouvernement trançais doit se concentrer de plus en plus sur ses problèmes intérieurs, c'est toute la politique européenne qui sera menacée, s — (A.F.P.)





JUSTICE

La révolte des « répudiées »

Une «Association pour la révision de la loi des six ans sur le divorce - (Arelsa) vient de voir le jour. Son but : exiger du Parlement la modification d'un article du code civil permettant à l'un des époux d'obtenir le divorce après six ans de séparation. Cette forme de divorce pour « rupture de la vie commune - a été introduite dans le code civil par la loi du 11 juillet 1975. On l'a parfois qualifié de divorce-constat. l'Arelsa parle de « loi de répudiation ».

L'association assure que les femmes « vieillissantes » en sont les « principales victimes ». Que la rupture intervient très sou-vent à une période où il leur est député (R.P.R.) du Val-de-Marne, au cours de la dernière session de printemps, est plus nette encore : elle suggère la suppression pure et simple de cette clause de divorce. Le ministère de la condition féminine précise cependant qu'il n'est pas question, pour l'instant, qu'elle vienne en discussion. difficile de refaire leur vie et de rivaliser avec une femme plus jeuna. Sana compter les diffi-cultés à trouver un emploi à cinquante ana, après trente an-nées de bons et loyaux services

L'association est née de la rencontre de deux voisines de quar-tier aux prises avec les mêmes difficultés. Elle compte, assure 52 présidente, deux cents membres aujourd'hui. Les statuts en ont anjourd'hai. Les satus en ont été déposés officiellement il y a un an, et les derniers mois mis à profit pour alerter les minis-tères, les parlementaires et les journaux. Sans grand écho jus-

qu'ici.

Dans l'appartement de l'une d'entre elles, où est fixé le siège de l'association, dans le seizième arrondissement (1), des adhérentes, vibrantes d'indignation, énumèrent les causes de leurs malheurs : le mari envoié un beau dieur super une s'iguresse à beau jour avec une « jeunesse », les pensions dérisoires, les chausse-trapes de la justice, la rigueur des jeunes magistrats, l'esprit de lucre de certains avo-cats, le chômage, la solitude, le sentiment de n'être, tout à coup,

Le divorce pour rupture de la vie commune est une des disposi-tions de la loi de 1975 qui ont été le plus critiquées. Elle permet au juge de prononcer le diveorce, même sans l'accord d'un des conjoints, dès lors que les deux époux vivent séparés depuis six ans. Le mari qui n'habite pas le domicile conjugal n'étant pas fautif, selon le code civil, l'épouse qui refuse le divorce, est, de ce fait désarmée.

La loi prévoit néanmoins un du conjoint qui a demandé le divorce et la possibilité pour les tribunaux de refuser le divorce si celui contre lequel il est demandé établit que la rupture aurait pour lui, « compte tenu notamment de son âge et de la durée du mariage (...) des conséquences matérielles ou morales d'une exceptionnelle

On sait ce qu'il en est des pensions alimentaires, à quoi se ré-sume ce « devoir de secours ». Elles sont, trois fols sur dix, impayées et d'un montant sans comune mesure avec le train de vie antérieur du couple. Quant à vie antérieur du couple. Quant a « la clause de dureté », elle est interprétée de manière très différente par les tribunaux. Celui de Montpellier l'a, par exemple, retenue en janvier 1977 en faveur d'une femme âgée de soixantedouze ans séparée de fait depuis trente ans. En décembre 1978, celui de Créteil l'a, au contraire, refusée à une épouse de soixanterefusée à une épouse de soixante-quinze ans séparée elle aussi de son mari depuis trente ans

son mari depuis trente ans
Lors de la discussion de la loi
de 1975, le gouvernement s'était
opposé à un amendement de
M. Marc Lauriol, député (U.D.R.,
à l'époque) des Yvelines, tendant
à limiter le divorce pour rupture
de la vie commune aux époux
âxés de moirs de discrante aux âgés de moins de quarante ans et sans en fants mineurs. La réforme que propose l'Arelsa

LE SECRET BANCAIRE SUISSE COUTAIT CHER A QUELQUES CLIENTS FRANÇAIS

Après quatre jours de procès à huis clos, deux anciens employés de banque suisses ont été condam-nés, jeudi 23 août, à Bâle, à cinq ans et demi et trois ans d'em-prisonnement pour avoir exercé un chantage sur des clients fran-cais. Ils les menaçaient de dévoi-ler aux autorités françaises les montants des fonds versés à la banque pour laquelle ils travail-laient, sommes qui échappaient au fisc français.

été « visitée ». mardi 21 août, par des inconnus. Les « visiteurs » n'ont apparenment commis aucune effraction. L'intérieur et les combles ont été fouillées. Les documents seuls, intéressalent les inconnus car les meubles les contenant ont été fracturés et les papiers éparpillés. Aucun des objets de valeur inventoriés n'a été dérobé De même aucune empreinte de pas n'a été relevée dans la maison ou dans le parc. Au terme du procès, les deux hommes ont été reconnus coupa-bles d'avoir ainsi extorqué près de 2 millions de francs. Deux autres anciens employés de cette banque — la banque Fides, à Bâle, filiale du Crédit suisse, l'une des trois plus grandes banques helvétiques — ont été condamnés à deux ans M. Juan-José Echave, Pan-cien dirigennt de PETA, qui a fait l'objet, le vendredi 17 août, d'un arrêté d'expulsion (le Monde daté 19-20 août), a interrompu la grève de la faim qu'il avait commence le 9 août dernier à d'emprisonnement pour compli-

Selon un résumé de l'audience communiqué à la pressa, les accusés — dont le plus âgé a vingt-six ans — « habillés dans le style de Hair », ont affirmé avoir agi e par aversion contre tous ces fraudeurs du fisc français». L'un des clients victimes du chantage, un industriel habitant Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), dont l'identité n'a pas été révélée, a dû payer i million de francs aux maitres chanteurs en février 1977, puis 500 000 frants en septembre 1977. A la troisième demande de 500 000 frants, en janvier 1978, l'industriel se décida à alerter la depuis janvier dernier, après un accord entre le gouvernement français et le gouvernement

fixe la barre à cinquante ans. Une proposition de loi, déposée par M. Robert - André Vivien, député (R.P.R.) du Val-de-Marne,

discussion.

La révolte des « répudiées »

La révolte des « répudiées » risque ainsi de rester longtemps sans réponse. Pour une raison simple : le divorce pour rupture de la vie commune est la seule possibilité pour le conjoint qui n'a rien à reprocher à l'autre d'obtenir la dissolution de liens qui n'ont, à son sens, plus de raison d'àtre Certe clause de divorce

d'être. Cette clause de divorce a même été introduite dans le code à côté du divorce pour faute

et du divorce par consentement mutuel pour cela Cette clause.

n'a bean concerné qu'un nombre réduit de couples (3,5 % des demandes de divorce en 1976, 3 % en 1977 et 3,5 % en 1978), elle crée parfois des situations

douloureuses, dont l'existence de l'Arelsa témoigne. Le gouver-nement serait, pour cette rai-son avisé de mener rapidement

à bien la réforme du recouvre-

a bien la reforme du recouvre-ment des pensions alimentaires (le Monde du 22 mars), qui ne résoudrait pas tout, mais rendrait ces situations moins insuppor-

BERTRAND LE GENDRE.

(1) 127, av. de Versailles, 75016 Paris.

FAITS

ET JUGEMENTS

Un pharmacien de Magny-en-Vexin (Val-d'Oise). M. Jean

Simon, trente-six ans, a été inculpé, mercredi 22 août, de faux,

inculpé, mercredi 22 août, de faux, usage de faux et escroquerie à l'égard de la Sécurité sociale et de différentes mutuelles. Il a toutefois été laissé en liberté — sous contrôle judiciaire — afin d'assurer un service de garde avant le retour de vacances du deuxième pharmaclen de Magny-

Depuis 1977, M. Jean Simon falsifiait les imprimés d'aide médicale gratuite destinés à la direction départementale de l'action

sence de vignettes, qui sont à l'origine de la découverte de cette escroquerie, qui porterait sur plusieurs dizainés de millions de francs. — (Corresp.)

● La maison — placée sous

scellés — des frères Schlumpf. à Malmerspach (Haut-Rhin), a

été « visitée », mardi 21 août, par

Un pharmacien

inculpé d'escrequerie.

du Val-d'Oise

Pas de dispense sportive pour les femmes enceintes Les modalités d'organisation des concours de recrutement

futurs instittuteurs ont été modifiées cette année. Désormais, pour devenir élève d'une normale primaire, il faut subir trois séries d'épreuves, chacune constituant une barrière franchir en obtenant la moyenne pour avoir accès à la serie sulvante (le Monde du

ÉDUCATION

26 avril). La deuxième série comporte une épreuve, de coefficiant 4, mettant d'apprécier l'aptitude du candidat à enseigner l'éducation physique et sportiva. Le futur instituteur dolt, seion les textes officiels, faire - un parcours en terrain aménagé, un part participer à un jeu collectif de type scoleire traditionnel -. Les textes ne prévoient aucune

sentant, lors des épreuves, un handicap momentané à l'exercice de l'une de ces disciplines physiques. Que se passe-t-li, par exemple, si une candidate est enceinte au moment de l'exa-C'est la question que s'est

Les concours d'entrée dans les écoles normales supérieures

Mme Brunon, en constatant qu'une de ses anciennes élèves en sera à son septième mois de prossesse lors du concours - Mon élève a donc demandé à l'inspection académique si des aménagements étalent possibles, nous écrit ce professeur.

posé une enseignante de Sète,

Mme Brunon a alors Informé la déléguée à la condition fémi-

On lui a répondu que cette

éventualité n'avait pas été pré-

Françoise Fassio. Celle-ci = a trouvé le problème important », est intervenue suprès du recteur de l'académie de Montpellier et a communiqué le dossier au ministère à la condition féminine. Ces différentes interventions ont provoqué une réponse du ministère de l'éducation qui, dans une lettre au recteur, précise : « S'agissant d'un concours, les candidats ne peuvent être dispensés de

possibilités physiques. Le 11 septembre, date du concurs, une jeune femme, enceinte de sept mois, aura, sans doute, moins de chance que les autres candidates de devenir élève-institutrice. - S. B.

participer aux épreuves d'édu-

cation physique et aportive. Ils

dolvent les subir sulvant leurs

CORRESPONDANCE

Les normaliens, l'agrégation et l'enseignement secondaire

La libre opinion de M. Claude Ribbe, initiulée « Qui a peur des normaliens? » (le Monde du 9 août), a suscité de vives réactions, plus souvent indignées qu'élogieuses. Nous en donnons ci-dessous quelques extraits.

M. Jean-Pierre Guicciardi, professeur certifié de lettres, enseignant au collège Descartes de Fontenay-le-Fleury (Yvelines) et chargé de cours à l'université Paris-VII, proteste contre « le mépris » affiché par M. Claude Ribbe :

Les dizaines de milliers de

Les dizaines de millers de professeurs agrégés, certifiés et professeurs d'enseignement général de collège (P.E.G.C.) qui enseignent dans « les provinces enseignent dans « les provinces les plus inhospitalières, dans les C.E.S. les plus obscurs, dans les classes les plus rétractaires aux humantités » n'auront pas manque d'apprécter à leur juste valeur les considérations d'un « archicube » déçu par la qualité de leur traveil. Comme ils ne sont pas moins intelligents que d'autres, ils auront vite compris que et tous leurs élèves sont des « analphabètes », ce ne peut être que de leur faute, à eux qui n'appartiennent pas à l' « élite » enseignante. Le conclusion se enseignante. La conclusion se tire d'elle-même : il faut presser le ministère de l'éducation d'enle ministère de l'éducation d'en-voyer d'urgence, toujours plus nombreux, dans les lycées et les collèges de la base, les précieux produits de ce que la nation possède de mieux dans le do-maine de la formation : les écoles normales supérieures. Le niveau d'ensemble ne tardera pas à s'élever, et le pays disposera, enfin des cerveaux dont il a besoin, et de candidats au bac-calauréat... qui auront de l'ortho-grable (...). graphe (...). Ce n'est pas parce qu'un indi-

sanitaire et sociale. Lorsqu'un client bénéficiant de cette alde lui commandait des médicaments, le pharmacien modifiait sur cet imprimé, la quantité de produits vendus, rajoutant, pour se faire Ce n'est pas parce qu'un indi-vidu a passé quatre ans dans les turnes de la rue d'Uim, qu'il est tipso facto un bon chercheur. Une telle activité exige des aptitudes particulières — l'imagination, in-géniosité, finesse, — et une pra-tique — lectures immenses, labeur rembourser, des vignettes prove-nant d'autres médicaments. Ces derniers étaient vendus peu après ans ordonnance et sans vignette à d'autres clients, principalement des personnes àgées ou des tra-vailleurs immigrés. Il ajoutait aussi sur ce même imprimé des honoraires d'urgence ique — lectures immenses, labeur ininterrompu, — dont tous les normallens ne sont pas forcément capables, et il en est de même pour l'enseignement supérieur. Il n'est d'allieurs pas souhaitable que, fût-il habile, bon écrivain, excellent érudit, un chercheur vive toute sa carrière totalement coupé de l'enseignement : il de nuit qui, bien entendu, étalent faux, et qui ont permis de le confordre, les clients concernés ayant avoué qu'ils ne s'étaient jamais présentés de nuit chez le pharmacien. Ce sont certains acheteurs, mécontents de voir leurs remboursements refusés par la Sécurité sociale en raison d'ab-

coupé de l'enseignement : il existe, on le sait, un « syndrome » du C.N.R.S. Ce qui sereit souhaitable, c'est qu'un enseignement alterné sé-rieux fût organisé pour ceux qui se sentent des aptitudes à la se sentent des aptitudes à la recherche : quatre ou cinq ans de C.N.R.S., quatre ou cinq ans d'enseignement supérieur, puis, pourquoi pas? une année sabbatique... et deux ans d'enseignement dans le second degré, pour reprendre contact avec les réalités. Les chercheurs sont d'ailleurs de plus en plus nombreux dans tes. Les chercheurs sont d'alleurs de plus en plus nombreux dans les lycées et les collèges, et ils témoignent d'un certain courage : car il n'est pas faelle de consacrer, chaque semaine, trente ou quarante heures de son temps libre — ou de sa vie de famille — à pâlir sur les fichiers de la Bibliothèque nationale. après Bibliothèque nationale, après avoir fait face aux élèves et aux parents, corrigé des copies, assisté aux conseils de classe i si les normaliens se sentent des vocations de chercheurs, que n'en font-ils autant... au lieu de de-mander des sinécures?

Un régime de faveur M. Paul-Henri Labesse, de

commencé le 9 août dernier à Saint - Jean - de - Luz (Pyrénées-Atlantiques). En revanche, vingthuit militants basques continuent la grève de la faim entreprise le lundi 20 août dans l'église d'Hendaye pour demander, en faveur des Basques espagnols, vivant en France, le rétablissement du statut de réfugié abrogé demis fanuer dernier, anrès un Saint-Mande, observe pour sa L'agrégation est un concours L'agrégation est un concours de recrutement pour l'enseigne-ment du second degré et a'y pré-senter — comme le font tous les élèves de l'Ecole normale supé-rieure pour lesquels ce concours constitue l'unique diplôme de sortie (aberration?). — c'est ac-cepter toutes les nominations possibles. Mépriser ceux « qui

enseignent l'orthographe aux analphabètes » est d'un orguell prouvant une inaptitude fonda-mentale à tout enseignement.

mentale à tout enseignement.

Mais il y a plus. Alors que les
postes mis au concours se raréfient d'année en année et que
la poignée de normaliens finit
par les rafier à peu près tous
au nez de plusieurs milliens de
candidats, il y aurait mauvaise
grâce à se plaindre. Quand on
connaît le régime de faveur des
normaliena, grassement payés,
ayant tous les livres du programme et des critiques à leur
disposition — alors que l'exemplaire souvent unique de la bibliothèque de la Sorbonne est
pratiquement inconsultable, —
suivant des cours presque partipratiquement inconsultable, suivant des cours presque partiliers — face aux amphis surchargés, — quand, donc, on compare ce régime de faveur aux
conditions de travail des autres
concurrents, le plus souvent maitres-auxiliaires ou certifiés, travaillant professionnellement quarante heures par semaine, il faut
reconnaître que M. Claude Ribbe
est mal venu de se plaindre.

M. Jacques Dupont, ancien

reconnaître que M. Claude Ribbe est mai venu de se plaindre.

M. Jacques Dupont, ancien ciève de FE.N.S. de la rue d'Ulm (promotion 1970) renchérit sur le point de vue de M. Claude Ribbe:

On n'a pas a peur » des normaliens: on se moque d'eux. Depuis quelques années, après avoir passé l'agrégation, après avoir suivi des enseignements de haut niveau, que ce soit à l'école même, au Collège de France, à l'Ecole pratique des hautes études, ou dans les universités partielennes, ils se voient affectés sur des postes, parfois refusés par des maitres – suxillaires, généralement dans des collèges (voire des C.E.G., comme cela fut mon cas), où ils doivent évangéliser des illettrés partiels ou totaux. A quand les maternelles, à quand le balayage?

Les Ponce Pilate du ministère, alertés, se retranchent derrière le harème qui préside aux affectations, dont le sonctionnement extravagant donne avant tout des points aux procréateurs invétérés, quels que solent leurs dividimes.

extravagant donne avant tout des points aux procréateurs invétérés, quels que solent leurs diplômes, leurs titres ou leur compétence. Ajoutons-y le silence indifférent ou complice des mandarins syndicaux qui — derrière une façade revendicative fort écaillée — cogèrent le ministère et défendent une idéologie égalitariste qui conduit tout droit à la médiocrité. Ne serait-il pas raisonnable de mettre un terme à ce gaspillage scandaleux (la formation d'un normalien coûte fort cher aux contribuables), soit en modifiant normalien coûte fort cher aux contribuables), soit en modifiant le barème, soit en confiant à l'inspection générale un contin-gent annuel de postes « conve-nables » dans les lycées (où, de toute façon, des agrégés fournis-sent moins de 20 % des profes-seurs)?

Diviser pour mieux régner

Enfin M. Eric Beaumatin, secré taire de la section SNES de l'ENS. de Saint-Cloud, proteste contre les projets de restructuration des écoles normales supérieures, annoncés le 8 août par le ministre des universités, Mme Sounier-Sété. Mme Saunier-Seite :

tences », ou diviser pour mieur régner ?

- Lorsque les besoins en effec-Lorsque les besoins en effec-tifs dans l'éducation nationale sont à ce voint flagrants et que l'on diminue le nombre de postes à l'entrée des E.N.S., au lieu de l'augmenter au CAPES et à l'agrégation, se montre-t-on « rationnel », ou bien prend-on délibérément le problème à l'en-vers ? vers? - Lorsque l'on refuse de men-

— Lorsque l'on refuse de men-tionner dans les projets de trans-fert les cinq centres pédagogiques de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, à la pointe de la recherche internationale en ce domaine, cherche-t-on à « restruc-turer », ou à démanteler ? — Lorsque l'on prétend trans-former les derniers centres de formation de maîtres du second degré en élevages d'administra-teurs, quelle est la «réforme de l'enseignement» que l'on veut faire nasser?

faire passer?
En finir avec des débets anesthésiques sur l'élitisme d'un côté, et sur la démographie de l'autre; lutter pour la vie et l'extension des écles pour la vie et l'extension des écles pour la vie et l'extension

des écoles normales supérieures, pour une formation des maîtres pluridisciplinaire et unifiée par le haut, pour une augmentation nersive des postes au CAPES et à l'agrégation, et pour favoriser la recherche et son libre développement; peut-on croire, hors de ces propositions, à un enseignement démocratique et de qualité?

DEFENSE

Nominations militaires

Le général Henri Atlan recoit sa quatrième étoile

C TERRE Sont promus : général de divi-sion, les généraux de brigade Georges Longeret, Jacques Mer-let, Jacques Saunier, Jean Jarlet, Jacques Saunler, Jean Jarrige; intendant général de première classe, l'intendant général
de deuxième classe Lucien Lacroze; général de brigade, les
colonels Jean Culanier, François
Bichet, Jean Bock, Michel Guillermet, Robert Delbos, Daniel
Cledière, Jehan Poudelet, Norbert Molinier, Michel Lartigue,
Gilbert Robert.

AIR . Sont promus : au rang et à l'appellation de général de corps aérien. le général de division aérienne Henri Atlan; général de division aérienne, le général de brigade aérienne Pierre Flachard; général de brigade aérienne, le colonel du corps. colonel du corps des officiers de l'air François Mermet.

ARMEMENT

Sont promus : ingénieur géné-ral de première classe, l'ingénieur général de deuxième classe Max Aucher, qui est nommé chef du groupe « Bassin d'essais de carènes » au service technique des constructions et armes navales ; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Serge Bindel, Jean Bolsson, Jac-

C'est en plein mois d'août que l'on apprend les projets gouvernementaux concernant les écoles normales supérieures. Si, une fois de plus, on ne consulte ni les élèves, ni les enseignants, ni les chercheurs, ni les personnels administratifs et techniques, c'est qu'on ne peut décemment leur présenter ces projets, à la fois trop vagues pour ne pas être suspects et trop clairs pour ne pas confirmer une politique de mise à mort de l'enseignement et de la recherche:

— Lorsque l'on attribue aux étoles d'Ulm et de Sèvres les humanités classiques et la biologie; à Fontenay les lettres et les langues; à Saint-Cloud les scleoces et à Cachan la technologie, est-ce « redéfinir les compé-

de la surveillance industrielle de l'armement, l'ingénieur général de deuxième classe Roger Roudil. SANTÉ

Est promu : aux rang et pré-rogatives de général de division avec appellation de médecin général inspecteur, le médecin général Jean Bastien, qui est nommé directeur de l'Ecole d'ap-plication du carrier de l'appendication de l'appendicatio plication du service de santé pour l'armée de l'air.

Sont nommés : inspecteur technique des services chirurgicaux des armées, le médecin général inspecteur Pierre Tour-noux; médecin chef de l'hôpital d'instruction des armées du Val-de-Grace, le médecin général Jean-Pierre Thomas.

LE XXXIII CONGRÈS DE LA CONFÉRENCE INTERALLIÉE DES OFFICIERS DE RÉSERVE

Le trente-deuxième congrès de la Conférence interallée des offi-ciers de réserve (CIOR), organisé par l'Union nationale des officiers de réserve (CIOR). de réserve (UNOR), aura lieu à Avignon du 26 sout au 1= sep-tembre. Quinze cents congres-sistes, parmi lesquels huit cent cinquante etrangers venus de douze pays occidentaux, assiste-ront, lundi 77 août, à une céré-monte placée sous la présidence de M. Yvon Bourges, ministre de

la défense.

Le programme de ce congrès, organisé pour la cinquième fois par l'UNOR prévoit : une présentation dynamique des armées de la nation organisatrice avec lournées militaires à Toulon, a la base de l'armée de l'air d'Orange, et visite de l'Ecole d'artillerie de Draguignan et du camp de Canjuers; des compétitions sportives auxquelles participeront à Fontainebleau une quarantaine d'équipes de trois officiers; enfin, des exposés d'information sur les réserves de la nation organisatrice.

RELIGION

LE NOUVEL ÉVÊQUE DE PÉKIN -JUGE « SOUHAITABLE » LE RÉTABLISSEMENT DES RELA-TIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LA CHINE ET LE VATICAN.

Pêkin (A.P.). — Mgr Michael Pu-lieshan, nouvel évêque ca-tholique de Pêkin (le Monde daté 12-13 août), a déclaré, lors d'une interview accordée le 23 août à des journalistes occidentaux, que « des relations diplomatiques entre la Chine et le Vatican sont non seulement possibles mais souhaitables, à condition d'adop-ter « une politique de non-inter-pention dans les affaires inté-

rieures s.

«Cest au Vatioan de reconnaître l'indépendance de l'Eglise cutholique chimoise, a-t-il ajouté. Mais il ne peut y avoir de dialogue entre la Chine populaire et le Vatican sur les questione religieuses. » Mgr Fu-tieshan a reconnu que deux envoyés officieux du Vatican étalent à Pékin et avaient des contacts avec l'association catholique patriolique qui l'a élu le 24 juillet. L'évêque a enfin estimé à deux millions le nombre de catholiques chinois.

En Guinée

Mgr TCHIDIMBO EST REMPLACÉ A LA TÊTE DE L'ARCHIDIOCÈSE DE CONAKRY

Cité du Vatican (AFP.). — Mgr Raymond-Marie Tchidimbo, Mgr Raymond-Marie Tchidimbo, archevêque de Conakry, libéré le 8 août dernier, après huit ens de prison, a démissionné le 23 août, apprend-on au Vatican. Selon les observateurs, son remplacement à la tête de l'archidiocèse de Conakry était la condition imposée pour sa libération par les autorités guinéennes. Mgr Tchidimbo se trouve deouis mercredi 22 août. se trouve depuis mercredi 22 août en France, où il restera un mois avant de repartir pour Rome.

Son successeur, nommé le 23 août par Jean-Paul II, est l'abbé Robert Sarah, curé d'une paroisse de Conakry. Mgr Sarah, tirente-quatre ans, a fait ses études en Guinée, en France, au Sénégal'à Rome et à Jérusalam. Ordonné prêtre le 20 juillet 1969, il a été professeur et curé de namissa à Conakry. paroisse à Conakry.

D'autre part, le pape a accepté la démission de l'évêque de N'Zérékoré (Guinée): Mgr Eugène Maillat, Père blanc suisse, qui a été remplacé par Mgr Philippe Rourouma, quarante-sept ans, prêtre depuis dix-sept ans, et actuellement vicaire général du dicales.

RÉSERVATIONS

Retente on sections to receive their sections of

trectification and the trees the state p forwards, or fraut and an toute loves dans pless statute bercould be to the state of the st lemost piche

Trouver rapparations on to get adolers from the service stage for the service stage for the service stage for the service stage for the service services of the services desired the services of the services of the services to the services of the services. 100 mm



leux qui font von vuo

"I'm madinary distinguist have ny ini manila de separation

ACCUEIL A LACANAU

Madame-le-maire-à-tout-faire

10. - 1 mile

200 30m

20 95.7.2

in the sec

and the Company

37.

2 Mars 11-

5.5 ... TWO

War war in fe deut

Contraction of the second

Germann anna e 🛶

The second of the second

The district of the Asset of th

estate in the second of the same The second secon

The Court of the Court

455

A ...

· Consigné ,

sur place

* -7 Frank

I laufer

. . Them

. .

-

- marin sa Marina

edrartid, in rangette an areste interes à artificie l'imperiation

Parties !

resident, mineral bei d freeto programme and the sample of reserve dem registration to property the Laborate school were & to Miller

Taring. -

*

4 Comme

Christian. THE .

A M. Caracleratiques de la

Ceux qui font vos vacances

« Ceux qui font vos vacances », c'est-à-dire qui les pré-parent, qui les organisent, les « contrôlent ». Durant cet été. chaque vendredi, nous publions des enquêtes sur les grands sujets de préoccupation des Français en congé. La semaine dernière, l'immobilier. Aujourd'hui, les slations, la semaine prochaine, les agents de voyages.

ACCUEIL A LACANAU

Madame-le-maire-à-tout-faire

E téléphone sonne. Au bout du fil, le directeur d'un camping privé. Mon tout-b-l'égout est bouché. Que pouvez-vous faire pour moi ? » Marinette Fournier, maire de Lacanau en Gironde, n'en finit pas de lui expliquer que, un samedi, elle n'a pas d'ouvriers sous la main et que, au demeurant, la commune n'est pas tenue de dépanner les particuliers. Il insiste. Il aura gain de cause.

Mme le maire administre, depuis le printemps dernier, cette station de la côte Aquitaine, étirée sur 22 000 hectares entre forêt et ocean. C'est, pour ainsi dire, sa première « saison », son bapteme du feu. Un rude apprentissage. Il est saisissant et parfois angoissant de voir un gros bourg enfler aux dimensions d'une ville moyenne, « sauter » presque sans transition de deux mille à vingt-cinq mille habi-

Du sang-froid et de la détermi-nation. Marinette, comme on l'appelle au pays, n'en manque pas. « Il faut avoir les nerfs soli-des, souligne-t-elle. Pour un oui ou pour un non, on la soilicite. Hist soir, à l'heure du diner, un touriste m'a appelée chez moi pour que je lui trouve une cham-bre. L'autre jour, fai perdu un temps fou à négocier la suppression d'une contravention ; fai dû me faire expliquer les faits par mon garde-champêtre, inciter le commandant de gendarmerie à la clémence et l'automobiliste à

Sa devise : « Tenter le maximum » : son secret : « Aimer les gens ». Beaucoup de Canaulais d'occasion n'hésitent pas à abu-ser de ses bonnes dispositions. Elle se laisse souvent faire, mais n'en juge pas moins sans complaisance leur attitude. « Que d'irresponsabilité et de sansgêne; tout leur est dû. C'est aberrant ! »

« Consigné » sur place

Le premier magistrat de Lacanau est « sur le pont » sans dé-semparer, du matin au soir. « R n'y a ni commencement ni fin mon travail, note-t-elle. Mes journées sont coupées d'imprévus : une novade, un suicide, un sais-je encore. » Et puls, il y a le

tout-venant du métier : la présidence de la commission de sécurité, le contrôle de pesée des bennes à ordures, l'inauguration d'une journée forestière, une remise de coupes par-ci, un vin d'honneur par-là.

Pas question, l'été, de s'absenter de la commune plus de deux heures. Le maire de Lacanau est bel et bien « consigné » sur place. « Il faut tout mener de front, affirme-t-elle. Lorsque je conduis mes deux enfants à la plage, j'en profite pour visiter mes postes de surveillance. Lorsque fai rendez-vous chez mon notaire pour mes affaires personnelles. Temporte avec moi des dossiers municipaux que je consulte dans la salle d'attente. »

« Trop, c'est trop »

La brigade de gendarmerie, elle, recoit en renfort des salsonniers. Depuis l'an dernier, une brigade des mineurs l'assiste : « Nous avons sollicité son concours, car on a fumait » dans quelques villas isolées, raconte-t-on à la mairie, Tout commence, aujourd'hui, à rentrer dans l'ordre. » Des estivants se plaignent-ils de l'envahissement des naturistes, le maire de Lacanau admet qu's il pa fallotr

charges salariales e mangent » déjà 2 millions.

discrètement les éloigner et. à

l'avenir, leur offrir un camp et

leur réserver une plage ».

« Je vis sur un sythme que

je ne veux pas imposer à mon personnel, insiste Marinette Pournier. Il faut être humain.

Et puis, vous connaisses la façon

de voir actuelle, les quarante

Autour d'elle, une trentaine

d'employés. « On tourne avec le

même effectif été comme hiver :

il faudrait le doubler », convient

Michel Peyrondet, premier ad-

joint. Pour tenir en état la sta-

tion, deux équipes de voirie

seraient nécessaires, mais sur un

hudget de lonctionnement de

5.8 millions de francs, les

heures ... »

Les étrangers? La population estivale en compte deux bons tiers, et certains touristes francals jugent que « trop. c'est trop ». « Pourtant, confie le premier adjoint, les Allemands sont assez disciplinés et consomment autant sinon plus que nos compatriotes. »

A cet égard, le comportement des commercants locaux laisse parfois à désirer. Les couristes prennent à témoin la mairie de leurs déboires avec les loueurs de meublés malhonnêtes ou des boutiquiers peu scrupuleux. «D'un bar à l'autre, le pastis passe sans justification de 3,50 P à 10 F. reconnaît M. Peyrondet, il y en a qui ne jouent pas le jeu. Nous n'y pouvons pas grandchose; nous transmettons simplement en haut lieu le cahier de réclamations que remplissent les consommateurs abusés. Mais c'est, en définitive, à eux de trier les bons et les mauvais, »

(Dessin de PLANTUJ

Convaincus d'alimenter la prospérité de la commune et de ne pas en tirer tout le bénafice souhaitable, certains commercants de Lacanau-Océan nourrissent l'idée de se couper du vieux village, situé à l'intérieur des terres. Ils essayent de rallier à leur projet de sécession les résidents secondaires. L'argent manque pour contenter tout le monde et dissiper ces querelles

JACQUES DE BARRIN.

(Lire la suite page 10.)



Gîtes en fiches

DEUSSIR ses vacances, ce R n'est pas simplement faire le choix d'une station de montagne ou de bord de mer pittoresque, ce n'est pas uniquement jouir d'un beau temps persistant. Il dépend aussi de la qualité du logement loué qu'un séjour soit agréable ou complètement gáché

Trouver l'appartement ou le gite idoine n'est pas toujours évident. Il faut écrire vingt lettres aux adresses communiquées par un syndicat d'initiative ou dénichées dans une publication professionnelle. Peu de correspondants répondront, et en omettant, de surcroît, de décrire avec precision la localisation et les caractéristiques de la location.

Quiproquos, malentendus, frustrations et contentieux nastront de ce système peu fiable de réservation. Pour remêdier à cet état de choses, les services du tourisme aldent peu à peu à mettre en place des services départementaux de réservation e loisirs accueils » qui apportent aux vacanciers et à leurs hôtes sécu-

rité et facilité. C'est je Service d'étude et d'aménagement du tourisme en espace rural (SEATER) qui a eu l'idée de cette création. En effet, l'offre et la demande d'hébergement existent en dehors des grandes stations. Malheurensement, elles sont très peu homogènes et ne passent ni par l'intermédiaire des agents immobillers ni par l'intermédiaire des agents de voyage. Il s'agissait, aussi, d'accroître la rentabilité de gites ruraux créés avec l'aide de l'Etat.

25 % d'arrhes

Depuis le mois de janvier 1979, douze services de réservation fonctionnent. Il s'agit d'associations départementales parce qu'il faut pouvoir dire si les volets de la villa louée sont verts et si le propriétaire apprécie les étrangers. Au niveau régional, on ne peut pas contrôler aussi précisément le « produit ».

Chacun de ces organismes environ deux mille lits sous forme de gites et d'hôtels. Ils commercialisent des séjours

à thème (stages d'artisanat. randonnées à cheval). Le propriétaire s'engage à mettre son appartement ou ses chambres - répondant à certaines nortion du service de réservation.

Il s'engage aussi sur des prix et reverse à l'organisme de 8 à 10 % du loyer. L'ensemble de ces locations. auxquelles s'ajoutent les produits des agents de voyage locaux, trouvent place dans les guides Loisirs accueil vendus en librairie. Un coup de téléphone, 25 % d'arrhes à la réservation, le solde un mois avant l'entrée dans les lieux, et les vacances peuvent être considérèes comme assurées. ALAIN FAUJAS.

(Lire la suite page 10.)

LES ILES

DU NOUVEAU MONDE Une semaine au départ de Paris 1 Comores ... 4.045 F A/R 2 Madagascar. 3.870 F A/R Mourica ... 4.485 F A/R Nalrobi ... 2.875 F A/R Nossy-Be .. 3.870 F A/R Seychelles .. 3.980 F A/R incluant chèque prestations: 1/690 F = 2/540 F = 3/768 F 4/385 F = 5/540 F = 5/638 F

Pour deux, trois ou quatre semaines nous consulter : NOUVEAU MONDE 8, rue Mabilion - 75006 PARIS Tél. (Eric) 329-40-40 Lic. 1.171

ANIMATION A LASSAY

Un village sur les tréteaux

DES le lin de l'après-midi, initial de 1,7 million de trancs les nabitants de Lassay-les-Châteaux, petite commune de deux mille six cents habitants, aux confins de l'Orne et de la Mayenne, scrutent le olei gris du Maine avec Inquiétuda. On Invoque en souriant saint Fraimbault, enterré à Lassay, qui a le pouvoir d'éviter la plule. On écoute la météo et on consulte les baromètres. S'il pleuvait, il ne seralt plus question de taire un spectacle en plein air. Or, tous les Lasséens, ou presque, vivent eu rythme de « leur » Son et Lumière...

L' - aventure - de Lassay commence en mars 1977, à la suite d'une réunion à la salle des iêtes au cours de laquelle François Brou, l'organisataur du spectacle du Lude, expose son projet : monter ict un Son et Lumière, avec la seule participation bénévole de la population. Il est vrai qua le site, avec son château médiéval du quatorzième siècle, admirablement conservé au bord d'un étang, se prête partaitement à une telle entreprisa. Aussitöt, una cantaine de personnes se portent volontaires et le propriétaire du château donne son accord. Gérard Thébault, l'agent d'assutances de la ville, est nommé - chat de la figuration - et se charge avec enthousiasme de tecrutar cent olinguante nouvaaux participants. Les répétisous la direction de François Brou, et les travaux d'aménagement sont entrepris. Le budget

par un emprunt garanti, non sans quelques hésitations, par la commune. La première représontation des Tragiques et Féeriques Soirées de Lassay est donnée au début du mois de juin 1978. Au cours de l'été, cinquante-trois mille spectatours viendront applaudir les Lasséens.

Pour rencontrer un . artiste ». Il suttit de se rendre sur la place du village et d'entrer au hasard chez les commerçants. La marchande de chaussures est guichetière. Sa volsino, la charcutière, danse sur scène le menuet. Vollà son mari, Victor Hugo au théâtra, qui sort de la chambre froide... Ovant à la cliente oul achèta deux tranches de jambon, elle est - couturièrehabilleuse ». En face, le coitleur qui annonce avec fierté tentr six rôles différents durant le speciacle, est en train de tailler la barbo à un grenadier de evant le début du speciacle. tous les participants se réunisseni au vestizire. Rires, embrassades et commentaires amusés dos darniers articles parus dans les journaux. Mais le stience revient immédiatement lorsque François Brou monte sur un labouret pour commenter la dernière prestation : « Ja félicite tout le monde pour la représentation du 15 août, Mais, mesdames du Moven Age, il faut vous appliquet un peu plus.....

M. Bigot apprend le menuet

22 heures. Saint Fraimbault n'a pas trahi les Lasséens, et plus de mille cing cents personnes ont pu prendre place sur les gradins. Le châteav s'illumine et se refiète dans l'étang. - il était une fois l'histoire du château de Lassay qui fut aussi celle de la France... - Le texte simple et souvent plein d'humour de Francois Brou permet aux différents tableaux du spectacle de - gautiller » allègrament dans l'histoire, du Moyen Age au Sacond Empire. Le tournoi est un peu long, les grenadiars trop fointains at le ballet final peut paraître emphatique. Mais l'ambiance y est, et les 210 mètres du plateau ne paraissent lamais vides. Le public assiste bien à la - téerie - que les prospectus lui ont annoncés : chevaux au galop, batailles, danses en cos-

M. Brou est lormel : - Les spectateurs ne viennent pas par sympathle vis-à-vis de l'expérience tentée par les Lasséens, mals pour le spectacle qui leur est promis. La réussite repose donc avant tout sur la qualité de la représentation et sur son organisation. . Et en effet, tout sembie régià avec minutie par les onte services oul se partapent le travall. Chacun sait avec précision ce qu'il doit faire. Le planning des présences est fixé longtemps à l'avance selon les disponibilités de chacun. En cas d'empêchement de dernière minute, huit - remplacants généraux - assurent la relève. - Mais maigré les servitudes, il n'y a eu aucune démission depuis la début ., assure-t-on avec lierté.

L'expérience de Lassay, c'est aussi et avant tout la volonté de metira le spectacle à la portée da tous. Aucuna sélection n'a été opérée parmi les volontalres : maigres ou gros, jeunes ou vieux, plus ou moins douès, lout monde a trouvé un rôle. Denuis cette année, des weekends sont organisès pour las specialaurs qui veulent vivre la tête - de l'intérieur ». Par exempla, on leur explique en détail

le fonctionnament de la régla qui commande quatre cent solxante-dix projectaurs, quarante jets d'eau et dix haut-parleurs. Le soir, des volontaires peuvent aller faire un pas de danse sur scène avec les villa

Certes, depuis que le Son et

Lumière existe, les catés et les

restaurants de Lassay ont plus de clients et les jeunes du pays reviennent régulièrement de Mayenne ou de Lavai parti-ciper aux répétilions. Mais, surtout, on constate unanimament que « l'ambiance a bien changé dans le village depuis deux ans -. Des gens qui se saluaient à peine sont devenus amis. - Je ne me sens vraiment intégrée au pays que depuis que je participe au Son et Lumière, indique Mme Cordier, retraite. Mme Bigot e entin téussi à convaincre son mari d'apprendre à danser pour qu'il Duisse monter sur scène avac elle. Depuis, on les voit souvent valser ensemble aux bals du pays. Et puis, ce printemps, on a ressorti le carrosse de Louis XIV pour célébrer le mariage de Rêmi et Elisabeth, qui ont fait connaissance durant las

Lassay, réussite exceptionnelle ? - Lorsque j'ai monté le spectacle de Lude, explique François Brou, on m'a affirmé que je ne retrouverai nulle part ailleurs une nopulation aussi disponible et enthousiaste. Pourlant, tout a aussi bien fonctionné ici et je suis persuadé que si l'on accepte un partage des responsabilités, toutes les communes rurales sont capables de crear leur propre animation. Avec un peu d'imagination, de l'enthousiasme et une prognisation efficace. - Sans oublier, bien sûr, l'aide de saint Fraim-

bault. Ph. V. ★ Le spectucle Son et Lumière de Lassay a lieu tous les mardi, samedi et dimanche, à 22 heures, jusqu'au 9 septembre. Pour tout renseignement : Syndicat d'ini-tintive de Lassay, téléph. (43) 04-72-33.



ou adrescez-vous à voire agence de voyages

TIRRENIA CAR FERRIES RÉVOLUTION DES PRIX EN MÉDITERRANÉE SICILE

à parifr de

SARDAIGNE à partir de

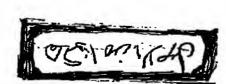
Jusqu'à 359 F aller/retour en coo-chette seconde classe an départ de Génes, C. Vecchis, Manles, Pa-derme, Transport de Manles à partir de de 348 F aller/retour.

Jusqu'à 236 F aller/retour en coo-chette sables seconde classe, an départ de Manles, R. Calabre, Da-partir de 404 F aller/retour et réduccion de Jusqu'à 718F aller retour en cou-chette cabine seconde classe, no départ de Rapies, Capillari, Trapani,

niere au 31 décem TITENIO Renseignez-vous suprès du votre agence de voyages. CAR FERRIES, 12, rue Bodot de Meurry, 75009 PARIS, MALTE à partir de

20% de remise supplémentaire sus présentation de la carte vermeil yresaumen es la carie vernau (3° åge) - 20 % pour les étudiants voyageant senis, et 48 % pour les groupes de 30 étudiants - 30 % pour les groupes de 30 personnes sant én 15 au 31 partir de 340 F

Nouveau: Réservation directe par Torminal Paris Nas



Rominations millers

Lacanau a fait ses comptes. Cette saison, elle aura rapporté au Trésor 15 millions de francs de devises au lieu de 10 millions l'an dernier. « Notre contribution est loin d'être négligeable, remarque le premier adjoint, nous pourrions nous attendre de la part de l'Etat à une juste

compensation. La municipalité a demandé le classement de la commune en station touristique. Elle voudrait redorer son blason, perdre son air trop « popu ». Un golf est dejà en construction; d'aucuns songent à ouvrir un casino. « Ça nous chagrine d'être le havre des banlicusards bordelais, un peu la poubelle de la grande pille, dit-on à la mairie. Faire du social, oui, mais jusqu'à un certain point_ >

on paie le parking, se plaint M. Peyrondet. Ici, on offre tout gratuitement aux Bordelais. Nous allons modifier notre atti-tude et peut-être installer des paremètres sur le front de mer.» Dans l'immédiat, pour répondre à la demande. Lecanau se préoccupe d'augmenter sa capacité hôtellère, réduite à cent cinquante chambres seulement. A plus long terme, elle voudrait; s'aidant de la proximité de Bor-deaux, accueillir des activités

tertiaires. all n'y a pas d'his-

totres, il va bien falloir que nos deux zones industrielles mar-

chent », indique le maire. a Nous voudtions ainsi grossit fusqu'à dix mille habitants, de manière à posséder tous les services publics qui permettent à une commune de vivre convenablement douze mois sur douze. Mais l'administration ne semble pas l'entendre de cette orelle. Lacanau, à ses yeux, est condamnée à vivre du seul tourisme puisque « le pin ça ne donne

Beaucoup de Cananlais - qu ne sont pas tous commerçants refusent ce choix. Le long silence de l'hiver leur pèse autant que la brève agitation de

JACQUES DE BARRIN.

De fabuleux destins

V EDETTES de la semaine, à Deauville : Personne Nelson-Banker Hunt, Mahmoud Fustok, Stavros Niarchos, Jean-Paul Binet et Frédéric Sauque. Princesse Lida avait causé grande Impression lors de ses débuts viotorieux du prix Yacowief, le 5 août. A mi-course, son lockey se retournait déjá, pour s'assurer qu'il pouvait - poser les mains », ce qu'il avait fait et qui n'avait pas empêché la pouliche de gagner de qua-tre longueurs. Dimanche, pour sa seconde sortie, dans le prix Morny. Princesse Lida affrontalt le gotha de la jeune génération : l'améri-cano-brésillen Choucri, gagnant. chez nous, du prix Robert Papin; l'angleis Veringo, laurést, chez lui, des Coventry Stakes et second des Richmond Stakes; un autre excelient anglais. Durandal, à la lame délà affûtée par des victoires dans les Chesterfield Stakes et les Star Stakes; l'Irlando-française Fyrial. Princesse Lida n'a fait qu'une bouchée de ce joli monde. Certes, au lieu des quatre longueurs de sa précédente victoire, le juge à l'arrivée n'en a plus affiché qu'une demie (sur Varingo, lui-même suivi par Firyal au même écart). Mais l'autorité ne se mesure pas au mètre et Princesse Lida, encore en troisième position tout près de l'arrivée, en a aiors démontré une qui la destine au trône dans son âge mûr. Il y a de la Three Troikas, de la Pistol

Packer et de la Ivanjica (dans l'or-

Plaisirs de la table

OUT a été dit sur André

Daguin, animateur de la Ronde des Mousque-

taires », leader des cuisiniers

gersols, et dont la carte, en son

Hôtel de France (place de la

Libération, à Auch, tél. 05-00-44)

est sans doute la plus originale,

la plus sage aussi, la plus folklo-

« méditée ». Je ne signalerai donc, cette fois, avec les cham-

bres améliorées et insonorisées.

que la création du bar Le New

vième où l'on sert jusqu'à

minuit passé des plats du jour

(25/30 F) permettant de confor-

tables et peu onéreuses dinettes.

carte des. liquides.

Mais je voudrais revenir à sa

D'abord, après la longue énu-

mération des belles bouteilles (la

collection des bordeaux et madi-

ran est impressionnante) ce

paragraphe lui aussi original :

si vous voulez... « Boire frais et rmune » (suivent quelques vins dont un madiran rugueux, un

buzet distingué, un fronton léger — les qualificatifs sont de

Daguin)... « Essayer un très

grand bordeaux dans une petite

année » (Ducru-Beaucaillon 72)

« Ou au contraire un petit bor-

deaux dans une bonne année »

(Sociando-Mallet 1974)_ & Got-

ter une curiosité » (une goulée

de Bajolle an nez de Banyuls, notamment)... et enfin e Ritrou-ver le goût ancien des vins non

égrappés » (un madiran 1962 de

longue cuvaison). On voudrait beaucoup de ces cartes d'intelli-

Mais le Gers est le pays d'Ar-

magnac et là encore Daguin

innove en proposant une dégus-tation d'armagnacs « des trois

terroirs et des quatre cépages »

(combien d'amateurs ignorent qu'outre la folle blanche, le

colombard et le saint-émilion on

fait de l'armagnac avec un hybride, le baco 22 A?).

sans découvrir les autres « Mous-

quetaires » de ce d'Artagnan de la

Mais ne quittez pas le Gers

Cave de mousquetaire

Nelson - Banker Hunt, de Dallas (Texas), est le personnage le plus extravagant du monde des courses. Une fortune colossale, qui vient, dit-on, de gravir encore physieurs marches à l'occasion d'un banco sur le marché à terme du soja et qui plante des derricks aux quatre coins de l'Alaska; la casaque et l'élevage les plus prestigieux : par exemple, ayant décidé cette année de vendre la production de ses haras, Il a, le mois passé, à Keeneland (Kentucky) empoché 12 350 000 dollars (près de 6 milliards de centimee) pour solxante neuf yearlings. Mais, en marge de ces militards et en dépit d'eux, - une allure de pépère mal fagoté et apparemment

Un visage d'une épaisseur churchillienne et des yeux d'une viva-

c'étaient les ventes de yearlings.

siane des années 20. Mahmoud Fus-tok est le beau-frère du frère du roi

d'Arabie Saoudite. Ne pas confon-

dre avec les cousins à la mode de

Bretagne. Là aussi, crédit Illimité.

Lintéressé n'y a même pas fait

appel pour construire à Chantilly

une écurle qui rivalise avec celle

de l'Aga Khan et pour investir en

trois ans, dans l'achat de chevaux,

fourchette, le Ripa-Alta de Plai-

sance-du-Gers (du bon Coscuelle

dont j'ai signalé la perte inad-

missible de l'étolle au dernier

Michelin) et la Table des Cor-

deliers de Condom dont J'ai éga-

lement parlé ici l'autre semaine.

Et puis le Relais d'Armagnac de

Luppé-Violes (tél. 09-04-54), Mai-

enfin le petit dernier de « la bande », l'Oustal à Masseube

(tél. 66-00-38) avec ses menus

à 40 F et 65 F. sa carte et ses

sept petites chambres.

décroché l'imperméable du voisin en sortant du buffet de la gare. Tel quel, chaussures fatiqué Impermeable étriqué, mais tour de optimiste et crédit Illimité ouvert dans toutes les Banques, Nelson-Banker Hunt avalt traversé l'Atlantique, entre deux avions, pour « défendre » un des premiers rejetons, Palace Gold, d'un de ses . fils . Empery. Car. quand les premiers produits d'un nouvel étalon passent en vents, il appartient au propriétaire de leur père de ne pas les laisser adjuger à vil prix, de

qui aurait oublié de passer chez

le cordonnier retirer ses chaussures

ressemelées et qui aurait, par erreur.

les « détendre », comme la galeria d'art délend les œuvres du peintre qu'elle a sous contrat.

Crédit illimité

une trentaine de millions. L'étonnant Vous avez deviné : cette semaine, est qu'il réussit (généralement, dans ce domaine, l'argent vite employé Formidable carrefour où se croil'est mal). Un physique sans âge, sent, chaque année, d'étonnants mais de toute manière jeune (la quarantaine ?); dans les enchères, En voici d'autres, pour accompagner quelques heures le fils du un fiegme qui donne le trisson à qui petit planteur de coton de la Louipourrait tout de même sortir 1000

> turbabilité des horizons du désert, revue et complétée par Oxford. Stavros Niarchos est plus connu ; nardon : moins inconnu. Spixantedix ans. Une fortune qu'on disalt déjà, à l'époque, supérieure à celle de son premier beau-frère, Aristote Onassis, et qui, depuis, n'a pas dû

france de sa propre poche : l'Imper-

Cette fortune ne s'est découverte une vocation hippique que sur le tard, mais, alors, elle l'a suivi, au triple galop : achat du haras de Marcel Boussec à Fresnay-le-Buffard et de 1 million et demi de doilars de yearlings, le mois passé, à Keeneland.

Et voici, chronologiquement, le petit demier. Chronologiquement car, en deux foulées, il s'est trouvé dans le peloton de tête. Il est vrai que ces foulées étalent celles de Frère Basile et de Dicken's Hill. Une chance insensée : trouver, parmi les premiers cheveux qu'on achète, un gagnant de prix Garray et un second de Derby d'Epsom, de Derby Irlandais et de King George. Jean-Poul Binet - fortune dans l'importation de café (souvenez des cours, vollà deux ans...) - a connu cette réussite.

Il viem de revendre sa participa

tion dans Dicken's Hill (il n'était plus propriétaire exclusif du chevall sur una base d'estimations de 4 millions de dollars pour la jeune champion. Cela donne une marge de réemploi. Il l'a utilisée, en particu-ller, à acheter le fils d'Empery : 1 190 000 francs. Hunt, le million atteint, avait « décroché ». Fustok, catte fois-là, s'était abstenu. Niarchos avait enchéri jusqu'à 1 150 000. Une demi-douzaine de yearlings ont dépassé le cap du millon, Deux d'entre eux étaient présentés par un ancien gentieman-rider récemment installé courtier. Mais nous avons le temps de parler de lui : I

n'a pas trente ans.

LOUIS DÉNIEL

dre décroissant de notre dévotion de sujet) dans ces sabots-là.

(Suite de la page 9.)

Gîtes en fiches

« Pour notre première année de fonctionnement, nous disposions de mille huit cent quatrevingt-sept lits dans l'arrièrepays, explique M. Bernard Cornet, directeur départemental du tourisme d'Ille-et-Vilaine. Gites de France, villages de vacances « éclatés », petits hôtels de campagne : l'ensemble représente 1% de la capacité d'accueil du département. Nous proposons aussi des randonnées en roulotte ou à bicyclette. Nous avons trapaillé avec les services du tourisme français à Londres. Par exemple, le gibe de M. Dupont a été réservé en priorité au marche britannique en mai et fuin. Nous l'avons retiré de Londres et réservé au marché français pour les mois de pointe afin d'arriver un remplissage maximum. Nous comptabilisons, du 1er avril au 30 septembre, cent vingt jours d'occupation par gite, soit quaire mois sur siz. » La four-chette des prix s'établit de 350 à 700 F par semaine pour un

gite de six personnes. · Nous avions un peu peur de demander aux clients de payer le solde un mois à l'avance, ra-conte M. Alfred Weber, directeur départemental du tourisme de Haute-Saone. Ça s'est très bien passe puisque nous apons enteoistre seulement deux reclama-

tions sur plus de mille contrats namés cet été. Grâce à cette contrainte, nous disposons d'un argument supplémentaire visà-vis des propriétaires qui redoutent toujours de poir leurs clients se désister à la dernière minute. Sur toute l'année, notre moyenne d'occupation s'élève à soixante-dix-sept jours par gite. Notre service de réservation est tout à fait au point. Il offre, de plus, des forfaits a pêche en étang », « cyclo-tourisme ».
« gastronomie ». Notre problème est maintenant de faire connai-

tre ce service. » En 1980, vingt services de réservation supplémentaires verront le jour. Celui de la Lozère qui refuse aujourd'hui des clients inaugurera un ordinateur assution et la réservation. Le re cours à la machine permettra d'augmenter de moitié le parc immobilier en gestion. Le minis tère de la jeunesse, des sports et des loisirs ainsi que celui de l'industrie, prennent en charge les frais du logiciel assuré par CAP-SOGETI et SEMA. La centrale de réservation a acheté, elle-même, son matériel (125 000 F - Logabax). Du sérieux.

Le tourisme français sort lentement de l'artisanat.

ALAIN FAUJAS.

Rive gauche

RELAIS ST-LOUIS 326-19-92 - Ferrité mar Une cuisine de qualité dans l'authentique décor de caves du XVII^{*} siècle DEJEMER - DRER AUX CHAMBEIES. MISMIE D'AMBANCE. MENIS 50F, 85F sac it can Restaurant - Bar américain - Salon de thé Service jusqu'à minuit



PORTE MAILLOT 574-17-24

de 12 4 2 h. mat - Cadre conjort

Rive droite

« La côte de bœuf » 4, rue Saussier-Lerey, 75617 Paris, Permé samedi soir et dimanche. 227-73-50

80. sv. de is Grande-Armés - Tl.). BANC D'HUITRES TOUTE L'ANNÉE SES POISSONS

Spécialités de Viandes deBEUF

WEPLER La 1" HUTTRIER de PARIS TOUTE L'ANNÉE 03 Ses Poissons Son Foie gras Ses Grillades

(Publicité)

VACANCES EN SEPTEMBRE AVEC TOURISME S.N.C.F.

A LA MER

MAXIMA 2000 à 1,500 km de SAINTE-MAXIME

Pension complète: Prix par personne (une semaine) voyage en train

compris : 1 522 F

BOULOURIS - Séjour en studio - Location (voyage en train compr.);

Prix par personne (une semaine) : 524 F - Semaine suppl.: 216 F

MARINA VIVA en CORSE

Séjour en pension complète, vin aux repas - Prix par personne

(une semaine, transport par avion compris) : 1,490 F

A LA CAMPAGNE
NAJAC EN AVEYRON - Pension complète
Prix par personne, au départ de PARIS, pour une semaine, voyage
en train compris : 790 F,

A LA MONTAGNE

A LA MONTAGNE

CHAMONIX - Deux possibilités

Soit en location en appartement - Prix par personne : 390 y

Boit en dami-pension - Frix par personne : 728 F

Sur damande : possibilité de prix au départ de plusieurs villes

de FRANCE

RENSEIGNEMENTS- ET INSCRIPTIONS : « TOURISME S.N.C.F., »

Lav 17 à - Tâl 565-52-44 - Grands gares S.N.C.F de Faris et 127, «v.

das Champs-Elysées - 16, bd des Caputines - 11, bd des Batignolles
Maison de la Radio - Gares R.E.R. : Châtelet, Nanterre, Vincennes,

Saint-Germain-en-Laye.

LA REYTHÈRE

LA BOUTEILLE DU MOIS

Le vin vert

J'al découvert, à la carte du Poste et Golf » (allées d'Etigny, à Luchon), le vin vert du Roussillon d'Henry Vidal. Ce blanc, obtenu de vignes en hanteur et formant voûte (les grappes mûrissant à l'abri du soleil), selou la formule des fameux vinho varde portugals, est merrelileusement légar, acidulé, frais aussi. Sur la carte, riche en vins régionaux, du « Posta et Golf », il témoignait cher M. Vidal, fort ägé, a cédé la place à M. Emmanuel Munez, qui, avec le même esprit d'ami-tié, cultive ses vignes et prépare un « vin vert Henry Vidal » dont le millésime 78 est remarquable Mais Pai découvert aussi, au Poste et Golf a, un haut-roussillon (eru délimité par furement du tribunal civil de Per ment du tribunal civil de Per-piguan en 1932 et 1937). Ca a Reflet des Aspres s, rouge de 12 degrés, est gouleyant et complète son compaguon blanc. Notes donc Padresse : Emmanuel Munoz, à Bages (66670), et régalez-vous à petit prix.

Philatélie

Au Musée postal le hall d'entrée fait peau neuve



Nouvelles breves

CANADA: après les émissions consacrées aux inuit, en 1977, la chasse, et, en 1978, les voyages, cette année les quairs valeurs de 17 cents traiteront, par deux imbres, le e gits » et la communanté ». Nous verront, par étemple, sur une des valeurs, cinq Esquinaux construisant un igloo.

COSTA-BICA: imbre « esp ess » de 2 e deux paleurs : € 5 c pour

© COSTA-RICA: timbre «expess» de 2 a. deux valeurs 1 et 5 c. pour le XIX anniversaire de l'institution électrique costaricaine et deux figurines en hommage de Sir Rowland Hill (1879-1979), 5 et 10 a.

© ETHIOPIE: Année internationale de l'enfant; cinq valeurs, 10, 15, 25, 60 et 70 a.

© GRANDE-RRETAGNE: cent cinquantième anniversaire de lajondation de la police métropolitaine, 10; 11 1/2, 13 et 15 pence. Les suiste sont, dans l'ordre: protection des enjants, la circulation, la police montée et la police maritime.

protection des enjants, la circulation, la police montée et la police
maritima.

• HONGRIE : septième centenaire
de la petite ville de Varoir, près de
la frontière d'Autriche, 40 filler.
• LUXEMBOURG : début septembre, deux timbres e art rococo »,
6 et 12 f; Année internationale de
l'enjant, 2 f, et Cinquants ans de
radiodiffusion au Grand-Duohé. 6 f.
• MADAGASCAR : Soizants-omquième anniversaire de la naissance
du poète malgache Baza-Kandraina
Jean: Verdt Salemon, 1933-1978,
25 fmg.
• MAII : e Sir Bowland Hill
1879-1979 », cinq timbres sur timbres,
120 (Mail, 1961), 130 (Saze, 1850),
180 (France, 1849), 200 (U.S.A., 1847)
et 300 f (Grande-Bretagne, 1840)
Dessins et maquettes de Michei
Monvoisin. Taille-douce, Périgueux
• PATS-BAB : le timbre 4 poste
aérienne », prévu dans le programme
de l'année, est ajourné en raison
de la suppression des vols spéciaux
dette année, est ajourné en raison
de la suppression des vols spéciaux
dette année, est ajourné en raison
de la suppression des vols spéciaux
dette année. L'émission est reportée
à 1830.
• TAIWAN : Série e poteries
ohinoises », quaire timbres, 2, 5,
8 et 10 dol.

A Neuvy-sur-Laire (Nièvre) RESTAURANT DE LA LOIRE

Tél. (86) 39-21-67

Nº 1599

Les travaux d'aménagement du hall d'entrée du Musée postal sont en vois d'achèvement; nous pensons que d'ici à la fin de ce mois d'soût il seront terminés.



rminės.
Au cours du mois de
aptembre, le bureau de
poste pourra réintègrer
sa place Mais; cette fois,
dans un cadre plus
agresblement aménagé,
digne de noure Musée
postal, que les visiteurs
les plus difficiles découviront certainement avec vriront certainement avec satisfaction

sa tale.

Le directeur de la la renovation de la salle d'exposition et il prépare d'exposition et il prépare d'exposition et il prépare d'exposition et il prépare deux de schivement deux de la confessation. grandes manifestations
pour la fin de l'année.
L'une sera consacrée à
Salvador, Dall. « Béris de bijoux en
or », de les auges novembre ; l'antre
à Chapelain-Midy, du 1« au 31 décembre, « Le viz est un théâtre »,
avec un apectacia audio-visuel de
« la Fifite enchantée », de Mozart
(les costumes seront prêtés par
l'Opéra de Paris).
Comme il se doit — pour la Musée
postal, — ces deux expositions co'incideront avec les émissions de timbres de Dali et de Chapelain-Midy.

Bureaux temporaires

O 63108 Clement-Ferrand (faculté de médecine), du 2 au 7 septembre.
— Cinquième symposium sur la physiclogia des ruminants.
O 67000 Strasbourg, du 6 au 17 septembre.
— Poire auropéenne.
O 59199 Hazebrouck, les 3, 9 et 10 septembre.
— Trente-quatrième foire agricole.

Monveau, une exposition phila-télique internationale « WIPA » à Vienne, du 22 au 31 mai 1981, où se déroulera également le congrès de la Fédération internationale de la philatélia. — Comité d'organisa-tion WIPA 1981, Getrédémark 1, A-1060 Wien (Autriche).

ADALBERT VITALYOS.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) Les Chaiets du Villard (92) 45-82-08 Ch. grand confort avac cuisinettes. Piscine, tennis. Px spéc. juin et sept.

Station thermale

66160 LE BOULOU (PVT.-OT.) La Station du Poie et de la Vésicule, migraina, allergies, séquelles d'hépa-tite, goutte, diabète, eczémas. HOTEL DES BOURCES . NN. BOTEL DU GRILLON D'OR - NN. BOTEL DU CANIGOU • NN.

Suisse

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA - Semsines forfat-taires en montagne des 120 F Placine touverte et plein air 4 courts tennis. Têlez 74122.

RÉSIDENCES | secondaires ou principales

Campagne • Mer • Montagne

Nº 589 : Chalet vacances neuf, séjour, culaine, 2 chambres, cabinet de tollette. W.C., carport, avec 2,500 m2 boisés BARBOTAN-LES-THERMES (32) PRIX : 265 000 P

PROMOTION same précédent BARBOTAN-LES-THERMES OPERATION CLES EN MAIN STUDIOS ET DUPLEX Livrables ler trimestre 1980 DEMOBILIER SERVICE IMMOBILIER SERVICE 32150 CAZAUBON.
32150 CAZAUBON Tel.: (62) 02-55-34

Jeux échec#

I DU TOM

CLOUAGES RECIPROQUES

Dafferie a. 117 - 123400

bridge

GRANDES MANCEUVRES



scrabble

DROIT DE CITÉ

I ANDEVIA TERROIS, BLAISOIS, BA

DELEGATE ALCERTAGE DE TEL THIRMEN liditidat, girmitin teambe 23 . : ::-: : ; 7"]

les grilles du week-end

Brasserie Lorraine Ouverte jusqu'à 2 h. du matin
PLACE DES TERNES G CAR. 80.04 au printemps et en été avec ses terrasses fleuries depuis cinquante ans le rendez-vous du monde des lettres et des arts... le grand buffet des hors-d'oeuvre la cuisine française de grande tradition

F-44

Jeux

échecs

CLOUAGES RÉCIPROQUES

(VIII Spartakiades, audt 1979.)

Blancs : S. FOKIN

Défense ouest-indienne

	-		~~~	1	Dun;	E CO 1 [O
	7.	Ç4	66	21	ME I Z	WhE /ml
	3	CZ3	F04+	22	C45 1	45 1 (0)
	4	Cb-42	(a)	1=	Con .	es 1 (d)
	_		W)	23.	nča	rea
			50 (5)	Z4.	¢xd5	Ta5
	•	83 (c)	· Fb7	25,	De7 (r)	éx4
	6,	Fg2	C5 (d)	128	WITT.	Tra.
	7,	23	P×d2+	122	The	C44
	R.	DY42	(6)	100		
		- ~	10)	20.	TOS	Fa4
			_ gxq1	29.	Dd3	
	80.	n×44	(f) Cc6	30,	Dé3	Té7 ! (8)
	10.	D16 (2)		31.	Dr4	Th-fi
			Ca5 ! (h)	32	Ces	hE 1 /41
	31	14	СРЗ	1	051	MO 1 (C)
	19	Tbi	CIN	35.	HEE	Da2
		7 04	CXCI	(34.	C63	\$5 1 (a)
	13.	TXCL	0-0	35,	D(5 (7)	Tés
	14.	₩	45 I (1)	36	Dhi	CVE
	25.	Tf-41	*XM	37	DYNE	TI.
	16.	ayM	T=2 (()	1	~~ ~ ~ ~ /	
	17	T42 0		-		(EZ 1 (X)
•	41,	Tar ir	Ta4 I	38,	FXd5	F13+ 1
	16,	mag) (1)	139_	Rel (v)	Fxd5

CIE 120. 1344 ! Pes 1 (a)

1. d4

Das : 1 (m) 40. Tr2 (z) Da1+
19. Dxb6 Tb8 (n) 41. Abandon. (as) NOTES a) Uns zubre possibilizé est 4. Fd2, Pé7: 5. g3, d5: 6. Fg2, 0-0: 7. 0-9, c5: 8. Dc2, CD-d7: 8. Td1, b6: 10, s4, Fa5: 11, b3, C64: 12. Ff4, Tc3 comms dans la partie Polugaisvsky-Kortchnd, Evian, 1977 ou 4. Fd2, a5 ou 4. Fd2, PXd2+ ou encore 4. Fd2, Dé7.

b) Le fianchetto de l'alle — D semble plus précis que les suites 4..., Ces : 4..., c5 et 4..., d6. Une idée curieuse mais non négligeable consiste dans la variante 4... d5; h5. Dad+. Ces : 6. 23. Fé7; 7. 63. Fd7; 8. Dc2. 45; 8. 13. Ces. 13. Ces. 14. Cd2; 18. 34, Fd7; 7. 63. Fd7; 7. 63; 13. Td1. 55; 14. Cxxb. Dab; 15. Dad+. Ces : 13. Ces. 14. Ccs. 14. Ccs. 15. Dc4. Dxb4; 16. axb5. Tc4 n'est c5; 14. dxc3. Fc5; 13. Ccs. 16. Ccs. 17. Ccs. 17. Ccs. 18. Dxc4. Fc5; 13. Ccs. 19. Dxc4; 14. Ccs. 19. Dxc4; 15. Dxc4. Dxb4; 16. axb5. Tc4 n'est c5; 14. dxc3. Fc5; 13. Ccs. 19. Ccs. Tc5; 13. Ccs. 19. Dxc4. Fc5; 13. Ccs. 19. Dxc4; 15. Dxc4. Fc5; 15. Ccs. 19. Dxc4; 16. axb5. Tc4 n'est cinir (Farago - Dely. 1971), c9. 12. bd. Ccs. (Unimann - Portisch, dxc4; 16. bx, c4. Fc7; 7. Dc2. d5; 16. Dxc4; 16. Cxc4; Fb7; 7. Dc2. d5; 16. Dxc4; 16. Cxc4; Fb7; 7. Dc2. d5; 13. d-0. Ccs. axc6; 12. Fd3. Dc7; 13. d-0. Ccs. axc6; 12. Fd3. Dc7; 13. d-0. Ccs. axc6; 12. Dxc4; 25. Pc5; 12. Fd3. Dc7; 13. d-0. Ccs. axc6; 12. Dxc4; 25. Pc5; 12. Fd3. Dc5; 13. Tx-c1, Dxc5; 14. Fd3. Dxc5; 15. Tx-c2, Dxc5; 12. Fd3. Dxc5; 13. Axc6; 14. Fd3. Dxc5; 14. Cxc6; 15. Bx, 5c; 11. Axc6; 15. Dxc6; 15. Bx, 5c; 11. Axc6; 15. Dxc6; 15. Bx, 5c; 11. Axc6; 15. Dxc6; 15. Bx, 5c; 11. Dxc6, Dxc6; 15. Dxc6; 15. Dxc6; 15. Dxc6, Dxc7; 15. Dxc6; 1

pent rish.

Tes: 11. C62 (11. Fg5. Ca5: 12. Tc1.
C63: 13. Td1. D5: 14. Cxb5. Da5:
15. Db4. Dxb4: 16. axb5. Tc4 n'est
pas très clair (Farago - Dely. 1971),
0-0: 12. b4. C68 (Unimann - Portisch,
Moseou 1967).

h) Dégagoant la diagonale a8-h1 et
menacant 11..., Tc8 et 11..., Cb3.
i) Ouvrant une colonne à la Ta8.
Naturellement, si 14..., d5; 15. Tredi

q) Une gigantesque batalle de

w) 81 37. Rx2, Tx23,

z) En quelques coups, la forteresse
du R blanc s'elfondre. 81 38. Rx22,
Fx3+: 39. Tr2. Db3 et si 38. Tr2,
Fx3+: 39. Ex2 (Ex73), Db3 (+).
g) 81 39. Fx3. Cx4+:
z) 81 40. Cx45. T61+: 41. Tx61,
Tx61+: 42. Rg2, Cx4+ et q et si
40. Tx65. Tx65: 41. Cx45. Dx65;
42. Ex2, Dd2+ et 43..., Dxc1.
se) 81 41. Ex22, Dx44.

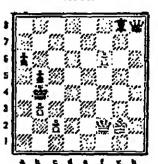
SOLUTION DE L'ETODE Nº 827. A. DUNDER.

e Szomeo Shakkilitto 2, 1933, (Blancs : R&T, P&S et 15, Cc2, Pa2, 25, b2 et h3, Noirs : Rc5, D11, Pa7, 24, 25, 25.) Pa7, a4, g6, g3.)

1. Fd4+, Rc6!; 2. Fd5+!, Rc7;

3. F65+, Rc8; 4. C63, D55!; 5.
F66+, Rb7; 6. a5+, Dxa6; 7.
Fd5+, Rb6; 8. Fd4+, Ra5; 9.
Cc4+, Rb4; 18. a3+, Rb5; 11.
Cd5+, Ra5; 12. Fc2+, Rb6; 13.
Fc4! et les Blancs gagnent.

ÉTUDE V. et M. PLATOV (1911)



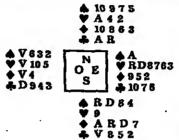
BLANCS (5) : Rg2, Df2, Pb3, NOIRS (5) : RM, Dh8, FE8, Pa8, b5,

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE,

bridge

GRANDES MANŒUVRES

N° 825



Ann. : O. don. E.-O. vuln.

Ouest Nord Est Sud

passe passe passe 1 ↑

passe 1 ↑ 2 ♥ 3 ↑

passe 4 ↑ passe 4 ↑

passe 5 ↑ passe 6 ↑...

Quand on fait des enchères un peu trop audacieuses, il est bon de compenser le risque ainsi couru

par une technique très au point.

Réponse:

Il est facile de reconstituer la main d'Est : six cœurs par roi dame, le 9 de carreau troisième, l'as de pique probablement sec et trois trèfles. Il faut donc prévoir que le valet de pique ne va pas tomber et qu'il manquera une levée pour le chelem, même si Sud coupe une seconde fois cœur. Cependant, Ouest ayant la garde à pique et à trèfle, Coon a pu le squeezer pour trouver une donzième levée : après être monté au mort à trèfle, il a coupé le dernier cœur du mort avec la dame de carreau, puis il est retourné en Nord grâce à l'as de trèfle, et il a tiré le 10 de carreau sur lequel il a défaussé un pique tandis que Ouest a été squeeze:

Si Onest défausse un pique, le déclarant tire roi et dame de pique, puis il coupe un trèfle pour reprendre la main et faire le 10 de pique affranchi. Si, au contraire, Ouest jette un trèfle, Sud prend la main avec la dame de pique, puis il affranchit le valet de trèfle en coupant et il revient chez lui avec le roi de pique.

COURRIER DES LECTEURS :

Sans aucune incertitude (816):

\$\alpha\$ is a coupé le dermort avec la dame is il est retourné à l'as de trèfie, et carreau sur lequel pique tandis que seconde solution qui est moins bonne à cartes fermées. D'autres (A. Roy...), ont estimé qu'il pouvait y avoir « incertitude » car le déclarant pouvait étre à la devine si Est avait trois trèfies.

\$\alpha\$ R D 8 \ \cap{L}\$ V 8

DEUX CORDES POUR UN ARC

Dans cette donne jouée dans um tournot, l'expert américain Kauder devait se protéger con-tre une mauvaise répartition des trèfles, mais il fallait d'abord deviner où se trouvait la longue à trèfle

♦ AV64 ♣ 7542 ARDV42

A R 9 6

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble

DROIT DE CITÉ

Outre le code postal, la deuxième partie du PLI donne le nom des habitants des villes cinom des habitants des villes ci-tées; la première partie, fief du scrabbleur, reprend certains de ces noms, soit parce qu'il s'agit de très grandes villes (PARISIEN, MARSEILLAIS et PHOCEEN, LYONNAIS, BORDELAIS), soit pour des raisons historiques (AL-BIGEOIS, ORLEANAIS, VI-CHYSSOIS), soit enjin parce que leur dérivation n'est pas évidente leur dérivation n'est pas évidente (ANGEVIN, BISONTIN, BI-TERBOIS, BLAISOIS, BRIO-

Le dictionnaire de référence est le PLI (Petit Larousse illus-tré). Les cases horizontales sont désignées par un numéro de une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commenc par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret 'qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, fante de voyelles ou de conson-

		TIRAGE	BOLUTION	REP.	Pts
	1	TTVLLOT			
•	2	HNZAUBB	VOLT(A)IT	R4	76
t	3	-cogsout	ANHELEZ	6 D	47
	3 4 5	GST+LSEE	COCE	5 B	24
	5	PRNLAUU	GESTUELS (a)	19 E	63
	6	-VISNIEE	PURBAU (b)	13	23+10
-	7	HMLOAAE	VESICANTE (c)	D1	88+10
	8	LA+PREI?		B 2	40
5	9	PEROUEK	ER(A)FLAI	A 6	87
5	10	RKO+PRNE	FUSEZ	J 2	38
	11	KE+BACER	PRONE	uc	24
	12	BOE+DJII	PREAK	2 J	34
	13	BIJ+DNRE	VIDEO	10	27
1	14	B+TEIAAQ	JARDINE	M 1	32
	15	AQ+OTMYU	ABETI (d)	8 K	46
	18	QTUOM+LA	A'Y	12 0	39
	17	ML+DNIIW	TOQUAT	N 8	29
	18	LDINW +LR	MI	C 2	18
	19	LNIWL+NS	DORER	5 G	15
	20	WILNN+MG	SOL	9 M	24
	21	LMN+XTSE	SWING	L 10	30
	22	MXLS+AB	ER(A) FLAIENT	A 6	36
	23	BA	BMILAX (e)	12 3	25
	. 24		BAI	9 P	15
	25		•		
	26			TOTAL	901
	27				
1 1				•	

CBIN, MANCEAU, MESSIN, PA
LOIS, POITEVIN, REMOIS, sant obligatorement par l'étoile rose. Les cinq mots à trouver doivent utiliser toutes les lettres de chaque Ces sains principes souffrent des entorses dont nous reparterons ultérieurement.

Ann. : O. don. Pers. vuln.

NOTES

(a) Cf. activité gestuelle. Peinture gestuelle : spontanée. (b) Partie d'une ardoise qui n'est pas recouverte par l'arêté supérieure, Solo de Lahmi. (c) Qui fait natire des ampoules sur la peau. Solo de Cierc qui bat EVINCATES de 5 points. (d) JARDINEE est transitif. (e) ou SAISEPAREILLE. Illiscée volubile du Mexique à rhizome dépuratif.

Bésnitats: 1. Clerc, 871; 2. Del, 880; 3. Sells (Belgique), 247. Bésnitats du festival (homologué) : 1. Del, 2. Nino, 3. Lavigne (B), 4. Lalk, 5. Clerc, 6. Lahmi, 7. Han-

PENTASCRABBLE Nº 66 de Mme Aimelet

(Joné-lès-Tours) Il s'agit de faire le maximum de cointe avec cinq tirages successifs tirage.

EREILS? — AEILNEZ — BCGHIIR — AEINTX? — BAEEGMR

Solution proposés: plus de 550 points.

Solution du problème nº 65.

ABYSSIN, H 2, 108 — (O) UTARDES, 5 A. 66 — ABSETTE, 9 B. 78 — IMBRIQUA, 2 A. 118 — ZIEC(O) NIUM (mělal gris), A 1, 286 — Total : 285.

Dans le problème nº 64 de Michel Duguet de nombreux lec-teurs battent la solution officielle nuna. 8. Mollard, 9. Bellot J.-M., d'sprès le Grand Robert, absent du PLL qui, rappelons-le, est le seul dictionnaire de référence pour les pentescrabbles. en falsant FLUCTUER, verbe rar

MICHEL CHARLEMAGNE.

19. NODULEUX (ONDU-

* Prière d'adresser toute corres-pondance conternant cette rabrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 137, rue des Pyrénées, 75020 Paris.

les grilles du week-end

DEUXIEME PESTIVAL

DE VAL-THORENS

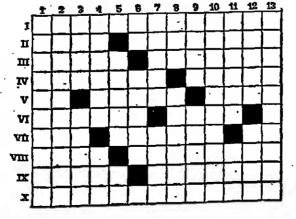
Individuei première manche

29 juillet 1979

MOTS CROISÉS

GRILLE Nº 55

I. Petit neutre. - II. Aller de I. Petit neutre. — II. Aller de pair; Où il instruit, où il désigne. — III. Petit blane; Cache sa colère. — IV. Mit à l'abri; Plutôt acide. — V. Dans l'armée ou dans la politique; Champ; Epaissir. — VI. Pantalon; Dans le précédent. — VII. Parler pointu; Mis sur la table; Ni toi ni moi. —



VIII. Inaugura l'Hégire; Fis vite. — IX. Miss; On en recommande plutót deux. — X. Quand on le nomme, c'est maurais sione

Verticale 1. C'est le deuxième après Bour-

1. C'est le deuxième après Bourbon ou le troisième ailleurs. — 2. Tacite. — 3. C'est aussi l'un des neuf; On ne peut pas dire que ce soit un nouveau philosophe. — 4. Epaissis la sauce; Un peu de renie. — 5. A Berlin; Pour l'injinitif. — 6. Pronom; Familier de Valéry. — 7. Enchères; Des lacs troublés. — 8. Cardinaux; Séduit. — 9. Ici dans le bon; Gendarmes. — 10. Affectés. — 11. Inspire : Traitai en partie. — 12. Inséparable : Une maie en désordre. — 13. A quia.

SOLUTION DE LA GRILLE N° 54 EIMRTUX — 17. ABCEGOR. — Horiz-Intelement

I. Métropolitain. — II. Obiers;
Adorno. — III. Nommée; Tarife.
— IV. Tubulure; Sait. — V. Erre;
Derme; Ua. — VI. Cia; Sonar;
Tel. — VII. A filé; Fleming. —
VIII. RF; Itol; Ranci. —
IX. Lecco; Ecoulée. — X. Orient-

1. Monte-Carlo. — 2. Ebouriffer.

3. Timbrat; Ci. — 4. Remue;
Lice. — 5. Orel; Seton.

6. Pseudo. — 7. Renflée. — 8. Latéral; CX. — 9. Ida; Mrerop.

10. Torse; Maur. — 11. Aria;
Tinie. — 12. Influences. — 13. Nos-

FRANÇOIS PORLET

ANA-CROISÉS (*)

N° 55

1 BDEHIRY. — 2 ACENOST (+ 2). — 3 EEFRRRU (+ 1). — 4 CEENORS (+ 3). — 5. AABEMER (+ 2). — 6. EKIQ-TTU (+ 1). — 7. ACEENRU (+ 1). — 8. AEMNQUZ. — 9. ACDIOPE. - 10. AEIOPTY. - MEDICALE). - 18. OUTLAWS. 11. AEEPRTZ (+ 2). — 12. ADIMSTU. — 13. EEKNSTY. — 14. CEELRTU (+ 1).

15. ABCKEHR (+ 2). - 16. 18. AAKNNUT. — 19. EEEGRUX. — 20. AEMRRTU (+ 1). — 21.

SOLUTION Nº 54

1. CONSPUAT (COUPANTS, PONCTUAS). — 2. EVANOUI (MAVOUE). — 3. MEDIOCRE.

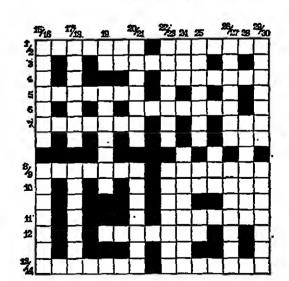
(*) Jez déposá

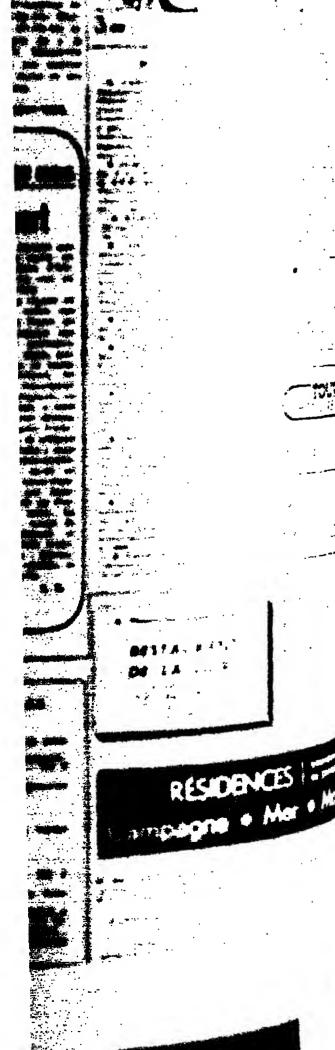
4 DRYADES. - 5. LILIACER. - 6. Sorbets. - 7. Douanier Leux). - 20. Cathode. - (Noiraude). - 8. Drachme. 21. Ptomaine. - 22. Dualite (NOIRAUDE). - 8. DRACEME. 9. ILIAQUE. - 10. AVICOLE (OLIVACE, VIOLACE). — 11. SWAHILI. — 12. TROUVAT. — 13. SNOBISME. — 14. EPIAGES

Verticalement 17. CAMELIDE OFCIMALE.

(DELUTAI, ELUDAIT). — 23. ARRIERE (ERRERAI). — 24. REVISER (REVERSI). — 25. CACTEES (CETACES). - 26. (PIEGEAS). — 15. EMPESER. — VERMOUTH. — 27. MALOUIN 16. SUNNITE (NUISENT, USI-NENT). — 28. ENJAMBE. — 29. JUGEOTE. — 30. MAL-TOSE (MOLESTA, MOLETAS).

> MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.





Aux Persans épistoliers qui s'inquiéteralent de savoir si les modes et les mœurs musicales ont modes et les mœurs musicales ont outre Propojet et Bartok, qui sont presque des classiques, on tenté de répondre que oui, mais la pourra réentendre la Deuxlème simple lecture du programme des concerts de l'Orchestre de Parts suffirait à les convaincre du le mêm soir, les Espaces du som-contraire... Exception faite des Notations de Boulez (18 et 19 juin) le Concerto pour violoncelle par défà annoncées l'an dernier, on chercherait en vain les premières auditions ou simplement les créa-tions françaises. Les Requiem, en revanche, et comme toujours, feront certainement des heureux : celui de Mozart pour ouvrir la sal-son (20 et 21 septembre) et celui son (20 et 21 septemore) et celui de Fauré pour la clore ou presque (11 et 12 juin); quant aux immortels — Paul Paray, les 15 et 17 novembre; Karl Boehm, les 13 et 14 mars, — ils se portent à merveill's, mais semblent avoir perdu toute imagination; le pre-mier propose des morceaux choi-sis de Wagner et le second la Symphonie du Nouveau Monde. Par un juste retour des choses. Sylvain Cambreling, le seul chef uraiment jeune invité à diriger l'Orchestre de Paris 17 et 9 février), s'est souvenu qu'il n'y a rien de déshonorant à conduire la Tragédie de Salomé de Florent Schmitt, au contraire.

Il ne faudrait pas en déduire

E Le premier Festival de Montmartre, qui aura llen du 6 au 23 septembre, présentera notamment « le Toria », de Maupassant, par la Compagnie la Hure de Hellequin (Théâtre des jeunes de la Butte les 1. 7 et 10 septembre) et « les Gens Willette, les 9 et 10), des concerts de R...ne Flachot (égilse Saint-Pierre, 1: 8), de l'Ensemble de chambre Madrical (crypte du Sacré-Cœur, les 9 et 16, église Saint-Pierre, le 15), de Gérard Poulet (église Saint-Pierre, le 14) et la création à Paris de l'opéra de Purcell « Didon et Enée » (square Willette, le 23). Renseigne-ments : 77, rue Dunois, 75013 Paris.

MONTE CARLO VO . BUINTETTE VO MADELETHE VF = 7 PARNASSIEN VF BAUSGRY CONTENTION VF



ÉLYSÉES LINCOLN GAUMONT LUMIÈRE HAUTEFEUILLE OLYMPIC ENTREPOT BROADWAY LE MARLY Enghien



que l'Orchestre de Paris ignore la musique du vingtième siècle : outre Prokofiev et Bartok, qui meil de Lutoslawski ou, du même, le Concerto pour violoncelle par Rostropooitch (14, 15 et 16 fevier). On allait ou blier que Schamberg est un peu à l'honneur cette année: sous la direction de Baulez le Concerto pour plano, avec Maurizio Pollini (6, 7 et 8 décembre) puis les Pièces pour orchestre Opus 16 (13 et 14 décembre) et enfin Erwartung, dirigé par Chrisloph von Dohnany (20, 21 et 22 mars), avec Anja Silja, qui n'y est pas inoubliable. Una rareté, enfin, le Concerto pour violon de Busoni par Alain Moglia (11 et 12 juin).

On ignorait jusqu'à présent que

On ignorali jusqu'à présent que l'Orchestre de Paris pourrait exceller un jour dans la musique ancienne: Pygmallon, de Rameau, les 8, 9 et 10 novembre, permettra de savoir si ce jour est arrivé et si le Messie en est Jean-Claude Malglotre. Comme l'Orchestre de Paris n'aime pas faire les choses à moitié, il donnera seulement le tiers de Tristan et Isolde: le deuxième acte (les 10 et 12 janvier) avec Jessye Norman et un « ténor à annoncer ». A raison d'un acte chaque année. l'inté-grale Wagner devrait être ache-vée en 2009. D'ici là Jessye Norman sera revenue chanter les Nuits d'été de Berlioz (18 et

19 ·iuin). Parmi les solistes qui n'ont pas encore été cités, certains sont jeunes et pleins d'avenir: le violoncelliste Lynn Harrell, qui jouera le concerto de Doorak

(22 et 24 novembre) ou des pianistes comme Krystian Zimmer-man (18, 19 et 20 octobre) et Michel Dalberto (16 et 17 avril), sous la direction de Erich Leins-dorf; la violoniste Anne-Sophie Mutter (23 et 24 avril). Les autres Mutier (23 et 24 avril). Les autres pour la plupart ne surprendront personne: Isaac Stern (27 et 28 septembre), Dietrich Fischer-Dieskau (25 et 27 octobre), Janet Backer (28 et 29 mai), Claudio Arrau (4 et 5 juin). Mais il y a aussi les solistes à tout faire, comme Rostropovitch qui, après s'être laissé conduire par James Colon (14, 15 et 16 février), montera au pupitre (28, 29 février et 1° mars) en l'honneur de l'année bissextile et sous la protection de Martha Argerich. Pour jaire

bissextile et sous la protection de Martha Argerich. Pour Jaire bonne mesure, la semaine suivante, Pinchas Zuckerman se produira comme chef et soliste le même soir (les 6 et 7 mars); c'est d'ailleurs la mode, Daniel Barenbolm (17, 18 et 19 janvier), puis Yehudi Menuhin (24, 25 et 26 janvier) auront déjà montré l'exemple. On s'étonnera après cela que Bernard Haitink ait demandé à jouer aussi la partie de chapeau chinois dans la Sixième symphonie de Mahler (29, 30 novembre et 1st décembre), mais on lui a refusé cette faveur, le règlement l'interdit; d'ailleurs, le règlement l'interdit ; d'ailleurs, n'en déplaise à Villiers de L'Isle-Adam, qui lui a consacré une nouvelle musicale, cet instrument est tombé en désuêtude deputs déjà plus d'un siècle, et Zubin Mehta devra s'en passer les 21 el 22 mai pour la Neuvième sym-

GÉRARD CONDÉ.

★ Orchestre de Paris, Palsia des congrès, 2, place de la Porte-Maillot, 75017 Paris, têl. 758-27-37.

Art

Souvenirs de Philippe de Chennevières

(Sutte de la première page.)

S'il a tenu plus tard à faire la galerie de portraits de ses collègues. c'est qu'il a vu l'importance de ce qu'accomplissaient ceux qu'il admiralt : le comte de Clarac, premier historien de la sculpture, Reiset, connaisseur de rang international, Tauzia, « catalogueur » émérite dont la dévotion à la qualité des couvres aliait jusqu'à refuser qu'on les photographie, — et aussi bien ceux qu'il n'almeit pas : Villot. . l'homme de toutes les grammaires - et le fatigant comte de Laborde. Tout était à faire, dans un pays où l'amateurisme, la tacilité, le bavardage, font si bien illusion, et où l'érudition a si peu d'audience. Ce volume des Peintres provinciaux, dira Chennevières, - avait trouvé quelque indulgence auprès des dix de l'art français ». Ne sourions pas trop vite : y en a-t-il beaucoup plus aujourd'hui ? Pour avoir ces dix lecieurs, il fallalt travallier comme quatre. Quand avec Mairaux un nouvel essor a été donné à la connaissance du patrimoine, comblen de fois s'est-on aperçu qu'il suffisait de remettre nos pas dans les directions tracées par Chenne-

La grande affaire était de faire marcher les Beaux-Arts gloire d'une nation. L'Académie, sourcilleuse, y veillait et délà Chennevières s'en amusalt, en citant une phrase cocasse de son ami Clément de Ris : « Le Directoire vous conçut

·Colbert mais de Lakanai. » Les fils de Colbert, il les voyait plutôt du . côté de l'administration, celle-ci s'employant avant tout à régler commandes et expositions. Les fameux Salons ? Chennevières n'a cessé d'en proposer la libéralisation condulsant à la Société des artistes français. Les commandes ? Il y songea beaucoup pendant sa direction à laquelle on doit les platonde du Luxembouro et la cycla

Un pertraitiste de la grande tradition

Avec une ironie froide, à la Flaubert. Chennevières rapporte les vicissitudes des projets qui viennent échouer devant « l'indécision inexpressive de ces yeux gris-bieu et de toute cette tête blanche flegmatique, blen rasée et maussadement ahurle d'un professeur marguillier -, à savoir Henri Wallon vu par Bastlen Lepage (musés de Versailles), Wallon, l'homme de l' - amendement -, bien sûr. Quand, sous l'Empire on mettait sur pled un « musée des souverains - destiné à entretenir le culte des régnes glorieux. Nieuwerkerke reçut du maire de Fontenay-aux-Roses la proposition de restituer les reilques soustraites aux profanations de 1743 : l'omoplate d'Hugues Capet, un fémur de Charles V, la macholre de Catherine de Médicis... Chenne-

était bon journalists. enrichit et, parfols, nous comble, ce dans une nuit de Théophlianthro- sont ses portraits. Ce n'est pas ple : vous n'êtes point les tils de Daumier, certes, car le ton n'est

sants dans le rock, ne dit à peu

nel Tom Parker, manager et maître

après huit ans d'éloignement de la

où le chanteur vivait de plus en

d'hypertrophie, comme sa mère, et

vières ne rate lamais l'anecdote. H

jamais chargé, plutôt Saint-Simon Chateaubriand, if y a la un don sur lequel il feut s'Interroger un peu. Chennevières est un aristocrate. Cela se marque par un attachement parfois assez naît — à la fidélité légitimiste. Par un mouvement caractéristique. Il considère avec méfiance le montée de l'argent et de la mentalité bourgeoise. Il cache mai son mépris pour les arrivistes de la politique « culturelle », comme nous disons maintenant; il ne manque iamais de trouver quelque chose de typique, même chez ceux qui lui déplaisent. Sauf peut-être chez Thiers. Il écrit drôlement que Charles Blanc ne pouvait manquer d'être son homme (ceiul de Thiers), telle était sa complaisance (Celle de Charles Blanc) à son - verbiage bourgeois - (celui de Thiers).

. --: . 6

42 29 2 72 1 TE

*** 1# ST 4 #

Le frère de Louis Blanc était, pour la gauche républicaine, l'équivalent de Chennevières. C'est-à-dire un intellectuel ami des artistes, qui. pour combler le retard que la rance avait déjà pris par rapport à l'Allemagne, s'efforçait de démon-trer au public la part croissante de l'art et de son histoire dans la civilisation en marche. Chennevières s'est toujours montré à son égard critique et courtois; voyageant en Egypte avec Charles Blanc, Il retient que ce « bon compagnon », un peu bayard, a un intérêt exclusif pour le canon, le « canon égyptien -. Ce qui est expérience pour l'un est matière à discours pour l'autre, qui se révèle avant tout esthéticien, étant né, comme l'écrit encore curleusement Chennevières, - grammairien - ; et - grammairien au point qu'étudiant les théories II avait fini par négliger les œuvres. On peut être grand écrivain d'art et expert plus que douteux ... Deux figures, deux forces, deux tempé-

Channevières éprouvait une teniresse particulière pour les collectionneurs passionnés : les Lacaze, les de La Salle ou les Cottier, tout à leur « balle et annoblissante manie », ces amateurs qui savalent, amessalent et sauvalent tant de choses, à un moment où le allait déjà bon train. Dans la galerie babacienne de ses « souvenirs » y a sinal-caux qui ont pratiqué l'art de rester pauvres en face des spécialistes de l'art de parvenir. Chenneylères a bien marqué que la plupart de ses amis appartenaient à la première famille et ont dû, leur chère collection. On s'apercoll alors que l'administration des arts naux, fiers et sans Illusions, C'est peut-être ce qui a aiguisé l'intel-Ilgence et l'esprit de Chennevières, obstiné à faire apparaître une dimension de l'œuvre humaine qui surmonte le tohu-bohu politique.

ANDRÉ CHASTEL

k Philippe de Ohannevières, Souvenirs d'un directeur des Beauz-Arts (articles de l'Astriss, 1833-1839), préface de J. Foucart et L.-A. Prat. Ed. Arthens, 35, avenue de Bretsuil.

Cinéma

Un homme et une femme, quaire préfère, c'est l'absence d'un texte, enfants (deux gerçons, deux filles, d'une écriture, d'une parole qui com-l'ainée a seize ans, la cadette sept). manderait au récit. Le metteur en Longtemps le bonheur, ou l'appa- scène a choisi de copier la neutrarence du bonheur. Elle a désiré miaux vivre, miaux respirer, et on s'est installé plus confortablement, dans une maison cossue, avec un grand lardin, begucoup d'animaux et encore plus d'amis.

Lui, Philippe (Michel Piccoli), vend des apparences, de la publicité, du qu'an peut supposer brésillenne, tient boutique. Le bonheur, ça ne possit d'autres questions que le train-train familial, l'absurde chaleureux de la réalité quotidienne. Un jour l'aventure, le second départ, on va se séparer. Chacun a ses raisons, Philippe une bonne part de respon-sabilité avec son égocentrisme envahissant, te donjuanisme de Michel Piccoll la conquête facile. Cela n'aurait pas dû tirer à conséquence. Rose n'a plus voulu continuer. Tout s'est progressivement déglingué. Premières victimes : les enfants, qui ne comprennent pas, ou mal, se refusent à comprendre.

Derrière le sujet linéaire, aplati, le non-sujet, un roman en partie auto-biographique de Marc Cadioi, qui a écrit l'adaptation avec le réalisateur Pierre Barouh, aussi connu comme acteur compositeur, chanteur, éditeur de musique. Sept ans que Pierre Barouh n'a pas tourné, le charmant vagabond Ce va. ca vient : une démarche à part dans le cinéma français, une tentative de transposer l'imperceptible, le patit détail vécu inlassablement accumulé, dans un film de fiction. Fiction mieux cernés, cette fois, mais encore floue, un meme ton familier sans hauts ni bas, un sivie de mise en scène qui semblait s'imposer : juxtaposition de sketches, d'observations fines, une direction d'acteurs très travalilée, les enfants naturels, les adultes, et d'abord le couple, constamment au bord de la confidence, de l'explosion

Deux acteurs éprouvés soutiennent le paradoxe : Michel Piccoil envole au diable la respectabilité, révèle une totale vulnérabilité, désarmé comme l'enfant qui vient de naître. Léa Massari, derrière cette centillesse, ce charme, inséparables de sa personnailté, sort les griffes, vit physiquement la coupure, ou plutôt la cassure. Là le film de Pierre Barouh devient beau dans sa cruauté même. L'échec du film, sa limite si l'on la vie - insignifiantes, le portrait ou silhouette pittoresques, vécus. Mais Plerre Barouh a arrêté en cours de route son travail de scénariste. L'arbitraire, l'absurde déjà relevé, la mise entre parenthèses trop déllbérée, la banaillé voulue, ont tout envahl comme les mauvaises herbes. Lui non plus n'a pas su conquérir sa liberté. Il reste aussi perdu que ses personnages devant ce coup de Trafalgar du destin, il n'y voit pas clair. L'absence de recul devient

LOUIS MARCORELLES.

RECTIFICATIF. - Dans notre compte rendu du Festival de Mos-cou (« le Monde » du 24 août), il fallalt lire, à propos de a l'Envol s, que ce film est consacré au père de la « cosmonautique » (et non de

Au cours d'une conférence de presse réunie jeudi matin (nos dernières éditions du 24 août), les

représentants du syndicat du per-sonnel C.G.T. du Casino de Paris ont réfuté le motif d'ordre éco-

nomique invoqué par le directeur du music-hall, M. Jean Bauchet, qui avait récemment annoncé que la salle de la rue de Clichy ris-

la salle de la rue de Clichy risquait « de fermer provisoirement ses portes si des sacrifices d'effectifs techniques n'étaient pas acceptés par le personnel ». Les responsables syndicaux ont aussi indiqué qu'ils allaient engager un référé pour demander la nomination d'un commissaire aux commissaire pour examiner la situe-

comptes pour examiner la situa-tion financière de l'établissement.

ils ont sculigné enfin que, « con-trairement à ce que dit M. Bau-chet, il n'y a jamais eu de négo-ciations sur une éventuelle réduction d'effectifs » et ont an-

noncé que le licenclement collectif des cent quarante employés du Casino de Paris demandé par la direction a été refusé par l'ins-pection du travail. Ils ont répété

Muzic-hall

absence de vision.

* Voir les filme nouveaux

la « cosmonaute ») soviétique Siol-

«Le Divorcement» de Pierre Barouh [«LE ROMAN D'ELVIS», de John Carpenter

Le film de John Carpenter raconte mettalent en images la biographie l'irrésistible ascension au sommet de Gienn Miller ou de Cole Porter. du show-business d'un jeune Amé- La film gomme l'évolution de l'image de pauvres Blancs du' Mississipi, près rien des rapports avec le colo qui a connu la misère, a passé en lieu même où le musique de d'œuvre de toute l'aventure, s'arrête en 1969, au moment où il alfronte, l'homme noir et de l'homme blanc se rencontrent, ast devenu à dixscène, le public de Las Vegas, et ignore donc les dernières années hult ans un conducteur de camion et a commencé, quelques mois plus plus en reclus dans see propriétés de Memphis avant d'être atteint l'enregistrement d'un 45 tours contenant sur une face That's ell right mama, un blues du Noir Arthur « Big Boy » Crudup, et sur de mourir dérisoirement un matin l'autre face Siue moon of Kentucky du Blanc Bill Monroe, vedette de la music country à Nashville. Nous sommes en 1954. C'est l'époque où rêves et imaginaires vont être multipliés non plus seulament par les films d'Hollycod, mais par le disque et la télévision. Le Roman d'Elvis est sensible-

provisoirsment ses portes fin oc-tobre afin d'être en mesure de pouvoir renaître, el les syndicats de l'établissement n'entendent pas raison ». Pour M. Bauchet, « l'hémorragie financière est due è trou de nervand et est truduit

à trondragie financiere est due troduit par une perte sèche quotidienne de 20 000 france ». Si la situation demeurait bloquée, a dit encore l'actuel directeur du Casino de

Paris, e je placerais les gens de-vant leurs responsabilités en met-tant alors purement et simple-ment la clé sous la porte ».

Mort du peintre

Julio de Diego

Le peintre Julio de Diego, d'ori

Le peintre Julio de Diego, d'origine espagnole, est mort le 22 août
en Floride (U.S.A.). Il était âgé
de soixante-dix-neuf ans.
[Né en 1900 à Madrid, Julio de
Diego était installé aux Etats-Unis
avant la dernière guerra. Ce peintre
espagnol de l'école américaine, auteur de décorations murales, dont
celles de l'église Saint-Grégoire à
Chicago, était également connu
pour ses décors de cinéma et ses
créations de bijoux.]

E Le producteur de cinéma italien Glanni Bullardi est mort à Bome le

M août. Il était âgé de quarante-neul ans. Il y a un mois, il avait

plonge dans l'éan du Tibre, et il est mort d'un microbe transmis par

l'arine des rats contenue dans l'ean du fleuve. Il était le gendre de

d'août 1977. ment dans la même veine que la série des films musicaux entrepris vers la fin des années 40 et qui

Pour les besoins du film, deux weaux socies d'Elvis Presley ont été trouvés : un pour l'image (Kurt Russel), un pour la voix chantée (Ronnie McDowel). A signaler l'interretation de Shalley Winters dans le rôle de la mère d'Elvis Presley.

CLAUDE FLEOUTER. * Voir les films .nouveaux.

Dance

Le directeur du Casino de Paris envisage Vedette du Bolchoi la fermeture provisoire de la salle en octobre Alexandre Godounov a demandé que, selon eux, a contrairement à ce qu'affirme Mme Line Re-naud, ce théâire est viable s. M. Jean Bauchet a répliqué jeudi après-midi en déclarant que « le Casino de Paris fermera

La danseur-étoile soviétique Alexandre Godownov, l'une des vedettes du Ballet du Bolchoi de Moscou, en tournée aux Etats-Unis depuis le 14 août, a demandé, jeudi 23 août, à New-York, l'asile politique aux services américains d'immigration et de naturalisation.

l'asile politique aux Etats-Unis

nov, qu'on avait jusque-là très peu vu à l'étranger, avait rem-porté un grand succès au Lincoln cente un grand succes au Lincoin Center auprès de la critique américaine; pourtant, considéré à Moscou comme un des grands danseurs de sa génération — médaille d'or du coucours international de danse en 1973 — il n'avait pas eu d'occasions de se faits ausseurs et d'occasions de se faire remarquer sur le plan niter-national. Partenaire de Mais Pliz-setskals — notamment dans Car-men et dans Anna Karénine — il n'avait jamais été autorisé à se rendre en tournée avec elle. Cette année, pourtant, il est venu à Paris pour danser un seul soir dans Carmen avec Plissetskala.

dans Carmen avec Plissetskaia.
En janvier dernier, il était venu
pour la première fois en France,
lors d'une tournée de danseurs du
Bolchol en province exclusivement, avec Amour pour amour,
sur la chorégraphie de la Fransur la choregraphie de la Fran-caise Vera Boccadora et la mu-sique du tout-puissant secrétaire général de l'Union des musiciens, Tikhon Khénnikov. Il passa inaperçu, le ballet étant trop conven-tionnel pour permettre la révéla-

Soupconné de n'être pas politi-quement sûr, il était le seul membre de la troupe du Boichol Modistiani ont été vendus 8 606 dol-que l'on venait, à New-York, l'ars (35 606 francs) pièce et une chercher en voiture à la fin des lithographie de Picasso un peu plus représentations. Sa femme, qui de 1896 dollars.

tion d'un danseur.

fait également partie de la tournée, n'a pas demandé l'asile poli-

nee, n'a pas demande l'astle poli-tique.
Trols autres danseurs sovié-tiques célèbres, tous originalres du Kirov de Leningrad, ont déjà profité d'une tournée à l'étranger protte d'une course à l'Onest: Rudolf Noureev à Paris en 1961. Natalia Makarova en 1970 à Londres, Mikhall Barichnikov à Toronto en 1974; c'est la première fois qu'un danseur étoile du Bolchol fait défection; c'était incontesta-blement le meilleur homme de la

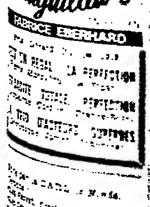
blement le meilleur homme de la troupe, avec Vassiliev. On pense dans les milieux new-yorkais que le danseur sou-haite travailler avec des choré-graphes aux États-Unis, peut-être avec son ami Barlchnikov, qui sera à pertir de 1980 directeur de l'American Ballet Theater...

M Une aquaralle de Georges Rouanis a été adjugée, le 22 août, pour 15000 dollars (65000 francs) à Montevideo, C'est l'un des prix les plus élevés jamais atteints en Uruguay pour une œuvre d'art. D'autres prix très élevés ont été relevés sur le marché de l'art urugusyen, qui sout dus à la présence d'acheteurs argentins. Deux dessins au crayon de

DU 23 ADUT a salle croule en rond 387 88 14









RACINE - 14-JUILLET BASTILLE

film écrit et réalisé par SEMBENE OUSMANE

de Philippe de Chennerie

produce the same of the same

De Metikerta

W Parke Citt ...

790

falling them has a mile

And the State of the Land

Witness -

Manager all the law

W. Total Non-ter-

F 10 3 - F - 4

** . 100 m

A LOS SEED

Commences of the Assessment

Same and the same

Sir Bairpei

in the d

F. S Watte.

Par mild

min ...

A W MA

are a

Marine N. S.

C.

in serie

3 14

-

-B4-94

· dear e -

ه استانته

E griffe im

Tractoria.

théâtres

Les théâtres de Paris Aire libre (322-70-78), 18 h. 30 : Que n'eau, que n'eau; 20 h. 30 : Délire à deux; 22 h. : la Voix humaine.

humaine. (208-71-71), 20 h. 30 ; le Font japonata, Bonffes du Nord (239-34-50), 20 h. 30 ; Bonnes du Maru (250-50-25), 20 n. 30;
Tête d'or.
Boufes-Parisiens (296-60-25), 21 n.;
le Charisten.
Comédie Caussartin (742-43-41),
21 h. 10: Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Hysées
(255-62-15), 20 h. 30: le Tour du
monde en quatre-vingte jours.
Dannes (251-69-14), 21 h.; Remarisvool.

Dannou (251-69-14), 21 h.; Remariamol.

Scole de l'Acteur-Flotent (329-60-22),
21 h.; les Précisuses ridicules.

Huchette (329-38-99), 20 h. 30; la

Cantatrice chauve: la Leçon;
II Teatrino (322-23-52), 21 h.;
l'Epouse prudanta.

Luctralice (544-57-34), I, 18 h. 30;
Je vote pour moi; 20 h. 30; Supplément au voyage de Cook;
22 h. 15; Roméo et Georgette.

II, 18 h. 30; Tul l'artiste, dis-moi quelque chose; 20 h. 30; Un cour simple; 22 h. 15; Parie a mes crafiles, mes pleds sont en vacances.

Madeleine (265-07-09), 20 h. 30 : le Préséré. Nouveautés (770-53-76), 21 h. : C'est à c'theure-ci que tu rentres? (Euvre (874-42-52), 21 h. ; les Asguilleura.
Asgui

Caveau de la République (778-44-45), 21 h. : les Europophages. Jarr, pop', folk

Cavean de la Hachette (326-53-05), 22 h.: J.-P. Sasson Quintet. Patio (758-12-30), 22 h.: Maxime Saury Jazz Fanfara. Riverbop (325-92-71). 22 h.: Quar-tet J.-P. Céléa, basse; F. Contu-rier, clavierz. Chapelle des Lombards (236-65-11), 20 h. 30: François Faton-Cahen, Didier Lockwood; 22 h. 30: Hanri Guedom.

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-buit ans,

Chaillot (704-24-24), 16 h.; la Passion de Jeanne d'Arc. de Carl T. Dreyer; 18 h.; Faust, de F.W. Murnau; 20 h.; la Scandaleuse de Berlin, de B. Wilder; 22 h.; Je ne regrette pas ma jeunesse, d'A. Kurosawa.

Beanbourg (278-35-57), 15 h.; Retour de Surcouf, Tonnerre sur l'océan Indien, de S. Bergonzeill; 17 h.; Les Daleks envahissent la Terre, de G. Fleming; 19 h.; Carrousel, d'H. King; 21 h.; Mr. Moto's last warning, de N. Forster,

A PARTIR

DU 28 AOUT

'la salle croule

théâtre en rond 387 8814

TETE D'OR

de Paul Claudel

Théâtre et Lumière

DOMINIQUE LEVERD du 21 août au 29 septembre

BOUFFES DU NORD : 239.34.50

WILSON

1977

de BRIAN PHELAN

FABRICE EBERHARD Pris Gerard Philips 1978 C'EST UN REGAL . LA PERFECTION Pierre Marcebru (La Pigaro). EFFICACITE TOTALE, PERFECTION

ON TRIO D'ACTEURS SUPERBES minique Jamet (L'Aurore).

Edité par la SARL le Monde.

S. c. des Itali

PARIS-IX

Reproduction interdite de tous eri cles, sauf accord avec l'administratio

Gérants :

La cinémathèque

Campagne - Première (322 - 75 - 92), I. 20 h. 30 : Vince Taylor. — II. 20 h. 30 : Groupe Dri Croquet ; 22 h. 30 : Dave Burrell, Sam Woody Art. Fetit Oppertum (238-01-36), 22 h.;
Trio Eené Urbreger, A. Cullar,
J.-L. Viala.
Gibus (700-78-88), 22 h.; Bye Bye
Turbin, rock.

Festival estival (633-61-77)

Faculté de droit, 20 h. 30 : Philhar-monie de Hariem, sol. G. Poulet, D. Marksvitch (Brahms).

Les cafés-théâtres

Biancs-Manteaux (837-97-58), 20 h. 15 : E. Rondo : 21 h. 30 : Joue-mot un air de tapices ; 22 h. 30 : P.-A. Maychand. Café d'Edgar (322-11-02), I, 20 h. 30 : Signé Francis Blanche; 22 h. : Deux Suisses; 23 h. 15 : B. Gar-cin. — II, 22 h. 30 : Popeck. Café de la Gare (278-53-51), 20 h. 30 : Marianne Sergent; 22 h. 30 : le Bastringue.

Coupe-Chon (272-11-73), 20 h. 30:
le Petit Prince; 22 h.: le Tour du
monde en quatre-vingts jours.
Cour des Miracles (543-63-60),
20 h. 30: R. Magdane: 21 h. 30:
Commissaire Nicole Bouton;
22 h. 30: Elle volt des nains
pariour.

Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 45 :
Je veux voir Micousov.
Théaire d'Edga (322-11-02), 21 h. :
les Beigna, (322-11-02), 21 h. :
les Beigna, (322-11-02), 21 h. :
Cage aux folles.

Les chansonniers

Les chansonniers

partout.

(sous réserves).

Le Fanal, 19 h. 45 : Florence Bruncid ; 21 h. : le Président.

Petit Casino (278-35-50), 20 h. 30 :
Phédre à repasser ; 22 h. 15 :
l'Explois suisse. Quatro-Cents-Coups (329-39-89), 20 h. 30 : les Yeux plus gros que le ventre; 21 h. 30 : On vous écrirs; 22 h. 30 : Oause à mon c... ma télé est maisde.

Les Petits Pavés (607-30-15), 21 b. 30 : Poèmes du jour, G. Verchers et J.-F. Mahé.

Les concerts

Tes exclusivités

Lucernaire (544-57-34), 19 h.: Yoko Katayama, piano (Bach, Schubert, Schuman). Egliss Saint-Merri, 21 h.: Paul Bro-chard, orgue.

L'AMOUR, C'EST QUOI AU JUSTE? (R., v.o.) : Paramount-City, 8-(225-45-76). — V.f. : Paramount-Marivanz. 2- (742-83-90); Para-mount-Montparnasse, 14- (329-90-10); Paramount-Maillot, 17-(758-34-24).

A NOUS DEUX (Pr.) : Saint-Lessre-Pasquier, 8* (387-35-43),

AU BOUT DU BOUT DU BANC (Fr.): U.G.C. Marbeuf, 9 (225-18-45); Ternes, 17 (280-10-41).

AVALANCES EXPRESS (A. V.O.) : Ermitage, 9° (369-15-71). — V.L. : Caméo, 9° (246-86-44).

Cambo, 9° (246-66-44).

A V E C LES COMPLIMENTS DE CHARLIE (A., v.o.) : Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72); Balzac, 3° (561-10-60); Marignan, 8° (359-92-82). V.f.: Berlitz, 2° (742-60-33); Bichelien, 2° (233-56-70); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Athénz, 12° (343-07-48); Pauvette, 13° (331-56-86); Caumout-Convention, 15° (328-42-77); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumout-Gambetta, 20° (797-02-74).

BUCK ROGERS AU XXV SIECLE
(A., v.o.): Elysées-Cinéma, *
(225-37-90).

LE CANDIDAT COCO LA FLEUR
(Ant., v.o.): Palais des arts, 3*
(272-52-98).

CEDDO (Sán., v.o.): Racine, 6*
(633-43-71); 14-Juillet-Bastille, 11*
(337-90-81).

ARRACUDA (A. 7.1.) (°) : lieu, 2° (232-56-70).

un Palais des Congrès
tores les jours de 12 h 30 à
Tél. 758.27.78

Département :

Nombre de places:

Prix les places : 50 el 65 F

SPECTACLES

l'ensemble des programmes ou des salles « LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Pour tous renseignements concernant

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 24 août

FAUT TROUVER LE JOINT (A., v. O.) (**) : Paramount-Odéon, 6* (225-59-83) ; Paramount-City, 5* (225-48-76) ; v. d. : Paramount-Opéra, 9* (073-34-37), Paramount-Gaiaxle, 13* (580-18-03) ; Paramount-Montparname, 14* (325-50-10).

LES SŒURS BRONTE (Fr.) : Epés de Bois, 5* (337-37-47).

THE E I D S ARE ALRIGHT (A., v. O.) : Publicis-Matignon, 8* (359-31-97).

TOTO, MISERE ET NOBLESSE (IL., v. O.) : Studio Git-le-Comur, 6* (325-30-10). 90-10). FELICITE (Pr.): Saint-André-des-

Aria 5 (326-48-15).

FLIC OU VOYOU (Pt.): Richellen,
2 (23-56-70). Marignan, 5 (35892-52), Montparansoe - Pathá, 14 (322-19-23).

GAMIN (Col., v.o.): Bonaparte, 5 (326-12-12).

HAIR (A. v.o.): Hautefuntile 69

MOLIERE (Pr.): Bilboquet, 6° (222-87-23).

MORT SUR LE NIL (A., v.f.): Paramount-Opers, 9° (973-94-97).

NORMA RAE (A., v.o.): Quintette, 5° (933-35-40), Balsac, 8° (561-10-60). V.f.: Caméo, 9° (246-66-44), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

90-51).

NOUS MAIGRIRONS ENSEMBLE
(Fr.): A.B.C., 2º (236-35-54), Madeleine, 8º (073-56-03), Colisée, 8º
(339-29-45), Nation. 12º (343-04-67),
Montparnasse-Pathé, 14º (322-1923), Gaumont-Sud, 14º (323-51-16),
Pauvette, 13º (331-56-85), ClichyPaubé, 18º (522-71-41). NOW VOYAGER (A., v.o.) : Olym-pic, 14* (542-57-42).

PASSZUR D'HOMMES (A., v.o.):
U.G.C.-Danton, 5° (329-42-63),
Ermitage, 8° (339-15-71). — V.f.:
Rax, 2° (228-63-03). Retoonde, 6° (633-08-22). U.G.C.-Gobelina, 12° (343-08-19), Mistral, 14° (539-32-43), Magic-Convention, 15° (828-22-27), Parnassiens, 14° (206-71-33), Paramount-Montparnasse, 18° (606-34-25).

LA PERCER D'HOMMES (A., v.o.) (°°): Quintette 8° (033-35-40), Monte-Carlo, 8° (225-09-83); v.f.: Modeleine, 8°, (273-56-03), Gaumont - Convention, 15° (828-42-27), Parnassiens, 14° (329-33-11), A. DENTELLIERE (Fr.), Grand-Pavois, 15° (554-48-85).

Pavois, 15° (534-46-85).

LA PERCEE D'AVRANCHES (A., v.o.): Mercury, 5° (225-75-90).

V.f.: Paramount-Opèra, 9° (073-24-27). Paramount-Maillot, 17° (728-24-24), Paramount-Manuarira, 18° (806-34-25).

Pavois, 15° (534-46-85).

Pavois, 15° (534-46-85). PERSONNALITE & B D U I T E DB CAMÉO - U.G.C. OPÉRA - MAGIC TOUTES PARTS (Pr.) : Le Seine, 5° (223-95-99).

PHANTASM (A., VO.) (**) : Blar-rits, 8* (723-89-23).— V.I.: U.G.C.-Opéra, 2* (361-50-32), Miramar, 14* (320-83-52). (JAN-53-52).

PRINTEMPS PERDU (A., v.o.) ;

Biarritz, 8° (723-69-23). — V.f. ;

Impérial, 2° (742-72-52), Montparnasse 83, 6° (544-14-27).

PROVA D'ORCHESTRA (R., v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40), Pagode, 7° (705-12-15), Palais des arts, 3° 272-52-88).

QUINTET (A., v.o.) : Noctambales, 5° (033-42-34).

BOBERTE (Fr.) ; Le Seine, 5º (325-

(357-80-81), Trainter-Satin, 17 (357-80-81), CORPS A C(EUR (Fr.): Paramount-Montparname, 14* (329-80-10). LE COUP DE SIROCCO (Fr.): Capri. 2* (508-11-89). LES DEMOISSILES DE WILKO (Pol. v.o.): Hantefeuille, 4* (823-79-38); Parnamiens, 14* (329-83-11). — V.I.: 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79). LA DEOLESSE (Fr.): Epée de Bois, 5* (337-57-47), Hantefeuille, 6* (833-78-38)
L'ECHIQUIER DE LA PASSION (AIL. v.o.): Marais, 4* (278-47-85). L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (v.o.) (**): J.-Ranoir, 9* (374-40-75). ET LA TENDRESSE ?... BORDEL! (Fr.): Styz. 5* (633-08-40). Français, 9* (770-33-88). Capri. 2* (508-11-89). U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45). Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00). 95-99).

LA SECTE DE MARRAESCH (A. v.o.) (*): U.G.C.-Danton, 6* (328-42-52), Normandis, 2* (359-41-18).

— V.L.: Rex, 2* (238-83-93), Sretagns, 6* (222-57-97), Helder, 9* 770-11-24), U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59), Mistral, 14* (539-52-43), Magic-Convention, 15* (828-20-64). SERIE NOIRE (Pr.) : Balzac, 8º (561-

MELT

PALAIS DES CONGRES DU 15 SEPT. AU 3 OCT. 79

Roland Hubert présente en accord avec ARTMEDIA:

Localité:

LOCATION PAR CORRESPONDANCE

TOTO, MISERE ET NOBLESSE (IL. V.O.): Studio Git-le-Cour, 6 (225-80-25). UTOPIA (Pr.) : Vendôme, 2º (742-97-52). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.o.) (**) : Cluny-Ecoles, 3* (354-20-12), U.G.C.-Marbeuf, 8* (225-18-45). — V.f. : U.G.C.-Opers, 2* (261-50-32).

GAMEN (COL. v.o.): Bonaparte, 6: (325-12-12). U.G.C.-Marbeut, 8: (325-12-12). Earth (A., v.o.): Hautefeuille, 6: (535-79-39). Gaumont - Champarte, 5: (535-79-31); v.f.: Impérial, 2: (742-72-52). FILM SANDWICH (A., v.o.): Panthéon, 5: (633-15-64). EISTOTIRES ABOMINABLES (Ft.): Le Seine, 5: (325-93-99). Les Seine, 5

71-53)
BIG BOSS (H.-K., v.f.) (*):
George-V. 8* (225-41-48), Hollywood
Boulevard, 9* (770-10-41), Fauvette,
13* (331-56-86), Parnassiens, 14*
(329-83-11), Cambronne, 15* (734-

(32°-03'), 42-95).
BLUE COLLAR (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9° (170-10-41).
LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33). Quintette. 5° (033-35-40), Colisée, 8° (339-29-46), Athens, 12° 343-07-48), Parmassiens, 14° (329-33-11). 83-11).
COUSIN-COUSINE (Fr.): Grand
PBV018, 15" (554-46-85).
LE CRABE-TAMBOUR (Fr.): Grand

Pavots. 15° (554-48-85).

U.G.C. NORMANDIE - BRETAGNI MISTRAL - U. G. C. DANTON U.G.C. GARE DE LYON LES 3 SECRÉTAN - LES 3 MURAT

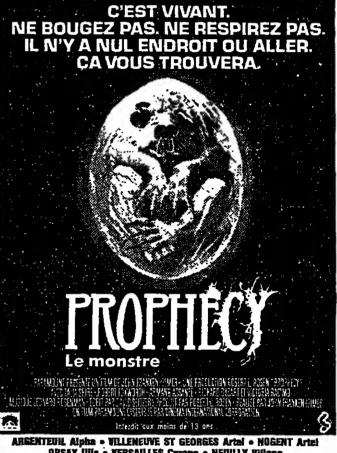
PARLY 2 STUDIO - LE FRANÇAIS Enghien LES FLANADES Sarcelles



GAUMONT COLISEE - A.B.C. - MADELEINE - CLICHY PATHE MONTPARNASSE PATHE - GAUMONT-SUD - FAUVETTE - 3 HATION BELLE EPINE PATHE THIAIS - ARGENTEUIL - PARINOR AULNAY 3 VINCENNES • 4 PERRAY STE-GENEVIEVE DES BOIS CLUB MAISONS ALFORT - PALACE CONFLANS ST-HONORINE



PUBLICIS CHAMPS-ELYSÉES VO / PARAMOUNT OPERA VI / MAX LINDER VI PARAMOUNT MONTMARTRE VI / PARAMOUNT MONTPARNASSE VI PARAMOUNT MAILLOT VI / CONVENTION SAINT-CHARLES VI PARAMOUNT GOBELINS VI / PARAMOUNT ORLEANS VI PARAMOUNT BASTILLE VI / STUDIO MEDICIS VO



ORSAY Ulis . VERSAILLES Cyrano . NEULLY Village SAINT GERMAIN C2L . SARCELLES Flanades . LA YARENNE Paramount ORLY Paramount • BOUSSY ST ANTOINE Buxy
LA CELLE ST CLOUD Paramount Elysée 2

MARIGNAN PATHÉ - U.G.C. BIARRITZ - GAUMONT CONVENTION C 2 L St-Germain - ARTEL Créteil PLM ST-JACQUES - ST-LAZARE PASQUIER - NATION - 14-JUILLET ARTEL Nogent - MÉLIÈS Montreuil BEAUGRENELLE - GAUMONT BERLITZ - ST-GERMAIN VILLAGE LES PARNASSIENS - GAUMONT EVRY - CLUB MAISONS-ALFORT LES PARNASSIENS - GAUMONT EVRY - CLUB MAISONS-ALFORT TRICYCLES Asnières - BELLE ÉPINE PATHÉ Thiois - ARTEL Port-Nogent C 2 L VERSAILLES - LES 3 VINCENNES



Le CARRÉ SILVIA-MONFORT signale à sa clientèle que le CIRQUE GRUSS prolongera son spectacle jusqu'au 2 septembre. Séances les mercredi, samedi et dimanche à 15 h. et 18 h. 30 au JARDIN D'ACCLI-MATATION. Métro SABLONS, Tél.: 745-31-43.

10-40) (sauf mardi).

HIROSHIMA. MON AMOUR (Fr.),
Kinopanorama, 15- (206-50-50).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A.,
v.o.): La Clef, 5- (327-90-90).

Crand Pavois. 15- (554-48-55).

LES HOMMES PREFERENT LES
BLONDES (A. v.o.): ActionEcoles, 5- (125-72-97), jours imp.

LA HONTE DE LA JUNGLE (Fr.Belge). U.G.C.-Danton, 6- (22942-52).

LA HORDE SAUVAGE (A., V.D.) : Palace Croix-Nivert, 15° (374-

JIRAI CRACHER SUR VOS TOMBES (Fr.) : Palais des arts, 3° (272-62-98). L'INCOMPRIS (IL, v.o.): Marais, 4° (278-47-86).

L'INCORRIGIBLE (Pr.): Miramar, 14° (320-89-52).

LE LAUREAT (A, v.o.): La Clef, 5° (325-79-90).

L'ITTLE BIG MAN (A, v.o.): Marais, 4° (225-18-45).

LOLITA (A, v.o.): Studio Bertrand, 7° (783-64-85).

MACADAM COW-BOY (A, v.o.): Luxembourg, 8° (833-77-77).

LA MAISON DU DT EDWARDES (A, v.o.): Quintette, 5° (333-35-40); Elysées-Lincoin, 8° (339-35-40); Elysées-Lincoin, 8° (339-36-14); Parnassiens, 14° (328-83-11). L'INCOMPRES (IL, V.O.) : Marsis, 4º

Les festivals

LES GRANDS CLASSIQUES DE LA COMEDIE AMERICAINE (v. c.). Studio Acacias, 17 (754-97-83). 15 h. 30 : Words and Music; 18 h. 30 : Banana split; 22 h. 30 : One, two, three.

LES FILMS NOUVEAUX

LE DIVORCEMENT, film fran-cais de Pierre Barouh : Ber-litz, 2º (742-50-33): Saint-Cermain - Village, 5º (632-87-59): Blaritz, 5º (723-59-23): Marignan, 5º (359-92-82): Saint-Lazare Pasquier, 9º (367-35-43: Nation, 12º (343-04-67): Parnassiena, 14º (329-83-11): Gaumont-Convention, 15º (828-42-27): PLAM Saint-Jacques, 14º (589-88-42): 14- Juillat - Beaugrenelle, 15॰ (575-79-79). LA LETTRE ECARLATE, film aliamand de Wim Wenders (7.0.): 14-Juillat-Parnasse, 6º (328-38-00).

AU REVOIR, A LUNDI, film françaia de Maurice Dugoweon : U.G.C. Opéra, 2° (26150-32): Danton, 6° (329-42-62); Bretagne, 8° (222-57-57); Normandle, 8° (359-41-18); Caméo, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de · Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelina, 13° (33108-19); Mazic-Coovantion, 15° 06-19); Magic-Convention, 15° (828-20-84); Murst, 16° (651-99-75); Secretan, 19° (206-71-33); Mistral, 14° (539-52-43).

LE TEMPS D'UNE ROMANCE, LE TEMPS D'UNE ROMANCE, film américain de Jane Wagner (v.o.): U.G.C. Odéom, 6° (325-71-08); Blarrita, 8° (723-69-23).

— V.f.: Rez. 2° (236-33-93); U.G.C. Opéra, 2° (261-30-32); U.G.C. Gobelins, 13° (331-08-19); Misramar, 14° (320-89-52); Misram, 14° (320-89-52); Misram, 14° (320-19-19); Misram, 14° (320-19-19); Misram, 14° (320-19-19); Misram, 14° (320-19-19); Misram, 16° (320-37-41); Revaldo et Clara, film Revaldo et Clara, film

18* (322-37-41).

ENALDO ET CLARA, film sméricain de Bob Dylan (v.o.):

Hautefaulile, 6* (633-79-38);

Gau mont. Rive-Gauchs 6* (548-25-36); Elysées-Lincoln, 6* (539-35-14); Broadway, 16* (527-41-15). — V.f.: Lumière, 9* (770-84-64); Olympic, 14* (542-67-42).

(542-57-42).

I LOVE YOU JE T'AIME, film americain de George Roy Hill (V.O.): Quartier Latin. 5° (326-84-85); Collede, 8° (359-29-46); Mayfair, 16° (325-27-06). — V.f.: Berlitz. 2° (742-80-33); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Gau-

mont-Bud, 14° (331-51-15); Cambronne, 15° (734-42-98); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Cilchy-Pathé, 18° (52-37-41).

PROPHECY, LE MONSTRE, flim américain de John Frankenheimer (*) (v.o.); Studio Médicia, 5° (833-25-97); Publicis-Champa-Elysées, 8° (720-78-23).

— V.f.; Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Opéra, 9° (673-34-37); Paramount-Gobelina, 12° (550-18-03); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention; 11° (758-24-24); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (608-34-25); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17).

mount - Bastilie, 12° (343-18-17).

Bète MAIS DISCIPLINE, film français de Claude Zidi : Elchetieu, 2° (233-56-70); U.O.C.-Odéon, 6° (325-71-03); Ermitage, 8° (359-15-71); Marignan, 8° (359-92-82); Caméo. 9° (248-66-44); Nation, 12° (343-04-67); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. - Gobelina, 13° (331-05-19); Mistral, 14° (529-32-43); Montparnasse - Pathá, 16° (322-19-23); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Victor-Bugo, 18° (727-49-75); Clichy-Pathá, 18° (522-37-41).

Glichy-Pathé, 18° (522-37-41).

MICKEY JUBILEE, film-rétrospective des ateliars W. Dianey: Richalleu, 2° (233-58-70); La Royale, 8° (245-82-86); darignan, 8° (359-92-82); Gaumond-Sud, 14° (331-51-16); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-62-74).

betts, 20° (797-02-74).

LE ROMAN D'ELVIS, film américain de John Carpentar (v.o.): Boul'Mich. 5° (033-48-29); Paramount-Elysées, 8° (359-48-24). — V.f.: Paramount-Opérs, 9° (073-34-37); Paramount-Calaxie. 13° (380-18-03); Paramount-Orièans, 14° (540-45-51); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 15° (288-62-34); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

MES CHERS AMIS (It., V.O.):
Saint-Germain Huchcite, 5* (63287-59); Elysées-Lincoin, 8* (35936-14).
BIONTY PYTHON (A., V.O.):
Cluny-Ecoles, 5* (354-20-12).
BIORE (A) (**): Publicus ChampsElysées, 8* (720-76-23).
LE MYSTERE DE LA CHAMBRE
JAUNE (Pr.): Saint-André-desALS, 6* (328-48-18); Jours pairs.
NOS HEROS REUSSIRONT-LLS ?
(It., V.O.): A.-Bezin, 13* (33774-19)
LES NOUVRAUX MONSTRES (It.):
Lucernaire, 8* (544-57-34).
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(it., v.o.): Champollion, 5° (33451-60).

ORANGE MECANIQUE (A. v.f.) (**):
HAUSSMAIL, 9° (770-47-55).
PADRE PADRONE (It., v.o.): 14-Julilet-Beaugrenelle, 15° (575-78-78).
PARFUM DE FEMME (It., v.o.):
Elysées Point Show, 8° (225-67-29);
(v.f.): Impérial, 2° (742-72-52)
LE PARRAIN (A., v.o.): Elysées
Point Show, 8° (225-67-29): (v.f.):
Berlitz, 2° (742-60-33).

LE PARRAIN No 2 (A., v.o.): Elysées Point Show, 8° (225-67-29): (v.f.):
Berlitz, 2° (742-60-33).

LA PETITE (A. v.o.): Studio Bertund, 7° (783-64-66).
PLATTIME (Pr.): Studio J.-Coeteau, 5° (933-47-62).

LE 'PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.): Action Christine, 6° (32585-78), jours paira.

LES PRODUCTEURS (A., v.o.):
Grands Augustins, 6° (633-22-13);
(v.f.): Saint-Larare Pasquier, 8°
(327-35-43): France-Elysées, 9°
(722-71-11).

SENSO (It., v.o.): Olympic, 14°
(542-67-42).

SOLARIS (Sov., v.o.): Cosmos, 6°
(543-62-25).

SOLELL VERT (A., v.f.): Majilot-

SOLEIL VERT (A. v.f.): Maillot-Palace. 17 (574-10-40). sauf mardi. LES YEUX DE LAURA MARS (A. v.o.): Grand Parols, 15 (584-46-83). LES VALSEUSES (Pr.) (**): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); U.G.C. Opèra, 2* (261-50-32).

Les séances spéciales

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Olym-

HUMPHREY BOGART (v.o.). Action Christine, 6° (325-85-78) : Key

Christine, but Largo.

Q U IN ZE CHEFS - D'ŒUVRE DU JEUNE CINEMA ALLEMAND (v.o.),
Olympic, 14° (542-67-42) : Tous les autres s'appellent All. NICHOLAS RAY (v.o.), Olympic, 14° (542-67-42), 18 h., I : les Amants de la nuit, — II : la Maison dans

CINE ROCE, Vidéostons, 8 (325-60-34). LES MARX BROTHERS (v.o.), Nickel Ecoles, 5- (325-72-07) : Cher-

Nickel Ecoles, 5= (325-72-07): Chercheurs d'or.

COMEDIES MUSICALES AMERICAINES (v.o.), Mac-Mahon, 17= (38024-81): Un jour à New-York.

STUDIO GALANDE, 5= (033-72-71)
(v.o.), 18 h.; A l'est d'Adem; 18 h. i:
Retour: 20 h. 10: Saio: 22 h. 10:
The Rocky Hortor Picture Show;
LA BOITE A FILMS, 17= (754-51-50)
(v.o.), 1: 15 h. 15: Mort à Venise:
17 h. 30: le Dernier Tango à Paris;
22 h. 15: Phantom of the Paradise. — II, 15 h. 30: Graffit
Party; 18 h.: les Chaines du sang:
20 h. 3: Taxi Driver; 22 h.:
Chiens de paille (v.f.).

CHATELET - VICTORIA. 1= (508-

Chiens de paulle (vf.).

CHATELET - VICTORIA. 1** (50894-14) (v.o.), I, 15 h. 5: le Dernier
Tango à Paris; 18 h. 20: J'ai môme
rencontré des Triganes heureux;
20 h.: Cabaret; 22 h. 10: Orangs
mécanique. — II, 16 h. 15: A bout
de souffie; 18 h.: A la recherche
de Mr Goodbar: 20 h. 20: Easy
Rider; 22 h. 20: Pierrot le Fou.
STUDIO ÉTOILE, 17* (330-19-33)
(v.o.), 17 h. 15: Casanova, de Feilini (*): 20 h.: les Clowns; 22 h.:
les 39 Marches.
SAINT-AMBEGOISE. 11* (700-89-18),
18 h. 30: Piesh Gordon (**) (v.o.);
20 h.: le Locataire (**); 22 h. 10:
Marchon Man (**),
DAUMESNIL. 12* (343-52-97) (v.o.),

DAUMESNIL. 12 (343-52-97) (v. c.), 15 h. 30: Golforak (v.f.); 16 h. 55: Sweet Movie; 18 h. 30: le Messa-ger; 20 h. 35: les Trois Jours du Condor; 22 h. 35: The Missouri Breaks; 0 h. 15: les Diables.

RADIO-TÉLÉVISION

LA MISE EN CAUSE DU MONOPOLE D'ÉTAT

DANS LE CALVADOS

Radio-Riposte contre Radio-d'Ornano

est Mme d'Ornano, épouse du ministre de l'environnement], depuis plusieurs années, une radio parallèle émet pendant l'été, sous le nom de Radio-Côte fleurie. Par un tour de passepasse, elle prétend se rathacher à FR3, qui possède par ailleurs sa propre station régionale. En fait, cette radio, c'est Radio-d'Ornano. Cette Radio-Côte fleurie est, selon la Fédération du Cal-

est, selon la Fédération du Cal-vados du P.S., « accaparée par les giscardiens et consacrée pour l'essentiel aux exploits de ceux qui dépensent en une heure le

revenu annuel d'un ouvrier sur les tapis veris des casinos ou sur les

LE COLLECTIF DE SOUTIEN

DEMANDE

UN DÉBAT NATIONAL

Le collectif de soutien aux radios libres a publié le jeudi 23 sout le communiqué dont voici

de larges extraits:

« La question des radios libres semblait hier l'affaire de petites minorités souhaitant disposer de moyens d'expression qui leur soient propres. Après le lancement de radios libres par les sidérurgistes en lutte, après l'expérience du parti socialiste de Radio-Riposte, elle se pose sous un jour entièrement nouveau. Le phénomène radio libre est devenu la manifestation d'un malaise pro-

manifestation d'un malaise pro-fond dans le rapport entre de très larges couches de la population et les médias assujettis au pouvoir. » Un débat national s'impose

sur le fonctionnement des radios et des télévisions. Toutes les expériences innovatrices telles que celles des radios libres sont autant de moyens d'enrichtr ce débat. Tout le monde reconnaît que la législation actuelle est un nonsens. A l'évidence, un moratoire s'impose à titre expérimental, pour un an par exemple.

» Au lièu de participer à un tel

» Au lieu de participer à un tel débat, le gouvernement s'accroche à son monopole de production, de

diffusion et. de fait, à son mone

pole de création et d'expression Il prétend faire taire par la ré-

pression tous ceux qui veulent changer l'état de chose actuel; il va jusqu'à faire inculper les plus hautes instances du partisocioliste...

Dans ces conditions, le collectif de soutier aux radice libre.

if de soutien aux radios libres réafirme son entière solidarité avec toutes les personnes qui sont l'objet de poursuites. (...)

[Parmi les signataires de ce texte on relève les noms de MM. G. De-leuse, F. Guattari, A. Glucksmann, J.-F. Lacan, J.-P. Faye, G. Froman-ger, Rufus, G. Souller, M. Tubiana.]

champs de courses ».

de larges extraits :

La Fèdération socialiste du Calvados a expliqué que la troisième émission de Radio-Riposte qu'elle envisageait pour le vendredi après-midi 24 août, avait un double but de protestation — contre les poursuites judiciaires — et d'information.

« La vérité, a-t-elle déclaré, c'est que jamais un gouvernement n'a été plus ouvertement, plus cyniquement favorable aux privilégiés et plus impitoyable

L'émission pirdie

de Padio Dineste Calvados a expliqué que la troi-sième émission de Radio-Riposte, qu'elle envisageait pour le ven-dredi après-midi 24 acût, avait un double but de protestation contre les poursuites judiciaires — et d'information. « La vérité, a-t-elle déclaré.

c'est que jamais un gouverne-ment n'a été plus ouvertement, plus cyniquement favorable aux privilégiés et plus impitoyable

de Radio Riposte

DEUX DES PERSONNES POURSUIVIES NE SE SONT PAS PRÉSENTÉES

DEVANT LE JUGE D'INSTRUCTION

Comme ils l'avalent fait savoir (le Monde du 23 août). les deux techniciens de Radio 33 qui réalisèrent le 28 juin l'émission pirate Radio-Riposte à Paris au siège du parti socialiste, MM. Jean Ducaroir, vingt-huit ans, et Patrick Farbiaz, vingt-six ans, ne se sont pas présentés le jeudi 23 août au cabinet de M. Roger Lecante, înge d'instruction, oui Lecante, juge d'instruction, qui les avait convoqués en vue de leur inculpation pour infraction à l'article 33 bis de la loi du 7 août 1974 sur les émissions non

autorisées.

Le magistrat a la possibilité de décerner à leur égard des mandats de comparution ou des mandats d'amener. Si les intèressés ne défèrent pas au mandat de comparation, dont ils auront reçu notification, ils seront réputés inculpés.

_ *VU`*_

Philippe...

Il était beau, Philippe Cous teau, grand, malgre, gris, délà, qui, à trente-sent ans. -avec une silhouette, un profil, immédiatement reconnaissables, marqués sans l'être trop. Juste assez pour signer de sa pré-sence les films sortis de la lirme familiale. Cousteau père et fils. Une grosse affaire. D'abord artisanale, bâtle sur la découverte quasi brevetée de la pionoée sous-marine, elle va blentôt s'élargir aux dimensions du grand puis du petit écran, se hisser ainsi à l'échelle internationale et s'établir sous le nom de fondation, en Californie. Et cela an grande partie grace à lui, grâce à Philippe. Il avait le sens du cinéma dans toutes les acceptions du terme. Il savalt, ironie du sort, dramatiser les situations les plus banales. On Fa vu jeudi soir encore, à l'occasion de cet hommage que lui rendalt la première chaîne. Un dernier hommage, a dit la speakerine. C'était un peu triste,

un peu dérisoire. Il s'agissait d'un docume taire inédit sur le Nil, une sorte de bouillabaisse du pêcheur servie par François Périer, qui

Après la Calypso, ce Catalina où Philippe Cousteau devalt trouver brutalement la mort sur le Tage, le 28 juin dernier. Dana l'équipe, on s'appelle par son prénom, à l'américaine. Et ces deux syllabes, Philippe, cer sur tous les tons et sur toutes les antennes, de Mom-

cisco à Osio.

Service public ou service du prince?

par JEAN POPEREN (*)

«Le Monde » a ouvert dans litique : et dans ce domaine son numéro daté 21 août, un débat sur le monopole de la radio-télévision, auquel participent des responsables poli-tiques qui ont étudié le dossier ou qui ont une expé-rience concrète de cette forme d'expression.

On ne souffie pas les hougies chez M. Barre pour le trotaieme anniversaire de sa nomination par M. Giscard d'Estaing. Les drapeaux gouvernementaux sont en berne. C'est que la note de la politique Giscard-Barre est lourde. Elle passe mal : elle risque même de ne pas passer du tout. Il ne suffit donc pas que les salariés soient tondus pour le plus grand profit de Ceyrac et des siens, des boursicoteurs et trafiquants de tout poll, des spéculateurs immobiliers, des grossistes et mandataires de Rungis, couvés par Monory; il ne suffit pas qu'ils soient tondus, il faut encore qu'ils soient heureux de l'être.

heureux de l'être. La tâche est difficile, puisqu'il s'agit de rien moins que mettre les évidences cul par-dessus tête. Mais le pouvoir n'y répugne pas. Dernier exemple en date, et vraiment stupéfiant : si le France à été bradé, c'est, vous répète le chœur des propagandistes officiels, la faute des ouvriers. Les chantiers allemands l'auraient emporté parce que les ouvriers allemands renonceraient à leurs vacances, ne feraient pas grève... et tiendraient leurs patrons pour des « partenaires »... Comme on dit de nos jours dans les chaumières : « Il faut le faire ! » Mais, quand le mensonge est martelé par d'aussi puissants moyens il risque de devenir vérité pour des millions de gens, il devient l'instrument pour dresser les travailleurs les uns contre les autres, les démoraliser et, finalement, les faire piler. La guerre psychologique, cela sert aussi dans la lutte des classes.

Plus le pouvoir se heurtera à le réstature des victimes de se La tache est difficile, puisqu'il

le lutte des classes.

Plus le pouvoir se heurtera à la résistance des victimes de sa politique, c'est-à-dire à la majorité de la nation, plus îl aura besoin de tordre le cou à la vérité, d'intoxiquer, de chloroformer. En vérité, nous sommes arrivés au rejut où la betaille nour l'inforpoint où la bataille pour l'infor-mation conditionne la bataille pour le niveau de vie, pour l'em-ploi et, au-delà, pour un change-ment de politique.

Nos ancêtres, les républicains du milieu du siècle dernier, le avasient blen qui se bataient

Nos anceres, les republicaires du milieu du siècle dernier, le savaient blen, qui se battaient d'abord pour cette liberté de la presse qui était la condition des autres libertés. Notre combat pour la liberté de la presse d'aujourd'hui, c'est le combat pour l'égalité du droit à l'information, par les moyens modernes, télévision et radio. Ne rusons pas avec cette évidence : la victoire politique de la gauche par les voles démocratiques deviendrait quasiment impossible si le pouvoir verrouillait totalement son monopole sur les médias modernes. L'enjeu, c'est tout simplement l'isaue du grand affrontement engagé volci près de quinze ans en notre pays et dont les forces de progrès devront bien sortir victorieuses.

Les socialistes n'ont qu'une po-

Les socialistes n'ont qu'une po-

— l'information — comme dans les autres, ils défendent le ser-vice public contre les bradeurs : vice public contre les bradeurs : il serait cocasse qu'eux, socialistes, solent mis en accusation par ceux qui, dans tous les domaines, bazardent par pans entiers le secteur public an profit des intérêts privés : P.T.T. transports, sauté, enseignement. Et nous savons bien qu'ils rêvent d'en faire autant pour le service de l'information, eux qui, déjà, par la loi de 1974, ont démantelé l'O.R.T.F. sous prétexte de décentralisation.

contralisation.

Y a-t-il donc « contradiction »
dans l'attitude socialiste? Cette
prétendue contradiction n'est
qu'une énorme farce de la propagarde élyséenne. Radio-Riposte P.S., et tout le monde l'a compris, est un cri d'alarme vers l'opi-nion pour qu'elle se dresse contre le détournement du service public.

le détournament du service public.
« L'opposition s'exprime aussi sur les ondes? » Faudrait-II tenir le pouvoir quitte pour quelques interviews généreusement o ctroyées aux leaders de l'opposition et d'ailleurs, le plus souvent arrachées par les journalistes euxmêmes qui font courageusement leur mêtier et s'obstinent à le faire honnétement? Et faut-il rendre grâce aux dieux de ce réfaire honnétement? Et faut-il rendre grâce aux dieux de ce régime qu'on ne nous ferme pas totalement la bouche? Mais qui a oublié, entre autres, la minutieuse programmation de la campagne électorale de 1978 et comment, par une interview hors campagne de dernière heure, le président de la République a jeté son poids dans la balance afin de faire basculer les quelque trois cent mille hésitants dont a dépendu l'issue du scrutin? Le fait du prince continuera-t-il de fixer le sort du pays? Et le service public est-il le service du prince? C'est parce que nous sommes attachés au service public que nous, socialistes, ne le laisseront pas détourner. Que ceux, et notamment parmi les journalistes, qui ont pu s' nquiéter que le parti socialiste s'éloigne de sa ligne de conduite constante, comprennent que nous agissons justement pour défendre le service public et les journalistes qui le servent. Et si nous défendors le monomole de rendre grâce aux dieux de ce ré-

journalistes qui le servent. Et si nous défendons le monopole de transmission (assuré par T.D.F. et les P.T.T.), c'est pour assurer la liberté de production et d'émis-sion. La distinction entre l'opéra-

sion. La distinction entre l'opération technique de transmission et l'indispensable liberté de création est parfaitement claire.

Elle n'est obscure que pour ceux qui ont intérêt à obscurer et qui sont prêts à sacrifier le monopole technique dès lors que les groupes privés leur assureront la maltrise de l'information Et d'ailleurs, n'a-t-on pas déjà beaucoup avancé en cette voie?

Parce que, enfin, il faut beaucoup d'hypocrisie pour oser parler de monopole quand tout le monde sait les liens entre le pouvoir et les stations pudiquement dites périphériques et qu'au moins l'une d'entre elles émet du territoire national même.

Cette tartufferie n'est pas gra-

national même.
Cette tartufferie n'est pas gratuite: le procès fait au parti
socialiste en la personne de ses
dirigeants, et d'abord de son premier secrétaire, est un procès au
parti qui n'a cessé de dénoncer la
monopolisation de l'information
par le pouvoir et potentiere. monopolisation de l'information par le pouvoir et notamment son utilisation abusive par le président de la République, d'un parti qui, fidèle à la tradition de la gauche française, se bat sans concession partout et toujours pour la liberté d'expression, contre une droite qui n'a jamais accordé de la liberté que ce qu'elle ne pouvait en refuser.

Et chacun comprend qu'il ne s'avit pas seulement d'ainformations: en cette rentrée où sa politique est devenue insupportable à la majorité de la natiom, le pouvoir ne recule devant rien pour tenter d'affaiblir la principale force d'opposition: le partidont l'action justement peut permettre l'indispensable union de metre l'indispensable union de cette majorité du peuple pour une autre politique. Il dépend des socialistes d'abord et, avec eux, de tous ceux qui croient au combat pour la liberté, que ce mauvais coup du mois d'août se retourne contra ses invainteux se retourne contra ses invainteux se la compart pour la liberté, que ce mauvais coup du mois d'août se retourne contra ses invainteux se la compart de la com matvais coup du mois d'août se retourne contre ses inspirateurs.

Que se multiplient les pétitions, délégations et toutes initiatives pour que cessent les poursuites course François Mitterrand et les autres militants. Exigeons l'égalité du droit à l'information ! Et Radio-Riposte nous aura aidés à faire une radio-télévision française thra.

(°) Secrétaire national du P.S., député du Rhône.

PRESSE

caise libre.

 Menaces de licenciements à e Onze ». — Selon l'U.N.S.J., a pres de la moitié des journalistes de la de la mottié des fournalistes de la Société nouvelle des éditions de France, qui publie les magazines Onze, Première et Karaté, sont touchés par un projet de licenciement collectif ». « La direction n'a pas fait connaître sa position. La Société nouvelle des éditions de France est une filiale de la société SCIA-Danel, elle-même confrible par le

Danel, elle-même contrôlée par le groupe Bayard presse.

75 7 SAMEDI 25 AOUT -90.7

VENDREDI 24 ACUI

4.44

the entry of the

recieto re

emplois internationally TO STOLEN DENTER PROPERTY Print Steek Aben Statementer pour enquêtes en REPUBLIQUE FEDERALE D'ALEMAN ÉLÈVE INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE THAT STOTE BERNING Office distinct they are succession

AMERICADE D'ALIAMAMMINA AMERICANE D ACCAMINED THE PERSONAL PROPERTY OF 6 PROFESSEURS (minia

ACCOUNTY TOWNS OF SEE RESIDENCE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE PERSON

emploir regionaux

TOPION

INGÉNIEURS DEBUTANTS Parada Parada Par

HOMMAGE A JRAN RENOIR, Action République, 11° (805-51-J3) : la Régle du jeu. LES GEANTS D'HOLLTWOOD. v.o.. Olympic, 14° (542-51-42) : Niagara. HONMAGE A LA R. K. O. (v.f.), Action-La Fayette, 9° (878-80-50) : Quasimodo. distribusit à la louche des danses tribales et des visites de tsé sévit dans certaines de ces régions, — un peu d'ethnologie, un peu d'histoire, un peu d'écologie aussi, bien sûr, avec un zeste d'aventure et d'allusion discrète aux dangers, hálas réels,

que représentait le maniement de cet hydravion aménagé par ful - il était excellent pliote. - en vue de cette expédition, précisément. On ne sonde, on ne parcourt pas les fleuves comme on le fait des océans.

bassa à Ottawa, de San-Fran-

Au-delà des découvertes émerveillées des premières « odyssées sous-marines », ce qu'on simalt, ce qu'on simera sons doute encore dans ces encyclopédies de la mer en îmages à solxante-neul ans, Jacques-Yves, is commandant, tient fermement le barre de son organisation, - c'est ce côté à la lois éclatent, bricolé et tocard, à la Walt Disney, c'est cette taçon de s'adresser, au-delà du commentaire scientifique, à la sensibilité et à la nalveté du

grand public. CLAUDE SARRAUTE. GAUMONT COLISÉE VO . BERLITZ VO . QUARTIER LATIN VO MAYFAIR VO . MONTPARNASSE 83 Vf . CLICHY PATHE Vf GAUMONT SUD Vf . CAMBRONNE Vf TRICYCLE Asnières • PATHE Champigny CYRANO Versailles • PARINOR Auinay



Un yrai et grand film d'amour, qui ne ressemble à aucun autre film d'amour.

> Remo Forlani - RTL ONCOM Distribut par WARNER COLUMBIA FILM O

Service Publications du printe

AGE TO THE

1000

Fr's a

180

44

-

- - - :

VENDREDI 24 AOUT

CHAINE I : TF 1

CHAINE I : TF 1

20 h. 35. Au théâtre ce soir : le Dindon, de G. Feydeau. Avec M. Duchaussoy, B. Dhéran. M. Colombi. 22 h. 50. Documentaire : La destruction de Pompéi par le Vésuve. CHAINE II : A 2

20 h. 35, Feuilleton : Il y a plusieurs loca-taires à l'adresse indiquée, de N. Cortal, réal. F. Chatel (3º épisode). 21 h. 30, Magazine littéraire : Ah l. vous Avec MM. M. Ariand (Co fut ainst), R. Std-phana (Toutes choses out leurs raisons).

22 h. 45. Journal.
22 h. 55. Cinéma des grands. FILM: LE DOL-LAR TROUE de K. Jackson Paget (1965) avec M. Wood. R. Stewart. P. Cross. J. Mac Douglas. F. Parrel.

In ancien soldet sudiste émigrant vers l'Ouest échappe à la mort grâce à une pièse d'un dollar qu'il gardait toujours dans son gliet. Pour venger son trère, il s'attaque à une organisation oriminelle.

CHAINE III : FR 3 20 h. 30. V 3 — Le nouveau vendredi : Qui a tue Georgi Markov ? Enquête à Londres, à Vienne, en Italie, en Bulgarie, de deux journaitstes britanniques, pour essager de comprendre qui a tué Georgi Markov, le 7 septembre 1978.
Georgi Markov, écrivain bulgare, apast da quitter son paps, en 1969, pour avoir écrit une pièce très critique à l'égard du regime.

21 à 30. Feuilleton : Jack, d'après le roman d'A. Daudet, réal. S. Hanin (rediffusion).

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Mot à mot; 19 h. 30, Les chemins de la connaissance : le surréalisme et le rève (redif.); 20 h., Rétrospective santimentale de l'acticipation française : l'antre-deux-guerres; 21 h. 30, Médesine et scroiogie; 22 h. 30, Les trois premiers sécles de l'Eglisa, en compagnie d'Eusèbe de Casarée; 22 h. 50, Coéra, onérettes.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Klosque; 19 h. 5, Jazz;
20 h. Informations festivals; 20 h. 30. Les chants
de la tarre; 21 h. 20, Cyrle d'échanges franco-allemands; « Sémiramis », ouverture (Rossini); « Concerto
pour violoncelle nº 1 au ut majeur » (Haydo); « les
Tablesux d'une exposition » (Moussorgaki, Ravel);
par l'Orchestre national de France, dir. Z Macal,
Avec P. Lodéon, violoncelle; 23 h. 15, Ouvert la nuit;

SAMEDI 25 AOUT

12 h. 30, Feuilleton: Doris Comédie: 13 h. Journal: 13 h. 30, Le monde de l'accordéon: 13 h. 45, An plaisir du samedi.
18 h. 30, Magazine auto-moto: 19 h. Feuilleton: Anne jour après tour: 19 h. 45, Caméra an poing: 20 h. Journal.
20 h. 35, Variétes: Numéro un (J. Manson).
21 h. 35, Série: Chapeau melon et hottes de cuir.
22 h. 35, Magazine sportif: en direct de la Coupe du monde d'athlétisme de Montréal.

CHAINE II : A 2

11 h., Sports.
12 h 15 Journal des sourds et des malentendants: 12 h 45, Journal: 13 h 35. Sports:
Athlétisme (Coupe du monde): Cyclisme (championnat du monde): Patinage artistique.
18 h 30, La vérité est au fond de la marmite: 18 h 55, Jeu: Des chiffres et des lettres:
19 h 45. Les trois caméras de l'été: 20 h., Journal

20 h. 30, Dramatique : Messieurs les turés. 22 h. 40. Variétés : Village people, au Palace. 23 h. 20, Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 10, Journal; 19 h. 20. Emissions régio-nales; 19 h. 40, Pour les jeunes; 20 h., Docu-mentaire: La vie qui nous entoure (Une ques-tion de temps).

20 h. 30, Sourée lyrique: Salomé, de R. Strauss, réal G. Friedrich Orchestre philharmonique de Vienne, direct. K. Böhm. Avec: T. Stratas. A. Varnay, H. Beirer, B. Weikl.

22 h. 10. Festivals d'été: Aigues-Mortes; 23 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

d'emploi

PROPESSEURS QUALIFIES
TOUTES MATIERES

Urgent: maths, ph.-ch, Anglais,
Expér. pédégogique exigée 2
ans minim. Excellente présent.
— SURVEILLANT général
— SURVEILLANT .
— SURVEILLANT .
— SURVEILLANT .
— SOUS de a° 7744/AT,
40, rue Olivier-de-Serres,
PARIS-15*, qui transmettra.

secrétaires

TWO high-level secretaries required for inter-lational company located in western suburbs of Paris. Must be bi-lingual. French, english

7 h. 2. Matinales; 3 h., Les chemins de la comnaissance... La philosophis de la nature; 3 h. 30, De Saturne au Sabbat; 9 h. 7, Tajwan-Singapour (Indonésie); 11 h. 2. Portraits d'hommes dans l'opéra de Verdi : Falstaff; 12 h. 5, Le pont des Arts;

14 h., Festival de Bayreuth 1979 : cL'Or du Rhin », de Wagner, dir. : F. Boulez, mise en scène : F. Chéreau; 17 h. 30, le Pripon divin, par E. Driant;

18 h. 30, Radio Canada présente : Lettres du Québec;

20 h., Nouveau répertoirs dramatique : «Musée de nuits », de J. Reis; 21 h. 30, Musique enregistrée;

22 h., Nuits magnétiques : le music-hall; 23 h. 15, Les touristes étrangers à Paris.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien vacances; 9 h. 2. Estivales; c l'Arlésionne > (Bizet); à 10 h. 30, Maurice Gendron, violoncelliste et chef d'orchestre : Bach, Mahier, Dvorak; 12 h. Les vacances du musicien; 13 h. 40, Jazz : Summer sequence; 13 h. 5. Devoir de vacances; 14 h. Estivales : écrivalne-musiciens; à 15 h. 30, Echanges internationaux... Festival de Salzbourg : œuvres de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique

de Vienne et les Chœurs du Staatsoper de Vienne, dir. L. Bernstein; à 17 h., Nouveaux rollates : N. Bera-Tagrino, piano; M.-C. Girod et M. Cardox, piano et violon;

et violon;

18 h., Klosque; 19 h., Jazz;

20 h. 5. Informations festivals; 71 h., Festival de
Salzbourg... récital de chant, en direct de l'O.R.F.
Avec Kirl Te Kanawa, roprano, et R. Ammer, piano.
Euvres de Haendel, Schumann, Schubert, Walton,
Faure, Strauss; 23 h., Ouvert la nuit

DIMANCHE 26 AOUT

CHAINE I: TF I

9 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses; A Bible ouverte; 9 h. 30, Orthodoxie; 10 h. 7 Présence protestante; 10 h. 30, Le jour du Seigneur; 11 h. Messe à Josselin (Morbihan). 12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, La bonne conduite; 13 h. Journal; 13 h. 30, Sports première (et à 15 h. 15); 14 h. 15, Variètès: Autour du chapiteau; 15 h. 30, Tiercé; 16 h. 45, Série; La chute des aigles; 17 h. 40, Le magazine de l'aventure.

18 h. 30, Sèrie; La filière; 19 h. 25, Les animaux du monde; 20 h. Journal.

20 h. 35, Film; SOUS LE PLUS GRAND CHAPITEAU DU MONDE de C. B. de Mille (1952), avec B. Hutton, C. Wilde, C. Heston, D. Lamour, G. Grahame, J. Stewart. (Rediff.) 23 h. 10, Magazine sportif; Athlétisme, en direct de la Coupe du monde à Montréal.

23 h. 55, Journal.

CHAINE II: A 2

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

11 h. Sports: Cyclisme (en Eurovision).
12 h. 30. La vérité est au fond de la marmite: 12 h. 50. Dessin animé: 13 h. Quinze minutes avec... Tom Jobin et V. de Morses: 13 h. 15, Journal: 13 h. 40. Série: Hawai police d'Etat: 14 h. 35. Sports: Athlétisme (Coupe du monde): Automobile (Grand Prix de formule 1, en direct des Pays-Bas): 15 h. 20. Musique: Festival de Salzbourg: 16 h. 5. Documentaire: Le lardin derrière le mur (Le loup): 16 h. 35. Sports: 18 h. 5. Série: L'homme de quarante ans: 18 h. 55. Stade 2: 19 h. 45 Les trois caméras de l'été: 20 h., Journal.
20 h. 35, Jeux sans frontière.
22 h. 5. Feuilleton: Splendeurs et misères des courtisanes, d'après le roman d'H. de Balzac, 23 h. 40, Journal.

CHAINE III: FR 3

92

Hauts-de-Seine

94

Val-de-Marne

+ s. eau dbie, pari 640.000 F. 345-82-72.

NOGENT-SUR-MARNE

LIIXE OUELOUES

APPARTEMENTS NEUFS

Région parisienne

60 - Oise

CHANTILLY - GOUVIEUX

Lisiere (prêi, proche golf et che-vaux, 28 minutes Paris-Nord. INVESTISS. SUR ET SOLIDE Potit immeuble à la Mansart Construction haute qualité Appartemens de 1 à 6 pieces, quelques duplex, 4.500 F le m2. Piscine prévue et tennis sur le domaine. PARC DES AIGLES TELEPH.: (4) 457-32-62

Province

TROUVILLE PRES

Etranger

appartem.

achat

20 h., La grande parade du jazz : Lionel 20 h. La grance parace de l'Armand Hampton.
20 h. 30. Série : La première lettre. d'Armand Gatti (Cinquième lieu de rencontre : La dernière nuit).

Des moines trappistes ont composé et chanté un opéra sur la dernière nuit de Roger Rouzel passée à la prison de Fremes; point d'orgue exceptionnel à cette série hors

des sentiers battus.

21 h. 25. Journal.
Lire nos e Ecouter-Voir s.
21 h. 45. Court métrage : Même le Soleil a 21 h. 45. Court metrage: Même le Soleil a des taches.
22 h. 45. FILM (cinéma de minuit. cycle cinéma français d'avant-ruerre): LA BATAILLE. de N. Farkas (1933), avec Annabelia. C. Boyer. R. Karl. J. Loder. H. Fabert. B. Stockfeld. V. Inkijinoff. (N. Rediffusion.)

Par depoir patrotique en temps de guerre nacele, un officier de marine japonais jeint da vitre à l'occidentale et laisse un officier anglais, dont il espère tirer des secrets, courtier se femme

Bel exemple d'un « exotisme » culturé par le cinéma jrançais dans les années 29.

FRANCE-CULTURE

7 h. 15. Horizon, magazine religieux; 7 h. 40, Université radiophonique et télévisuelle internationale; les étonnements de la philosophie; 8 h., Orthodoxie et christianiame oriental; 8 h. 30, Protestantisme; 9 h. 10. Ecoute israël; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : l'Union rationaliste; 10 h. Messe à l'abbaye Saint-Martin de Ligugé; 11 h. La musique et les mots; Carnets d'esquisses de Beethoven (9º Symphonie); 12 h. 5. Ecoutez le Japon : le bouddhisme ésotérique; 12 h. 45. Concert à Radio-Prance; 14 h., e La lunc de Peyrepreuse»; 16 n. 30, La réalite, lo mynére : e Peliéas et Melisande »; 19 h. 10, « Simon Bocanegra », de Verdi, dir. C. Abbado, avec M. Freni, P. Cappuccilli, J. Carreras, J. Vandam; 23 h., Musique de chambre : Bartok, Avni, Barolaky, Ruchmaninov.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Musique chantilly: Thomas, Padilla, Pibich, Norfolk, Lube, Chabrier, Fersil, Strausz, Hubey, Tchnikovski, Rossini; 9 h. 2. Charles Tournemire, Forgue mystique; 9 h. 30. Dimanche matin: l'autro Haydn; les cinq concertos pour piano de Beethoven: Adolf Busch et ses amis; les petits chefa-d'œuvre que les enfants peuvent jouer; une certaine musique française; 12 h., Echanges internationaux... Festival de Salzbourg: Mozart;
14 h., L'été en transat; 16 h., Broadway-Broadway; 17 h., Intermezzi: Toscanini:
18 h., Présences du vingtième siècle: Bério, Murait, Taira, Ligett; 19 h., Jazz pour l'été;
20 h. 5. Festival de Salzbourg... en direct de l'ORP.; récital de piano Sviatoslav Richter (Fro-koffey);

kofiet); 23 h., Ouvert la nuit : douces musiques; 23 h., Plaisir d'amour.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES **AGENDA** PROF. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C 59,98 14,11 41,16 35,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Le so/m col. T.C. OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO **IMMOBILIFR** AUTOMOBILES

30.00 35.28 7,00 23.00 27,05 23,00 27.05 23,00 27,05

REPRODUCTION INTERDITE

emplois internationaux

ORGANISME D'ETUDES D'ASSISTANCE TECENIQUE

pour enquêtes en RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

ÉLÈVE INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

OIL INGENIEUR DEBUTANT OPTION BATIMENT TRAVAUX PUBLICS

 Libre immédiatement;
 Parfaitement bilingue Allemand. Envoyer curriculum vitae à 19 bis, RUE DES SAINT-PERES 75006-PARIS

CERAC

AMBASSADE D'ALJAMAHIRIYA Arabe libyenne populaire socialiste, PARIS.

La faculté de lettres à l'université de KAR YOUNES, BENGAZI recherche

6 PROFESSEURS (minimum)

au niveau de la maîtrise dans les disciplines suiv. : Linguistique, phonétique, littérature, traduction.

ACADEMIC APPOINTMENTS ADMINISTRATION KAR YOUNES University HENGAZI

be bi-lingual, french, english and have outstanding secretarial and organisational skills reply giving details and références to : SIPEP/SOSI, 3, rue de Choiseul, 75002 PARIS demandes d'emploi

CADRE VITI-VINICOLE iôme conologie Université de on, gde expérience culture vigne et vinilication cherche

EMPLOI DIRECTION u responsabilité dans une cave. Connaissances en grande culture et en êlevage ovin. Ecr. Havas NIMES, nº 592.126.

FISCALISTE Dipiômé ENI, 6 ans vérification nationale, 3 ans cabinet, rech. poste à temps partiel avec entreprise, chambre syndicale, banque, association... Ecr. n° T 014956 M, Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

J. ARCHITECTE D.P.L.G.

J. ARCHITECTE D.P.L.G., 28 ans, charche 1 memploi tres règ. étranger. 5 ans expér colleb. architecte. Ecr. nº 8.393 « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 75427 Paris-8*

L'immobilier

appartements vente

3° arrdt ISSY - Chevaller-de 3/4 P.
te-Barre. Confort.
Prix: 345,000 F - 577-91-49

NEUILLY BOIS. Luxueux.
104, rue Charles-Leffitte.
23 P., ctt. 795,000 F.
Me voir asc. gauche, 3 étage,
les 23 et 25 après-midl. Bei hotel du XVIIIe restauré du studio au é plèces S.F.P.G.I. (Groupe Suez) Tél. : 272-53-40 - 271-72-80

9º arrdt.

VUE SUR SQUARE, 6 Pres tout conft., ascens., chbre de service, cava. 878-75-96.

Près BOIS VINCENNES R.E.R. Nogent, terrasse directe Marne, bet appt, entr., vaste sejour/salon, 2 chbres, w.C., s. 13° arrdt. Me CITE-UNIVERSITAIRE
PCS entrée, cuisine, bains,
wc. bon immeuble.
PRIX INTERESSANT
29, rue des ORCHIDEES
(angle 33, rue A.-LANCON)
lamedi et dimanche, 15 à 18 h. DANS PARC 3.206 m2 1 bis, RUE DE BEAUTÉ près BOIS de VINCENNES R.E.R., dans pell immeuble

M° SAINT-JACQUES STUDIO REFAIT NEUF 140.000 F - 522-95-20

> 18° arrdt. MONTMARTRE

ces, ascenseur, 878-97-52, 91 - Essonne

A vare F5 à GRIGNY 2, 2, ev. des Sabions. T. 906-65-14. A 5' à pied S.N.C.F., ecoles, creches, commerc., autor. du Séjour dbie. 3 ch., pce rangem., 2 s. bns, cuis. amén., w.-c. cave PRIX 186.000 F + 29.000 C.F. à 5 % sur 12 ans.

automobile.

vente

Dans superbe villa bourgeoise 1900. JE VENDS MON 3 P. 68 m2 avec terresses et beau jardin privatif, cuis., wc, bns. Refait neuf. Chauft. Individuel. PRIX TOTAL: 20,000 F POSSIBLE PRET 100 % Pour RVs, 161. : (31) 88-73-09 5 à 7 C.V.

A vendre FORD FIESTA, 1978, bon état, 15.000 km, 14.500 F. Tél.: (33) 53-51-78, apr. 20 h. Part. vd SIMCA 1301 S breach, 1975, mod. 74, blanche, Intér. simili noir. 79.000 km, b. état, Prix: 8.500 F. Hres bureau : Mme BIGORNE 723-54-04, poste 218, dom. apr. 20 h.: 469-19-09.

locations non meublées Offre

Paris

A PARIS VOUS HABITEREZ 74, CHAMPS-ELYSEES

louez votre appartement auCLARIDGE



Une adresse de prestige. Des appartements entièrement remodelés (studios, 2 et 3 pièces). Bureau de location ouvert sur place tous les jours de 10 à 13 h et de 14 h à 19 h (sauf samedi et dimanche). Tél 359.59.52.

SAGGEL-VENDOME 723.5428 AUAP

F 3, 10° tt ctt., box., tél., imm. nf. 2.000 + ch. + 2 mois caution. Calme. Ecr. n° 8.235 < le Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

16° ARRDT

AFFARILITIEN AUUS
TRES HAUT STANDING
Ilvrebles sous un mols, finition
personnalisées, moquette lain
papiers au choix. - S/pl. same
et dimanche, 14 h. a 19 is
somaine - 563-344 - 363-251 Part. loue 3 pièces, tout confort, refait à neuf. Tél. Libre 195-9-79. Prix : 2.650 F Téléphoner le malin au 500-27-24

locations non meublées

Demande

Région parisienne

recherche
appart. 45 p. rez-de-chaussée
sur jardin ou demier étage,
grande terrasse. Ecr. è l'attent,
de R. Monserrat, 41, r. Cambon
PARIS-1er. Etude cherche pour CADRES villas, pavillons ties bani. Lov. garantis 4.000 F max. 283-57-02.

locaux commerciaux Plein centre TOULOUSE, euverture centre commercial magasins ditrièrentes superficies près gde surface allmentaire. Ball commercial, sans pas-deporta à professionneis confirmés. Bureau WINDSOR. 4, place Occitane, face Hôtel Mercure, 31000 TOULOUSE.

Tel.: (61) 23-49-19. Appartem., sél., cuis. équip., chbre à coucher, cellier, s. de bas., w.c., park. volture et port amarrage baleau prives, gd balc., vue directe sur lac Genève. Proxim. pistes ski. Tél. 023/28-54-36.

bureaux Domicil, artis, et commerc. Siège S.A.R.L. Rédaction d'actes, statuts, informations juridiques, secrét., tél., télex, bur. A partir de 100 F/mois. Paris-10, 11, 15, 17, 285-70-89 - 229-18-04.

CHANTILLY - GOUVIEUX Lisiere forêt - Proche goif et chevaux - 25 min Paris-Nord PESIDENCE SECONDAIRE ov PRINCIPALE Maison à la française Architecture élépante - Choix de modèles - Grands terrais de 630,000 à 910,000 F Piscine prévue et tennis sur le domaine. PARC DES AIGLES Téléph.: (4) 457-32-42

villas

MORANGIS Yilla récente, 7 pces, ti conft, sous-sol total garage 3 voitures TERRAIN 425 m2

PRIX SACRIFIE 530.000 F E. T. I.

448-96-23 Près ENGHIEN SAINT-Lycle ENGHIEN GRATIEN Villa réc., quart. résident. « caime, élav. syvaste s/soi ave gar. 3 voll., cave, chautievi buanderie, Rez-chauss.; hal

puanderie. Rez-chauss.: hall s. de séj, bur, chbre, s. bns, wc, 1= étage : 2 ch., s. d'eau, wc, greniers. Jardin 350 m2 MATHELIN - Tél.; 989-31-74 MONTPELLIER (Hérault) villa contempor. Part 5.000 m/ † tennis. Gd salon, bibliothèq jursau, fumoir. Salfe votries, chembres. Tout confort. Dependances. Prix : 2.500.000 F Ecr. nº 8371, « le Monde » Pub. j. r. Italiens, 75427 Parts Ced. 01

VESINET Ultra
r RER. SPLENDIDE VILLA
BLANCHE, style Mansart.
Recept. en 3 pieces. 7 chore.
2 bains. Parc de 1200 m2.
OFFRE EXCEPTIONNELLE

propriétés

Pres PACY-SUR-EURE
Agreable maison ancienne
dans cadre de verdure
cuisine, salle à manger, salon,
chambres, salle bains, wc tpetite maison annis, Terrain
plante CLOS de MURS
13 Vernon, 72, av. de Paris
16 (22) 51-19-19

VAR MAS AMBORAL
Parfait état avec ou sens exploitation viticole. 30 minutes de Cannes, région touristique. Ecr.: Havas Antibes 355

PETITE SOLOGNE

d'environ 130 bectares
dont environ 50 ha de bols
(intèress, valeur de chénes)
a autres étangs, terres,
balliments de ferme loués.
Excellente chasse libre, gibler
naturel. Prix: 2,100,000 F.
76t. préfér. matin, 10 h. a 11 h.
(16-28) 35-00-58

maisons de

campagne 40 km DEAUVILLE MAISON NORMANDE rastauree, 150 m2
Sur 4.400 m2 de lerrain
Prix : 300.000 F
Tel. 9 h. à 12 h. et 14 h. 30 à
18 h. - (32) 41-81-89,
tous les jours y compris
le dimanche, saut mercredi.

40 km DEAUVILLE MAISON NORMANDE restaurée, 130 m2 sur 1,800 m2 de terrain Prix : 250,000 F Tél. 9 h.-12 h. et 14 h. 30-18 h. (32) 41-81-88

Tous les jours y compris dimanche, sauf le mercredi. 27 km DEAUVILLE MAISON NORMANDE
restaurée, 100 m2 sur 2.000 m2
de terrain, très beau site.
Prix : 280,000 F
Tél, de 9 h, à 12 h, et 14 h, 30
à 18 heures - (32) 41-81-88
Tous les jours y compris
le dimanche, saut mercredi.

domaines

Règ. Castilion-La-Batellie TRES JOLI DOMAINE AVEC MAISON de MAITRE et PARC SEUL TENANT. Compren, 2º HA VIGNES Sordage et Bordage Bordeaux et Bordeaux supér. + 27 HA TERRE, prés et bois. chais, nombr. dépend. Vente possible partie viticole seule. Ecrire à : PRUDENCIO, Pujots

viagers



emplois régionaux

POUR IMPORTANT CENTRE D'ETUDES D'ETAT

TOULON

INGÉNIEURS DÉBUTANTS

- Grandes écoles ou universitaires (niveau doctorat).

- Formation aconstique, informatique, traitement du signal souhaitée.

Nationalité française indispensable. Envoyer curriculum vitae et lettre manuscrite sous n° 815.618 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris, qui transmettra. rion industrielle et jardina

formation commerciale supleure administration et gestion Partaite connaissance de l'anglais indispensable

Ecr. nº 8376, « le Monde » Pub. des Italiens, 75427 Paris-9

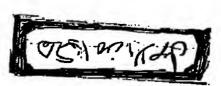
DIRECTEUR GÉNÉRAL THIOLDA

20 h.: 469-19-09.

Parl. vds SIMCA 1000 LS, 1975, blanche, int. fissu rouge, prem. main, \$5.000 km. Freins relaits neufs, mécanique bon élait, carrosserie à revoir. Px. 5.600 F Hres bureau : Mme BIGORNE 723-54-04, domic. après 20 h. : 469-19-09. recherche

12 à 16 C.V.

Part. vd VOLVO 244 GL BVA, 1979, 13.000 km. Tél. : 093-04-69. L'AGENCE DU XVIº cherche BEAUX APPTS préférence dans le XVIº. 704-40-27.





LA TOURNÉE DES SPRINGBOKS Les joueurs sud-africains vont demander

M. Albert Ferrasse, président de la Fédération française de rugby, et le Dr Dannie Craven, président du rugby sud-africain, se sont rencontrès mercredi soir 22 août, à Agen, fief du dirigeant français, pour discuter de la 22 soût, à Agen, sief du dirigeant français, pour discuter de la tournée éventuelle des Springhoks en France à l'autornne prochain. Après cette entrevue, le Dr Craven a déclaré : « Je suis venu en France pour m'adresser à l'optnion. Il faut que l'on sache tout ce qui a été fait contre l'apartheid dans le rugby sud-africain. Il n'y a rien que l'on n'y fasse pour les Blancs que l'on ne fasse pas pour les Noirs et le comité de sélection est multiracial. »

et le comité de sélection est mul-tiracial. 3

Le président sud-africain a insisté sur le fait que la sélection s'effectuait uniquement sur des critères de valeur et est allé jusqu'à admettre la possibilité de voir un jour une équipe compo-sée uniquement de Noirs et de métis si c'était la meilleure équi-pe du moment.

< Je ne peux pas l'admettre »

Le Dr Craven a confirmé qu'il demanderait des visas pour les joueurs qui seront sélectionnés le 29 septembre prochain et a ajouté: « Il serait paradoxal que la première équipe mixte de Springboks soit rejetée alors que les équipes précédentes, blanches en totalité, avaient été acceptées. Les Noirs en seraient les premières Les Noirs en seraient les premiers

De son côté. M. Albert Ferrasse a expliqué ainsi so nsoutien à son collègue sud-africain : « Le

LE P.-D.G. DE HACHETTE

RÉPLIQUE AUX ARGUMENTS

DU SYNDICAT N.E.A.-LILLE

A la suite de l'arrêt de travail

lundi 20 août, du personnel de l'imprimerie NEA de Lille

(groupe Neogravure) et du com munique du Livre C.G.T. (le Monde du 23 août), M. Jacques

Marchandise, P.-D.G. de Hachette, a adressé une mise au point à la section syndicale illoise :

e 1) Vous savez parfaitement que Hachette, qui s'est trouvée

impliquée contre son gré, et à la suite de crises graves, dans des affaires d'imprimerie, a fait tout

son possible pour sauvegarder l'activité, donc l'emploi.

publications, aussi bien hebdoma

daires que mensuelles, en France.

3) Les taux de facturation de

Le Monde

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 135 F 270 F 385 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 250 F 480 F 700 F 920 F

ETRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 183 F 325 F 468 F 510 F

II. - SUISSE - TUNISIE 230 F 420 F 612 F 800 F

Par voie sérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de u.x.

nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus)": nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre is dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance de

rèdiges tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

> 2) Contrairement à d'autres

IMPRIMERIE

leurs visas pour la France Dr Craven a été le premier à comprende que quelque chose devait changer dans son pays. Il a réussi à y construire une fédération multiraciale contre l'apartheid, et contre son gouvernement.

et c'est justement au moment où il réussit qu'on ne l'aiderait pas. Je ne peux pas l'admettre. »

M. Ferrasse compte rencontrer avant la fin du mois le ministre des affaires étrangères, M. Jean François-Ponect avant leide François-Poncet, pour plaider une dernière fois le dossier sudafricain.

La polémique à propos de l'apartheid s'était déclenchée officiellement en mars dernier lorsque lord Killanin, président du Comité international olympidu Comité international olympique, avait le premier jugé «inopportune» la tournée des Sud-Africains en 1979. Le 11 avril, à son tour, M. François-Poncet avait estimé «peu souhattable» et, en reprenant les termes de lord Killanin, «inopportune» la venue des Springboks. Quant à M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, il avait tout d'abord adopté une position de neutralité proche de celle du Comité olympique français. Le 12 avril dernier, il déclarait que «la France condamnait totalement la politique d'apartheid», mais que la décision d'interdiction appartenait au «mouvement sportif». Rappelons que le 1° août, le ministère des affaires étrangères a fait savoir au gouvernement de Pretoria que la réciprocité en matière de visa serait rétabile à compter du 1° septembre entre les ressortissants français et sud-africains. Cette obligation avette

les ressortissants français et sud-africains. Cette obligation avait été supprimée unilatéralement par la France en août 1958.

Le contrôle

M. RAYMOND BARRE A REUNI LES PRÉFETS

M. Raymond Barre a présidé, le 23 août, au ministère de l'intérieur, une réunion de tous les préfets. consacrée à l'application des mesures arrêtées le 25 juillet dernier par le gouvernement pour assurer le redressement de la situation financière du régime général de la Sécurité sociale.

MM. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, Jacques Barrot, ministre de la santé et de la

que vous n'attaquez point, Hachette imprime toutes ses travaux pour les socièles du groupe Hachette sont conformes aux conditions du marché. afin que ceux-ci n'entrainent pa un coût supérieur en fonctionne » Je ne peux donc que m'élever vigoureusement contre l'analyse à laquelle vous vous livrez, qui est

niste des Ardennes, a adressé au nom de son groupe une lettre à M. Raymond Barre, pour protester contre la centralisation accrue des décisions, lettre dans laquelle il précise notamment que « les présidents et les adminis-trateurs des hôpitaux publics vont être mis dans des situations impossibles, pouvant les amener, contre leur gré, à faire des choix préfudiciables à la vocation des établissements dont ils ont à accuser le cestion.

● Trois des huit nouveau-nés qu'avait mis au monde Mme Pas-qualina Anatrella le 16 août (le Monde du 18 août) sont encore en vie. Il s'agit de trois filles. Leur état de santé s'est amélioré, mais reste toujours, selon les mé-decins, très précaire : « Si, dans quelques mois, nous parvenons à donner aux parents au moins un des bebés, ce sera une immense joie dans ma carrière», a déclare le docteur Ugo de Bellis, chef du service de la maternité de l'hôpi-

 LE MONDE net chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières Vous y trouverez peut-être L'APPARTEMENT

MÉDECINE

des dépenses hospitalières

M. Raymond Barre a présidé ministre de la santé et de la securité sociale, Jean Farge et Daniel Hoeffel, secrétaires d'Etat, participalent à cette réunion.

Les mesures en question concernent le respect des budgets primitifs des bauleurs prémis

primitifs des hôpitaux prévus pour 1979, et le réexamen de tous les investissements non engagés, ment. Les préfets, pour leur part, ont rendu compte aux ministres des difficultés déjà rencontrées dans l'amorce de l'application de

ces mesures. M. Alain Léger, député commuassurer la gestion ».



AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 25 AOUT A 6 HEURES (G.M.T.)



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 24 août à 0 heure et le samedi 25 août à

L'air frais et souvent instable qui a envahi la majeure partie de l'Europe occidentale s'écoulers vers la Méditerranée et l'Italie. Une amélioration passagère se manifestera à l'arrière des anciennes perturbations orageuses, qui s'éloigneront vers l'est. Une nouvelle perturbation abordera esmedi matin le nord-ouest de la France, elle atteindra l'après-midi ou le soir le Bassin parisien, le Centre et le Sud-Ouest, mais elle sera probablement moins active que les précédentes.

SERVICE NATIONAL

Par arrêté paru au Journal officiel du 22 août, la fraction du contingent 1979/10 comprendra, si ils ont été reconnus aptes au ser-vice national, les jeunes gens : a) Dont le sursis on la prolon-gation de sursis arrivera à échéance avant le 1st octobre

b) Dont le report d'incorpora-tion arrivera à échéance avant le 1° octobre 1979;

c) Dont l'appel avec une frac-tion de contingent antérieure a été, pour des motifs divers, an-nulé et fixé à l'échéance du 1 cotobre 1979; d) Volontaires pour être appelés

le 1° octobre 1979 et qui, à cet effet, ont, avant le 1° août 1979, une demande d'appei avancé ou fait parvenir leur rési-liation de sursis ou de report d'incorporation. Elle comprendra également :

Elle comprendra également:
Les jeunes gens non titulaires
d'un sursis ou report d'incorporation administrés par les bureaux du service national de métropole nès entre le 6 mai 1960
et le 2 juin 1960, ces dates incluses, recensés avec la 2° tranche
trimestrielle de la classe 1980.

Les jeunes gens destinés à l'ar-mée de terre, à la marine ou à l'armée de l'air seront appelés à partir du 2 octobre 1979. Leurs services prendront effet à comp ter du 1° octobre 1979.

Toutefois, les jeunes gens résidant dans les départements et territoires d'outre-mer seront appelés le 11 septembre 1979, le point de départ de leurs services est fixe au 11 septembre 1979; les jeunes gens destinés à la marine et ayant accepté un appel décalé pourront, dans la limite des besoins, n'être incorporés dans cette armée qu'à partir du 5 no-vembre 1979, le point de départ de leurs services étant alors fixé au 1er novembre 1979.

Samedi 25 soût, de la Manche prientale à l'Alsace, aux Alpes et à la Corse, le temps deviendra moina metable, mais on-observera encore quelques averses suivies d'éclaircles qui deviendront plus belles.

La zone de temps nuageux ou couvert, avec des pluies intermittentes, qui gagnera la Bretagne le
matin, s'étendra à la Vendée, au
val de Loire et à la Normandie; elle
atteindra l'après-midi ou le soir le
Bassin parisien, le Centre et le SudOuest.

Ouest.

A l'avant de cette zone, le temps sera souvent ensolelilé malgré quelques passages nuageux.

Le mistral et la tramontane faibliront sur les régions méditerranéennes. Allieurs, les vents seront généralement modérés, de secteur ouest ou nord-ouest dominant; ils c'orienteront temporairement à sudouest en devenant assez forts sur les côtes atlantiques.

Les températures minimales bals-

Les températures minimales bals-seront légèrement; les températures maximales pourront augmenter un peu, mais elles restaront inférieures aux normales. Vendredi 24 soût, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 010.2 millibars, soit 757,7 milli-mètres de mercure.

mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 août; le second, le minimum de la nuit du 23 au 24): Ajaccio, 28 et 17 degrée; Biarritz, 20 et 13; Bordeaux, 21 et 11; Brest, 17 et 10; Caen, 19 et 11; Cherbourg, 16 et 12; Chermont-Perrand, 18 et 8; Dijon, 18 et 9; Grenoble, 25 et 13; Lille, 18 et 11; Lvon, 19 et 11; Marsellie, 26 et 16: Nancy, 18 et 8; Nantes, 20 et 13; Nancy, 18 et 8; Nantes, 20 et 13; Nance, 24 et 19; Paris - Le Bourget, 20 et 11; Pau, 17 et 10; Perpignan, 24 et 14; Rennes, 20 et 13; Strasbourg, 18 et 11; Tours, 21 et 12; Toulouse, 17 et 11; Pointe-A-Pitre, 29 et 24.
Températures relevées à l'étranger: Agadir, 24 et 18 degrés; Aiger, 33 et 21; Amsterdam, 17 et 10; Athènes, 31 et 21; Barcelone, 27 et 17; Berlin, 22 et 14; Bonn, 19 et 9; Brindisi, 26 et 17; Bruxelles, 18 et 12; Bes Canaries, 25 et 20; Casabianca, 25 et 21; Copenhague, 18 et 12; Djerba, 36 et 22; Genéve, 22 et 9; Istanbul, 20 et 18; Jérusalem, 32 et 17; Liebonne, 26 et 15; Londres.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 24 août 1979 :

DES DECRETS

● Fixant la superficie mini-male à laquelle le droit de pré-emption d'une société d'aména-gement foncier et d'établissement rural est susceptible de s'appli-quer dans divers départements;

 Déclarant d'utilité publique les travaux d'aménagement d'une llaison fluviale à grand gabarit entre le Rhône et le goife de Fos.

TIRAGE Nº34 **DU 22 AOUT 1979**

31 42 22 44 14

> 46 NUMERO COMPLEMENTAIRE

> > RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE POUR 1 F)

7 920,80 F

2 013 659,60 F

91 529,90 F 5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

6 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

134,30 F 10,40 F

PROCHAIN TIRAGE LE 29 AOUT 1979

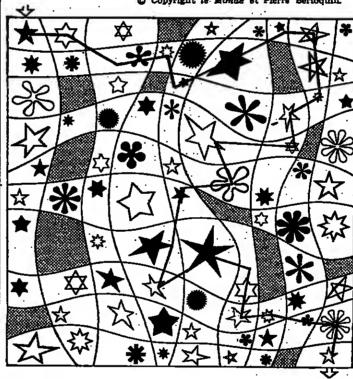
VALIDATION JUSQU'AU 28 AOUT 1979 APRES - MIDI

Solution du problème nº 19

16 et 10; Madrid. 33 et 13; Milan. 27 et 17; Moscou, 22 et 14; Nairobl. 26 et 12; Naples. 26 et 17; New-York, 26 et 20; Palcerna, 27 et 23; Palma-de-Majorque, 29

Chemin d'étoiles

Voici comment joindre l'étoile noire et l'étoile blanche. PIERRE BERLOQUIN.



MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2471 HORIZONTALEMENT

I Se met volontiers à table avec une vieille; Partie de dames.

— II En France; Se manifeste par des bouffées ches ceux qui fument; Transforment le galop en marche. — III. Perfide défenseur de la fidélité conjugale (graphie admise); Les Missèrables et Nana.

— IV. Pronom:

Symbole: Désigne un métal tenace; III

Dans l'impossibilité de bien chanter. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 H 12 13 14 B de bien chanter. — V. Ses élèves ne manquent pas de piquant. — VI Divinité; Mouvements de foule; Très chaud. — VII. IX X Mange entre les re-pas : Orientation : Préfixe — VIII. Note; Inscrivit; XI
Part ailleurs — IX.
Seconées; Bon, fi
a déjà un certain XIII
Age. — X. Roche; XIV
Conçue pour les besoins de la ceuse

XV soins de la cause.

XL Dans la Mayenne: Officier Mayenne; Officier
de garde; Nœud ferroviaire. —
XII. Rivière; Ne vaut pas cher;
Sur un chemin de Damas. —
XIII. Endroit naguère peuplé par
les soins de Thémis; Nourries
par des aveugles; Chérirent
(épelé). — XIV. Sources de lumière; Brame; Devises. — XV.
Baie: Cherchent à chéant de

Baie : Cherchent à obtenir de brillants résultats. VERTICALEMENT

1. Olives au jus. — 2. Put. en son temps, un homme de bonnes relations; Un qui ne demande qu'à se vendre; Refuse obstinément de se laisser coucher. — 3. — Appartient au Maroc; Restes de Abères. — 4. Est là pour rafraichir nos souvenirs; Crème ou gratin. — 5. Précède un départ resportif; Alarmes. — 6. Aveu d'insulaires; Endura les pires souffrances. — 7. Fait disparaître ce qu'on iul présente; Charpente. — 4. Sollicitèrent pleusement; Prère devise. — 9. Interjection; Bataille mémorable; Point du jour. — 10. Le roi est souvent son cousin; Grecque. — 11. Est donc

mal en point; Evoque un jour-faste; Dont l'ajustement ne sau-rait prêter à la critique. — 12. Aimable invitation; Emis des caractères. — 13. Presque trop; Joue un rôle protecteur; Pro-nom. — 14. Se fait prier pour être entendu; Doit être fami-lière à chacun; Cours étranger. — 15. Frappent sans doute an bon endroit; Il fant qu'il soit brillant pour faire des étincelles.

Solution du problème nº 2470

· Horizontalement L Incurable — II. Moulinier.
— III. Imberbe. — IV. Eus;
Asie. — V. Cri; Ble. — VI Bai.
— VII. Laides; Do. — VIII. Lie;
Licou. — IX. Rillons. — X. Té;
Réel. — XI. Elues; Sue.

Verticalement 1. Imbécillité. — 2. Nô; Ur; Al; El. — 3. Cuisimer. — 4. Ulm; Ire. — 5. Ribambelles. — 6. Anes; Asile. — 7. Biribi; Cols. — 8. Lebel; Don. — 9. Erre; Emoussé.

GUY BROUTY.

& Monde

TRANSPORTS

la suppression de la l py-Lyon inquiète les response

The motion correspondent

-Ouestions...

at mitter of the son with

Balanton en mede

elimine an premitiae en

TE service of the payment \$ 55 to 5 to 100 to \$ 12 case

Gant er bar aufareite beite

" ta' tar gat, with #140.

gament do a confute. A

7.2 0 ct - 141 1 5 744

Potts man er get fant, & mat.

24 1 then the sections

Sameres duping Is sub- e

Curt bur een une gerterag

3 22-16-e-12 59 5'elle See

TRES TO CONTINUE OF JOSE SECTION OF THE SECTION OF

Section of all accounts on

Maria Land Land Miles miles tinge in mesen name

in any series

The state of the s

The state of the s

The second secon

Parameter Anna Barrana Barrana

772.2 2-1-2 275 278 P##

Party Paragram

1 Pile et al. et la retea.

A contract of the second

100 mg 10

The State of State of

10 Co. Lan. 10 Co. 10 C

And the second s

The second secon

20 mg - 1 mg - 1

A Property of the Control of the Con

8.835-1- 2.5

Lautoroute 1

M. P.erre Chafenet webe mutes Collemnite, a anne s franaus prur ien presi ablans La Grave''e t**eory (L** 2000 190 A. Imetemb &a porti mesi sera enterte à la fin de m mie tanteamperent d'Des Braze Brunger,

M. Chatenet meus dit ci-den

Are in grant & to riquest state "A goodien of 5 fe bin ten prötrugen. Op dest turkgurte, depuis state dest und retingerte, depuis bies desd und patternien Myllind.

po can consult milital are mater-tonant angages done to desire-ture do movement a possión a d'autorisaire, qui tal uni del confide par l'Etat al qui tant, cur unas-antires, tale attitutures Cast die mis paid mide tenir l'étatibre majois présis-principal prêse aux appares de résens de bons, celles circles dell ètre personabilitant rep-The of the the stands of the fa-

-- After estate ausmitable de player? Duelly and rates golf-

. La Monte des peu s'estes des peut les péuges d'autre Traces End and Asserts deep hors could belief out a life host rate of the Man didn't by 18th, in 1885, Man didn't Service processes of the formation of the positions of the positions of the positions of the following of the following of the positions of th

* 12 Marris del vient d'Est. Sign on the Bills to signer. Die für defenteren agen engineration do sold do to do. first hart, the tarks, on him-less paramete, and take dains-S printed the markets than beating THE SPECTORN OR MANY THE Sid and distribute the spirit of

The state of the s Total about an anti-op-tion of anyth, per an about the period of the period of the terroductor, about the back to testing and the period of the testing of the testing of the period to the testing of testing of the testing of t

L Migri

& Propi

URBANISME ENVIRONNEMENT

La suppression de la liaison aéropostale Nancy-Lyon inquiète les responsables lorrains

De notre correspondant

Nancy. — « L'administration des postes a décidé la suppression de la ligne aéropostale Nancy-Dôlela ligne aéropostale Nancy-Dôle-Lyon, qui assurait l'acheminement d'une parlie du courrier originaire et à desimation des régions du sui et du centre de la France. Cette liaison sera officiellement assurée pour la dernière fois dans le muit du 25 au 26 août ». Annon-lie le 4 millet dernièr par le se-

assurée pour la dernière jois dans la nuit du 25 au 26 août ». Annoncé le 4 fuillet dernier par le se-crétariat d'Etat au P.T.T. la décision n'avait pas manqué de soulever aussitôt de nombreuses protestations venant de tous les horizons politiques, et cels avec d'autant plus de force qu'on ne semblait pas avoir, en haut lleu, mesuré toutes les conséquences qu'une telle suppression allait entraîner pour la région.

« Une nouvelle laison rapide et directe par route se substituera à dette llaison aérienne, entraînant une diminution très importante de la consommation de carburant et parmettant de remédier partiellement à cette suppression », précise-t-on à la direction des postes. Mais il semble blen que, outre les aléas des conditions aimosphériques hivernales, une flaison Meta-Nancy-Dijon par la route entraînera des retards de distribution qui, de l'avis des observateurs les plus pessimistes, pourront aller jusqu'à quarante-huit heures.

oditions autrimentation politice de la suppression fait état des autuels problèmes de l'énergie qui ont engentré une politique d'économie de carburant ». Il semblerait donc

Onestions...

de sa société.

- Avez-vous diversifié les ser-

que vous gérez, ainsi que l'a demandé récemment le ministre

« Coffroute se préoccupe, en

effet, d'améliorer et de diversi-

fier les services offerts aux usa-

gers de son réseau. 1) ne faut pas oublier que l'autoroute offre

evant tout aux automobilistes

l'agrément de la conduite, la régularité et la sécurité : ces services majeurs justifient, à eux

seuls, la faveur que rencontrent

les autoroutes auprès du public.

- Quant aux services annexes,

dépannage, qui ont fait l'objet

de la conférence de presse des

ministres de l'économie et des

transports, le 31 mai, il est clair

aménegaments souhaités. De

nouveaux restaurants seront mis

des charges des dépannages

let. Je voudrais cependant sou-

route reste la seule voie où l'on

trouve une borne téléphonique

tous les 2 kilomètres environ.

pour prévenir d'un incident, d'un

accident ou d'une simple panne.

et où l'on soit sûr qu'un pro-

fessionnel du GARD (Groupe-

ment d'assistance routière et de

dénangage viendra rapidemen

à votre secours, quelle que soit l'heure du jour et quel que soit

. J'aiouteral, enfin, que nous

amênageons progressivement les

aires de repos, que nous plan-

nous efforcons d'améliorer l'in-

formation de nos clients sur les

services et sur l'état du réseau.

- Certaines sociétés privées

- Certes, Coffronte a rencon-

tré des difficultés, comme toutes

les sociétés concessionnaires dont les activités ont démarré

en serait-li autrement avec les

multiples incidences de la crise

de l'énergie sur les coûts de tra-

vaux, les conditions des em-

prunts, les niveaux de trafics?

L'Important est que notre co-

ciété ait pu surmonter ces diffi-cultés et parvanir à un équilibre

financier qui est la base même

du contrat qui nous ile à l'Etat.

Cela a pu être obtenu à la faveur

de certaines circonstances favo-

rencontrant des difficultés finan-

cières Est-ce votre cas?

tons chaque année des dizzines de milliers d'arbres et que nous

le jour dans l'année.

sera mis en application dès juli-

relopper et d'y apporter les

L'autoroute pour le plaisir

fin 1980 (93 kilomètres). La portion Angers-Nantes (64 kilomètres) sera ouverte à la fin de 1980 elle anssi. D'autre part, le contournement d'Orléans sera amélioré. Rappelons que Coliroute est chargée de la construction de l'autoroute

M. Chatenet nous dit ci-dessous quelle est la politique

M. Pierre Chatenet, président de la société privée d'autoroutes Coliroute, a annoncé récemment un programme de travaux pour les prochaines années. Le tronçon Le Mans-Le Gravelle (vers Rennes) sera ouvert en totalité

que les quinze cents litres de ké-rosène quotidiens de l'Aéropostale pèsent d'un poids non négügeable sur la balance nationale du « gaspi », moins lourdement néan-moins que sur l'avenir de l'aéro-moins que sur l'avenir de l'aéroport de Nancy, qui va voir son déficit d'exploitation augmenter dans des proportions sensibles.

dans des proportions sensibles.

Un récent télex de la direction générale de l'aviation civile aggrave cette situation en annon-cant qu' « à compter du 27 août, les services ne seront assurés sur l'aéroport qu'entre 6 et 23 heures».

Ceci va provoquer un détournement de trafic sur l'aéroport international de Luxembourg.

Conséquence directe de ces deux décisions: la suppression de quatre postes de contrôleurs aériens.

Les déclarations des députés Les déclarations des députés meurthe-et-moseilans, l'intervention du député et maire de Nancy étant demeurées sans effet, il reste encore aux responsables économiques du département une dernière carte à jouer : la compagnie Toursine Air Transport qui, avant Air France, avait assuré avec régularité le service de l'Aéropostale, vient en effet de proposer ses services, à savoir assurer une desserte de cinquours par semaine sur cinquantedeux semaines en Fokker 27 » pour une somme permettant à pour une somme permettant à l'administration postale de faire une économie annuelle de 750 000

rables, mais - Il faut aussi le dire - grâce à la rigueur dans

la gestion et à la prudence dans les prévisions. Cet équilibre comporte, depuis trois années, une remunération très modeste

mais entièrement légitime, des

capitaux très importants foumis

- Coffroute, après avoir rem-

pli son contrat Initial, est maintenant engagée dans la réalisa-tion de nouvelles se ctions d'autoroutes, qui lui ont été confiées par l'Etat et qui sont,

par elles - mêmes, très défici-

taires. C'est dire que, pour main-

tenir l'équilibre acquis précé-

réseau de base, notre société

doit être particulièrement vigi-

lante et ne se départir aucune

ment de la riqueur et de la

prudence qui ont gulde son

Allez - vous augmenter les

La liberté des prix n'existe

pas pour les péages d'auto-

notre contrat initial, mais s été

suporimée discrétionnairement

par l'Etat, en 1975. Nous som-

mes donc tributaires, en ce

domaine, de la politique sulvie

par le gouvernement, ce qu'i

complique sérieusement notre

tache de gestionnaire, dont je

» La hausse qui vient d'être

autorisée pour 1979, et est pra-

tiquée depuis le 15 juin, est de

6 % sur les tarifs en vigueur

depuis l'été 1978. Il est à notes

annuellement, depuis l'origine, ont toujours été inférieurs à

l'augmentation du coût de la vie.

D'autre part, les tarifs, au kilo-

mètre parcouru, sont très sensi-

les sections de notre réseau,

quelles que soient les dates de

- Notre objectif est naturalle

ment d'assurer, par un niveau convenable des tarifs, l'équilibre

d'ensemble de notre compte

d'exploitation, évoqué plus haut.

Cela suppose que les taux de

péage des sections plus an-

substantiellement, pour compen

ser les déficits importants en-

gendrés par les sections nou-

Propos recueillis por

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

... Réponses

ennes continuent d'être relevés

parials précédemment.

péages ? Quelle est votre poli-

action lusqu'à présent.

tique en la matière?

JEAN-LOUIS BEMER.

Dans le budget 1980

TEC CREDITS POUR L'ENSEIGNEMENT DE L'ARCHITECTURE

VONT AUGMENTER DE 24 % Cinquente postes d'enseignants

Cinquante postes d'enseignants d'architecture sont prévus au projet de budget pour 1980, a précisé M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, après le conseil des ministres du jeudi 23 août.

La sélection par concours en fin de première année a été effective pour la première fois en juin : les quotas qui avaient été fixés dans chaque unité pédagogique (9 à Paris, 14 en province) n'ont pas été complètement utilisés. Ils avaient été calculés en fonction des effectifs des années nses. Lis avalent eté calcules en fonction des effectifs des années précédentes, afin de réduire en douceur le nombre des étudiants, qui est passé depuis dix ans de 4 000 à 15 000 environ. On enregistre déjà une légère baisse des inscriptions.

gistre déjà une légère baisse des inscriptions.

Le statut des enseignants ainsi que la définition d'un programme commun d'études sont en préparation. Les moyens matériels mis à la disposition des écoles vont augmenter. Le budget de l'enseignement (139 millions en 1979) augmentera de 24 % l'an prochain et atteint 172 millions de francs dans le projet de budget.

● La C.F.D.T. et le départ de l'ex-« France » du Havre. — « La C.F.D.T. n'était pas en vacances lors du conflit du «France ». ont tenu à rappeler, le 23 août, les responsables syndicaux de l'union locale C.F.D.T. du Havre. « Grâce à notre action, ont-lès déclaré, quarante marins français ont pu être embauchés pour six mois à bord du paquebot. » « Ce n'est pas, ont-lès ajouté, par des opérations spectaculaires, des feux de paille ou des moments de défoulement sporadique que l'on résoudra les problèmes de jond. » — (A.F.P.)

problèmes de fond. » — (A.F.P.)

© ERRATUM. — Une erreur est
à noter dans l'article intitulé
« Le traitement de la nappe de
pétrole du Gino va commencer
au large de la Bretagne » (le
Monde du 18 août). La cargaison
de ce tanker qui a coulé le
28 avril au large de la Bretagne
contient 60 % de composés benséniques dans lesquels les analyses révèlent la présence de
4 parties par million (soit 400
grammes par tonne et non
4 grammes par tonne comme
nous l'avions imprimé) de bensopyrène. Cette substance est réputée cancérigène.

L'AMÉNAGEMENT DE PARIS

• M. Ricardo Bofill se voit confier un important projet à Montparnasse

• Cinq architectes en compétition pour construire les logements sociaux aux Halles

Un accord amiable a été conclu entre la mairie de Paris et M. Ricardo Bofill. L'architecte avait réclamé 7 millions de francs d'indemnités après que M. Chirac eut décidé de lui retirer le chantier des Halles en octobre dernier. Finalement, l'architecte recevra la somme de 1,392 million de france, correspondant, d'une part, aux indemnités habituelles dans la profession et, d'autre part, à divers trais d'étude du jardin et de certaines maquettes.

Un autre chantier parisien est confiè à M. Ricardo Bofili : l'aménagement de la « tête » du pont des Cinq-Martyrs du lycée Buffon, qui enjambe les voies de chemin de fer de la gare Montparnasse.

Montparnasse.

D'autre part, pour étudier le programme d'environ deux cents logements qui devalent être construits aux Halles par l'architecte catalan, la Régie immobilière de la ville de Paris (R.I.V.P.) consulte actuellement cinq architectes parialens: MM. Henri Beauclair, Paul Chemetov, Michel Ducharme, Denis Sloan et Jean Willerval. Ces cinq équipes doiwent rémettre un avant-projet sommaire à la fin du mois de septembre. Cette consultation, conforme aux décerts sur l'ingéconforme aux décerts sur l'ingé-nierie, pourrait aboutir au choix

conforme aux décerts sur l'ingènierie, pourrait aboutir au choix
d'un projet pour la construction
des logements sociaux qui doivent
border le futur jardin des Halles,
le long de la rue Rambuteau.
Quinze mille mètres carrès de
logements, deux mille mètres
carrès de commerces et une
crèche sont prèvus.
D'autre part, c'est l'architecte
Jean Willerval qui étudie les
hâtiment en terrasse qui borderont le forum le long de la
rue Pierre-Lescot, Enfin, le jardin
est étudié à la SIEMAH, depuis
le mois de février, aous la direction de M. Louis Arretche, Mais
un contrat a été passé avec un
artiste, M. François-Xavier Lalanne, qui travaille avec l'architecte Roland Castro pour certains
éléments du jardin.
Enfin, un dossier a été envoyé
à d'éventuels investisseurs pour
l'utilisation des 20 000 mètres
carrès disponibles dans le sous-soi
proche de la bourse du

La démolition du gros-œuvre de l'immeuble Bofill, qui s'élevait déjà au premier étage, est ter-minée, et elle a coûté moins de 2 millions de francs. La Ville de

ment des Halles environ 4.7 millions de francs d'études et de
travaux inutiles réalisés pour la
construction de l'immeuble interrompue par la décision de
M. Chirac. De plus des travaux
d'aménagement provisoire ont été
rendus nécessaires par le retard
des divers chantiers. Près de
8 millions de francs sont inscrits
au budget de la SEMAH pour
l'étanchéité renforcée au-dessus
du centre commercial qui ouvrira du centre commercial qui ouvrira dans quelques jours, l'éclairage et la signalisation provisoires et 1500 mètres de palissades.

En 1979

LA PRÉFECTURE DE POLICE COUTERA 65 FRANCS A CHAQUE PARISIEN

Un arrèté des ministres de l'in-téricur et du budget, publié au Journal officiel du 23 août, fixe pour 1979 à 150 700 000 francs le montant de la contribution de la Ville de Paris aux dépenses des services de la préfecture de police. Chaque Parisien palera donc en-viron 65 francs au titre de cette contribution, alors que les han-ilensards des trois départements de la «petite couronne» n'y par-ticiperont qu'à raison de 1,50 franc ou 3,30 francs selon qu'ils habitent des communes d'une population inférieure ou supérieure à 50 000 habitants. Un arrêté des ministres de l'in-

Un autre arrêté fixe les taux de contribution aux frais de police des communes de province dans lesquelles ce service est étatisé. Marseille et Lyon verseront 3,30 F par habitant; les villes de plus de 100 000 habitants 2,24 F; celles de 50 000 à 100 000 habitants 1,50 F; de 10 000 à 50 000 habitants 1,50 F; et en deçà 0,44 F.

POLÉMIQUE AMÉRICANO - MEXICAINE

à propos des responsabilités dans la marée noire d'Ixtoc-One

Le gouvernement américain a envoyé mercredi 22 apût une note aux autorités mexicaines propoaux autorités mexicaines propo-sant l'ouverture de discussions sur les responsabilités concernant la marée noire issue du puits Ixtoc-One. Cette démarche a été annon-cée à Washington par M. Robert Krueger, ambassadeur extra-ordinaire pour les affaires mexi-caines. « Nous espérons, a-t-il dit, que le gouvernement mexi-cain sera coopératif comme il l'a cain erra coopératif comme il l'a été dans nos efforts communs pour contrôler la marée noire. » M. Krueger a indiqué d'autre part que le désaccord sur le prix du gaz naturel que les Etats-Unis souhaltent acheter au Mordeus reet toujous pas leur Mexique n'est toujours pas levé.
Mals il a nié qu'il existe le
moindre rapport entre ce pro-blème et les requêtes de son gouvernement concernant la marée

vernement concernant la marée noire.

Jeudi 23 août, le ministère mexicain des affaires étrangères a diffusé un communiqué refusant toute négociation et affirmant : « Il n'existe aucune base en droit international permettant de reconnaître une responsabilité à la charge du gouvernement et des compagnies pétrolières du Mexique. » — (A.F.P.)

LES MILITANTS DE GREENPEACE SONT TRADUITS DEVANT LES TRIBUNAUX ISLANDAIS

Les vingt hommes d'équipage du Combattant-de-l'Arc-en-Cicl, du Combattant-de-l'Arc-en-Ciel, le bateau de l'organisation Green-peace arraisonné le 19 août par les garde-côtes islandais pour avoir tenté de c'opposer aux chasseurs de baleines, devaient passer en jugement vendredi 24 août à Reykjavik. La cour déterminera si une infraction à la loi silandaise a été relevée à l'occasion des actions au cours desquelles les écologistes se sont interposés, à bord de leurs canots, entre les canons lance-harpons et entre les canons lance-harpons et les cétacés. Dans un communiqué, Green-

CARNET

Réceptions

— A l'occasion du trente-cinquième anniversaire de la Libération de la Roumanie et de la Fête nationale du peuple roumain, l'ambassadeur de la République socialiste de Roumanie et Mme Corneliu Manescu ont offert une réception le jeudi 23 soût.

Naissances

Jacques et Jacqueline CATON,
Stéphanie et Alexandre, ont la joie
de faire part de la naissance de
 Anne Charlotte,
le 18 août 1978.
3, rus Clos-Savaron,
69004 Lyon.

— M. et Mme Christian ANDRES, professeurs, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille Marie-Laure, à Complègne, le 1^{er} août 1979.

— Mme Jean Bournat,
M. et Mme Jean-Pierre Bournat,
M. et Mme Georges Brugière,
Mile Claire Bournat,
Et toute la famille,
ont la tristesse de faire part du
décès de
M. Jean BOURNAT,
chef de centre honoraire
des Chèques postaux de Paris,
chevalier de la Légion d'honneur,
officier du Mérite national,
survenu à son domicile le 17 soût
1979, dans sa solvante et onzième année.

L'incinération a su lieu au cime-tière du Pére-Lechaise, dans l'inti-Cet avis tient lieu de faire-part. 15, rue Gustave-Zédé, 75015 Paris.

comte CARRELET, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, dans sa quatre-vingt-dix-neuvièm

De la part de ses enfants : Le colonel et Mme Georges Dehol-M. et Mme Francis Carrelet, M. et Mme Jacques Letellier. M. Dominique Carrelet.

De la part de ses vingt petits-enfants et de ses vingt-quatre arrièreenfants et de see vingt-quatre artiere-petite-enfants.
La cérémonie religieuse a eu lieu le mercredi 22 a o ft t, en l'église d'Arches (Vosges).
Une messe sera célébrée à Paris ultérieurement.

Mme Jacques Garnier Mms Jacqueline Beaujeu-Garnier

petits-enfants, Sa famille et tous ses amis, ont la tristesse de faire part de la

colonel Jacques GARNIER. croix de guerre 1914-1918, officiar de la Légion d'honneur, turvenue à Vichy, le 12 soût 1979.

La cérémonie des obsèques a eu lieu le mardi 14 soût, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, à Vichy. Mme J. Garnier, 29, rus Paul-Delvaux, 03200 Vichy.

- Reims. Mme René Franquet, son épouse.

M. et Mme Jean-Bernard Franquet,
Laurent et Corinne,
ses enfants et fetits-enfants,
ont is douleur de faire part du
décès du

professeur Bené FRANQUET, officier de la Légion d'honneur,

de l'ordre du Mérite, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1943

survenu à Reims le 22 août 1979, dans Les obsèques seront célébrées le samedi 25 anti 1979, à 5 h. 30, an l'église Saint-Jacques de Reims, où l'on se réunira. Cet avis tient lieu de faire-part.

49, rue de Talleyrand, 51100 Reims. 25, rue des Chesneaux, 02400 Château-Thierry.

— Mme Paul Magron, son épouse M. et Mme Robert Baudouy, M. et Mme René Magron, Mme Hélèue Burollaud, M. et Mme Pierre Jaoul, ses et

fants,
See petits-enfants et arrière-petitsenfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part de
décès de

M. Paul MAGRON, chevalier de la Légion d'honneur, professeur honoraire agrégé de l'Université,

survenu le 18 soût 1979, à Paris-16, à l'âge de quatre-vingt-quatorze aux. Le service religieux en l'ágilze Notre-Dame-de-l'Assomption, à Paris, et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité familiale le 22 soût 1979.

Mme Maurice Prêtre, L. Marcel Prêtre, L. et Mme Georges Allec, t as nombreuse famille, t ls douleur de faire part du

M. Maurice PRETRE.

survenu en son domicije le 22 soût 1978, dans sa quatre-vingt-diz-septième année. La cérémonie religieuse sers célé-brée le lundi 27 soût 1979, à 10 h. 30, en l'église Saint-Pierre de Challiot (35, avenus Marceau, Paris-18°) et l'inhumation suivra au cimetière du Montagrasse.

48, avenue Montaigne, 75008 Paris. 2, boulevard Soult, 75012 Paris. 11, rue des Dardanelles, 75017 Paris.

Le président et le conseil d'administration,
La direction et le personnel des
Etablissements Giffey-Prêtre, ont le regret de faire part du décès

M. Maurice PRETRE,

survanu en son domicile le 22 août 1878, dans sa quatre-vingt-dix-septième année. La cérémonie religieuse sera célé-brée le lundi 27 août 1978, à 10 h. 30, en l'église Saint-Piarre de Chaillot (35, avenue Marceau, Paris-15°) et l'inhumation sulvra au cimelière du Montparussse.

121 bis, rue Haxo, 75019 Paris.

Erratum

— Dans l'avis de décès de M. Maurice Moise SARFATI, il fallait lire : M. et Mme Houri Armand et leurs enfants, M. et Mme Sarfati Albert et leurs enfants,

Anniversaires

- Pour le quatorzième anniver-saire du décès accidentel du

docteur Jacques SAVELLI, une pleuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ent connu et aimé associant à son souvenir celui de son char pèrs, le

préfet Félix SAVELLI, décédé à Alger le 9 janvier 1950. Priez pour eux. Visites et conférences

SAMEDI 25 AOUT VISITES GUIDEES ET PROMEd'entrée, Mme Alisz : « Joséphine et Napoléon au château de Mulmai-

et Napoléon au château de Malmaison ».

15 h. 30, entrée hall gauche, côté parc, Mime Hulot : « Le château de Maisons-Laffitte » (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h. 11, avenue du Président-Wilson : « Petra et la Rabatène » (L'art pour tous).

15 h. 15, 25, rue Racine : « Souvenirs révolutionnaires du quartier de l'Odéon » (Mime Barbier).

15 h. Musée de Cluny : « La Dame à la Licorne » (Histoire et Archéologie).

DIMANCHE 26 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., 52, rue Saint-Antoine, Mme Aliaz : « Hôtel de Antoine, Mme Alinz :

Antoine, Mme Alinz :

Hôtel de Sully >

15 h. 30, entrée hall gauche, côté parc, Mme Hulot :

Le château de Maisons-Laffitte >

21 h. 30, mêtro Saint-Paul - Le Marais, Mme Zujovic :

Le Marais, Mme Zujovic :

Le Marais, l'unimé > (Calsse nationale des monuments historiques).

10 h. Musée du Petit Palais :

Exposition les Floralles dans la pelniture > (L'art pour tous).

15 h., 93, rue de Rivou :

Salons du ministère des finances > (Mme Barbler). 15 h., 93, rue de Rivoli : « Balons du ministère des finances » (Mms Barbier).

15 h., 47, boulevard de l'Hôpital : Histoire et visite de la Salptirière » (Histoire et Archéologie).

15 h., 63, rue de Monceau : « Le musée Nissim de Camondo » (Visnges de Paris).

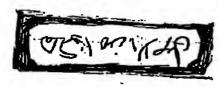
18 h., métro Saint-Paul - Le Marais : « Le Marais inconnu » (Lurais : « Le Marnis inconnu » (Lu-tèce-Visites).

Pour boire le SCHWEPPES Lemon, renversez la bouteille. SCHWEPPES Lemon

(Publicité)

MOQUETTE 100 % PURE LAINE T3 - T4 à MOITIE PRIX divers coloris au prix exceptionnel de 98 F le m2 Pose par spécialistes et devis gratuit

334, rue de Vaugirard, Paris-15° Métro Convention Tel. 842-42-62 on 250-41-85 OUVERT EN AOUT



S CROISES

CONJONCTURE

L'aggravation de l'inflation

Toujours, l'épargne française a recherché dans l'acquisition d'or le moyen de se protéger de l'inflation. Si l'on s'en tient aux chiffres fournis par les spécialistes du palais Brongniart, la « ruée » actuelle parait d'allieurs modérée, puisque neuf mille pièces seulement (quatre mille cinq cents la veille) auraient été échangées jeudi 23 août. En fait, il n'existe aucune at a tistique officielle concernant les volumes de transactions traitées sur ce marché. Compte tenu des compensations sactions traitées sur ce marche.

Compte tenu des compensations entre achaix et ventes effectués directement par les intermédiaires, le nombre de pièces échangées (comme celui des lingots) est peut-être dix fois supérieur au chiffre annoncé...

La prime du napoléon, qui

représente la différence de prix entre 1 gramme d'or contenu dans cette pièce et le même gramme contenu dans le lingot, a atteint 55 % le 23 août. Ce qui revient à dire que les amateurs de pièces, épargnants moyens, paient le kilo de métal jaune environ 72 000 F, contre 44 830 F pour un même kilo présenté sous forme de lingot. Font-lis pour autant une mauvaise affaire? Vu leurs disponibilités, ils n'ont, de toute façon, souvent pas d'autre choix. Et leur préférence — par rapport façon, souvent pas d'autre choix. Et leur préférence — par rapport à d'autre formes d'épargne ou de placement — est significative d'un climat de conflance — ou de méfiance — envers l'avenir de l'économie. De ce point de vue, la prime du napoléon peut être considérée come une sorte de baromètre psychologique. Cette prime était tombée à 30 % il y a seulement trois mois ; elle est

Une centaine de plaintes pour hausses abusives des loyers enregistrées à Paris

La « cellule de l'immobilier », chargée à la préfecture de Paris de recevoir les plaintes des locataires victimes de hausses abusives des loyers, a enregistré depuis son installation le 1° août par le proposition de plaintes écrites une centaine de plaintes écrites. Mais les appels téléphoniques sont Mais les appels téléphoniques sont beaucoup plus nombreux, et certaines hausses proposées pour le remouvellement du bail des appartements à loyers libres atteignant 30 % à 90 % du précèdent loyer, sont très au-delà des engagements de modération (17,73 % au maximum) pris envers les pouvoirs publics par les grandes organisations de propriétaires.

Ces augmentations excessives sont parfois le fait de propriétaires institutionnels (Ville de Paris, Caisse des dépôts), qui ont pourtant souscrit aux engage-

difficilement justifiables, même s'il s'agit de loyers qui étaient auparavant sous-évalués par rapport aux prix du marché, comme c'est souvent le cas. L'administration n'a toutefois pas la possibilité de contraindre les propriétaires à ne pas dépasser la hausse modérée prévue, qu'ils aient ou non signé l'engagement de modération qui est, de toute façon sans valeur juridique.

Tout au plus peut-elle exercer

Tout au plus peut-elle exercer Tout au plus peut-elle exercer une pression morale: à la miseptembre, le préfet réunira une commission composée des organisations professionnelles ayant signé l'engagement et divers propriétaires institutionnels pour examiner les plaintes. Il adressera alors aux propriétaires ayant abusingement me toré les lyers une

Forte majoration des charges locatives

innées, une importance considérable accélérée a été souvent plus rapide que celle des loyers, et, en tout cas, plus forte que celle du coût de la vie (qui a été de 46 % de 1974 & 1978). On s'attend, l'hiver prochain, à un nouveau bond de 30 à 50 % de ces charges.

Selon une étude d'Yvan Cortler, que publie le numéro de septembre de 50 millions de consommateurs (1), cet accroissement des charges n'est pas seulement du su renchérissement des combustibles et du chauflage. Les travaux d'entretien des Immeubles ont beaucoup augmenté (de 47 à 83 %, en trois ans, dans treize grandes villes), le salaire du personnel chargé de l'entratien (qui a plus d'une législation précise et au respect très insuffisant des recon

pourtant souscrit aux engage-ments de modération. Elles sont lettre d'observation.

Les charges locatives ou de co- sur le calcul et la répartition des propriété ont pris, dapuis quelques charges. Le chauffage entre pour 50 à 60 % (froids ou chaude) pour 25 %, l'en-tretien des ascenseurs pour 10 % environ. Mais les altuations varient d'un extrême à l'autre esion les

locataires ou copropriétaires qui volent leurs charges augmenter de façon excessive est souvent de se regrouper pour demander aux ges-tionnaires la justification des sommes qui leur sont demandées pour contrôler les comptes, et pour suggérer des améllorations génératrices d'économies : dans tel ensemble de trois mille logements à Aulnay-sous-Bols, depuis 1976 (date de la création du Comité de coordination des locataires), les charges n'ont aug-menté que de 13 % par an, contre 22 % les années précédentes...

plus du double aujourd'hul. A l'arrivée de M. Barre aux affaires en août 1976, elle s'établissait au niveau record de 125 %!
Autre signe de méfiance de certains détenteurs de capitaux : l'investissement dans la pierre semble avoir retrouvé au premier

semble avoir retrouvé, au premier semestre, une partie de ses séductions d'antan. Le marché immobilier s'est amélioré, surtout dans la région parisienne. Le stock des appartements neufs invendus a continné de baisser (— 30 % dans la capitale au premier semestre, par rapport à la même période de l'année dernière). Les investisseurs — ceux qui achètent pour louer et non pour habiter

• Les importations françaises

Le gouvernement japonais envisage de consacrer plus de 1 000 milliards de dollars en sept ans aux investissements publics

Tokyo (A.F.P.). — Le Japon vient de se doter d'un vaste et ambitieux plan de développement économique et social qui prévoit notamment 1 100 miliards de dollars d'investissements publics en sept ans. Le programme gou-vernemental n'a cependant qu'une valeur d'orientation, rien n'étant prévu pour rendre son application obligatoire. Il définit toutefois les

ÉTRANGER

obligatoire. Il définit toutefois les objectifs que le gouvernement s'est assignés d'ici à 1985.

Son ambitton rappelle celle du plan Ikeda », du nom du premier ministre qui, en 1960, avait promis de doubler en dix ans le revenu des Japonais, but qui a été atteint. Le nouveau plan prévoit pendant sept ans (de l'année fiscale en cours à la fin de l'année fiscale en cours à la fin de l'année fiscale en cours à la fin de l'année fiscale moyenne de 5,7 %, nettement inférieure à celles des années qui ont précèdé la crise pétrolière, mais élevée par rapport aux projets des autres pays industriels. La production industrielle devrait augmenter de 5,6 % par an. investisseurs — ceux qui achètent pour louer et non pour habiter — ont fait leur réapparition sur le marché, maigré des prix élevés, le mètre carré valant en moyenne 8 700 F dans les immeubles neufs à la fin de juin, selon les estimations de la Fédération nationale des agents immobillers. Ce mouvement de défiance, s'il est profond, risque de s'accentrer quand sera connu dans quelques jours l'indice des prix de détail pour le mois de juillet, qui sera assurément très mauvais, ayant enregistré de nombreuses hausses, telles celles des loyers, des tarifs de la R.A.T.P., des voitures françaises et de l'essence.

Le risque n'est pas négligeable

par an. par an.
Les planificateurs espèrent que le taux de chômage tombera à 1.7 % de la population active (2,2 % actuellement), malgré un gonfiement de 2,8 millions de la

caises et de l'essence.

Le risque n'est pas négligeable de voir s'étendre aux chefs d'entreprise la crainte d'une accélération de l'inflation. Déjà, une partie des stocks — d'ailleurs modèrés — constitués par les industriels avant l'été avait en pour cause le souci de se prémunir — notamment pour les biens de consommation et les biens intermédiaires (métaux, cuirs, textiles, papier-carton) — contre les hausses de prix de la rentrée. gonflement de 2,8 millons de la population active.

Le plan recommande à cet effet de multiplier les offres d'emploi pour les femmes, ainsi que la généralisation de la semaine de cinq jours, l'amélioration de la formation professionnelle et de l'information dans le domaine de l'emploi.

Durant les sert années à ventre

domaine de l'emploi.

Durant les sept années à venir, le Japon devra réorganiser ses structures industrielles. Seront favorisés les secteurs demandant des connaissances techniques élevées, comme l'électronique sophistiquée et la chimie fine. En 1985 le secteur tertiaire devrait employer 57 % de la maind'œuvre contre 52 % actuellement.

La « Welfare society »

Les importations françaises de pétrole brut ont progressé en juin de 37.9 % par rapport au même mois de 1978, atteignant 10,92 millions de tounes, indiquent les dernières statistiques de la Direction des carburants (DICA), reprises par le Comité professionnel du pétrole. Ce « bond » est imputable à des achats de précaution avant les nouvelles hausses décidées par l'OPEP, le 28 juin. Pour les six premiers mois de l'année, l'augmentation des importations atteint 14,4 % par rapport au premier semestre 1978. L'essentiel du plan a trait aux changements sociaux du Japon. Le document considère que le re-Le document considère que le re-venu des Japonais est mainte-nant proche de celui des Amé-ricains ou des Européens, mais que la qualité de la vie qui leur est offerte laisse à désirer. Pour y remédier, il prévoit de doubler en sept ans la valeur de l'infras-tructure sociale du pays. Il s'agit notamment d'apporter. L'app état d'une hausse des importations de 11.3 % seulement par rapport au premier semestre 1978. Cela vient de ce que la DICA comptabilise les importations au moment où les hateaux entrent dans les ports, alors que les douanes les recensent lors du passage dans les raffineries. Il y a ainsi de légers décalages dans le temps. notamment d'apporter l'eau cou-rante à la quasi-totalité des habitants, de construire des égouts pour desservir 55 % de la population (contre 28 % en 1978), de multiplier les jardins publics, d'améliorer les logements, les écoles, les maisons de retraite.

quinze mille emplois étalés sur quelques années. Mille deux cent cinquante emplois seront effec-tivement créés à la fin de 1979, trois mille huit cents un an plus

Les pouvoirs publics n'envisa-gent pas d'étendre les compéten-ces du F.S.A.I. à d'autres régions.

Boulogne, Loire-Atlantique, ainsi que dans la Loire.

Les notes de frais des commissaires européens. — Dans nos premières éditions d'hier (le

Au total le gouvernement envi-sage des investissements publics, y compris ceux des collectivités locales, de l'ordre de 1 100 mil-liards de dollars, dont 30 % seront consecrés aux installations desticonsacrés aux installations destinées directement à améliorer la qualité de la vie. Le reste dott être dépense pour les routes (19.2 % du totai), les chemins de fer, les télécommunications, la protection des sols, l'amélioration du patrimoine agricole et de l'infrastructure pour la pêche. Le document affirme la volonté du gouvernement de créer une « Welfare society » à la japonaise en tirant parti du « goût profond de la population pour le travail », et en tenant compte des importants changements qui affectent actuellement la société, notamment le vieillissement de la population pour le travail ».

ment le vieillissement de la popu-lation. lation.

Il envisage une réforme du système des pensions et un perfectionnement de l'infrastructure médicale, grâce à une augmentation des transferts sociaux de 23 à 14,5 % du revenu national. L'Etat s'efforcera en même temps de protéger les consommateurs, ainsi que l'environnement.

Tous ces objectifs, dont certains Tous ces objectifs, dont certains ont déjà soulevé quelquees critiques, sont ur peu utopiques, cadrent avec l'une des promesses électorales du premier ministre, M. Masayoshi Ohira, de créer au Japon des « cités - jardins », concept auquel il est fait allusion dans le document, mais qui reste

Les critiques, notamment dans la presse, ont souligné les fai-blesses apparentes de ce plan septennal, notamment le fait qu'il table sur in taux d'infiation, très bas : 5 % par an. Sa mise en œuvre dépendra en outre des approvisionnements du Japon en énergie. Le « sommet » de Tokyo avait fixé un objectif de 6.3 à 6.9 millions de barils par jour pour ses importations de pétrole, or la presse souligne qu'il n'est pas certain que le Japon puisse s'en procurer autant; le pays devra, pour atteindre un taux de croissance de 5,7 %, développer rapidement d'autres sources

Enfin le Japon, qui vit cette année avec un déficit budgétaire considérable, devra réorganiser de façon radicale sa structure fiscale. Le plan prévoit que la pression fiscale passera de 19,6 % du revenu national en 1978 à 265 % Il envisage évalement. 25,5 %. Il envisage également l'introduction d'une taxe générale à la consommation, sorte de taxe à la valeur ajoutée dès l'an pro-chain.

chain.

Si certains objectifs du plan sont précia, les moyens d'y parvenir sont vagues. Le tout devratenir compte de l'évolution de la situation nationale et internationale. Ce plan d'ailleurs rempiace celui de 1975-1980, devenu caduc du fait de la réévaluation du yen et de la nouvelle crise du pétrole.

ETATS-UNIS

Les commandes américaines à l'industrie out baissé de 5.2 % en juillet pour le deuxième mois consécutif (— 1,5 % en juin). Le consécutif (— 1.5 % en juin). Le déclin, sensible dans tous les secteurs, est particulièrement net dans le domaine des transports (recul de 16.3 % dans le secteur automobile et aéronautique). Les commandes de machines ont diminué de 4.6 %, le plus fort pourcentage depuis décembre 1975. Les commandes ont totalisé 71.9 miliarits de dellars en inillet contre commandes out totalise 71,9 mil-liards de dollars en juillet contre 75,9 milliards de dollars en juin, soit le plus faible nivean depuis celui de 71,5 milliards de dollars en août 1978. En avril dernier, la baisse avait été de 8,4 %. — (A.P.P., Ageft.)

POLOGNE

• La Pologne a décidé de geler un contrat de 2.5 milliards de deuschemarks avec la R.F.A. pour la gasification on charbon. Cette décision, annoncée par le Financial Times du 23 août, sersit liée au poids de la dette polo-naise à l'égard de l'Ouest, estimée à 15 miliards de dollars et aussi à des craintes concernant la technologie ouest-allemande. Il s'agit du plus important contrat jamais conciu entre les deux Pays.

SOCIAL

« Il existe des perspectives d'unité d'action » répond M. Séguy à M. Maire

« Nous comprenons les raisons sur lesquelles repose notre proposition de rencontre après notre semaine d'action », écrit notamment M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T. dans la lettre qu'il a adressée, jeudi après-midi 24 août à la C.F.D.T. Confirmant la proposition d'une rencontre des cinq organisations syndicales qu'il avait faite (1) dans une interview à l'A.F.P., en réponse à celle de la C.F.D.T., qui suggérait une réunion après la semaine d'action organisée par les cégétistes, M. Séguy se déclare prêt, dans un esprit de conciliation, à tenir compte des souhaits de M. Maire. trois mille huit cents un an plus tard, et quatre mille à la fin de 1981. C'est le Nord qui a reçu le plus d'aldes du RSAI, avec 740 millions de francs. Viennent ensuite la Lorraine (620 millions), la région de Marseille-Toulon (104 millions), celle de Boulogne (17 millions) et celle de Saint-Etienne (24 millions).

de M. Maire. de M. Maire.

« Dans l'hypothèse où cette
idée jeelle d'une rencontre à cinq)
pourrait être agréee par d'autres,
nous voudrions savoir si elle vous

nous voudrions savoir si elle vous conviendrait également. Dans le cas contraire, il est bien évident que nous ne chercherons pas à pousser à une telle concertation sans votre présence. s

Habilement, la C.G.T. relance donc la balle dans le camp cédétiste, laissant à la C.F.D.T. la responsabilité d'un refus d'une hypothètique concertation à cinq... puisque F.O. a déjà refusé l'invitation.

La C.G.T. qui, dans sa lettre, rappelle brièvement les divergences entre les deux centrales, affirme sa volonté d'éviter toute

(1) Dans une lettre au Monde, M. Georges Séguy affirme que l'interview accordée par lui à l'A.F.P. n'a pas été faits par précipitation, to us l'impulsion de la lettre d'Edmond. Maire, mais bien avant que cette lettre existe. c A ce moment-ià, le bureau conjédéral de la C.G.T. ne commaissait pas l'existence de cette lettre. » A la C.P.D.T. or indique cependant, que ladite missive avait été déposée. la veille de l'interview de M. Séguy, au siège de la C.G.T.

■ La FIOM (Fédération internationale des ouvriers de la métal-lurgie) a réuni, à Genève, dn 21 au 23 soût, les dirigeants de 21 au 25 août, les aurigeants de sés organisations, représentant quatorse millions de salariés de pays non communistes. A l'issue de cette réunion, la Fédération de cette réunion, la Pédération demande « l'introduction, au niveau mondial, de la semaine de quarante heures réparties également sur cinq jours, et la rapide introduction d'une semaine de trente-cinq heures dans les pays où les syndicats ont déjà déposé cette revendication ».

La FIOM s'oppose par ailleurs à ce que ces mésuires entraînent des peries de revenus ou soient l'occasion d'introduire des techniques nouvelles permettant des suppressions d'emplois.

polémique et insiste sur les pos-sibilités de rapprochement. Votre lettre, indique M. Séguy, « nous parait ouvrir la porte à une pers-pective d'unité d'action ». Dans une interview donnée à l'Huma-nité-Dimanche (22-28 août), le nite-Dimanche (22-28 août), le leader syndicaliste reprend cette lidée: « Ce qui n'a pas pu être rélisé pour la première semaine de septembre pourra peut-être l'être par la suite. Car il n'est pas question pour nous de renon-cer à l'unité d'action. » Ainsi s'esquisse, tant à la C.G.T. qu'à qu'à la C.F.D.T. et à la FEN, un prudent rapprochement qui pour-rait se traduire, dans les semaines à venir, par des contacts explora-toires puis, à la mi-septembre au plus tôt, par une réunion de ces confédérations.

NOMINATIONS

• M. Guy Delorme, inspecteur des finances, directeur général pour les relations avec le public aux ministères de l'économie et du budget, est nomme sous-gouverneur du Crédit foncier de France, en remplacement de M. Jean Farge.

M. Jean Farge.

[Né le 12 mai 1929 à Lyon,
M. Guy Delorme est aucien élève
de l'ENA. Il fut successivement
directeur adjoint (1964), puis chaf
de service (à partir de 1967) de
la législation au ministère de l'économie et des finances, et emfin en
1959 directeur général adjoint à la
direction générale des impôts. Il fut
choist, par M. Glecard d'Ertains,
comme conseiller de cabinet lorsque
celui-ci devint ministre de l'économie et des finances (1964-1966).

Il fut ensuite directeur des assurances au même ministère (novembre 1973), puis directeur du cabinet
de M. Fourcade (1974-1976) avant
d'être nommé directeur général pour
les relations avec le public (1977)
du ministère de la rus de Rivolt.

. M. René Lenoir, inspecteur des finances, est nommé directeur général pour les relations avec le public, aux ministères de l'écono-mie et du budget, en remplace-ment de M. Guy Delonne.

ment de M. Guy Deloume.

[Né le 21 janvier 1927 à Alger,
M. Réné Lenoir, licencié en droit et
ancien élève à l'Ecole nationale
d'administration, est inspecteur des
finances depuis 1937. Ancien directeur adjoint du cabinet de M. Debré, ministre d'Etat à la défense
nationale (1969-1970), il a cecupé le
poste de directeur général de l'action sociale au ministère de la santé
de 1970 à 1974 avant de devenir
secrétaire d'Etat auprès du ministre
de la santé, chargé de l'action
sociale dans les gouvernements de
MM. Chirac et Barra, du 3 juin 1974
atu 30 mars 1978; puis de reirouver
aon poste d'inspecteur des finances.
Il est aussi l'un des fondateurs du
Carrefour social-démocrate.]

PARIS

LES MARCHES A

Well Ten-" I beed do

BOURSE DE PARIS

100 % TO \$4 \$4 # 100 % TO \$4 \$4 # 100 % TO \$4 VALEURS STATE DETAIN 2 4.42 13w # Fram 2 & 122 300 10 20 Cent 671 0 0, Paris-1 123 Marie 277 - 140 140 171 THE PARTY AND THE RES 1231 CHEST 677 172

3-6:62 Press FR VALEURS

4 子里在本身子

dations de la commission Delmon (1) 80, rue Lecourbe, Paris-15-, 6 F. LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	10 10 EE	G# 6	MO13	620X	16013	\$2.3	MOIS
	+ 025	+ itself	Rep. + 4	10 S49 —	Rep. + (M D49 —	Res. + 4	10 mg -
\$ 80 \$ can Yen (100).		4,2595 3,6580 1,9430	- 60 - 35 + 55	35 5 + 80	- 80 - 65 + 125	- 45 - 20 + 160	165 150 + 420	- 115 - 95 + 469
Florin F.B. (180). F.S. (160) L. (1600)	2,3265 2,1210 14 5328 2,5700 5,2980 2,4676	2,3390 2,1240 14,5460 2,5740 5,2170 9,4780	+ 76 + 15 - 170 + 195 - 175 - 280	+ 90 + 35 - 69 + 220 - 105 - 205	+ 145 + 55 - 260 + 390 - 388 - 530	+ 175 + 80 - 90 + 425 - 290 - 620	+ 440 + 200 - 435 +1135 - 235 1140	+ 488 + 240 - 90 +1150 1090

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 65/8	7 1 61/2	71/8 67/8	71/8: 71/8	71/2
S ED 11 1/8	11 1/2 11 1/4	11 7/8 11 1/2	7 1/8 7 1/8	12 1/2
Florts 83/8	9 1/8 87/8	91/8 87/8	91/2 9	9 1/2
FR. (100). 11	12 11 1/2	12 1/4 11 1/2	12 1/4 11 1/2	12 1/4
F.S 1/2	1 13/8	2 15/8	2 23/8	27/8
L (1 006) 10 1/2	12 1/2 13 3/4	14 1/4 14 1/4	15 1/2	16 1/4
£ 13 3/4	14 1/4 1 13 3/4	14 1/4 13 7/8	14 3/8 13 3/4	14 1/4
Po found 161/2	167/4 1117/2	117/2 117/2	19 1 /4 19 5/8	12

RÉPUBLIQUE DE HAUTE-VOLTA

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT RURAL DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE ET DE L'ÉQUIPEMENT RURAL

OUVERT AUX ENTREPRISES DE LA ZONE FRANC EQUIPEMENT HYDRAULIQUE VILLAGEOIS DANS L'ORD SAHEL (Haute Voits). Pinancement assuré par le Fouds d'Aide et de Coopération (FAC) de la République française.
Le programme comporte deux lots:
Premier lot:

Premier lot:

Réalisation de 130 forages environ, en daux tranches, l'une ferme, l'autre optionnelle, de 50 m de profondeur en moyenne en petit diamètre 6 pouces, selon la technique « Marteau fond de trou», 105 de ces forages environ seront équipés pour l'exploitation avec unbage et crépine PVO de diamètre intérieur : 115 mm.

Pourniture et installation de 105 pompes manuelles environ, en

tion d'une équipe d'entretien.
Les dossiers d'appels d'offres peuvent être obtenus auprès :
— de la Direction de l'Hydraulique et de l'Equipement rural
B.P. 7025 OUAGADOUGOU (Hauts-Voita).
— de l'Ambassade de Hauts-Voita, 159, bd Haussmann, 75008 PARIS movement 500 FF pour le dossier le jot et 200 FF pour le dossier

AVIS D'APPEL D'OFFRES

deux trauches, l'une forme, l'autre optionnelle - adaptables sur tubage PVO de diamètre intérieur : 115 mm. Organisation et forma-tion d'une équipe d'entretien.

Les dossiers d'appels d'offres peuvent être également consultés au Buteau de recherches géologiques et minières, avenue de Concyr. B.P. 6009 - 45018 Orièsne Codex - Tel. (38) 61-80-61, poste 37-5. Le clôture de remise des offres est fixée su 10 octobre 1378 à 17 b 36.

AFFAIRES

au premier semestre 1978. (Ces statistiques du premier

tre différent légérement de celles qu'ont publiées les douanes, et que nous avons reprises dans notre nu-méro du 9 août. Celles-el faisaient

état d'une hausse des importation

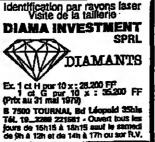
L'MOUSTRIE AUTOMOBILE PRINCIPALE BÉNÉFICIAIRE DES AIDES DU F.S.A.L.

L'industrie automobile a été la principale bénéficiaire des crédits du Fonds spécial d'adaptation industrielle. Elle a reçu environ les deux tiers des sommes disles deux tiers des sommes dis-tribuées par cet organisme depuis sa création, en septembre 1973. Présentant jeudl 23 août le bilan du F.S.A.I., M. Monory a indiqué que, sur les 3 milliards de francs dont le Fonds avait été doté. 1 600 millions avaient d'ores et déjà été engagés : 900 millions sous la forme de subventions, et 700 millions en orêts participatifs. 700 millions en prêts participatifs du F.D.E.S. Sur cent trente-trois dossiers reçus, soixante-quatorre

Cet argent a «servi de levier» à des investissements d'un montant total de 5,7 milliards de francs, permettant la création de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Pour le premier semestre 1979, les recettes, hors taxes, de la société se sont élevées à 16 715 491 francs coutre 15 905 462 francs pour la période correspondants de l'exercice 1978, en augmentation de plus de 11 %. **EUROPE**



Par contre, M. Monory a laissé entendre que les entreprises de services créant des emplois dans les régions concernées pourront peut-être bénéficier des aides du Fonds qui dispose encore de peut-etre benéficier des aides du Fonds qui dispose encore de 1,4 milliard de francs. Trente et un dosaiers sont actuellement à l'étude. Le ministre à recomm que si le F.S.A.L. devait permettre de revenir à terme à un cer-tain équilibre dans le Nord-Pas-de-Calais et en Lorraine, il res-tait beaucoup à faire dans les régions de Toulon-Marseille,

EUROBAIL

Monde du 24 août), une inversion de lignes a rendu incompréhende lignes a rendu incompréhen-sible un passage de l'information concernant les notes de trais des commissaires européens. Il faliait lire, dans le deuxième para-graphe : « Ces informations inexactes concernent plus parti-culièrement MM. Frunçois-Zavier Ortoli et Claude Cheysson, aux-quels votre journal [le Stern] a reproché d'avoir dépensé respecti-vement 1483 DM et 903 DM en moyenne hebdomadaire pour la décoration florale de leurs bureaux en 1978. Les sommes mentionnées à cet égard ne sont nullement hebdomadaires, mais annuelles. 2 Identification par rayons laser Visite de la taillerie

saliate ...

There was not a

. B entelle des perspettires dmit

Mexical M. Signially

7 8 20 117 30 114 145 145 148 20 147

S.F.I. FR et ETR. 220 69 210 60 Sicavitame 350 53 344 21 S.L.G. 337 59 321 51

VALEURS Cours Deraier

VALEURS Cours Dernier

Pag. (astriat (18618 21 (18054 31 1= categoria (18112 64 | 9913 76

LES.	MARCHÉS	FINANCIERS
		·······································

CLOTURE

23/8

LONDRES

PARIS 23 AOUT

Le napoléon en vedette .

Andrews of posters through the state of the Déjà sur le devant de la scène

Déjà sur le devant de la scène depuis quelques temps, le napoléon a tenu feudi la vedette à lui tout seul sur le marché de l'or et, pulvérisant tous ses précédents records, il a atteint le cours inégalé de 429.50 F (+ 13.60 F), après avoir progressé de 4.7 % d'un jour à l'autre. Selon les projessionnels, cette envolée de la pièce française de 20 F seruit due à l'onde de choc produite mercredi par la hausse brutale et inatiendue du prix de l'or sur toutes les places internationales, qui n'avait pas et le temps encore de produire ses effets sur la clientèle particulière.

De fait, sur les indications de Londres, le lingot, qui, la veille s'était élevé à 44 900 F, a très légèrement flécht, et perdu 70 F à 44 230 F.

Ceci étant, la fièvre qui s'est empurée du napoléon, a gagné son satellite, la rente 4 1/2 % 1973 derechef à son plus haut de toujours à près de 1 300 F.

Sur le marché des actions, les cours ont eu plutôt tendance à s'alourdir un peu après trous jours de progression légère sur une petite recrudescence des courants de ventes. Cette séance, il est vai, était consacrée à la liquidation mensuelle, et, après une hausse moyenne de 3,5 % depuis la fin du mois de fuillet, des prites de bénéfices sur les valeurs les plus favorisées étaient prévisibles. Mais l'antone de van nouvel emprunt d'Etat de 6 milliards de francs à 10,80 % a peut-être pesé aussi sur le marché. Du moins était-ce l'avis de certains professionnels. Un avis, du reste, qui n'était pas partagé par tous, beaucoup estimant que cette nouvelle ponction de capitaux resterait sans effet sur la Bourse. Le marché, malgré quelques a-coups à la baisse, a quand même résisté dans l'ensemble. Mais son comportement ne sauratius en rien prévoir l'eventr dans la menure où il reste « amplement subventionné » pour reprendre l'expression employée par un spécialiste.

NEW-YORK Repli

VALEURS

Avec la nouvelle montée des cours de l'or à des niveaux record, les mines sud-africaines tiennent la vedette vandredi Légère reprise des industrielles, dont l'indice progresse de 13 point, à 4644. Avance des pétroles. Repli

Après deux séances marquées par une grande indécision, 'le marché de New-York, qui à la fin de la semaine passée avait atteint ses plus hauts niveaux depuis trois ans, a subi des ventes bénéficiaires, et l'indice des industrielles à baissé de 5,46 points à 880,37. L'activité, cependant, s'est quelque pou raientie, et 35,71 millions de titrès ent chaugé de mains contre 38,51 millions la veille.

La réaffirmation par M. Voicker, président de la Réasres fédérale, de sa voienté d'appliquer une politique d'argent cher tant que l'inflation ne sérait pas vaincue semble avoir été à l'origine de ce repli. C'est du moins l'avis formulé par de nombreux spécialistes.

Sur 1 872 valeurs traitées, 226 ont baissé, notamment les valeurs de prestige, 634 ont monté et 412 n'ent pas varié. Br (Cavarture) (delters) 214 78 sestre 318 85 24/8

COURS

TALEURS 22/2 23/2 HOUVELLES DES SOCIÉTÉS

BOECHST. — Le groupe allemand,
numéro un mondial de la chimia HOUVELLES DES SOCIÉTÉS

HOECHST. — Le groupe allemand, numéro un mondial de la chimie, annonce à son tour, après la R.A.S.F., une forte augmentation de sea bénéfices avant impôt pour le premier samestre, qui attaignent 785 millions de deutschemarks (+ 72, %) pour un chiffre d'affaires mon d'al de 13,63 milliards de deutschemarks (+ 7,5 %).

Le résultat de la société mère avant impôt s'élève à 452 millions de deutschemarks,

L.C. L.— Bons résultats semestriels égalément pour ce groupe chimique d'outre-Manche, qui est en outre la première société industrielle britannique. Son bénéfice avant impôt au 20 juin s'élève en effet à 250 millions en 1978 à pareille époque et son bénéfice net atribusble à 207 millions en 1978 à pareille époque et son bénéfice net atribusble à 207 millions de livres contre 195 millions, Le plus gros de cette progression a été acquis durant le deuxième trimestre. Le dividende intérimaire est majoré : 17,14 pence contre 14,53 pence.

SAINT-GOBAIN. — Le chiffre d'affaires consolidé pour le premier semestre s'élève à 17,170 millions de francs contre 17,031 millions. A structures comparables, la progression est de 2,3 %. Elle atteint 10,3 % après élimination des changements de parités monétaires intervenues depuis un an 56 ... 55 1/8 58 5-8 58 ... 48 5/8 46 1/8 42 1/4 42 1/8 57 5/8 58 ... 54 3 4 56 7/8 41 3/4 Chase Manhatian Bank.
Do Pout do Hameura.
Lestman Kofak
Exxim
Form
Form
General Electric
General Meters
General Meters
General Meters
LT.1.
Kennecoff
Mohi OB
Přízer
Schlumbergur 54 7/8 41 3/4 53 5/8 56 1/4 15 5/8 39 5/8 39 1/4 40 7/8 36 3/8 35 1/4 INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 29 déc. 1978)

C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 106 : 29 dec, 1961) Indice général 99.3 98.9 COURS DU DOLLAR A TOKYO

Lerey (Ets G.)... Origny-Deseroise Toux du marché monétaire 23/8 24/8 Ettets privés 16 3/8 % 218 90 | 218 50 BOURSE DE PARIS - 23 AOUT - COMPTANT VALEURS Cours Dernier précéd. cours VALEURS | % du dw nom. looupon Coors Dernier précéd. cours **VALEURS VALEURS** prácéd. cours

25 (3) 25 ... 135 ... 132 ... 181 ... 101 39 235 ... 225 50 114 50 114 40 228 ... 315 ... 222 50 228 50 52 ... 33 51 132 ... 28 70 Remander State Sta Actions France... | 184 | 12 | 144 | 27 | Actions Salec.... | 177 | 85 | 169 | 64 | Actificand | | 248 | 33 | 229 | 43 | A.S.F. | 5000..... | 159 | 68 | 152 | 44 Cambadge..... Claire Indo-Hivies.... Matag. Agr. Inc. (M) Maret... Padang.... Salins do Midl... 155 E9 E Ent. Gares Frig. . 147 . . 150 Indus. Maritima . 340 . 341 . Mag. gen. Paris. 220 . 220 BCO Pep. Espanel

B. M. Mezipen...

B. Règi. inter....

Bartuw-Rand.....

Sali Ganada.... Sprage

Benting C.L.

British Petroleum

Br. Lemburt (25) 120 Epergno-inter...
122 Epergno-inter...
123 Epergno-inter...
124 Epergno-inter...
125 Epergno-inter...
126 Epergno-inter...
127 Epergno-inter...
128 Epergno-inter...
128 Epergno-inter...
128 Epergno-inter...
128 Epergno-inter...
128 Epergno-inter...
129 Epergno-inter...
129 Epergno-inter...
120 Eperg Carradiae-Pacif... Cockerlil-Gugrée. Commorzhagh... 128 ... COURS 124 Foncier Investiss 444 38 424 23 France-Emerges 218 75 205 24 France-Exemple 44 52 238 31 France-Emerge 5 44 52 75 France-Emerge 5 43 52 75 Fr.-Obl. (BORY.) 343 54 327 87 Og Seers (pert.)... Ogw Chambest O Drasdeer Back... 128 54 491 Femmes d'Au)...
Fisantremar
Fisantremar
Foseco...
Con. Belgiquo...
Receral Mining... Francis.
Castron Repriete.
Cest. Shi. Franca
I. M.S. L.
Indo-Suez Valour 181 17 153 35 341 17 325 78 229 76 222 58 221 23 220 74 276 29 248 53 Earop Accessed. 250 . 250 Jan. P (CIPEL) . 156 . 162 Jampes 138 ID 131 1308 ... 1380 ... 1380 ... 1380 ... 1460 ... 1425 ... 1420 ... 144 Rentral Mining.
Geract.
Gisto.
Gisto.
Gastyear.
Grace and Co.
Cuit Gi) Canada.
Hactyweit inc.
Hoseyweit inc.
Jokannesherg. Mortin-Cortn.... Invest. St-Hocore Livret porter. Laffith-France Files Wander 215 ... 214 ... Radiologia 115 ... 118 ... SAFT ACC. fixes ... 916 ... 918 Sucr. Seiszowals 224 - 272 232 ... Laffitte-Ross. ... Laffitte-Tokyo. ... 42 48 Mutifresdement ... 135 Hatto-Vatnore 129 31 123 45 318 40 298 32 128 27 122 45 323 75 389 07 64 . S.I.R.L.R.A..... 689 . 683 81 48 United....... 183 40 189 51 . Carment S.A.... 92 . 96 36 Chaessen (US)... Equip. Véhicoles. Metobécape....

VALEURS Cours Dernier

S.M (.... Sogupargus Sogurar Solasi-tarestiss... 259 . 251 . 105 . 105 . 126 . 125 58 48 . . 47 60 248 30 246 . . Carbone-Lorraine
Detainers S.A.
Finalens
FIP
(Ly) Serland...
Gavelet.
Grande-Paroksse.
Parcer Rongier... Sabilères Seinn. S.A.C.E.R. Sainrapt et Brice 95 : 95 : 30 75 70 ... 156 265 152 219 48 | Column | C 24 8 12 15 12 19 ::: Air-Industrie.... Applic. Mécan... Arbei.... 25 50 25 60 165 ... 165 50 Euro-Creessance. 193 27 184 51 Financière Friyès 447 55 427 25 Fructiriance... 253 52 251 89 Fructiriance... 163 53 156 21 HORS COTE 63 90 63 28 Behmas-Vieljein. 265 270 270 270 Hark Marigation. 72 Harvie Werms. 115 5.64 62 52 50 Tr. C.I.T.R.A.M. 139 Bernard-Moteurs
S.S.L....
G.M.P...
Be Destrice...
Doc-Lamethe...
E.L.M.-Leblanc...
Ermanli-Senera... 324 18 485 431 1275 1225 783 724 Forgas Strasheum 93 ... 93 50 (L) F. B.M. ch. fe 96 ... 92 ... 95 238 55 225 92 160 25 143 45 170 18 162 48 155 68 149 90 133 29 122 02 163 39 437 52 263 32 184 10 Stivatrance... Silvani Silvania Silvania Silvania Sogiaco Sogiatar Valorem 121 117 70 118 | 142 | 272 | 273 | 165 | 157 | 165 | 157 | 165 | 157 | 165 | 157 | 165 | 157 | 165 | 157 | 165 | 157 | 165 | 157 | 165 | 157 | 165 | 157 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 232 38 227 30 · Cours ericadent

Amrep 8...... 946 . 920 EH-Antarph2.... 372 . 357 Hydrac.-51-Denis. 162 . 152 Lilla-Bounteres-C. 283 50 288

32 58 d 48 136 135 .

MARCHÉ A TERME | Part | | 1298 | 50 | 1280 | 1300 | 1300 | 14133 | 14125 | 778 | 4143 | 14145 | 14145 | 14145 | 14145 | 14145 | 14145 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 1415 | 14 4.8 % 1873.
C.M.E. 3 %.
C.M.E. 3 %.
Arrigen 9cc.
Air Linnide.
Als. Part Linnide.
Als. Part Linnide.
Als. Part Linnide.
Als. Superm.
Asthon-Aii.
Aprile gaz.
Arjom. Priest
An. Extrepr
Av. Bass. Fives.
Sail-Equip.
— (obl.).
Sail-turest.
B. C. Conscipline.
B. Rothschild.
C. Rothschild.
C. Call.
C. Ca 818 173 250 908 2455 168 370 4468 370 4468 215 215 468 225 414 200 215 414 205 138 278 85 85 85 85 817 Henren. Gen.
Order-Carry.
Order-Parines
Paris-France
Packethrone
P.U.S.
Panarroya.
Penties B.P.
Petties B.P. 25i 50 253 ... 253 21 20 21 20 35 20 35 70 35 75 55 20 6 25 37 20 32 20 32 10 12 20 32 10 12 20 rei. Erressee
Biomsan-Br.
— (obi.)

9.1.S...
B.C.B...
U.S...
C.B...
U.S...
Cobi.)
Valionrec.
V. Cilcquet-P.
Viniprix.
Elf-Saboo.
Antaric. Expr.
Antaric. Expr.
Angeld
B. Ottomsus
BASF (Akt.)
Bayer.
Buffelsfort.
Cuarter
Cuare Mane.
Cue Petr. tm.
De Beers S.
Deris. Each
Bor Petr Mem
Sast Kadah
Erressen
Erressen
Erressen
Erressen
Erressen
Fert Motor
Pret State
Geg. Electric MARCHÉ LIBRE DE L'OR Etnis-Unis (\$ 1)....
Allemagne (100 DM).
Selejans (100 F).
Pays-Bas (100 d.).
Dansmark (100 krd).
Rorvege (100 krd).
Serance-Bratagne (\$ 1)
Italia († 000 Sresi.
Sacis (100 kr.).
Sacis (100 krs).
Autiriche (100 ach.).
Parlugas (100 ach.).
Canado (\$ can. 1).
Lagne (100 ymm). 4 251 237, 740 14 536 211 539 34 710 3 456 5 213 256 250 180 438 31 858 6 454 2 655 3 656 4 288 232 720 14 528 212 059 80 785 84 630 9 590 5 211 257 056 100 328 11 848 6 451 2 658 3 653 1 947 Or TR (CIP en Barte). 44900 | Gr (Re Bingot) ... 44900 | Fictive Irraspaiss (20 ir.) 449 92 | Fictive Irraspaiss (20 ir.) 255 | Fictive Irraspaiss (20 irraspaiss 44800 44820 429 50 274 385 363 494 1800 ---874 648 1700 362 ---

- VIELLIR : « Main basse sur le troisième âge », par Marc Losson et Marin-Claude Hermoun ; « Retruités levezvous! », par le docteur Mi-chel Caloni.
- 3. PROCHE-ORIENT ISRAEL : des déclarations de M. Naham Goldmana créest
- Un message du colonel Kadhafi au président Carter. GUINÉE - ÉQUATORIALE :
- l'ancien vice-président du régime décha rérèle comment s'est déroulé le comp d'Etat. La crise tabadienne.
- 5. DIPLOMATIE
- **AMEDIGRIFS** « Nuées sur les Caraïbes (II) : Jeux de dominos dans les îles », par Jean-Pierre
- CAMBODGE : la Croix-Rouge et l'UNICEF vont envoyer deux avions d'aide alimen-taire et médicale à l'hnom-
- CHINE : la visite du viceprésident Mondale préparero le voyage officiel de M. Carter en janvier 1980.
- UNION SOVIÉTIQUE : qua-

6. EUROPE

- rante-cina ressortissants des trois pays baltes réclament le droit à l'autodétermination. 7. POLITIQUE - M. Marchais : - Nous voulons
- l'union avec le puti socia-liste même si nous avons des
- politiques différentes. 8. SOCIETÉ
- JUSTICE - EDUCATION - DÉFENSE - RELIGION

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME Pages 9 à 11

ACCUEIL A LACANAU:
Madamele-maire-1-tout-faire.
BESERVATION DANS LES STATIONS: Giles en fiches.
ANIMATION A LASSAY: Un Philatélie; Joux. e ; Plaisirs de la table ;

12 à 14. COLTURE

- MUSIQUE : la saison de l'Orchestre de Paris. — CINÉMA : le Divorcement le Roman d'Elvis.
- 16. SPORTS 17. EQUIPEMENT
- TRANSPORTS : la suppres sion de la ligison géropostale Nancy-Lyon,
- 18. ECONOMIE ETRANGER : le gouverne ment japonais envisage de consacrer plus de 1 000 milliards de dollars en sept ans

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (14 et 15)

Annonces classées (15); Aujourd'hui (15); Carnet (17); « Journal officiel » (16); Loto (15); Météorologis (15); Mots croisés (16); Bourse (19).

M. ALAIN SIMON EST ÉLU MEMBRE DE LA COMMISSION INFORMATIQUE ET LIBERTÉS EN REMPLACEMENT DE DE M. PIERRE BELLET

M. Alain Simon, conseiller à la Cour de cassation, a été élu membre de la commission nationale de l'informatique et des libertés en remplacement de M. Pierre Bel-let, premier président de la Cour de cassation qui présidait cette commission jusqu'au début du mois d'août date à laquelle il avait demandé à être déchargé de cette fonction (le Monde du

(Né le 20 février 1919 à Brest (Fi-nistère), M. Alain Simon est d'abord juge suppliant à Bennes en 1943, puis occupe divers postes de juge et de juge d'instruction avant de deve-nir, en 1967, conseiller technique mars 1975, premier président de la Cour de sûreté de l'Etat. De dé-cembre 1975 à août 1978, il est directeur du cabinet de M. Jean Leca-nuet, ministre de la justice.]

A B C D E F G 7 | jeudi 23 sout a Managua.

A NICE, AU CASINO DU RUHL

«Opération coup de poing» de la C. G. T.

De notre envoyé spécial

Puis le casino niçois retentit

tout le monde se retire dans le plus grand calme. L'occupation aura duré une demi-heure.

Un employé de jeu, congédié il y a plus d'un an, comme ses trois

cents collègues, explique : « Nous ne touchons plus d'indemnité de

Nous nous battrons encore long

temps pour que le Palais de la Méditerranée reprenne ses acti-

vités. » «Le Palais vivra!» crient les manifestants avant de se dis-

MICHEL CASTAING.

chent moins de 2200 F par mois et quarante mille chômeurs, dont près de la moitié sont des jeunes de moins de vingt-cinq ans. » Un tonnerre d'applaudissements s'élève dans le hall du Ruhl quand M. Blanco affirme : « Il jaut prendre l'argent là où il est. » attendent les responsables de leur attendent les responsables de leur mion départementale des Alpes-Maritimes, sous l'œil d'une tren-taine de gardiens de la paix. Il est près de 19 heures, le jeudi 23 août, et le meeting annoncé par Puis le casino nicois reteutit des accents de l'Internationale.

Dans le hall où une plaque assure que « le service privé de sécurité comprend seize personnes, dont quaire vingt-quatre heures sur vingt - quatre » des portiers — chemise blanche et papillon noir, veste rouge sang et pantalon noir — se tiennent impassibles. Quelques fiashes et le ronflement d'une caméra de FR 3, et tout le monde se retire dans le je 23 soit, et le meeting annonce par la C.G.T. locale aurait dû commencer depuis une demi-heure.

En attendant, on évoque les multiples péripéties de l'affaire du Palais de la Méditerranée, sa mise en règlement judiclaire et sa fermeture le 14 avril 1978. Le personnel C.G.T. et F.O. « féttera dimanche prochain son cing cendimanche prochain son cing cenpersonnel C.G.T. et F.O. « fêtera » dimanche prochain son cinq centième jour d'occupation. On jette aussi de fréquents regards vers le clinquant casino du Rhui qui se dresse 100 mètres plus loin et qui fait couler autant d'argent que d'encre depuis au moins deux ans et demi. Son président-directeur général, M. Jean-Dominique Fratoni, inculpé, depuis le 6 novembre 1978, d'infraction à la législation sur les sociétés, est au cœur de l'affaire du Palais (1).

Puis l'attroupement, auquel se

ne touchons pius d'indemnite de licenciement pour raisons écono-miques depuis le 19 juin dernier. Mais nous percevons 3000 francs par mois d'indemnité de forma-tion. (...) Lorsque nous étions en activité, nous gagnions 6000 francs par mois, la direction nous rever-sant 90% des pourboires. (...) Puis l'attroupement, anquel se joignent parfois des estivants, commence à se disloquer. La ma-nifestation serait-elle finie avant d'avoir débuté ? Par peitts groupes les militants cégétistes remontent la Promenade-des-Anglais, juste-ment en direction du Ruhl Sur le moment les policiers n'y prennent pas garde.

Soudain, c'est la galopade ; une distance de 100 mètres, c'est vite parcouru, même au milieu des parcours, même au milieu des touristes qui s'arvêtent, perplexes. Les premiers syndicalistes arrivés s'engouffrent sans peine dans le hail du Rhuil : le terrain leur a été préparé par une quarantaine d'autres militants descendus — au pas de course — d'un autobus et qui ont pénétré dans l'établissement avent autre portier sit au ment, avant qu'un portier ait eu le temps d'actionner le verrouille temps d'actionner le verrouillage des portes. Les gardiens de
la paix arrivent à leur tour, mais
c'est trop tard. Après une hrève
bousculade, ils ne peuvent que
prendre place dans le hail envahi
par environ trois cents personnes.
Les portes donnant accès aux
salles de jeu ont. elles, été verrouillées, mais, de toute façon,
les manifestants n'avaient pas
l'intention d'u panétre a L'artion. l'intention d'y penétrer. a L'action l'U.D.-C.G.T. des Alpes-Maritimes a reussie, sans un bris de verre

Cette initiative, explique au moyen d'une sono M. Jean-Yves Bianco, secrétaire cégétiste, est briance, seriesaire degeties, cui evidemment symbolique : «La Côte d'Azur, dit-il, est l'image même de l'infustice que porte en lui ce régime. D'un côté, il y a la richesse qui s'étale dans les casinos, les palaces et les ports de plaisance prioès : dans les Alpes-Maritimes, C'est plus de 3 mil-liards de centimes qui se jouent en moyenne par an dans chaque casino. De l'autre côte, il y a,

et sans une égratignure.

LA C.G.T. POSE UN PRÉALABLE A UNE RENCONTRE AVEC LE P.S.

M. Georges Seguy, secrétaire genéral de la C.G.T., a répondu, vendredi 24 août, à l'invitation qui lui avait été adressée mercredi par le PS. afin d'engager les contacts « bilatéraux » préco-nisés par M. Mitterrand, entre le P.S. d'une part, chacun des partis de ganche, des organisations syndicales et des associations concernées d'autre part.

Dans sa réponse, M. Séguy écrit : « Sans rejeter a priori votre proposition, le bureau confédéral de la C.G.T. estime qu'avant d'apprécier l'intérét d'une éveniuelle rencontre bila-térale entre le parti socialiste et la C.G.T., il est important de savoir sur quoi elle peut débou-cher et plus précisément si elle peut effectivement contribuer à cette « union la plus large » à laquelle nous sommes toujours

autant attachés > S'agissant des problèmes so-ciaux, sur lesquels le mouvement syndical a une compétence et des responsabilités particulières, nous avons eu l'occasion ces dernières semaines de préciser nos positions et nous serions désireur de

» Nous pensons notamment aux cinq objectifs revendicatifs fixes comme base à la semaine d'action décidée par nos instances confé-dérales pour le début septembre, à la semaine d'actions elle-même et au contenu des démarches que j'ai ej/ectuées par écrit et au nom du bureau confédéral auprès du ministre du travail et du premier ministre. 3

dino, fille unique de Cesar Sanlaire aux troupes d'occupation américaines entre les deux guerres mondiales, et inspirateur de l'actuelle révolution, est ren-trée au Nicaragua après dix-huit ans d'exil à Cuba, a-t-on appris A la S.N.C.F.

LES CHEMINOTS ENVISAGENT UNE NOUVELLE GRÈVE POUR LE 10 SEPTEMBRE

● LA DIRECTION SE DÉCLARE PRÊTE A NÉGOCIER

Le trafic grandes lignes de la S.N.C.F. a repris normalement, à quelques exceptions près, ce ven-dredi 24 août, dans la matinée, après une grève de cinquante-six heures largement sulvie par le personne roulant.

La reprise sur le réseau de banlieue s'est effectuée très progressive-ment, et le service habituel ne devait être partout rétabli qu'en fin de matinée. Quant au traite marchan-dises, il a également repris, après avoir fouctionné à 19 % seulement de sa capacité durant la grève. On rappelle, de source syndicale, qu'une action, prévue pour la période du 10 au 15 septembre, et dont le préaris de grève n'a pas encore été déposé à la direction de la S.N.C.F., affectera l'ensemble du

A la S. N. C. F., on indique que la direction est toujours prête à discuter avec les syndicats à la com-mission du statut, dont les réunions sur les conditions de travail sont permanentes. S'il est exact qu'une réunion est en principe prévue fin septembre au début octobre. la ques tion demeure posée : une nouvelle négociation est-elle possible avant la grève envisagée par les syndicats le 10 septembre?

 M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., se rendra en Algèrie du 27 au 30 août, à l'invitation du président Chadli (1) Sur l'ensemble de cette affaire, voir le Monde depuis la 26 mars 1977. Benjedid, indique le bureau de presse du P.C.F.

La question irlandaise

Londres rejette l'idée d'un sommet sur l'Ulster à New-York

De notre correspondant

Londres chargé des affaires d'Irlande du Nord, a officiellement rejeté, jeudi 23 août, la proposition du gouverneur de l'Etat de New-York, M. Carey, l'invitant à par-York, M. Carey, l'invitant à par-ticiper à une réunion au sommet dans cette ville pour discuter du problème de l'Uister (le Monde du 24 août). Après s'être entre-tenu avec M. Atkins à Londres en juillet, le gouverneur Carey avait estimé qu'il pouvait l'inviter formellement à une discussion avec M. O'Kennedy, ministre des affaires étranyères du souverne affaires étrangères du gouverne-ment de Dublin. Apparemment, M. Atkins avait imprudemment M. Atkins avait imprudemment manifesté quelque intérêt pour cette initiative, en escomptant utiliser sa visite pour contrebattre la propagande de l'IRA, et dissuader l'opinion américaine de souche irlandaise d'apporter tout soutien matériel ou moral aux organisations terroristes.

La réaction négative des mi-

- M. Atkins, ministre
difaires d'Irlande du
fficiellement rejeté,
t, la proposition du
de l'Etat de Newrey, l'invitant à pare réunion au sommet
l'invitation du gouverneur.

Dans sa réponse, M. Atkins souligne qu'a aucun membre du gouvernement britannique ne pourrait participer à des dis-cussions ou des négociations sur l'avenir d'une partie du Royaume-Uni, tant aux Etats-Unis que n'importe où à l'étranger ».

M. At kins doit se rendre aux Etats-Unis dans quelques semai-nes, mais à titre privé; bien que la nouvelle ne soit pas confirmée, Mme Thatcher devrait également se rendre à Washington d'ici à la fin de l'année. A Whitehall, on la rin de l'année. A Whitehall, on souligne que ces visites permet-tront essentiellemen taux diri-geants hritanniques de répondre à la propagande de l'IRA et de tenter d'obtenir des capitaux américains pour le développement économique de l'Ulster.

En Allemagne fédérale

Le chef d'une organisation néo-nazie a pu déposer au procès de ses amis politiques

l'Organisation à l'étranger pour le retour du parti national-socia-liste (N.S.D.A.P.) au pouvoir. M. Gary Rex Lauck, a déposé,

(Basse-Saxe) comme témoin de la défense, dans le premier procès intenté en R.F.A. à des néonaris, sous l'accursation de a création et participationn à une organisation criminelle 2. Expulsé d'Allemagne fédérale en 1974, ce jenne homme de vingt-six ans, qui se considère comme le fibrer de l'organisation et qui approvisionne notamment, depuis son nouveau domicile du Nebraska, les branches européennes du mouvement en matériel de propagande, a fait son entrée dans la saile du tribunal de Celle (Basse-Saxe), salué par les bras tendus de vingt-deux camarades, en bottes et cirés noirs. Appa-

en bottes et cirés noirs. Apparemment, l'obtention d'un sauf-conduit permettant à M. Lauck de venir témoigner en faveur de l'un des six accusés, Michael Kühnen, un ancien lieutenant de l'armée ouest-allemande accusé de diriger le mouvement en R.F.A., constituait pour eux une En fait, le témoin, en blaser et cravate brune, semble

(Intérim)

Un a Boeing 727 p des a Libyan Airlines p, qui efectuait un vol interne Tripoli-Benghazi, a été dé-tourné et a attern à l'aéroport de Larnaca, & Chypre. Les pirates de l'air avaient demandé

l'autorisation d'atterrir aux auto-rités chypriotes, qui, après un premier refus, la leur ont finalement

■ Le gouvernement autrichien a signé, le 28 soût, à Vienne, un accord avec General Motors pour la construction, dans les environs de la capitale, d'une usine de fabrication de moteurs de voiture. La signature de cet accord avec le premier constructeur mondial d'automobiles, couronne les efforts du gouvernement de M. Kreisky, pour attirer et développer en Au-triche la présence de firmes au-tomobiles. Le précédent projet, avec Ford, avait échoné il y a quelques mois (le Monde du

La réaction négative des mi-lieux conservateurs britanniques et surtout l'hostilité déclarée de tous les partis protestants de l'Ulster ont fait réfléchir M. At-

De notre correspondant

Le dirigeant de jeudi 23 août, à Bückeburg

être tombé dans le plège que lui tendaient les juges. Conscient que, durant les trois jours passés en R.F.A., il pouvait être arrêté pour tout propos anticonstitutionnel on propagandiste, il a nié que son organisation prône le retour du N.S.D.A.P. en Allemagne par la violence, et rejeté la responsabilité des aprels à la responsabilité des aprels à la gne par la violence, et rejeté la responsabilité des appels à la lutte armée pour « renverser le pouvoir d'occupation actuellement en place en Allemagne jédérale». Brandissant, le nu mêr.o. de novmebre 1978 du journe l N.S. Krampjruj (Appel au combat national - socialiste), organe du mouvement, où Lauck appelait à la « destruction, par tous les 1s. « destruction, par tous les moyens, de l'Etat ouest-allemand dans sa forme actuelle », le pro-cureur Karge a demandé que les déclarations du témoin soient consignées par écrit. « Les jausses déclarations que vous venez de faire devant ce tribunal vont me permetire de vous faire arrêter si vous remetiez les piets en Allemagne fédérale », a déclaré le procupeur du filhrer, qui avait perdu de sa superbe au fil des

perdu de sa superbe au fil des débats.

Le procès des six extrémistes de droite, à qui l'on reproche notamment d'avoir voié des armes et pillé des hanques en vue de passer à l'action armée en R.F.A., doit se poursuivre durant plusieurs semaines.

En Libye UN AVION EST DÉTOURNÉ ENTRE TRIPOLI ET BENGHAZI

to d plant. Bradelin bir d Ramman Carried Am 1 m. Parte faire in frace de nd wife Charles for the state of the st Tor me den den den den The same of the sa The same of the sa Mary . 3 Fee! -2 to ... A PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE September 19 | Kee Standard For the same Carage abunf please out experses

WI ANNE - W ME

I NO DU MARCE

in engagement tres menticles

a 63 pest l'armée royale

a: Poliurie

THE PAGE 4

les Super-Grant

et la danseuse

war ally there become

gene en begentliche Cunt

ging grein birm ant aben.

and a franchia in ger im egren einafende beide

and the same of partitions do

geren bal jawa a the gel

Litter in S. briat # Pt. 60 gun

William -- to the bearing

the right retter to and w.

ter gang in inngent Leibte gae 1 erne da Bereit ja mit bas des

Sandent Carten une gom.

elia la frage de des Printings

Pro per prodette des

die fhomme dans bes rap-

Christingaus, Car Burnie

Edit a contract andre

Signe les super firande en attil a sattrenter sar de

de les link peer le

the modern danserser, or

fieifter mire abine Patte. & Vicane in important

diente milation des semes denter la question

Talable, meme ... I am pout Sales of 14 tons de la

the feet fail proper

of the littlett we

für deput pinterara spiele

artic fire tree wantibie

dempate en farrie de Bemme

492. 12 role de popula-

Das course of bassage land

The state of the s

the tore for Cours age : es

terram churrateure &

Coll 200 bereit & Bene

Contract of large was

The Viscous on tool see

the second of the los

3.28.14 East 14 1

No Paris

...

Inters on Pales

C. Complete den bien

The second second Committee of the second second

Tr + ret la

A training

to the state hoos

F Cutation ta labent A feel Printer of the Alex the second second with the second sec

Sibai in the Jens

Carrie de les le

-::: - -----

S New York

.....

**** :75

4- made 40

Color de Baletat gul

.. - Il gabington al

- ----- PE CHARLE

· 14 M 600

" 4 PRV4990-

nir, en 1967, conseiller schmique au cabinet du garde des sceaux, M. Louis Jone. Procursur général à Basec-Terro en 1967, il devient, en 1972, président de chambre à la cour d'appet de Paris, puis conseiller à la Cour de cassation et, enfin, en la cour de cassation et, enfin, en

Le numéro du « Monde : daté 23 août 1979 a été tiré à 510 809 exemplaires.

5 raisons pour acquérir aujourd'hui une maison Breguet près de Paris

sont implantées les maisons Breguet sont sevèrement sélectionnés pour leur facilité d'accès depuis Paris (autoroutes et voies rapides) et la proximité des gares (R.E.R. ou S.N.C.F.) très bien

La garantie d'une construction de qualité : Elles sont construites traditionnellement, mais nous prenons en compte les exigences techniques les plus recentes. Alnsi l'isolation thermique renforcée, le double vitrage et le chauffage individuel gaz ou électricité permettent à leurs propriétaires de maitriser directement leur consommation d'énergle.

les ont étudiées pour que la vie s'y déroule de fa. facon la plus agréable . fivings de 30 à 65 m2 grandes culsines, "suite" des parentse. Les Priz de 3.000 à 4500 F le m Majurse des techniques importance des chantiers et politique foncière judicieuse permettent à Braguet de proposer ses maisons de 3.000 à 4.500 F le in?

L'expérience Breguet ; Elle est une excellente : garantie de plus pour votre capital des maisons Breguet acquises en 1974 se sont revendues plus du double cette année. Choisir une maison Breguet, c'est choisir la sécurité

